Der

Ausdruck des Konzessivverhältnisses

im

Mittel- und Neufranzösischen.

Inaugural-Dissertation

zur

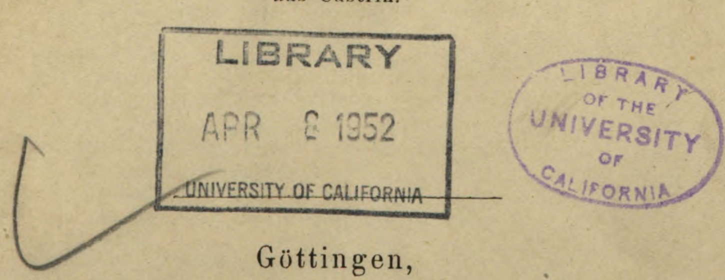
Erlangung der Doktorwürde

der

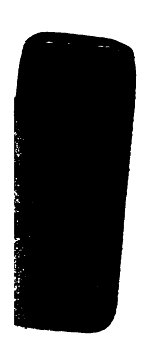
hohen philosophischen Fakultät der Georg-Augusts-Universität
zu Göttingen

vorgelegt von

Friedrich Brüß
aus Cüstrin.



Göttingen,
Druck der Univ.-Buchdruckerei von E. A. Huth.
1906.



Tag der mündlichen Prüfung: 6. Dezember 1905.

Referent: Herr Professor Dr. Stimming.



Meinen teuren Eltern

in

Liebe und Dankbarkeit.

Inhalts-Verzeichnis.

Verzeichnis der der Arbeit zu Grunde liegenden Texte.

d'Al. = D'Alembert, Œuvres et Correspondances inédites, p. p. M. Charles Henry, Paris 1887.
Anc. Th. Fr. I = Ancien Théâtre français, p. p. M. Violet le Duc, Bd. I, Paris 1854.
Aug. = Augier, Théâtre.
a) L'Aventurière, Paris 1885
b) Les Fourchambault, 23e édition, Paris 1880 } Calman Lévy.
c) Les Lionnes Pauvres, Paris 1880
Beaum. = Beaumarchais, Œuvres complètes, p. p. M. Saint-Marc Girardin, Paris 1878.
Boil. = Boileau, Œuvres complètes, Paris 1894, Hachette et Cie.
Boss. VIII = Bossuet, Œuvres Bd. VIII, Paris 1744.
Bourg. Ét = Bourget, L'Étape, 54e édition, Paris, Plon-Nourret et Cie.
Calv. I u. II = Calvin, L'Institution chrétienne, im Corpus Reformatorum, Bd. XXXI u. XXXII, Braunschweig 1865—68.
Cent Ball. = Le Livre des Cent Ballades, p. p. le marquis de Queux de Saint-Hilaire, Paris 1868.
Cent N. N. = Cent Nouvelles nouvelles, p. p. Th. Wright, Paris 1858.
Chart. = Alain Chartier, Œuvres, p. p. A. Duchesne, Paris 1617.
Chateaubr. III = Chateaubriand, Œuvres complètes, Bd. III (Le Génie du Christianisme), p. p. M. M. de Moraine, Staal et Ferdinand. Paris, Adolphe Delahays.
Chén. = André Chénier, Poésies. Édition critique, p. p. le Becq de Fouquierès. Paris 1862.
Comm. I = Commines, Mémoires, p. p. Mlle Dupont. Paris 1840—47. Bd. I.
Condé I = Dits et Contes de Jean de Condé, p. p. A. Scheler, Bruxelles 1866. Bd. I.
Coppé = Coppé, Poëmes modernes, 7e édition, Paris, Calman-Lévy.
Corn. = Corneille, Œuvres, p. p. M. Ad. Regnier, Paris 1862.
Daud. Moul. = Daudet, Lettres de Mon Moulin, Paris, J. Hetzel et Cie.
» R. N. = » Rose et Ninette, Paris, E. Flammarion.
Desch. I = Eustache Deschamps, Œuvres complètes, p. p. Marquis de Queux de Saint-Hilaire, Paris 1878—90. Bd. I.
D.-H. = Darmesteter-Hatzfeld, Le seizième siècle en France. Paris 1878.
Did. = Diderot, Jacques le Fataliste et son Maître. Paris, C. Marpon et E. Flammaron.
Du B. = Joachim du Bellay, Œuvres françaises, p. p. Ch. Marty-Laveaux, Paris 1866—67.
Fén. VIII = Fénélon, Œuvres, Bd. VIII (Télémaque), Paris 1826.
Flaub. Éd. sent. = Flaubert, L'Éducation sentimentale, Paris 1903, Charpentier-Fasquelle.
France L. R. = France, Le Lys Rouge, 78e édition, Paris, Calman-Lévy.

France O. J. C. = France, Les Opinions de M. Jérome Coignard, 26e édition, Paris, Calman-Lévy.
Froiss. II = Froissart, Chroniques, p. p. Kervyn de Lettenhove, Bruxelles 1867–78. Bd. II.
Garn. = Robert Garnier, Les Tragédies, p. p. W. Förster, Heilbronn 1883.
Hugo Chât. = Victor Hugo, Les Châtiments, 71e édition, Paris, J. Hetzel et Cie.
Hugo N. D. P. = Victor Hugo, Notre-Dame de Paris, Paris 1876, J. Hetzel et Cie.
J. l. B. = Jean le Bel, Vrayes Chroniqnes, p. p. M. Polain, Bruxelles 1863.
Jod. = Les Œuvres et Meslanges Poetiques d'Estienne Jodelle, p. p. Ch. Marty-Laveaux, Paris 1868—70.
Joinv. = Joinville, Histoire de Saint-Louis, p. p. N. de Wailly, Paris 1874.
La Font. = La Fontaine's Fabeln, hg. v. Dr. Adolf Laun, Heilbronn 1877.
Lam. Harm. = Lamartine, Harmonies poétiques et religieuses. Paris 1886, Hachette et Cie — Jouvet et Cie.
Loti Mar. = Loti, Le Mariage de Loti, 74e édition, Paris, Calman-Levy.
» Mat. = Loti, Matelot, Paris 1893, Alphonse Lemerre.
Mach. = G. de Machaut, La Prise d'Alexandrie, p. p. Le Comte de Mas-Lartie, Genève 1877.
Maet. M. V. = Maeterlinck, Monna Vanna, 23e édition, Paris 1904, Charpentier et Fasquette.
Maet. Trés. = Maeterlinck, Le Trésor des Humbles, 28e édition, Paris 1901, Société du Mercure de France.
Malh. = Malherbe, Œuvres, p. p. Lalanne, Paris 1862—69.
Mar. = Clement Marot, Œuvres complètes, p. p. M. Pierre Jannet, Paris 1868.
Maup. = Guy de Maupassant, Contes du Jour et de la Nuit, Paris 1903. Société d'Éditions Littéraires et Artistiques, Librairie Paul Ollendorff.
M. B. I u II = Le Maire de Belges, p. p. J. Stecher, Louvain 1882—91. Bd. I u. II.
Mir. = Mirabeau, Reden, erklärt von H. Fritsche. Heft I Berlin 1889, Heft II Berlin 1877, Heft III Berlin 1878.
M. N. D. I = Miracles de Notre Dame par Personna, p. p. G. Paris et W. Robert. Bd. I, Paris 1876.
Mol. = Molière, Œuvres p. p. M. Eugène Despois, Paris 1873—1900.
Monstr. = La Chronique d'Enguerran de Monstrelet, p. p. Ed. Douët d'Arcq. Paris 1857—62. Bd. I.
Mont. I = Montaigne, Essais, p. p. M. J.—V. Le Clerc, Paris 1865—66. Bd. I.
Montes. = Considérations sur les causes de la Grandeur des Romains et de leur Décadence par Montesquieu, p. p. M. Villemain, Paris 1852.
Morc. Chois. = Morceaux Choisis de Romanciers et de Critiques français du XIXe siècle. 3e édition revue et augmentée. Genève, Ch. Eggimann et Cie.
N. F. XIV = Nouvelles françaises en prose du XIVe siècle, p. p. Le Moland et C. d'Héricault, Paris 1856.
Orl. = Charles d'Orléans, Poésies complètes, p. p. C. d'Héricault, Paris 1874—75.
Pasc. = Pascal, Les Provinciales, p. p. Auguste Molinier, Paris 1891.
Path. = Maistre Pathelin, suivi du Nouveau Pathelin et du Testament de Pathelin, p. p. P. L. Jacob, Paris 1859.

Petit. = Le Livre des faits et bonnes mœurs du sage roy Charles V, par Christine de Pisan, in Petitot, Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France. Bd. V u. VI. Paris 1824

Pis. = Christine de Pisan, Œuvres poétiques, p. p. M. Roy, Paris 1886—96.

P. V. F. = Prose et Vers français, 2e édition, Genève, Ch. Eggimann et Cie.

Rab. = Rabelais, Œuvres, p. p. M. M. Burgaud des Marets et Rathery, Paris, 1870—73.

Rac. = Racine, Œuvres, p. p. M. Ad. Regnier, Paris 1865—73.

Rob. l. D. = Le Mistère de Robert le Diable, p. p. E Fournier, Paris 1879.

Rons. I u. VII = Ronsard, Œuvres complètes, p p. M. Prosper Blanchemain, Paris 1857—66. Bd. I u. VII.

Rouss. Hél. = Rousseau, Julie ou La Nouvelle Héloïse. Paris, Garnier Frères.

Saintré = Antoine de la Salle, Jehan de Saintré, p. p. M. Guichard, Paris 1843.

Sand = George Sand, François le Champi, Paris, Calman-Lévy.

Sardou N. I. = Sardou, Nos Intimes, Paris 1897, Calman-Lévy.

Scarr. = Scarron, Le Roman comique, p. p. Victor Fournel, Paris 1857.

Scribe = Scribe, Comédies.

a) Bataille de Dames, b) Mon Étoile — Paris 1875, E. Dentu.

c) La Czarine, Paris 1875, E. Dentu

d) La Calomnie, e) La Grand'mère, f) Japhet, g) Le Verre d'Eau — Paris 1887, E. Dentu.

Sév. = Mme de Sévigné, Lettres choisies, p. p. Ad. Régnier, Paris 1891.

Stael All. = Mme de Staël, De l'Allemagne, Paris, Garnier Frères.

St. Sim. III = Saint-Simon, Mémoires, Bd. III, Paris 1881.

St. P. = Bernardin de Saint-Pierre, Œuvres complètes, p. p. L. Aimé-Martin, Bd. VI (Paul et Virginie), Paris 1825.

Taine = H. Taine, Essais de Critique et d'Histoire, 8e édition, Paris 1900, Hachette et Cie.

Vill. = François Villon, Œuvres complètes, p. p. Prompsault, Paris 1832.

Volt. Charles XII = Voltaire, Histoire de Charles XII, erklärt von Dr. Emil Pfundheller, Berlin 1886.

Volt. = Voltaire, Théâtre, p. p. C.-A. Sainte-Beuve, Paris, Calman-Lévy.

V. T. I. = Le Mystère du Vieil Testament, p. p. J. de Rothschild, Paris 1878—92. Bd. I

Zola Déb. = Zola, Débâcle, 122e édition, Paris 1892 — Charpentier et Fasquelle.

„ Trav. = „ Travail, 42e Mille, Paris 1901 — Charpentier et Fasquelle.

Die mit einem Stern (*) versehenen Beispiele hatte Herr Prof. Stimming die Güte mir mitzuteilen.

Benutzte Lexika und Grammatiken.

Chassang, Nouvelle Grammaire française. 8e édition. Paris 1882.
Dictionnaire de l'Académie française. Paris 1878.
Diez, Grammatik der romanischen Sprachen. Bonn 1882.
Haase, Syntaxe française du XVIIe siècle; traduite par Obert. Paris 1898.
Hölder, Grammatik der französischen Sprache. Stuttgart 1865.
Lexique de la langue de La Fontaine, p. M. Henri Regnier. Paris 1892.
Lexique de la langue de Mme de Sévigne, p. M. Ad. Regnier. Paris 1866.
Littré, Dictionnaire de la langue française. Paris 1882.
Lücking, Französische Grammatik. Berlin 1889.
Mätzner, Französische Grammatik. Berlin 1885.
Mätzner, Syntax der neufranzösischen Sprache. Berlin 1843.
Meyer-Lübke, Grammatik der romanischen Sprachen. Bd. III Syntax. Leipzig 1899.
Plattner, Ausführliche Grammatik der französischen Sprache. Karlsruhe 1899.
Sachs-Villatte, Enzyklopädisches Wörterbuch. Berlin 1886.
Tobler, Vermischte Beiträge zur französischen Grammatik. Leipzig, I 1884; II 1894; III 1899.

Benutzte Abhandlungen.

Bastin, Glanures grammaticales. Namur 1893.
Berg, Die Syntax des Verbs bei Molière. Kiel 1886.
Bischoff, Der Konjunktiv bei Chrestien. Halle 1881.
Bode, H., Syntaktische Studien zu Eustache Deschamps. Leipzig 1900.
Ebeling, G., Festschrift für Adolf Tobler, Sonderabdruck. Braunschweig 1905.
Ebering, E., Syntaktische Studien zu Froissart. Halle 1881.
Eder, H, Syntaktische Studien zu Alain Chartiers Prosa. Würzburg 1889.
Franzen, M., Über den Sprachgebrauch Jean Rotrous. Progr. Rheinbach 1892.
Gehring, P., Über die Sprache Brantômes. Leipzig 1902.
Glauning, Syntaktische Studien zu Marot. Erlangen 1873.
„ Versuch über die syntaktischen Archaismen bei Montaigne. Herrigs Archiv 49, p. 163—192, 325—356, 415—444.
Grosse, K., Syntaktische Studien zu Jean Calvin. Gießen 1888. Auch Archiv 61.
Haase, A., Syntaktische Notizen zu Jean Calvin. Zschr. f. nfr. Spr. u. Litt. XII, p. 193—229.
„ „ Zur Syntax Robert Garniers. Heilbronn 1885.
„ „ Über den Gebrauch des Konjunktivs bei Joinville. Progr. Cüstrin 1881—1882.

Holfeld, H., Über die Sprache des François de Malherbe. Göttinger Diss. Posen 1875.
Hörnig, Syntaktische Untersuchungen zu Rabelais. Leipzig 1888.
Johannssen, Der Ausdruck des Konzessivverhältnisses im Altfranzösischen. Kiel 1885.
List, Syntaktische Studien zu Voiture. Straßburger Diss. Altenburg 1880.
Lücken, Zur Syntax Montchrestiens. Gießener Diss. Darmstadt 1894.
Quillacq, La langue et la syntaxe de Bossuet. Tours 1903.
Riese, Recherches sur l'usage syntaxique de Froissart. Halle 1880.
Schmager, Bemerkungen zur neufranzösischen Grammatik. Zschr. f. nfr. Spr. u. Litt. III p. 66—74.
Schmidt, H. Ulrich, Syntaktische Studien über die Cent Nouvelles Nouvelles. Züricher Diss. Frauenfeld 1888.
Stimming, Die Syntax des Commines. Zschr. f. rom. Phil. I p. 213 ff.
„ François Villon, Herrigs Archiv 48, 241 ff.
Voizard, Étude sur la langue de Montaigne. Paris 1885.
Waldmann, Bemerkungen zur Syntax Monstrelets. Würzburg 1887.
Wandschneider, Sprachgebrauch bei Alphonse Daudet. Progr. Wismar 1898.
Weißgerber, Der Konjunktiv bei den französischen Prosaikern des 16. Jahrh. Zschr. f. nfr. Spr. u. Litt. VII 241—274; VIII 273—342.
Wendell, Étude sur la langue des essais de Montaigne. Stockholm 1882.

Einleitung.

Vorliegende Arbeit will einen kleinen Beitrag liefern zur französischen Syntax.

Vor nunmehr zwei Jahrzehnten erschien als Kieler Dissertation Johannssens Abhandlung »Der Ausdruck des Konzessivverhältnisses im Altfranzösischen«. Obwohl uns gerade die letzten zwanzig Jahre zahlreiche und wertvolle Beiträge zur Kenntnis der französischen Syntax geliefert haben, hat es an einer zusammenfassenden Darstellung der konzessiven Konstruktionen in der nachaltfranzösischen Zeit bis heute gefehlt. Mit dieser Arbeit habe ich diese Lücke auszufüllen versucht.

Johannssen berücksichtigt in seiner Dissertation Texte bis einschließlich des 13. Jahrh., also die spezifisch altfranzösische Zeit. Infolgedessen habe ich meiner Untersuchung Texte vom Anfang des 14. Jahrh. an zu grunde gelegt. Wo es mir nötig schien, habe ich auch Beispiele syntaktischen Behandlungen von Einzelschriftstellern sowie Grammatiken entnommen. Bei dieser Gelegenheit möchte ich bemerken, daß ich in meiner Arbeit Unrichtigkeiten und Ungenauigkeiten, die sich in manchen jener Abhandlungen finden, mit Stillschweigen übergehe; es würde über den Rahmen dieser Arbeit hinausgehen, alles zu widerlegen. Den entlehnten Beispielen habe ich die Fundstelle in dem betreffenden Schriftsteller aus dem Grunde nicht beigefügt, weil die Verfasser meist andere Texte zu grunde gelegt haben als ich.

Was die Stoffeinteilung betrifft, so habe ich mich, besonders schon aus dem Grunde, weil meine Arbeit eine Fortsetzung von Johannssens Dissertation sein soll, so eng wie möglich an dessen Disposition angeschlossen. In einem neuen Kapitel habe ich die konzessiven Konjunktionen behandelt, die erst im 14. Jahrh. in der Sprache erscheinen, und die so eine scharfe Scheidegrenze bilden zwischen der afr. Periode einerseits und dem mfr. und nfr. Zeitraum andrerseits.

Kapitel I.

Verallgemeinernde Relativsätze.

Was die Bedeutung der verallgemeinernden Relativsätze betrifft, so verweise ich auf Joh. p. 9. Der Charakter des Bezugwortes hat auch in meiner Arbeit als Einteilungsgrund gedient.

A. Das Bezugwort ist ein Interrogativum.

1. *Substantivische Interrogativa.*

»Die Einräumung bezieht sich bloß auf die Benennung eines Begriffs, welcher in dem Relativsatz die Stelle eines Subjekts, eines Objekts oder eines Prädikatsnomens einnehmen kann« (Joh. p. 9).

a. Qui que.

Der Gebrauch von qui que, das im Afr. eine überaus mannigfache Anwendung fand (Joh. p. 9—16), ist in der späteren Zeit sehr zurückgegangen.

α) Qui que als Prädikatsnomen beim Verbum substantivum (Joh. p. 10).

Amer ne vueil a nul fuer Par amours, ce n'est pas fable, *Qui qu'*il soit. Pis. II 251, 17; Et ne creez que s'ainsi est que, au long aller, *qui qu'*elle soit, se elle n'est sur toutes la plus cruelle, ce que oncques je ne ouys, qu'elle n'ayt congnoissance, pitié ... de vous etc. Saintré 16; *Qui qu'*il soit, il a vu Rosidor attaqué. Corn. Clit. II 8; *Qui que* ce puisse être, je lui suis obligée. Mol. Sicil. 6; *Qui que ce* soit, parlez, et ne le craignez pas. Rac. Iphig. III 5; à toutes les heures rompues où le Roi étoit chez lui et où *qui que* ce soit n'entroit que les legitimés. St. Sim. III 365; »savez-vous qui l'on attend ici aujourd'hui?« »*Qui que* ce soit«. Beaum. Deux Amis II 3; Lui . . . doit connaître, mieux, que *qui que* ce soit, la personne. Scribe Mon Ét. 12; id. Verre d'Eau IV 2.

Die zweite Person findet sich als Subjekt: Qui que *tu sois* pourtant Dieu, ... sors dehors. Jod. II 120; Lecteur, qui que

tu sois, qui verras cette troisième partie du »Roman comique« paroître . . ., ne t'étonne pas si . . Scarr. II 127; Sors de mon coeur, qui que *tu sois,* ennemi qui te caches. Mol. Prince d'Él. IV 6; Toi donc, qui que *tu sois,* ô père de famille . .! La Font. II 180, 60; qui que *vous soyez,* il n'est point né peut-être Pour être votre époux. Volt. Mah. I 2; Qui que *vous soyez,* n'avancez pas. Beaum. Eugén. IV 14; Parle! *qui que tu sois,* que fais-tu là? Lamart. Mort de Jonathas Scene 6, S. 400; Tous, qui que *vous fussiez,* . . vous aviez dans vos coeurs l'amour etc. Hugo Chât. I 4, 25.

β) Qui que als Subjekt des Verallgemeinerungssatzes.

Qui que nous en doie blasmer, Il sera fait. M. N. D. I 160, 245; Et les mirent, *qui que* s'en pleingne, Jusques au piet de la montaigne. Mach. 5014; Tous biens vous vendront, *qui qu'*en grongne, Car en la granche va le blé. Cent Ball. 129; L'amour d'eulz sera maintenue Et verront *qui que* dueil en ait, L'un l'autre. Pis. I 63, 36; Je suy cellui au cueur vestu de noir Qui dy ainsi, *qui que* le vueille ouryr. Orl. I 34; Anc. Th. Fr. I 138; Cent N. N. II 83; Je retourneray, *qui qu'*en grousse. Path. 67; Je vueil avoir, *qui qu'*en caquette, Sus mes frères auctorité. V. T. I 2229; *Qui que l'*ait prins, point ne l'en loüe. Vill. 178, 1002.

Diese Konstruktion findet sich im Nfr. nicht mehr. Qui que erscheint hier noch nur in Verbindung mit dem Verbum être, mit dessen Hilfe Fälle wie die letztgenannten umschrieben werden müssen.

Qui que ce soit qui nous imprime cette condition de vivre. Mont. (Weißgerber p. 310); Il faut, *qui que ce soit qui* ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure. Mol. Avare IV 7; *Qui que ce soit, qui que ce puisse être qui* ait fait cela, c'est un habile homme. Acad. (Art. »qui que«); *Quique ce soit qui* vous l'ait dit, il s'est trompé. ibid.

Bemerkenswert ist, daß sich auch noch im 14. Jahrh. ein Beispiel findet, in dem das Subjekt des Verallgemeinerungssatzes als qui qui erscheint, wo also, wie in den von Joh. p. 11 angeführten Belegen aus dem Afr., das Relativpronomen noch nicht zum Adverbium erstarrt ist.

S'ensi fust que à Dieu pleuwist, Qui de tout fait à son talent, *Qui qui* en ait le cuer dolent. Condé I 293, 8.

An Stelle von qui que steht einfaches qui in: Se vostre fille vueil avoir, Ne la me devez escondire Que *qui* en ait le cuer plain d'ire, S'il li plaist, royne sera. M. N. D. I 160, 269; Mais *qui* en soit le père, Il fault que j'en soye le papa. Anc. Th. Fr. I 222.

Hier sei auch gleich folgendes von Wendell p. 25 angeführtes Beispiel aus Montaigne vermerkt: La louange est tousjours plaisante, de *qui* et pour *quoy* elle vienne.

γ) Qui que als direktes Personenobjekt (Joh. p. 11) kann ich für die spätere Periode nicht mehr belegen. Littré (Art. »qui que«) führt einen Beleg aus Montaigne an: *Qui que* je regarde avecques intention, m'imprime quelque chose du sien. Hier vertritt der ganze Satz mit qui que die Funktion des Subjekts des Hauptsatzes.

Als Personenobjekt im Dativ, natürlich in der Form à qui que (Joh. p. 11—12), findet sich qui que bei

desplaire: *a qui qu'*il en desplaise, Sans vous veoir je ne pourroie estre aise. Pis. III 292, 7.

enuier: Chière dame, *a qui qu'*il ennuit, Y mettrons nous voir diligence. M. N. D. I 83, 759.

Sonst erscheint der Dativ à qui que noch:

A qui que je feisse finesse, Par m'ame je l'amoye bien. Vill. 138, 473; Quoi que l'on donne, et *à qui que* l'on donne, rien n'est contemptible quand il est rare et recherché. Malh. II 20; *à qui que* je me donne, Je voudrai hautement soutenir ma couronne. Corn. Sertor. II 2.

Die heutige Sprache kennt auch diesen dativischen Gebrauch von qui que nicht mehr, ebensowenig wie die Fälle, in denen dem qui que andere Präpositionen vorangehen, wie in la parolle de l'Evangile, *de qui qu'*elle soit preschée est la propre sentence de Dieu. Calv. (Weißg. 310); Ma mort le préviendra, *de qui que* je l'obtienne. Corn. Hor. III 6.

Auch hier tritt heute nötigenfalls die Umschreibung mit dem völlig erstarrten qui que ce soit ein:

Contre qui que ce soit que mon pays m'emploie, J'accepte aveuglement cette gloire avec joie. Corn. Hor. II 3; *A qui que ce soit que* nous parlions, nous devons être polis. Littré (Art. »qui que«).

Bei dieser Gelegenheit seien noch einige Belege mit dem erstarrten qui que ce soit angeführt:

Et quoy qu'il vous soit aussi impossible de le prouver de *qui que ce soit* . . ., vostre conscience neanmoins demeure en repos. Pasc. I 322; Ce n'est pas mon dessein . . de marier ma fille avec *qui que ce soit.* Mol. Am. méd. I 1; je ne dois le laisser communiquer avec *qui que ce soit.* Scribe Verre d'Eau V 5.

Anmerkung. Qui que im Sinne des afr. lequel que (s. u.) finde ich: *Qui que* ce soit des deux, j'en ferai ton époux. Corn. Cid. IV 5. Ein andermal steht qui que für quel que: Et le combat fini, m'amenez le vainqueur. *Qui qu'*il soit, même prix est acquis à sa peine. Corn. Cid. IV 5.

Disjunktive verallgemeinernde Relativsätze mit qui que, die im Afr. sehr zahlreich und mannigfach auftreten (Joh. p. 13—15), sind in der späteren Sprachperiode so gut wie geschwunden. Ich

kann nur folgende Belege aus dem Mfr. beibringen, in denen das zweite Verbum von qui que einfach durch ou an das erste angefügt ist und in denen die beiden Verba kontradiktorische Gegensätze enthalten.

mais, *qui que* rire *Ou* plorer en doie, il faudra Qu'encor la priez. Cent Ball. 154; A tout bon compte revenir Convendra, *qui qu'*en rie *ou* pleure. Orl. II 66; *Qui que* chante *ou* rie, J'ay tousjours soussy. id. II 117; Au Dyable je donne mon ame *Qui que* m'en loue *ou* diffame, S'il ne vous est cher merité. V. T. I 2576.

Was den Modus der durch qui que eingeleiteten Verba betrifft, so ist dieser in der mfr. und nfr. Zeit durchweg der Konjunktiv, während Joh. p. 16 für das Afr. auch einige Beispiele mit dem Indikativ verzeichnet.

Bereits im Afr. (Joh. p. 16ff.) fügte man dem qui que, um die darin unbestimmt zugegebene Erweiterung noch deutlicher werden zu lassen, das Adverbium onques = lat. unquam hinzu. In mfr. Zeit sind diese Worte qui que onques schon durchweg zusammengewachsen, wohl auch unter Einfluß von quicunque, d. h. zu quiconque(s) geworden, während man im Afr. onques noch als gesondertes Element fühlte und schrieb.

Quiconque(s).

α) Quiconque(s) als Prädikatsnomen beim Verbum substantivum.

Li rois de France, *quiconques* le soit, ne puet ne doit tenir ne acquerre riens sus l'Empire. Froiss. (Riese p. 29); *Quiconques* soys, qui veulx que je confesse Que Venus est la plus belle déesse, Il faut aussi que de rien tu ne doubtes Qu'elle ne soit la plus male de toutes. Mar. II 49; Nous te suyvons, *quiconques* sois des Dieux. Du B. I 367; Il faut que pour ton may, *quiconques* soit celuy . . ., D'un verd et grand laurier à ta porte il honore Ton beau nom. Jod. II 17.

In all diesen Fällen finden wir quiconques noch mit dem Flexions-s des nom. sing. Das s fehlt bereits:

Le roy de France, *quiconque* soit, ne poeut ne ne doibt rien acquerre sur l'Empire. J. l. B. I 140; *Quiconque* soit celuy, qu'en vivant il languisse: Rons. I 229; O bienheureuse intelligence, Puissance, *quiconque* tu sois, Dont la fatale diligence Préside à l'empire françois. Malh. I 80, 132; id. II 284; III 485.

Pluralisch gebraucht erscheint quiconques: *Quiconques soyent* ceux-là, je les crois malheureux. Jod. II 247; . . . et vous salue, ô Dieux, *Quiconques soyez-vous*. Garn. Porc. 1026.

Die moderne Sprache hat diesen Gebrauch von quiconque

als Prädikatsnomen im Sinne von qui que aufgegeben; er läßt sich nur bis ins 16. Jahrh. verfolgen.

β) Quiconque als Subjekt des Verallgemeinerungssatzes.

Quiconque amer le vueille, Sçay je bien certainement Que etc. Pis. II 289, 2116; Comm. *quiconques* eût joye de ce mariage, il despleut au roy d'Angleterre amerement. Comm. (Stimming Comm. p. 498); Amour, *quiconque* ait dit que le Ciel fut ton pere, Et que Venus la douce en ses flancs te porta, Il mentit lachement. Rons. I 160; *Quiconque* en soit l'autheur avoit bien du courroux. Garn. Tro. 2518; Voici le fait, *quiconque* en soit l'auteur. La Font. (Lexique II 243).

Einmal finde ich die Umschreibung mit quiconque soit qui:

Quiconque soit qui s'estudie En leur langue imiter les vieux ... Du B. D.-H. 207.

In all diesen Fällen steht der Konjunktiv, weil der Inhalt des Satzes etwas nur Vorgestelltes ist. Weit häufiger finden wir den Indikativ, der für die moderne Sprache Regel ist. Eine Einräumung läßt sich dann freilich kaum noch erkennen; quiconque nähert sich vielmehr der Bedeutung »jeder der«.

et quiconques *louera* maison à fole femme, il rendra etc. Joinv. 702; Et sachez quiconque *estoit* encroulé, il trouvoit à grand paine qui luy aidast. J. l. B. I 52; Quiconques *quiert* fuir ignorance, il entent à savoir etc. Petit. VI 127; car quiconque *hait* son prochain, il est homicide. Saintré 19; Quiconques *meurt*, meurt à douleur. Vill. 125, 314; quiconque *jurera*, jurera par le vray Dieu. Calv. I 441; Quiconques *rompt* la foy encourt des grans Dieux l'ire. Jod. I 184; Quiconque *est* en malheur ne se peut esgayer. Garn. Juives 1726; Quiconque *verra* mon ouvrage, Avouera que etc. Malh. I 187, 136; Quiconque se *sert* du mensonge agit par l'esprit du diable. Pasc. I 226; Quiconque *a* beaucoup vu Peut avoir beaucoup retenu. La Font. I 48, 2; Quiconque *voit* bien l'homme .. De tant de cœurs cachés a pénétré le fond. Boil. I 208; Quiconque *est* capable de mentir est indigne d'être compté au nombre des hommes. Fén. VIII 87; Quiconque *est* soupçonneux invite à le trahir. Volt. Zaï. I 5; Quiconque *est* plus attaché à sa vie qu'à son devoir ne sauroit être solidement vertueux. Rouss. Hél. I 57, 114; quiconque *a* dit tout ce qu'il sait dans son ouvrage y a mis plus que moi dans le mien. Beaum. Fig. Préf. p. 114; quiconque *a* la force de confesser Dieu pratiquera nécessairement la vertu. Chateaubr. III 16; quiconque *naissait* poëte se faisait architecte. Hugo N. D. P. V 2; Quiconque *a* la moindre habitude du style y sent etc. Taine 247; Quiconque se *donnait* à une œuvre, trouvait dès lors un guide etc. Zola Trav. 326.

Die Frage, ob quiconque im nachstehenden Hauptsatze durch

il wieder aufgenommen wird oder nicht, gehört in die Lehre vom Pronomen.

Pluralischen Gebrauch von quiconque zeigen noch folgende Belege aus dem 16. Jahrh.

Quiconques furent les premiers qui .... ils furent veritablement bons enfans. Rons. VII 323; Pour quoy *quiconques attentent* de rien changer jusques à l'avénement de nostre Seigneur Jésus, se remonstrent rebelles à luy. Calv. (Haase Calvin p. 202).

Hat quiconque zwei Verben bei sich, so wiederholt die moderne Sprache entweder quiconque auch vor dem zweiten Verbum, wie:

quiconque est abject, horrible et malfaisant, *Quiconque* un jour plongea son honneur dans la boue Noya son âme dans le sang. Hugo Chât. I 2, 2, 20.

oder verbindet beide Verba einfach durch et:

Certes *quiconque* a vu pleuvoir dessus nos têtes Les funestes éclats ... *Et* n'en voit aujourd'hui nulle marque paroître, En ce mirade seul il peut assez connoître Quelle force a la main qui nous a garantis. Malh. I 70, 13; *Quiconque* ... n'eut avec son corps que le moins de commerce possible *et* descendit vierge au tombeau, celui-là délivré de ses craintes et de ses doutes, s'envole au »lieu de vie«. Chateaubr. III 108.

Ein frühneufranzösisches Beispiel zeigt jedoch, daß quiconque durch einfaches qui wieder aufgenommen werden konnte:

Quiconques ayme, exalte, et *qui* decore Le nom de Dieu, et son pouvoir adore, Cœuvre son cueur. Mar. III 138.

In sämtlichen bisher angeführten Belegen war quiconque zugleich auch Subjekt des Hauptsatzes, oder mit anderen Worten: der ganze substantivische Satz mit quiconque vertrat die Stelle des Subjekts des eigentlichen Hauptsatzes. Er kann aber auch Objekt des Hauptsatzes sein:

et l'on déclaroit sacrilège et parricide *quiconque* .. *passeroit* le Rubicon. Montes. XI 104; Exterminez ... *Quiconque* avec plaisir *répand* le sang des hommes. Volt. Mah. III 8; ceux qui égorgeraient volontiers *quiconque ne pense point* comme eux. Did. 135; exemple qui doit à jamais effrayer *quiconque suit* la carrière des lettres. Chateaubr. III 83; Bannir *quiconque est ferme et fier*. Hugo Chât. VI 11, 206; Ils prennent pour disciple *quiconque* leur *donne* de l'argent. Taine 176.

Als Vertreter eines Substantivs kann der Satz mit quiconque auch von Präpositionen abhängen.

.. je le donne .. *à quiconques* l'a prins. Path. 80; Et promit double paye et notable appointement *à quiconque* luy en apporteroit une etc. Rab. (Hörnig p. 19); Et mon trépas aura des larmes *De quiconque* aura de l'amour. Malh. I 154, 60; car c'est la premiere chose que vous dites *à quiconque* combat vos excés.

Pasc. II 4; une force invincible qui enlève l'âme *de quiconque* nous écoute. Boil. II 126; La plus part des villes d'Afrique .. se rendoient .. *à quiconque* se présentoit pour les prendre. Montes. IV 32; Brutus et Cassius *De quiconque* est Romain raniment les vertus. Volt. Cés. II 4; Malheur *à quiconque* prêche une morale qu'il ne veut pas pratiquer! Rouss. Hél. I 24, 50; *chez quiconque* avait un peu de sagacité, Quasimodo passait pour le démon. Hugo N. D. P. IV 5, 86; *Pour quiconque* .. n'est pas la dupe de la différence des phraséologies, l'identité des formes d'esprit est surprenante etc. Bourg. Ét. 9; j'édicterai des châtiments *contre quiconque,* pouvant améliorer l'État, ne le fera pas. France O. J. C. 75.

γ) Quiconque als direktes Personenobjekt habe ich nicht belegen können. Als casus obliquus erscheint das Wort einmal nach einer Präposition:

ceste coustume ... est une trescertaine invention du diable *par quiconques* elle ait esté mise sus. Calv. (Haase Calv. p. 202).

Die Umschreibung quiconque que ce soit que weist einmal nach Große p. 279 aus Calvin: De là il adviendra que à *quiconque que ce soit que* nous ayons affaire, non seulement nous nous porterons modestement et moderement mais aussi en douceur.

Anmerkung 1. Einzeln findet sich im 16. Jahrhundert ein quiconque, das nicht anders als im Sinne von quel que zu deuten ist.

Quiconques il soit, en ce a esté prudent qu'il n'y a point mis son nom. Rab. I 115; *Quiconques* soys, tant soys tu brave, ... Tu es sot, craintif et meschant. Mar. I 177; *Quiconques* sera cestuy-là, qu'il vienne en avant. Calvin (Haase Calv. p. 202).

Anmerkung 2. Haase (Garn. p. 25) bringt aus Garnier Tro. 2341 ein Beispiel bei, in dem quiconque für attributives quelque .. que steht: *Quiconque* Prince tu sois ..., Pense etc.

Anmerkung 3. Einen disjunktiv-verallgemeinernden Relativsatz kann ich auch mit quiconques aus dem Mfr. belegen.

Car *quiconques* le die *ou* non, En bonne amour n'a se bien non. Pis. II 47, 616.

Die beiden zugegebenen Eventualitäten sind kontradiktorische Gegensätze. Der zweite Satz, der das Verbum des ersten enthalten müßte, ist zu non verkürzt. Im Gegensatz zum Afr. ist in obigem Beispiel das Pronomen das zweite Mal ganz unterdrückt (vgl. Joh. p. 15 unter 2.).

Anmerkung 4. Erwähnen möchte ich hier noch, daß im 15. und 16. Jahrh. quiconque vereinzelt für adjektivisches quelconque steht.

quiconque homme noble se forfaisoit etc. Chart. (Eder p. 89); »Or ne riez point«. »*Rien quiconques.*« Path. 50; depuis ce temps *caphart quiconques* n'est osé entrer en mes terres. Rab. I 258;

En celuy prix *quiconque jeune enfant* A lucte, à course, ou au char triumphant Estoit vainqueur. Mar. III 181.

Den bis ins 16. Jahrh. auftretenden pluralischen Gebrauch von quiconque hat die moderne Sprache völlig aufgegeben.

In betreff des Modus nach quiconque verweise ich auf das unter β) Gesagte.

b. Quoi que.

Den Gebrauch des neutralen quoi que im Afr. behandelt Joh. p. 18—21.

α) Quoi que als Prädikatsnomen beim verbum substantivum.

Nulle excusacion n'y quiere, *Quoi que* soit, prouffit ou dommaige. Orl. II 50; Et avoit mis gens en ceste ville pour l'empoisonner ou tuer, *quoy que* ce fust. Rab. (Hörnig p. 20); puisque les ennemis se retiroient sans avoir pu exécuter *quoi que* ce soit. St. Sim. III 247; L'esprit nécessaire pour terminer *quoi que* ce soit exige une sorte d'habilité etc. Stael All. II 21, 275; il se releva d'une secousse et s'éloigna, se sentant incapable .. de décider *quoi que* ce fût. Maup. 57.

Die letzten Beispiele zeigen den Verallgemeinerungssatz wieder als Objekt des Hauptsatzes. In den folgenden Belegen ist er abhängig von Präpositionen.

il n'y avoit aulcun mal de se servir de nostre charongne *à quoy que ce fust* pour nostre besoing. Mont. I 299; Ce n'est pas que . . . je consente *à quoi que ce soit*. Scarr. II 216; elle n'a donné à ses princes aucun rang en Italie *en quoi que ce soit*. St. Sim. III 381; elle ne faisait de cas ni d'elle, ni de son raisonnement, ni *de quoi que ce fût* au monde. Loti Mat. 258; Entends tu me rendre responsable, *en quoi que ce soit*, des aberrations etc.? Bourg. Ét. 460.

Hierher gehören die Wendungen *quoi que soit, quoi que ce soit, quoi que c'en soit, quoi qu'il soit, quoi qu'il en soit,* die sämtlich unserem »wie dem auch sei« entsprechen.

1) *quoi que soit.*

Mais *quoy que soit,* tousjours est il en doubte de sa fortune. Chart. 398; *Quoy que soit,* elle n'en fera aultre chose. Cent N. N. I 97; *Quoy que soit,* je n'ay pas entrepris de les mettre d'accord. M. B. II 175; *Quoy que soit,* je luy veux ma vie avanturer. Garn. Brad. 869.

Das Präteritum *quoy que fust* zeigt: *Quoy que fust* . . . jamais ne fut rebourse à l'esperon. Cent N. N. I 64.

Quoy que soit ou fust erscheint: *Quoy que soit ou fust,* la pauvre fille fut deshonorée. Cent N. N. I 80.

2) *quoi que ce soit* findet sich nur selten:

Quoy que ce soit, iceluy Thymetes print si grand desplaisir da la mort de son filz et de sa femme . . que etc. M. B. I 128;

id. I 326; *Quoy que ce soit,* de vostre amour suis pris. Mar. II 23. Noch seltener ist

3) *quoi que c'en soit.*

Quoi que c'en soit, et quoi qu'en disent les mauvaises langues, c'est une douce chose que etc. Malh. IV 52; *Quoi que c'en soit,* je craindrais fort de vous être indifférent. Balzac (Littré Art. »quoi que«). Sehr vereinzelt ist auch

4) *quoi qu'il soit.*

Quoy qu'il soit, tous ensemble estoyent meschans idolatres. Calv. II 609.

Das Präteritum begegnet:

Mais toutes foiz, *quoy qu'il fust,* oncques puis avecques son mary ne se trouva. Cent N. N. I 300.

5) *quoi qu'il en soit.* Sehr häufig finden wir diese Wendung vom 15. Jahrhundert an bis auf unsere Zeit, während die oben genannten Gruppen für die moderne Sprache längst nicht mehr in Betracht kommen.

Quoy qu'il en soit, jusques au cuer partir Je vous retien de rechief, belle et sage. Pis. III 281; *Quoy qu'il en soit,* . . . Je n'iray pas disner chez moy. Path. I 286; *Quoy qu'il en soit,* la douceur des neuf Muses . . M'ont donné cueur. Mar. I 286; *Quoy qu'il en soit,* Dieu ne s'est jamais monstré propice aux Peres anciens. Calv. I 390; *Quoy qu'il en soit,* je ne vouldrois pas estre servy de cette façon. Mont. I 76; Allons, *quoi qu'il en soit,* en attendre l'issue. Corn. Cid. I 1; *quoi qu'il en soit,* ils se firent beaucoup de caresses. Scarr. II 148; *Quoi qu'il en soit* . ., l'un et l'autre s'est vérifié dans la Princesse Palatine. Boss. VIII 483; *Quoi qu'il en soit,* je le désavoue de tout mon cœur. Sév. 21; *Quoi qu'il en soit,* il voulait enfermer Charles XII entre deux armées. Volt. Charles XII, II 42; *Quoi qu'il en soit,* je sais à cet égard la volonté de mon père. Rouss. Hél. I 49, 95; *Quoi qu'il en soit,* dites-moi le nom de cet homme. Did. 80; *Quoi qu'il en soit,* celui de mes amies infortunées se réalisa bientôt. St. P. 187; *Quoi qu'il en soit,* le simple récit de sa fin émeut bien plus que le dénoûment de Schiller. Stael All. II 19, 257; *Quoi qu'il en soit,* j'écrivis les premières strophes. Lam. Harm. II 1, 96; Mais *quoi qu'il en puisse être,* aucune pensée ne se perdit jamais pour aucune âme. Maet. Trés. 158; *Quoi qu'il en soit,* le manuscrit . . fut perdu. France O. J. C. 8.

Die Beispiele ließen sich leicht vermehren.

Daß diese Wendung vollständig erstarrt ist, daß vor allem das Adverbium en als solches gar nicht mehr gefühlt wird, zeigen folgende neufranzösischen Belege:

quoi qu'il en soit de ce point de fait, ils sont certainement catholiques. Pusc. II 69; *quoi qu'il en soit de mon sort,* je sens que j'ai pris une charge au-dessus de mes forces. Rouss. Hél.

I 8, 17; ib. III 26, 330; VI 8, 594; *Quoi qu'il en puisse être des autres,* voici ce qu'il en est de moi. Beaum. Tar. préf. p. 207; *Quoi qu'il en soit du génie* d'Homère et de la majesté de ses dieux, son merveilleux et sa grandeur vont encore s'esclipser devant le merveilleux du christianisme. Chateaubr. III 125; *Quoi qu'il en soit de ces conjectures,* il est certain que etc. Stael All. III 5, 430.

In all diesen Fällen ist en pleonastisch.

β) Ouoi que als Subjekt des Verallgemeinerungssatzes.

*quoi qu'*en doie avenir, Faire le couvient son devoir. Condé I 59, 68; *quoi qu'*avieigne, Maine d'amours la plaisant vie. Cent Ball. 30; *Quoy qu'*en aviengne à contrepoys, Je m'en passe de ce quartier. Anc. Th. Fr. I 232.

Schon im Afr. hatte man öfters, obwohl in Sätzen wie den letztgenannten quoi que unzweifelhaft Subjekt ist, dem quoi que ein pleonastisches il folgen lassen (Joh. p. 20). Dieses il ist, wie schon Joh. erklärt, zu Unrecht herübergenommen aus Konstruktionen, in denen die Verben (meist avenir) scheinbar unpersönlich gebraucht wurden mit unpersönlichem il als grammatischem und erst folgendem logischem Subjekt. So kennt denn das Neufranzösische die Verwendung von bloßem quoi que als Subjekt überhaupt nicht mehr, und auch die Mehrzahl der mfr. Schriftsteller haben sich diesem Mißbrauch bereits angeschlossen.

Coi qu'il en deuïst avenir, Elle ne se peuist tenir. Condé I 233, 2049; Sire preudons, *quoy qu'il* aviengne, N'en doubtez point, ne la lairay. M. N. D. I 211, 87; aler y vueil *que qu'il* aveigne. Mach. 2737; J'en mengeray, *quoy qu'il* advienne. V. T. I 1165; *quoy qu'il* en sorte, Un pesant fais de maux avecques moy j'emporte. Jod. I 203; Dois-je pas me résoudre à tout ce qui lui plait, Quelques lois qu'elle fasse, et *quoi qu'il* m'en advienne. Malh. I 135, 33; J'aurai fait mon devoir *quoi qu'il* puisse arriver. Corn. Poly. V 1; *quoi qu'il* avienne, Isabelle a ma foi. Mol. Éc. d. M. III 7; *quoi qu'il* puisse arriver, je serai contente. Sév. 4; *Quoi qu'il* puisse arriver, je jure etc. Volt. Zaï. IV 6; je la verrai, *quoi qu'il* arrive. Rouss. Hél. I 65, 140; *quoi qu'il* m'advînt, je ne m'en rejouirais ni m'en plaindrais, si je me possédais. Did. 177; *quoi qu'il* arrive .. je conserverai toujours, pour vous, respect et admiration. Scribe Czar. III 5; Merci toujours, *quoi qu'il* arrive. Aug. Lionn. P. IV 2; Avec cela, *quoi qu'il* arrive, vous êtes à couvert. Daud. Moul. 289; je ne serai pas seul à te soutenir, *quoi qu'il* arrive. Bourg. Ét. 377.

Wie uns oben (p. 3) das Beispiel aus Condé gelehrt hat, daß für qui que als Subjekt des Verallgemeinerungssatzes im Mfr., wie im Afr., qui qui eintrat, so erscheint in demselben Falle für quoi que vereinzelt quoi qui, und zwar bis in die klassische Zeit hinein.

Plus ne prestray livre, *quoy qui* aviengne. Desch. I 103, 10; id. I 104, 20; I 104, 30; une grande âme, *quoi qui* arrive à son désavantage, ne voit jamais rien au-dessus de soi. Malh. II 137; *Quoi qui* en arrive, il le faut attribuer à la fortune. id. IV 52; *Quoi qui* s'offre à nos yeux, n'en ayez point d'effroi. Corn. Illus. II 1; J'aurai fait mon devoir, *quoi qui* puisse arriver. id. Poly. V 1.

Die Umschreibung *quoi que ce soit qui* zeigt:

Quoi que ce soit qui tumbe en nostre cognoissance ..., nous sentons qu'il ne nous satisfaict pas. Mont. I 466.

γ) Ouoi que als direktes Sachobjekt kommt im Gegensatz zu qui que, das ich als direktes Personenobjekt nicht belegen konnte, sehr häufig vor (Joh. p. 19). Von den zahlreichen Belegen seien die folgenden angeführt:

Cieus est mendians, *quoi c'*on die. Condé I 135, 62; Le roy Edowart avoit bien en son ost quatre mille armeurs de fer .. et non plus, *quoi qu'*on en weille dire. J. l. B. II 60; N'arreste, *quoy que* nul die. Cent Ball. 25; La plus belle office, c'est maistre De la maison, *quoy qu'*on en die. Anc. Th. Fr. I 51; *quoy que* vous diez, je ne pense pas que soies si mal gracieux. Cent N. N. I 99; Ce monde n'est perpétuel, *Quoy que* pense riche pillart. Vill. 134, 422; avec promesse jurée de non l'esconduire, *quoy qu'*il demandast. Rab. I 601; *quoy qu'*on en blasonne, Tant eust de dueil, que le monde s'estonne. Mar. II 127; *Quoy qu'*ils dient, en la vertu mesme, le dernier but de nostre vie, c'est la voluptee. Mont. I 87; Mais *quoy que* vous ayez, vous n'avez point Caliste. Malh. I 102, 13; *quoi que* le destin puisse ordonner de nous, Je choisirai plutôt d'être à la mort qu'à vous. Mol. Prince jal. IV 8; *Quoi que* vous écriviez, évitez la bassesse. Boil. I 192; *quoi qu'*on m'ait pu dire pour lui, je suis demeurée ferme. Sév. 94; *Quoi que* l'on ait dit de sa diligence après Pharsale, Cicéron l'accuse de lenteur avec raison. Montes. XI 108; *Quoi que* fasse un grand cœur où la vertu domine, On ne se cache point ces secrets mouvements. Volt. Œd. II 2; *Quoi que* vous puissiez me prescrire, je ne saurai qu'obéir. Rouss. Hél. I 2, 5; deux ordres, dont, *quoi que* nous fassions, nous ne pourrons nous dissimuler l'existence. Mir. I 71; *Quoi qu'*il fasse, il ne peut rien. Chateaubr. III 154; *quoi qu'*ils aient pu dire, je suis honnête homme. Scribe Cal. IV 4; il n'est pas équitable, *quoi qu'*en ait pensé un juge idiot, que je reste seul. Daud. R. N. 195; *quoi que* vous fassiez, je n'irai pas là-bas. Maet. M. V. I 2.

Einige Beispiele aus dem 17. und 18. Jahrh. zeigen, daß quoi que ... de zuweilen im Sinne von quelque ... que gebraucht wurde.

Et *quoi que* mon amour ait sur moi *de pouvoir,* Je ne consulte point pour suivre mon devoir. Corn. Cid. III 3; *quoi que* ma fortune ait *d'éclat* et *de charmes,* Je ne puis vous quitter

sans répandre des larmes. Volt. Zaï. II 2; Et moi, comme lui belle, et jeune comme lui, *Quoi que* l'heure présente ait *de trouble et d'ennui,* Je ne veux point mourir encore. Chén. 447, 5.

Der Satz mit quoi que wird als Substantivum empfunden und ist von einer Präposition abhängig; dafür ein Beispiel aus

Mol. Étourdi IV 6: Vous ne vous mêlerez *dans quoi que j'entreprenne.*

Auch daß das Pronomen quoi que von einer Präposition regiert werden kann, habe ich nur aus der Klassikerzeit belegen können.

N'ayez jamais impression Que d'une seule passion, *A quoi que* l'espoir vous convie. Malh. I 301, 27; Et *de quoi que* nous flatte un désir amoureux, Toute excuse est honteuse aux esprits généreux. Corn. Cid. III 3; ib. III 4; V 7; Poly. V 3; Mais je tiens qu'il est mal, *sur quoi que* l'on se fonde, De fuir obstinément ce qui suit tout le monde. Mol. Éc. d. M. I 1.

Ist quoi que Objekt zu zwei Verben, so ergeben sich folgende Möglichkeiten von Konstruktionen:

1) quoi que wird vor dem zweiten Verbum vollständig wiederholt, sei es daß beide Sätze durch et verknüpft werden oder nicht.

Et *quoi qu'*on entreprenne, et *quoi qu'*on exécute, Quand il élève un trône, il en venge la chute. Corn. Cinna III 4; et *quoi qu'*on vous dise, *quoi qu'*on vous fasse . . . Vous avouerez. Scribe Bat. d. D. III 2.

Ein anderes Subjekt findet sich vor dem zweiten Verbum:

Et *quoi qu'on* veuille dire, et *quoi qu'il* ose croire, Le Comte à m'obéir ne peut perdre sa gloire. Corn. Cid. II 6.

2) quoi que wird vor dem zweiten Verbum durch que wieder aufgenommen, das durch et oder ou an das erste angeschlossen ist.

Mais *quoi qu'*on nous augure *et qu'*on nous fasse craindre, Elize est-elle à plaindre etc. Malh. I 230, 34; *quoi qu'*on dise *ou qu'*on fasse, la frayeur empoisonne tout. Beaum. Mère Coup. III 2.

Selbst bei verschiedenem Subjekt ist diese Konstruktion verwandt worden:

Quoi que tu veuilles dire et *que l'on* se propose, De ce retardement j'attends peu de chose. Mol. Étourdi V 7.

3) quoi que wird vor dem zweiten Verbum nicht wieder aufgenommen; die beiden Verba erscheinen nur durch et resp. ou verbunden.

Et *quoy qu'*ils pretendent *ou* facent En estime je ne les ay. Jod. II 320; Et *quoy qu'*elle discoure *et* pense, Ce ne sont que sanglans discours. Garn. Hipp. 1569; *Quoi qu'*elle fasse *ou* dise, un mot, un geste heureux Demande un gros volume à mes amoureux. Chén. 230, 49.

Nur dem Mfr. (wie dem Afr.) eigentümlich ist die Verknüpfung der beiden Verba durch ne.

ilz luy ouvriroient les portes et le rechevroient comme seigneur, *quoy qu'*ilz eussent scellé *ne* promis au comte de Flandres. J. l. B. I 213; de mon vouloir soyez seur, *Quoy que* nul dye, *ne* deppose. Orl. I 161.

Bei den Verben des Kostens (Joh. p. 20) erstreckt sich das einräumende quoi que nicht mehr auf die Benennung, sondern auf die Quantität eines unpersönlichen Begriffs, wo es dann nicht mehr die Bedeutung »was auch«, sondern »wie viel auch« hat. Quoi que ist hier erklärender Akkusativ (Joh. p. 20) oder Akkusativ des Maßes.

Il dist, *quoi qu'*il doie *couster,* K'encor voet à celui jouster Qui ore endroit le tresbuça. Condé I 183, 505; ilz firent leur besongne, *quoy qu'*il *coustat* (coustat kann Konjunktiv sein). J. l. B. I 144; *Quoy qu'*il *couste,* n'espargnés rien. V. T. I 7762; Et vueil qu'ilz soyent enformez En meurs, *quoy que couste* bature. Vill. 199, 1297; *quoi qu'*il m'en *coûte,* je serai fidèle au roi. Fén. VIII 91; Marchons *quoi qu'*il en *coûte*. Volt. Mér. V 4; .. dout il faut sortir, *quoi qu'*il en *coûte,* une foule d'expédiens etc. Mir. III 50; *quoi qu'*il m'en *coûte* .. il faut connaître la vérité. Scribe Cal. III 5; j'aime encor mieux, seigneur, *quoi qu'*il m'en *coûte,* En votre esprit sur moi laisser planer un doute, Que etc. Aug. Avent. III 3.

Bemerkenswert ist folgendes Beispiel:

*Quoi qu'*il en doibve *advenir* et *couster* etc. (Rab. I 296) wo quoi que gleichzeitig die Funktionen des Subjekts (bei advenir) und des erklärenden Akkusativobjekts (bei couster) vertritt.

Als temporaler Akkusativ des Maßes in der Bedeutung »wie lange auch« erscheint quoi que in folgenden mfr. Belegen:

Bien croy qu'il ne faulcera mie La foy qu'il vous a baillie, *Quoy qu'*il *demeure*. M. N. D. I 177, 783; le plaisant recort L'un de l'autre .. nous soustendra .. *quoy que* l'atente en *dure*. Pis. III 254, 15.

Ist schon die angeführte Verwendung von quoi que ein Schritt zur Konjunktion quoique = »obgleich«, so erscheint dieser Prozeß noch weiter fortgesetzt in den von Joh. p. 20 angeführten Belegen, in denen quoi que bei den afr. Verben enuier, grever, mesfaire und targier die Bedeutung »wie sehr auch« hat, dadurch daß »von der Beziehung auf die Quantität überhaupt abstrahiert wurde«. (Joh. p. 20).

Ein Beispiel aus mfr. Zeit ist:

Orl. II 22: *Quoy que tardez* (unsicher, ob Indikativ oder Konjunktiv), c'est la fiance Qu'aux faiz de chascun entendez.

Dieselbe Bedeutung »wie sehr auch« weist Mätzner (Synt. II p. 179) noch einmal nach aus

Voltaire: *Quoique* le ciel soit *juste*, il permet bien souvent Que l'iniquité règne et marche en triomphant.

Ein charakteristisches Beispiel sei noch erwähnt aus

Malh. (II 161). *Quoi qu'*il die et *qu'*il s'en réjouisse, je ne lui ai point fait de plaisir. Quoi que im ersten Satze hat die Bedeutung »was auch«, während es das zweite Mal, zu que verkürzt, unzweifelhaft die Deutung »wie sehr auch« erheischt.

In sämtlichen angeführten Belegen, mit Ausnahme des soeben aus Orl. erwähnten nicht ganz sicheren, findet sich das Verbum nach quoi que im Konjunktiv, der für die mfr. und nfr. Periode im Gegensatz zur afr., wo der Indikativ öfter vorkommt (Joh. p. 19), Regel ist. Für den Indikativ kann ich, und zwar aus der früh-mfr. Zeit, nur noch ein sicheres Beispiel beibringen:

Quoy que contre vous erré *ay,* Dont je suis en grant repentance. M. N. D. I 12, 260.

Anmerkung 1. Quoi que auf Personen bezüglich, also im Sinne von qui que, liegt vor in:

On vous les a nommés, mais sans vous les prescrire, On vous obéira *quoi qu'*il vous plaise élire. Corn. Don Sanche I 2 (vgl. auch Haase Synt. p. 103).

Anmerkung 2. Bemerkenswert ist auch folgende Stelle aus

*La Font. (Fabl. V 18): Comme vous êtes roi, vous ne considérez *Qui ni quoi,*
wo man Qui ni quoi que ce soit erwartet.

c. Lequel que.

Von der von Joh. p. 21—23 behandelten Verwendung von lequel que im Afr. sind im Mfr. und Nfr. nur sehr kümmerliche Reste übrig geblieben, wenngleich ich mich gegen die Behauptung von Mätzn. (Gr. p. 561) wenden muß, daß lequel que nur im Afr. in verallgemeinerndem Sinne gebraucht wurde. Tatsächlich findet sich lequel que vereinzelt bis ins 18. Jahrhundert.

Johannssen erklärt bereits den Unterschied von qui que und quoi que einerseits und lequel que andrerseits als darin bestehend, »daß dieses die Auswahl hinstellt als beschränkt auf eine sich aus dem Zusammenhange ergebende, numerisch bestimmte Zahl von einzelnen Seienden« (p. 21).

Der Johannssenschen Disposition dieses Abschnittes mich anzuschließen, muß ich mir wegen der wenigen für die mfr. und nfr. Periode zur Verfügung stehenden Beispiele versagen.

α) Lequel qui ist Subjekt des Verallgemeinerungssatzes.

C'étoit une nécessité que le roi eût des enfans ou qu'il n'en eût pas. *Lequel* des deux *qui* pût arriver, l'astrologie triomphoit. Fén. (Haase Synt. p. 101); *Lequel* des deux *qui* vienne, qu'il vienne seul. Rouss. (Littré Art. »lequel que«).

β) Lequel que ist Objekt des Verallgemeinerungssatzes.

Et il me respondirent que je preisse *lequel que* je vourroie: ou il me menroient à terre ou il me ancreroient en mi le flum etc. Joinv. 317; il fut .. accordé que le baron de Staffort prisonnier seroit delivré pour l'ung de ces seigneurs, ou pour messire Olivier ou pour messire Henry, *lequel que* le roy vouldroit. J. l. B. II 22; Qu'ils eslissent lequel qu'ils voudront. Calv. (Haase Calv. p. 202); Que l'on choisisse *laquelle qu'*on voudra de ces deux definitions. Calv. (ibid.); Il aura dent pour dent, ou œil pour œil, *lequel qu'*il voudra; c'est-à-dire rien pour rien. Malh. III 55; De ses deux partis *lequel que* je préfère, Sa gloire est un affront pour l'autre, et pour son frère. Corn. Attila I 1; *lequel* des trois états *que* l'on ôte, tout s'en va. Boss. (Quill. p. 333); *Lequel* des deux *qu'*il vous plaise de dire, vous n'épargnez rien. Fén. (Haase Synt. p. 101).

Außerdem seien noch zwei Belege angeführt, in denen *lequel* flektiert ist:

Et commences *auquel que* voés, Car auquel que soit, prendre pues Boin exemple de bien a faire. Condé I 92, 27; or choysissez *Des quelz qu'*il vous plaira choisir. V. T. I 6238.

Einräumendes lequel ohne que findet sich einige Male bei Montaigne:

Lequel des deux on fasse, on s'en repentira. (Wendell p. 26); *lequel* des deux je suyvisse, seroit-ce pas tousjours suivre Antiochus? (Weißg. p. 311).

Lequel que kann sich einräumend sowohl auf Personen wie auf Sachen, als neutral auf Gedankenkomplexe beziehen.

Über den Modus des Verbs nach lequel que ist zu sagen, was Joh. p. 22 schon für das Afr. bemerkt hat, daß in der Regel der Konjunktiv steht, der Indikativ nur dann, wenn das Verbum eine Willensäußerung enthält.

2. *Adjektivische Interrogativa.*

»Der Begriff eines Seienden wird eingeräumt nach seiner Beschaffenheit und seinen Eigenschaften« (Joh. p. 23).

a. Quel que.

»Die Einräumung erstreckt sich auf die Qualität des in Frage kommenden Begriffes« (Joh. p. 23).

α) Quel que ist Prädikatsnomen des Verbums être im Konzessivsatze. Das Interrogativpronomen richtet sich in Kasus, Numerus und Genus nach dem Subjekt. Der Modus des Verbums ist der Konjunktiv (Joh. p. 23—24).

Et avec ce il jureront que il ne penront ne ne feront penre nul don, *quex que* il soit. Joinv. 697; *Quelle qu'*elle soit, Sien



sui et elle sera moie. M. N. D. I 169, 511; Homs, *quel qu'*il soit, dont ne se doit venter. Desch. I 242, 23; un baron, un chevalier *quels qu'*il fust. Froiss. II 339; Mais qui tient en destroit lieu Son avoir, adès cil on prise, *Quel que* soit le nyce maintien, Il a assez science acquise. Pis. I 93, 15; ou cas que aucuns *quelz qu'*ils soient, s'esforceroient etc. Monstr. I 381; Or jurez donc que jamais en eglise *quelle qu'*elle soit, n'entrerez. Cent N. N. I 37; chevalier ou escuyer, *quel qu'*il soit. Saintré 280; Noble Deesse, *quelle que* tu soyes . . je te supplie. M. B. I 167; D'autre contrainete n'useray envers vous, ny autres *quelz qu'*ilz soient. Rab. I 115; *Quel que* soit, l'homme, il nous le faut toutesfois aimer, si nous aimons Dieu. Calv. I 472; et disoient, que celuy là, *quel qu'*il eust esté, estoit le meilleur roy de touts les leurs. Mont. I 21; Je t'aime toutefois, *quel que* tu puisses être. Corn. Ciuna III 4; Ils n'y craignoient tous deux aucun, *quel qu'*il pût être. La Font. II 129, 4; Venez maitenant, Pécheurs, *quels que* vous soyez. Boss. VIII 478; J'ai cru . . Que ce Dieu *quel qu'*il soit, en deviendroit plus doux. Rac. Athal. II 5; Un prêtre, *quel qu'*il soit, . . . Doit prier pour ses rois, et non pas les maudire. Volt. Œd. III 4; *quel que* soit ton destin, je suis déterminée à le partager. Rouss. Hél. II 5, 158; *Quel que* soit cet audacieux, il faudra qu'il pénètre ici. Beaum. Fig. II 12; *Quel que* soit mon effroi De voir de si beaux yeux irrités contre moi, Je me plais à nourrir de communes alarmes. Chén. 234, 39; *quel que* soit notre sort, que la volonté de Dieu soit faite. Chateaubr. III 17; . . afin que, *quelles que* fussent dans l'avenir les fautes du petit Jehan, il eût etc. Hugo N. D. P. IV 2, 78; *Quel que* soit le moyen, vous avez réussi. Aug. Avent. IV 4; Tout son grand corps maigre de chevalier errant exprimait l'absolu mépris de l'ennemi, *quel qu'*il fût. Zola Déb. 18. u. s. w. u. s. w.

Das Substantivsubjekt wird, wie im Afr. (Joh. p. 23), so auch im Mfr. und Nfr. in der Regel dem Verbum nachgestellt; vorgestellt erscheint et in dem mfr. Beispiel:

Mon bel ami, je voy trop bien De vray, *quel que le semblant* soit, Que vostre cuer ne m'aime en rien. Pis. I 57, 2.

Das Subjekt ist nicht besonders ausgedrückt in den folgenden Belegen aus dem 14. und 16. Jahrh.:

car il avoit oy dire le roy et jurer que chils qui l'en parleroit *quel que* fust, il lui torroit sa terre et son royaume. Froiss. II 43; viande ne fust apportée *quelle que* fust, fussent chevreaulx, fussent chapons, fussent pigeons . . ou autres. Rab. II 246; id. II 469; Petit enfant, *quel que* sois, fille ou fils. Mar. I 68.

Einmal begegne ich im 15. Jahrh. für quel qu'il einem quel qui:

je ne tins termes à cestuy dont vous parlez, ne à aultre *quel qui* soit. Cent N. N. I 209.

Besonders erwähnt seien die nfr. Fälle, in denen durch quel que soit .. qui resp. quel que soit .. que prädikativ das attributive quelque .. qui resp. quelque .. que umschrieben werden kann.

Quelque soit .. qui:

Quel que soit l'intérêt *qui* fait parler la Reine, La réponse, Seigneur, doit-elle être incertaine? Rac. Mithr. I 3; ib. II 6; *Quel que soit* le dessein, seigneur, *qui* vous inspire, Puisque vous m'envoyez, je réponds du succès. Volt. Tancr. III 1; *Quelles que soient* les raisons *qui* me tiennent éloigné de vous, je les respecte. Rouss. Hél. I 21, 40; et *quels que fussent* les obstacles *qui* s'opposaient à ta nomination, elle devait faire céder les convenances à ma volonté. Scribe Verre d'Eau III 1.

Quel que soit ... que:

Quel que soit le plaisir *que* cause la vengeance, C'est l'acheter trop cher que l'acheter d'un bien Sans qui les autres ne sont rien. La Font. I 158, 31; id. I 129, 21; les richesses des principaux Romains étoient immenses, *quelles que fussent* les voies *qu'*ils employoient pour les acquérir. Montes. XIV 133; id. XXIII 236; *Quel que* soit le destin *que* le ciel nous annonce, Le salut des Thébains dépend de sa réponse. Volt. Œd. III 4; *Quel que soit* le sort *que* vous me préparez, je m'y soumets. Did. 167; id. 191; 223; *Quel que soit* le nombre des hommes d'État *que* renferme une nation aussi éclairée que la nôtre, n'est-ce rien que de rendre inéligibles 1200 citoyens qui sont déjà l'élite de cette nation? Mir. I 176; *quels qu'aient été* les écarts d'imagination *que* Wieland se soit permis, on ne peut s'empêcher de reconnaître en lui une sensibilité véritable. Stael All. II 4, 122; ib. II 25, 326; III 6, 441; *Quel que soit* le destin *que* couvre l'avenir, Terre, enveloppe-toi de ton grand souvenir! Lam. Harm. II 3, 105.

Im 16. Jahrh. und besonders in der Klassikerzeit begegnet statt des interrogativen quel das demonstrative tel in Verbindung mit que in ebenfalls konzessivem Sinne. Zur Erklärung dieses Umstandes denke man nur an unser »so beschaffen auch«, das wir in derselben konzessiven Bedeutung verwenden wie »wie beschaffen auch« (vgl. auch Mätzner Gr. p. 564).

.. ne chair *telle qu'*elle fust. Rab. (Hörn. p. 21); il y a grand doubte s'il se peult trouver proufit au changement d'une loy receue, *telle qu'*elle soit, qu'il y a de mal à la remuer. Mont. I 146; il est de foy que la doctrine de Jansenius touchant ces cinq Propositions est heretique *telle qu'*elle soit. Pasc. II 63; Allez, *tel qu'*il puisse être, avecque cette somme Je vous suis caution qu'il est très-honnête homme. Mol Sgan. 1; Ne négliger ses fautes, et ne les croire petites, *telles qu'*elles soient. Rac. Plutarque p. 308; On ne met pas la main sur un (= livre) *tel qu'*il soit, qu'on n'ait envie de le lire tout entier. Sév. (Lex. II p. 431); aucun de nous

ne la desire avec une ardeur moins vive que la restitution de ses biens et de son honneur, également contents et soumis au succès, *tel qu'*il puisse être. St. Sim. III 109.

Haase (Synt. p. 184) weist sogar zwei Fälle mit dem Indikativ nach:

Ou enfin quelque autre chose *telle qu'*elle *peut* être (Descartes); Votre extrême politesse ne vous permettroit pas d'y trouver à redire (au portrait) *tel qu'*il *peut* être (Maintenon).

Anmerkung. Einmal finde ich im 15. Jahrh. quel que für zu erwartendes la quel que:

il convient que tu me payes, *quel que* soit la sentence, ou pour moy, ou contre moy. Petit. VI 57.

β) Quel . . que ist attributivisch gebraucht. Das Substantivum, dessen Eigenschaften als beliebig eingeräumt werden soll, steht zwischen quel und que. Auch hier richtet sich quel im Genus, Numerus und Kasus nach dem Substantivum. Der Modus des Verbs schwankt; meist ist es der Konjunktiv, der für die spätere Zeit Regel ist (Joh. p. 24 ff.).

Der Konjunktiv steht, »wenn der Satz etwas vom Redenden bloß Vorgestelltes enthält« (Joh. p. 24):

Et Diex tous traytours confonde, *Quel* part *qu'*il soient par le monde. Condé I 246, 108; Jamais, en *quel* lieu *que* je soie, Ne me congnoisse homme ne famme. M. N. D. I 268, 415; car il les secourroit tantost, à *quel* meschief *que* ce fut (*fut* kann Konjunktiv sein). J. l. B. II 47; Mais faittes bien secrètement Vostre fait, *quel* part *que* ce soit. Cent Ball. 123; *Quelle* part *que* malice sourde, Tost congnoist s'il y a prouffit. Orl. II 60; Mais *quelle* difficulté ou longueur *qu'*il y ait, l'excellence de l'ouvrage est bien digne que etc. Calv. (Haase Calv. p. 202); En *quel* lieu *que* ce soit, je veux suivre tes pas. Mol. Fâch. III 4; Mais *quelle* violence *que* je me fasse, c'est à moi de vous obéir. id. George Dandin III 7; *quelle* opinion *qu'*on en ait soutenue. Boss. (Quill. p. 264); de *quel* côté *que* vous vous tourniez, tournez-vous avec connaissanse. id. (Quill. p. 264).

Der Indikativ findet sich, wenn der Inhalt des Nebensatzes als etwas Tatsächliches hingestellt wird.

Dame à vostre commandement De tous nos cuers obeyrons, Et *quel* part *que vorés* yrons. Condé I 226, 1818; *Quel* part *qu'*el *voit,* par sa bonté Dieu la deffende. M. N. D. I 335, 640; . . et que chacuns sieuwist le bannière monseigneur Guillaume de Douglas *quel* part *qu'*il *voroit* aller. Froiss. II 173; et en peurent aller *quel* part *qu'*il *veurent.* id. II 292; Et pren bien garde qu'il fera, Et se le chien il suivera, *Quel* part *qu'*il *voit.* Rob. l. D. II 5, 71.

Wie für prädikatives quel que zuweilen tel que stand, finde

ich attributives quel . . que einige Male tel . . que, einmal sogar im 19. Jahrh.

*A *tel* point *que* ce soit, il m'en faut acheter. Corn. Ment. IV 1; Je crois que Brute même, à *tel* point *qu*'on le prise, Voulut plus d'une fois rompre son entreprise. id. Cinna III 2; *sous *tel* point *que* ce pût être. St. Sim. XXXV 71; *il n'y a pourtant aucun être, de *tel* sexe *qu*'il soit, qui ne doive voir etc. Musset, Confess. V 5.

Für das attributive quel . . que trat bereits in afr. Zeit unberechtigter Weise (Joh. p. 25 ff.; Tobler, Verm. Btrg. II p. 27) quelque . . que ein. Die moderne Sprache kennt nur noch diese Wendung, und auch im Mfr. wurde quel . . que von quelque . . que weit zurückgedrängt. Vereinzelte Beispiele für quel . . que habe ich oben bis ins 17. Jahrh. beigebracht. Während das Afr. jedoch nur bei Substantiven den Gebrauch von quelque . . que kannte (Joh. p. 28), bezeichnete die spätere Sprache auch bei Adjektiven und Adverbien quelque . . que die Einräumung, und zwar die Einräumung im höchsten Grade.

1. Verallgemeinert wird ein Substantivum.

a) Das durch quelque . . que verallgemeinerte Substantivum ist Subjekt des Verallgemeinerungssatzes und erscheint in der Form quelque . . qui.

Chose qui plaist est à demy vendue, *Quelque cherté qui* coure par pais. Orl. II 198; La serviray, *quelque ennuy qui* m'assaille. Mar. II 39; Mais *quelque horreur* de forest *qui* me tienne, Faire ne puis que etc. Rons. I 94; Ce traître, *quelque frénésie Qui* travaillât sa fantaisie, Eut encore assez de raison, Pour etc. Malh. I 79, 84; sache, *quelque ardeur qui* m'impose des lois, Que mon front a rougi pour la dernière fois. Mol. Prince jal. III 1; *Quelque désir qui* m'entraîne auprès d'elle, Il me faut de leurs cœurs rendre un compte fidèle. Rac. Mithr. II 3; Un prêtre, quel qu'il soit, *quelque Dieu qui* l'inspire, Doit prier pour ses rois, et non pas les maudire. Volt. Œd. III 4; *Quelque fortune qui* vous puisse arriver, en feriez-vous autant? Scribe Verre d'Eau V 7.

Für zu erwartendes quelque . . qui findet sich quelque . . que:

quelque fortune que avenir me soit . . tu y partiras comme moy. M. B. I 189; et que le pape donnoit liberté à un chascun de peter à son aise, si les blanchetz n'estoient nayez, *quelque pauvreté que* fust au monde. Rab. I 376.

Das Relativum qui fehlt in:

quelque sentence soit donnée, je ne te payerai chose que tu demandes. Petit. VI 57.

Quelque war bereits afr. zu einem Worte geworden, wurde als Adjektivum gefühlt, sodaß es auch eine Pluralform quelques gab. Einige Beispiele dafür sind:

Toutesfois *quelques calamitez* et miseres *qui* puissent advenir

à ceux que nostre Seigneur a une fois receus en son amour, elles ne peuvent empescher etc. Calv. II 46; *Quelques fameux lauriers qui* lui couvrent la tête, Il n'en auroit pas un qui fût égal au mien. Malh. I 176, 47; Patrocle, *et quelques chefs qui* marchent à ma suite, De mes Thessaliens vous amènent l'élite. Rac. Iphig. V 2.

Wie das soeben citierte Beispiel aus Malherbe zeigt, kann das Substantivum auch von einem Adjektivum resp. Partizipium begleitet sein. Weitere Belege finden sich:

Et *quelque gentille flamme qui* eschauffe le cœur des filles bien nees, encores les despend on à force du col de leurs meres pour les rendre à leurs espoux. Mont. I 333; Et *quelque grand malheur qui* m'en puisse arriver, Je consens à me perdre afin de la sauver. Corn. Cinna II 1; *Quelque juste fureur qui* me presse et vous flatte, Je sais . . quand il faut qu'elle éclate. Mol. Prince jal. III 4; *Quelques prix glorieux qui* me soient proposés, Quels lauriers me plairont de son sang arrosés? Rac. Iphig. IV 8; *Quelque perfection bornée qui* se présente à moi, je n'hésite point. Fén. (Haase Synt. p. 104).

b) Das durch quelque . . que eingeräumte Substantiv ist Prädikatsnomen zum verbum substantivum.

Si est bel exemple, *quelque pécheur que* on *soit,* que par celle vertu de charité exerciter on puisse empétrer grace par devers Nostre Seigneur. Petit. V 315; *quelque meschef que* ce *fust,* il entra ens et la gaigna. Cent N. N. I 173; *quelque habille homme que fust* monseigneur de Waneloc, ceste femme le trompa. Comm. I 242; Dieu . . reboutte point de sa grace celuy, *Quelque pecheur qu'il soit,* qui ce retourne à luy. Garn. Juives 1030; id. Brad. 20; Et ainsi quand *quelque auteur que* ce *soit* en a avancé une, nous avons droit de la prendre. Pasc. I 90; ils refusèrent de recevoir dans leurs troupes *quelque Grec que* ce *fût.* Montes. XXIII 238; On veut de l'amour, *quelque bon chrétien que* l'on *soit.* Volt. Zaï. épître déd. p. 66; . . si nous décernions à *quelque écrivain que* ce *soit,* poète ou prosateur etc. Brunetière Morc. Chois. 407.

Zahlreich sind die Belege, in denen die Wendung quelque . . que ce soit (fût) mit davorstehender Präposition einer adverbialen Bestimmung zum Verbum des regierenden Satzes gleichkommt.

car on se combattroit lendemain *à quelque meschief que ce fust.* J. l. B. I 51; neantmains passèrent tant d'heures *à quelque peine que ce fust.* Cent N. N. I 13; ma dame vous en parloit *par quelque facon que ce fust.* Saintré 61; et s'ils eschappent de la main des hommes *en quelque maniere que ce soit,* il en fera la vengeance. Calv. I 455; *en quelque sorte que ce soit,* je fay tout marcher droit devant moy. Palissy D. H. 160; j'amais elles ne se sont laissé souiller par aucun gain illicite et profane *pour quelque prétexte que ce fût.* Rac. Des Esséniens p. 548; Il le

faut *à quelque prix que ce soit.* Pasc. II 15; dans la résolution de m'en affranchir *par quelque voie que ce soit,* j'ai cru etc. Mol. Éc. d. M. II 5; N'est-il pas raisonnable .. que, quand il vaque une place *dans quelque classe que ce soit,* les Académiciens votans de cette classe soient en plus grand nombre que les autres? d'Al. 45; *dans quelque cas que ce soit,* un démenti ne se souffre jamais. Rouss. Hél. I 57, 111; rien n'est amer, *dans quelque rapport que ce puisse être.* Stael All. I 2, 24; tu pourras me requérir .. de tout ce que tu voudras, *dans quelque moment que ce soit.* Sand Morc. Chois. 100.

Sehr bemerkenswert ist ein bei Haase (Synt. p. 102) verzeichnetes Beispiel aus La Fontaine, in dem das verallgemeinernde Pronomen fortgelassen ist: *Calculateur que fût* l'amant, Brouiller falloit incessamment.

c) Das durch quelque .. que verallgemeinerte Substantivum ist Objekt des Verallgemeinerungssatzes. Der Belege gibt es außerordentlich viele. Die folgenden mögen genügen:

et encore ferons-nous pis se nous tuons le roy, *quelque asseurement que* nous li aiens donnei. Joinv. 373; Celle hayne ne poeut oncques partir de son cœur, *quelque semblant qu'*il leur monstrast. J. l. B. II 177; *Quelque mal que* doye porter, Je vous asseure .. Que. Orl. I 20; Le villain a tousjours souvenir, *Quelque cautelle qu'*il nous brasse. Anc. Th. Fr. I 206; .. que le duc de Bretaigne feroit plus d'exploict en ung mois, par intelligence, que l'armée des Anglois et celle du duc de Bourgongne en feroient en six, *quelque force qu'*ilz eussent. Comm. I 317; Toutesfois *quelque semblant qu'*elle feist, elle ne se pouvoit bonnement esgayer. M. B. I 279; il ne feut en sa puissance, *quelque effort qu'*il y employast, de tenir la bride à ses gents. Mont. I 38; *Quelque fruit qu'*une fille en puisse recueillir, Ce n'est une vertu que pour qui veut faire. Corn. Poly. I 3; ne pouvant avoir nouvelles de mes inconnues, *quelque diligence que* j'y portasse, je payai mon hôte et preparai mon petit equipage pour partir. Scarr. I 116; il est vrai, *quelque effort que* je fasse, Qu'un peu de jalousie en mon cœur trouve place. Mol. Prince jal. I 3; *quelque foiblesse que* j'aie pour les modes, j'ai une grande aversion pour cette saleté. Sév. 102; *Quelque regret que* j'aie au retour de ma santé, je ne saurois le dissimuler plus longtemps. Rouss. I 32, 66; *Quelque temps qu'*il fasse, il reste. Did. 114; c'est là le vrai mot, *quelque idée qu'*on lui ait donnée. Mir. I 127; *Quelque effort que* fassent les hommes, leur néant paroît partout. Chateaubr. III 168; *quelque coup que* je puisse vous porter .. je dois tout vous dire. Scribe Cal. III 6; *Quelque amour qu'*il ait pour sa cousine, Mon fils ne sera pas gendre d'une coquine. Aug. Avent. I 1; *quelque temps qu'*il fasse, Elle se tient les yeux fixés sur l'horizon. Coppé, L'Attente 79.

Das Relativum fehlt:

Moyennantes les loix .. n'est ruffian ... qui violentement ne ravisse *quelque fille* il voudra choisir. Rab. I 736. In diesem Beispiel steht vouloir im Indikativ.

Der Plural quelques .. que findet sich:

*quelques frais qu'*il y eust, ne feist, rien ne les plaigni. Froiss. II 4; jamais ne hanteroit leurs compagnies, *quelques invocations qu'*ilz luy fissent. Rab. I 674; Calvin II 897; Garn. Antoine 257; Malh. I 83, 205; Fortune, *quelques maux que* ta rigueur m'envoie, J'ai trouvé les moyens d'en tirer la joie. Corn. Hor. III 1; Boil. I 212; Si cela est, *quelques ennemis qu'*ellle puisse avoir, je n'appréhende rien pour elle. Rac. Théb. Ép. à St. Aignan p. 389; id. Mithr. I 1; il était écrit .. que, *quelques précautions qu'*ils prissent pour cacher la satisfaction que etc. Did. 67; la poésie, l'amour, la nature et la divinité se réunissent dans notre cœur, *quelques efforts qu'*on fasse pour les séparer. Stael All. II 18, 241.

Das Substantivum ist von einem Adjektivum oder Participium begleitet:

*quelque grand beauté qu'*il y ait en femme, si ennuye tantost à son mary, desirant avoir tousjours chose nouvelle. N. F. XIV 154; Petit. V 304; tenir ne se peurent que l'eaue de leurs tres dolans ceurs ne saillit par les yeux aval leur face, *quelques faintifs semblant de ris que* ils feissent. Saintré 127; toutes inventions humaines, *quelque belle apparence qu'*elles ayent, ne font qu'infecter et corrompre le service de Dieu. Calv. II 787; Mont. I 82; Malh. I 145, 13; *quelque juste défiance que* j'aye de mon travail, je dois avoir encore plus de confiance en votre bonté. Corn. Hor. Ép. à Richelieu p. 258; Scarr. I 274; Et *quelque heureux succès que* le sort me présente, La mort, la seule mort est toute mon attente. Mol. Prince jal. V 6; *Quelques titres nouveaux que* Rome lui défère, Néron n'en reçoit point qu'il ne donne à sa mère. Rac. Brit. I 1; *Quelque indigne soupçon qu'*il ait conçu de moi, Je ne sais point encor comme on manque de foi. Volt. Œd. III 2; on arrive à un certain charlatisme de simplicité qui fait rire, *quelque grave raison qu'*on ait d'ailleurs pour être touché. Stael All. II 25, 329; *quelque crime politique qu'*ait commis un brave soldat, on ne le dégrade pas, on le tue! Scribe Bat. d. D. I 5.

Besonders zu betrachten sind die Fälle, in denen das durch quelque .. que eingeräumte Substantiv nicht Objekt des Verallgemeinerungssatzes ist, sondern als obliquer Kasus abhängig ist von einer Präposition. So von

De:

li messaige sont prison et esclave, *de quelque part que* il soient. Joinv. 312; s'il venoit aucun noble homme De France,

d'Espaigne ... Ou *de quelque part qu'*il venist. Mach. 373; il n'est nulz homs, *de quelque lieu qu'*il saille, S'il n'a bonté, trestout ne vault pas maille. Pis. I 96, 24; *de quelque part que* je viengne, Je luy porteray ce regnom. Anc. Th. Fr. I 147; la Parolle, *de quelque part qu'*elle nous soit apportée etc. Calv. II 16; vive la guerre! il n'est que d'en avoir, *de quelque part qu'*il vienne. Ménippé D.-H. 47; Et *de quelque malheur que* le ciel l'ait comblée, Excuser la vertu sous le nombre accablée. Corn. Hor. IV 1; *De quelque grand ennui qu'*il puisse être agité, Il en aura toujours moins qu'il n'a mérité. Mol. Prince jal. IV 1; Rac. Mithr. III 3; Sév. 14; *De quelque maison que* fût Cantemir, il devait toute sa fortune à la Porte Ottomane. Volt. Charles XII, V 161; *de quelque sens qu'*on envisage les choses, tout n'est ici que babil, jargon, propos sans conséquence. Rouss. Hél. II 17, 202; Beaum Mère Coup. II 19; Mir. I 62; Chateaubr. III 51; Stael All. II 17, 214; *De quelque mal qu'*elle gémisse, L'humanité se tourne à toi. Lam. Harm. III 5, 237; *de quelques splendeurs que* vous l'enveloppiez, Madame en a dû voir bien d'autres à ses pieds. Aug. Avent. II 8; J'ai peu de goût pour les Catilinaires, *de quelque côté qu'*elles viennent. France O. J. C. 213.

Besonders in der klassischen Zeit, aber auch noch im 18. Jahrh., erscheint zuweilen statt des eben behandelten de quelque .. que ein quelque .. dont, wo also mißbräuchlich die Präposition vor quelque fehlt und dafür statt der Partikel que das relative Adverbium gebraucht wird.

Quelque art et quelques soins *dont* je voulusse user, Je sens bien que le temps est près de m'accuser. Rotrou (Franzen p. 23); *quelques* ornements *dont* l'artifice les pût enrichir, elle en voyoit de plus grands exemples dans elle-même. Corn. Poly. Ép. à la Reine p. 472; Sortirai-je pour lui, *quelque* éclat *dont* il brille, De la pudeur du sexe? Mol. Impost. II 3; *Quelque* juste fureur *dont* je sois animée, Je ne puis point à Rome opposer une armée. Rac. Mithr. I 3; *quelque* noble ardeur *dont* ils puissent brûler, Peuvent-ils de leur roi venger seuls la querelle? id. Athal. I 2; *Quelque* indignation *dont* leur cœur soit rempli, Ils goberont l'appât. La Font. II 72, 54; Il est bon, *quelque* orgueil *dont* s'enivrent ces belles, De leur montrer pourtant qu'on peut se passer d'elles. Chén. 242, 17.

A:

A quelques sentiments que son orgueil m'oblige, Sa perte m'affoiblit. Corn. Cid. II 7; id. Poly. IV 3; *A quelque état que* parvienne un homme imbu de maximes, il est toujours honteux de s'allier à lui. Rouss. Hél. V 13, 542; Chén. 207, 17; Ces personnages, *à quelque pays, à quelque siècle qu'*ils appartiennent, se montrent toujours contemporains et compatriotes. Stael All. II 25, 321.

Entsprechend der Konstruktion quelque . . dont tritt für à quelque . . que in Beispielen aus dem 16. und 17. Jahrh. quelque . . où ein.

Nul plaisir Ne se perd point *quelque* part *ou* soit faict. Mar. D.-H. 179; Or neantmoins *quelque* infelicité de siècle *ou* nous soyons, toy etc. Du B. I 43; id. I 399; *quelque* part *où* seulet je m'absente, Devant mes yeux je voy tousjours presente Celle qui cause et ma guerre et ma paix. Rons. I 89; id. I 114; I 267; *Quelques* difficultés *où* ton désir m'engage, Crois quel ce vil habit couvre un noble courage. Rotrou (Franzen p. 23); *Quelque* trouble *où* tu sois, montre une âme tranquille. Corn. Othon IV 3; et *quelque* sentiment *Où* pour ma fourbe alors pût être mon amant, Voudra-t-il etc.? Mol. Dép. am. IV 1; *Quelque* rang *où* jadis soient montés mes yeux, Leur gloire de si loin n'éblouit point mes yeux. Rac. Mithr. IV 4.

En:

N'*en quelque lieu qu*'il soit n'en place, Ne parle nient plus qun muet. Rob. l. D. II 4, 59; vueil servir, *En quelque place que* je soye. Orl. II 26; Auc. Th. Fr. I 271; Cent N. N. I 14; Saintré 89; Gardon bien, *en quelque place Qu*'il ne nous puisse ravaller. V. T. I 4527; Comm. I 220; Gargantua ne pouvoit dormir, *en quelque façon qu*'il se mist. Rab. I 243; Garn. Antoine 195; j'ay voulu que ces vers, *en quelque lieu qu*'ils se veissent, portassent vostre nom en teste. Mont. I 264; Malh. I 139, 6; *En quelque haut dessein que* ton esprit s'égare, Tes jours sont à leur fin. Malh. I 239, 4; il condamne ces Propositions *en quelque lieu qu*'elles se rencontrent. Pasc. I 2; Boss. VIII 422; Sév. 63; Fén. VIII 69; Volt. Charles XII, II 71; il eût été bien difficile que, quelque armée qu'il eût commandée, et qu'*en quelque république qu*'il fût né, il ne l'eût gouvernée. Montes. IX 105; je ne vous quitte pas, *en quelque endroit que* vous alliez. Beaum. Deux Amis II 12; *En quelque circonstance qu*'il se trouve, rien ne peut empêcher un honnête homme de se nommer. Scribe Mon Ét. 8; Taine préf. XXV; les événement innombrables . . le découvriront *en quelque endroit qu*'il se cache. Maet. Très. 199.

Dans:

dans quelque éclat que Rodrigue ait vécu, Quand on le saura mort, on le croira vaincu. Corn. Cid. V 1; un étranger . . . *dans quelque lieu qu*'il passe, les habitants se disputent l'honneur de l'avoir pour hôte. Volt. Charles XII, V 159; *dans quelque gouvernement qu*'elle (Rome) ait été, sous le pouvoir des rois, dans l'aristocratie, ou dans l'état populaire, elle n'a jamais cessé de faire des entreprises qui demandoient de la conduite, et y a réussi. Montes. IX 91; *dans quelque humble séjour que* pénètrent leurs rayons, ils ne perdent rien de leur beauté. Stael All. II 12, 171;

Dans quelque obscurité que tu plonges mes pas, Même au fond de ma nuit tu ne t'égares pas! Lam. Harm. IV 16, 365.

Andere Präpositionen:

Et *par quelques appas Qu'*il demande merci de ses fautes passées, Imitez son exemple à ne pardonner pas. Malh. I 150, 30; *avec quelque soin que* je les pusse choisir dans l'histoire, . . elle en voyoit de plus grands exemples dans elle-même. Corn. Poly. Ép. à la Reine p. 472; *Contre quelque nation que* vous ayez à combattre, la victoire sera dans vos mains. Fén. VIII 260; d'Al. 229; *Avec quelque soin que* j'aie pu l'observer, je n'ai su lui trouver de passion d'aucune espèce que celle qu'il a pour moi. Rouss. Hél. III 20, 306; *Sous quelque forme qu'*elle en parle, une explication sévère éclaircit ma honte à l'instant. Beaum. Mère Coup. I 8; la procédure du prévôt, *sous quelque rapport qu'*on la considère, ne pouvait pas être indépendante de l'intérêt de la milice. Mir. II 93.

Erstreckt sich die Einräumung auf mehrere koordinierte Substantiva, so lassen sich zwei Konstruktionen unterscheiden.

1) Das verallgemeinernde quelque wird vor jedem Substantivum wiederholt; dies ist heute das Gewöhnliche.

Quelque lieu, quelque amour, quelque loy qui t'absente, . . . tu me seras sans fin pourtant presente Par le nom. Jod. II 4; il se resolut . . . de garder fidelité à sa maîtresse de la grille, *quelques promesses* et *quelques menaces qu'*on lui pût faire. Scarr. I 64; En *quelque pays* et en *quelque condition qu'*on soit, on est très libre, pourvu qu'on craigne les dieux. Fén. VIII 152; cette maxime de préférer la conservation de la république aux prérogatives de *quelque ordre* ou de *quelque magistrature que* ce fût. Montes. VIII 79; les sacrifices qu'on pourrait faire au culte idéal de *quelque opinion* ou de *quelque sentiment que* ce soit. Stael All. III 4, 428.

2) Das zweite Substantivum wird an das erste durch et oder ou angeschlossen, ohne daß quelque zum zweiten Male erscheint.

. . qui moult honourablement se maitinrent, *quelque meschief ou deffaulte qu'*ilz eussent dedens la cité. J. l. B. I 176; *Quelque manière ou menace qu'*elle face, il ne veult laisser son emprinse. Cent N. N. I 51; *Quelques gestes, signes et maintiens que* l'on face en leur veue et presence, elles les interpretent et referent à l'acte mouvant de belutaige. Rab. I 602; Du B. I 17; Rous. VII 344; il sera provisoirement sursis à l'exécution de tout jugement en dernier ressort, et arrêt rendu dans la forme ancienne, par *quelque tribunal ou cour de justice que* ce soit. Mir. II 65.

Bevor ich die Untersuchungen der durch quelque . . que eingeräumten Substantiva abschließe, möchte ich noch der Wendung *quelque chose qui* resp. *que* Erwähnung tun, die die ältere Sprache

öfter für quoi que gebrauchte, die aber jetzt nur noch sehr selten zu finden ist.

1) Die Wendung erscheint als Subjekt in der Form quelque chose qui.

vous me tuerez tout roidde, *quelque chose qui* vous en doibve advenir. Cent N. N. I 208; et ne vous souciez *quelque chose qui* de vous adviengne. Saintré 89; V. T. I 5182; *quelque chose Qui* soit en vostre cueur enclose, Mettez le hardiment icy. Mar. IV 29; Rab. II 467; *quelque chose qui* arrive, mon mariage est maintenent certain. Beaum. Fig. II 26.

Pleonastisches il findet sich:

quelque chose qu'il en deust avenir, je le feroye. N. F. XIV 216; Soyez traistres, meurdriers, larrons, *Quelque chose qu'il* en advienne. V. T. I 3337; *quelque chose qu'il* en doyve ou puisse advenir . . . . Cent N. N. I 209.

2) Die Wendung ist Prädikatsnomen zum verbum substantivum.

quelque chose que ce *soit*, . . ne vous en chaille de le savoir. N. F. XIV 136; et si je feroye pour vous *quelque chose que* ce *fust*. ib. 136.

3) Die Wendung ist Objekt des Verallgemeinerungssatzes.

à s'onneur ne li respondit, *Quelque chose qu'*on li deïst. Mach. 7519; *quelque chose que* je face, voustre ymage tousjours en mon cueur amaine ung pensement qui touz les autres chace. N. F. XIV 161; *Quelque chose que* je dye D'Amour . . J'ay une Dame choisie. Orl. II 6; *quelque chose qu'*ilz dissent, tousjours respondoit. Cent N. N. I 42; Si faut-il que je voise veoir *Quelque chose que* l'on en dye. Anc. Th. Fr. I 185; Path. 153; V. T. I 4526; Comm. I 368; M. B. I 143; c'est une pierre trop vive, *Quelque chose que* les gens dient. Mar. I 282; Calv. I 466; Dieu qui cognoist tout, *quelque chose qu'*on face. Du B. II 486; *Quelque chose qu'*on puisse faire, On ne sauroit le reformer. La Font. I 100, 35; On ne l'entendra pas, *quelque chose qu'*il fasse. Rac. Plaid. II 11; *quelque chose qu'*on en pense, je ne regretterai point ce que j'ai dit. Beaum. Mère Coup. III 8; *quelque chose qu'*on fasse, la baïonnette, la nuit, se voit toujours. A. de Vigny P. V. F. 34.

Auch bei couster finde ich einmal quelque chose que für quoi que.

quelque chose que me *couste,* Je te monstreray qui je suis. V. T. I 8572.

2. Verallgemeinert wird ein Adjektivum oder Participium, jedoch nur, wenn diese prädikativisch gebraucht werden.

Wie schon erwähnt, war die Verbindung von quelque . . que mit einem Adjektivum, Participium oder Adverbium dem Afr.

völlig fremd. Derartige Konstruktionen finden sich erst seit Anfang des 15. Jahrh.

Daß quelque . . (que) auch in Verbindung mit Adjektiven resp. Participien seine adjektivische Kraft noch bis ins 17. Jahrh. erhalten hat, d. h., daß es, wenn es im Plural stehende Adjektiva verallgemeinerte, selbst ein Flexions-s annahm, zeigen folgende Beispiele:

*quelques bonnes et sainctes qu'*elles soyent. Calv. (Weißg. 309); Les melons dont vous me faites fête, *quelques bons qu'*ils soient, ne valent pas ceux d'Epargne. Malh. IV 15; *Quelques ardents qu'*ils soient, se promettre autant d'eux. Corn. Pulch. II 1; *quelques sobres qu'*ils soient, ils donnent à la volupté ce qu'ils pensent donner à la seule necessité. Pasc. I 61; je vous deffie, mes Peres, *quelques artificieux que* vous soyez, d'y trouver la moindre ombre, etc. id. II 8.

Indes schon beim Auftreten dieser Konstruktion erscheint quelque zu einem Adverbium erstarrt, in der Bedeutung »wie sehr . . auch, wie . . auch« (vgl. Tobler Verm. Btrg. II p. 28). Das Nfr. kennt nur den adverbialen Gebrauch von quelque . . (que) in Verbindung mit Adjektiven resp. Participien.

*quelque esbahiz qu'*ilz fussent, ilz entendirent encores ung peu. Cent N. N. I 254; *quelque fors ou vaillans que* soient les vilains de ceste ville . ., si en verrons nous bien le bout. M. B. II 69; d'où viennent ces mouvemens, *quelque legiers qu'*ils soyent. Calv. I 475; s'ils vous étoient peu favorables, *quelque vertueux qu'*ils fussent, vous appréhendriez toujours le jugement de Dieu pour eux (die Originalausgabe zeigte quelques). Rac. Lett. à l'Aut. d. Imag. p. 286; toutes les parties, *quelque opposées qu'*elles nous paroissent, concourent au bien général de la société. Montes. IX 90; Tous ces partis, *quelque mauvais qu'*ils fussent, avoient leurs partisans considérables. St. Sim. III 232; d'Al. 237; *quelque agités qu'*ils puissent être, ils songent toujours plus au public qu'à eux-mêmes. Rouss. Hél. II 17, 201; Did. 94; *Quelque bons qu'*ils (= les papiers) puissent être, vous savez que ce n'est pas là de l'argent prêt. Beaum. Deux Amis V 7; les Allemands, *quelque bornés qu'*ils soient, savent encore se montrer encourageants et admirateurs. Stael All. I 10, 57; *quelque absurdes que* vous semblent mes avis ou mes ordres, donnez-moi votre parole de les suivre. Scribe Verre d'Eau IV 4; tous comprennent la nature humaine . ., *quelque éloignés* de nos mœurs *que* soient les faits racontés. Renan Morc. Chois. 400.

Quelque . . (que) wird also ebensowenig flektiert wie in den folgenden Beispielen, in denen es im Singular stehende Adjektiva resp. Participia verallgemeinernd einräumt.

*quelque foible qu'*il fust, leur disoit parolles de réconfort. Petit. VI 139; Anc. Th. Fr. I 175; Cent N. N. I 133; escar-

mouche, *quelque petite que* ce fust. Comm. I 87; *quelque jeune que* je fusse, si n'estois je point simple ni nice. M. B. II 90; Le cœur m'en attendrist, et croy qu'il n'est personne, *Quelque cruel qu'*il soit, qui ne s'en passionne. Garn. Juives 1576; Corn. Cid. II 1; Il fera passer mon livre pour bon, *quelque mechant qu'*il puisse estre. Scarr. I 3; Mol. Fem. sav. IV 4; Boil. II 122; Boss. VIII 519; *Quelque dure que* soit la loi qu'on vous impose, De ce coup imprévu songeons à nous parer. Rac. Athal. V 2; Sév. 72; Montes. VI 59; *quelque ancré qu'*il fût, son extérieur de cuistre le rassura. St. Sim. III 40; d'Al. 151; Rouss. Hél. IV 6, 353; je pouvais soutenir l'honneur du chevalier à ma première, *quelque merveilleux qu'*il se prétendît. Did. 271; St. P. 129; Chateaubr. III 237; Berlin, cette ville toute moderne, *Quelque belle qu'*elle soit, ne fait pas une impression assez sérieuse. Stael I 17, 87; *quelque désenchanté que* fût Gringoire, l'ensemble de ce tableau n'était pas sans prestige et sans magie. Hugo N. D. P. II 3, 35; Scribe Mon Ét. 11; id. Czar. V 2.

In dem Beispiel: Qui ces trois ordres bien congnoit, Ne *quel que sains qu'*il onqnes soit, Se gouvierne et se maintiene Si à point, que mal ne l'en viegne (Condé I 50, 34) zeigt sich der adjektivische Gebrauch von quelque noch sicher aus der getrennten Schreibung.

Bemerkenswert ist folgender Beleg, in dem das verallgemeinernde Pronomen weggelassen ist: Et *doux que soit* le mal, je crains d'être trompée. Mol. Sgan. 22.

3. Verallgemeinert wird ein Adverbium.

Daß das adverbiale quelque . . auch zur Verallgemeinerung von Adverbien verwandt wurde, kann ich mit Sicherheit erst seit dem 17. Jahrhundert nachweisen. Der Belege gibt es nur wenige.

Son père peut venir *quelque longtemps qu'*il tarde. Corn. Ment. II 2; *Quelque fort qu'*on s'en défende, Il y faut venir un jour. Mol. Princ. d'Él. V 4, 6; *Quelque haut qu'*on puisse remonter . . on trouve que etc. Boss. VIII 408; les fausses couleurs, *quelque industrieusement qu'*on les applique, ne tiennent pas. id. VIII 430; je vous défie de lire une scène de comédie ou de tragédie, un seul dialogue, *quelque bien qu'*il soit fait. Did. 287; *quelque bas que* l'on s'incline . . on l'y trouverait encore . . . Scribe Cal. II 1.

Werden durch quelque . . que mehrere aneinandergereihte Adjektiva (resp. Adverbia) eingeräumt, so erscheint quelque gewöhnlich nur vor dem ersten.

Et tellement exploitoit, qu'il ne luy venoit beste ou devant, *quelque horrible ou merveilleuse qu'*elle fust. M. B. I 154; id. II 69; *quelque modeste et paisible que* vous soyez, vous n'aurez moyen de vous garantir. Malh. II 335; Un roi, *quelque bon et sage qu'*il soit, est encore homme. Fén. VIII 322; *Quelque fade*

et petit que cela soit par les dates et les suites, il faut avouer que etc. St. Sim. III 457.

Einmal finde ich im 18. Jahrh. quelque wiederholt in einem Beispiele, in dem zuerst ein Adjektivum und dann ein von einem Adverbium begleitetes Participium eingeräumt wird:

c'est un grand défaut pour elle, *quelque harmonieuse et quelque bien composée qu'*elle puisse être d'ailleurs. d'Al. 183.

Was den Modus des Verbums nach quelque . . que betrifft, so haben die angeführten Belege dargetan, daß zu allen Zeiten der Konjunktiv durchaus die Regel gewesen ist. Das moderne Französisch läßt den Indikativ in keinem Falle zu. Daß man sich jedoch, und zwar bis ins 18. Jahrhundert hinein, zuweilen auch die Freiheit genommen hat, den Indikativ zu setzen, um die Einräumung als etwas Tatsächliches hinzustellen, erkennen wir aus einer ganzen Reihe von Beispielen. Hierbei sei bemerkt, daß im Mfr. die Präsensendungen -ons, -ez nicht sicher beweisend für den Indikativ sind, und daß ferner bis ins 16. Jahrh. hinein Formen wie eust und eut, fust und fut indikativisch und konjunktivisch gebraucht werden.

cil roy Robert assembloit gens d'armes *quelque* part *qu'*il les *pœut* trouver. J. l. B. I 106; *quelque* chose *qu'*il *vouldra* faire, seuffre tout. Cent N. N. I 226; N'en *quelque* lieu *que* vous *serez* De viande ne mengerez. Rob. l. D. II 4, 62; mais *quelque* chose *que scavent* deliberer les hommes en telles matieres, Dieu y conclud à son plaisir. Comm. I 219; Mais il nous faut savoir qu'en *quelque* temps *que* nous *sommes* baptisez, nous sommes une fois lavez. Calv. II 912; et l'appeller à toute sorte de besoing, et en *quelque* lieu *que* nostre foiblesse *veut* de l'aide. Mont. I 477; Ce ne sera pas sans vous aller baiser la main, en *quelque* part *que* vous *serez*. Malh. (Haase Synt. p. 184); *Quelques* coups mortels *que* j'*ai*, je crois que mon âme ne se peut détacher de mon cœur. Voiture (Haase Synt. p. 184); Et *quelque* permission *que* j'en *aurois* eue de vous, je n'aurois pas encore été assez hardi pour etc. id. (Haase Synt. p. 184); *Quelque* plaisir *que* j'*ai* d'avoir de vos nouvelles, j'avoue etc. id. (Haase Synt. p. 184); Je vous prie, pourtant, en *quelque* humeur *que* vous la *voyez*, de ne me laisser pas si seul avec elle. id. (List p. 15); Et *quelque* humble *que* vous me *voyez*, à cette heure, je pourrois estre hardy pour vous combattre. id. (List p. 15); Mettez-moi à l'épreuve . . par *quelque* action *qu'*il vous *plaira*. Balzac (Haase Synt. p. 184); De *quelque* côté *que* vous *jetez* les yeux, vous trouvez des biens présens. id. (Haase Synt. p. 184); En *quelque* part *qu'*un impertinent *a* prononcé condamnation contre moi, à l'heure même un honnête homme en a appelé. id. (Haase Synt. p. 184); La flexibilité du cou fait que tous ces organes se tournent en un instant

de *quelque* côté *qu'*il *veut*. Fén. (Haase Synt. p. 184); Je n'abuse pas de cette permission, *quelque* tenté *que* j'en *suis*. d'Al. 223.

Anmerkung 1. Franzen (p. 23) bringt aus Rotrou einige Beispiele, in denen das durch quelque . . que eingeräumte Adjektivum resp. von einem Adjektivum begleitete Substantivum durch si noch verstärkt ist. Aus anderen Schriftstellern habe ich diese Eigentümlichkeit nicht belegen können.

Quelque si bon moyen *que* ta prudence essaie, Tu ne saurois quérir cette incurable plaie — Si j'osois remonter à votre majesté Qu'à *quelque si* haut point *que* sa bonté m'oblige, Il m'est de conséquence étant etc. — *Quelque si* clairvoyant *que* soit l'esprit des hommes, Nous ne reconnoissons, malheureux que nous sommes, L'heur que nous possédons qu'alors qu'il est absent. — *Quelque si* libre humeur *dont* un esprit puisse être, Il est bien malaisé qu'il fasse tout paroître. — *Quelques* traits *si* perçans *dont* la douleur me touche, Avec cette bonté rous me fermez la bouche. — Et *quelque si* haut trône *où* vous veuillez monter, Il sera glorieux de l'heur de vous porter.

Anmerkung 2. In Anlehnung an die in Vorstehendem behandelte Konstruktion quelque . . que sind folgende andere entstanden: pour . . que (in Verbindung mit Adjektiven), tant . . que, si . . que und tout . . que. Über diese Wendungen vgl. Kap. I B, Kap. II B 2 a—c.

Quelconque.

Wie für das substantivische qui que, so konnte auch für das adjektivische quel que im Afr. schon die Verstärkung durch onques nachgewiesen werden (Joh. p. 28). Während jedoch die ältere Sprache die Bestandteile quel que onques noch streng schied, erscheinen sie in der mfr. Zeit bereits zu einem Worte, quelconque (= lat. qualiscunque), verschmolzen.

α) Quelconque im Verallgemeinerungssatze.

1) Quelconque prädikativ für quel que findet sich noch in einigen Beispielen aus dem 16. Jahrh.

Il n'y a nul conseil, ne parlement, ny assemblée *quelconque qu'*elle soit, qui n'ait son president. Calv. II 675; O vous, *quelconques* soyez vous, Dieux celestes. Jod. I 52.

2) Quelconque attributiv in der Wendung quelconque . . que für quel . . que resp. quelque . . que begegnet ebenfalls bis zum 16. Jahrh.

. . . acomplir tout ce qu'on leur eust peu ou sceu demander par *quelconque* manière *que* ce eust esté. Monstr. I 79; De *quelconques* menasses, parolles rigoureuses *que* devant mes femmes, ne ailleurs, je vous dye, vous ne soyez mal content. Saintré 55; ib. 245; *Quelconque* jour *que* en mengerez Nul ne vous sçauroit

soullager. V. T. I 855; .. ou par *quelconque* autre forme *que* ce soit. Calv. (Weißg. p. 311); Qui fait que d'autant plus peche le Roy qui donne L'oreille au rapporteur, de *quelconque* personne *Que* ce soit. Du B. II 481.

β) Quelconque, nicht in einem vollständigen Verallgemeinerungssatze stehend.

Der heutige adjektivische Gebrauch von quelconque = »irgend einer«, »wie beschaffen er auch sei« läßt sich vom 14. Jahrhundert an verfolgen. Allerdings ist zu bemerken, daß im Mfr. der einräumende Sinn dieses quelconque noch stärker hervortritt als in der modernen Sprache.

Zu unterscheiden sind zwei Konstruktionen: eine, die dem prädikativen quel que entspricht, in der quelconque dem Substantivum folgt und die sich bis heute erhalten hat; und eine zweite, die auf das attributive quel .. que zurückgeht, wo quelconque dem Substantivum vorangeht; letztere Erscheinung ist nur bis ins 16. Jahrh. zu erweisen.

Das Wort quelconque erscheint noch bis ins 16. Jahrh. hinein neben einem Substantivum im casus obliquus oft flektiert — im Plural hatte es selbstverständlich wie heute immer ein s —, gleichviel welchem Geschlechte oder welcher Deklinationsklasse dieses angehört. Freilich überwiegen schon mfr. die flexionslosen Formen. Selten hat das Wort im nom. sing. ein s angenommen.

1) Quelconque, auf prädikatives quel que zurückgehend.

a′) Mit Flexions-s:

α′) im casus obliquus.

Ensi demorèrent les coses en cel estat, ne depuis n'i ot *trettié nul quelconques* pour celle saison entre Engleterre et Escoce. Froiss. II 281; sans viser à *faveur quelconques*. Petit. VI 117; Je ne sçay *remede quelconques*. Orl. I 184; Je ne vous crains en *rien quelconques*. Anc. Th. Fr. I 26; en tel train d'estude le mit qu'il ne perdoit *heure quelconques* du jour. Rab. I 172; id. I 210; I 711; celuy qui onques Ne te fait *offense quelconques*. Mar. I 177.

β′) im nom. sing.

ne croy que *réthoricien quelconques* en lengue françoise sceust riens amender. Petit. V 281.

γ′) im Plural.

Que les portes de Dinant . . . soient destruictes . . . et qui par les habitans de ladicte ville, ou par *autres quelzconques,* ne pourront pardurablement estre réédifiez. Monstr. I 383; il tacha . . d'en faire repentir tous les *autres quelzconques*. M. B. I 56; La serenité d'iceluy jamais ne soit troublée par *nues quelconques* etc. Rab. I 518; sans nulz *plaisirs quelzconques*. Mar. II 15; il ne parle point du 3[e] son engendré par deux autres *sons quelconques*. d'Al. I 143; L'autre est celle des contrats, des *rentes quelconques*. Mir. III 48; la vie saine et fortifiante . . les fait . .

s'endormir . . à des *heures quelconques* de la nuit ou du jour. Loti Mat. 99.

b') Ohne Flexions-s:

ains coururent tous désordonnez et entremellez sans *ordre quelconque.* J. l. B. II 88; Tu ne chaumeras de pain, de vin, Ni d'autre *chose quelconque.* Anc. Th. Fr. I 183; et toute nue se monstra, sans tache ne *blesseure quelconque.* Cent N. N. I 244; trois jours continuelz sans *intermission quelconque.* M. B. I 162; sans *assemblée quelconque.* Rab. I 190; si bonne renommée est plus precieuse que *thresor quelconque.* Calv. I 465; Mont. I 136; ni pressé de *scrupule quelconque.* Malh. II 57; d'Al. 19; toute l'harmonie ne se trouve-t-elle pas dans un *son quelconque?* Rouss. Hél. V 7, 520; un veto exercé par un *individu quelconque.* Mir. I 124; Il n'est point de grande ville qui n'ait un édifice, une promenade, une *merveille quelconque* de l'art etc. Stael All. I 7, 44; Lam. Lettr. VI; un *bruit quelconque* devait s'en échapper. Hugo N. D. P. X 4, 214; Sand. 21; Sardou N. I. II 13; Flaubert Éd. sent. 111; . . sans que cette idée éveillât encore en lui une *émotion quelconque.* Maup. 48; Daud. R. N. 162; Et je te promets . ., s'il y a un *danger quelconque,* de revenir tout de suite. Zola Déb. 198; Mat. 70; Maet. M. V. II 3; Il avait donc mangé à midi dans un *restaurant quelconque.* Bourg. Ét. 386.

2) Quelconque, auf attributives quel . . que zurückgehend.

a') Mit Flexions-s:

α') im casus obliquus.

si est moult grant charité de les retraire, se par *quelconques voye* faire se pueut. Petit. V 266; id. V 402; sanz *quelconques grief* à créature. id. VI 97; VI 99; VI 106; S'il a en moy *quelconques bien* ou grace. Pis. III 279, 1.

β') im nom. sing.

Dieu . . lequel scet qu'il n'est *quelconques chose* précieuse pour laquelle je voulsisse ou desirasse estre retourné de ceste maladie. Petit. VI 143.

γ') im Plural.

les faiz, les dits . . ne *quelzconques peines* corporelles ou espirituellez . . sont de nulle valeur. Monstr. I 256; . . ne à *quelconques aultres* il ne escripvist. Saintré 131; ib. 242; Nonobstant *quelzconques ordonnances.* Rab. I 494.

b') Ohne Flexions-s.

. . que Dieux essaucera Leurs prieres, pour *quelconque mesaise.* Desch. I 114, 5; id. III 183, 27; . . que ilz craignoyent et doubtoyent à courroucier plus que *quelconque chose.* Petit. V 305; id. V 333; VI 128; ne monstrez *quelconque hayne.* Monstr. I 400; Cent N. N. I 158; Dames à rebrassez colletz, De *quelconque condicion,* . . . Mort saisit sans exception. Vill. 125, 310;

id. 182, 804; Les Çyzeaux, les Poissons et les Bestes de *quelconque maniere.* Du B. I 23.

b. Quant que.

α) Adjektivisch.

Im Afr. hatte das quantitativ einräumende quant que seinen ursprünglichen, adjektivischen Charakter nur bewahrt, »wenn es sich auf einen Plural bezog, um den Begriff numerisch in jeder beliebigen Anzahl anzugeben« (Joh. p. 28). In dieser Bedeutung, »in welcher Anzahl auch«, »wie viele auch«, ist die Wendung sehr früh ausgestorben. Ich kann sie nur noch aus dem 14. Jahrh. belegen.

Et *quanqu'*il purreyent encountrer dehors, les detrencherent. N. F. XIV 43; e, en cheminant, *quanqu'*il trovèrent, homes et femmes, occistrent. ib. 74.

β) Neutral.

In der gewöhnlichen neutralen Bedeutung »was auch immer, alles was« — im Gegensatz zu quoi que (vgl. Joh. p. 29) — hat sich quant que während der ganzen mfr. Periode erhalten.

1) Quant que ist Subjekt des Verallgemeinerungssatzes.

Canke vie prent, morir doit. Condé I 159, 51; e oost *quanque* leynz fust. N. F. XIV 19; ib. 40; 42; E il ly conta *quanque* avynt entre ly e sire Fouke. ib. 99; 107; e lur rendy *quanque* lur fust en Engleterre. ib. 109; De *quanque* lui vient n'a honte. Orl. I 188.

Pleonastisches il finde ich:

J'ai *quanqu'il* me plaist et delitte. Condé I 8, 252; *Quanqu'il* vous plaira je feray. M. N. D. I 320, 209; Li dieux qui est seigneur et maistre de .... *quanqu'il* est, fu et sera. Mach. 78; Il fist premiers le firmament, La terre et *quanqu'il* y apent. id. 6279.

2) Quant que ist Objekt des Verallgemeinerungssatzes.

Bien entendi *quanque* dit ore(nt). Condé I 14, 441; id. I 64, 24; I 217, 1548; Mais je voy bien *quanqu'*avez dit Ce n'est fors pour moy essaier. M. N. D. I 70, 342; ib. I 77, 561; I 125, 582; prenant boeufs, vaches .. et *quanque* il trouvèrent pour pourvéances. J. l. B. II 47; Et si ara *quan que* on puet querre. Mach. 1329; id. 1806; 2318; Il ot estancs, boys et *quanqu'*il vouloit. Desch. I 239, 10; et granta qe *quanque* Morys voleyt fere escrivre, yl le enselerayt. N. F. XIV 52; ib. 71; 75; 84; Lors fu-il de rechief appellé le tierche fois et amonestés de par le roy qu'il venist avant sour *quant qu'*il pooit fourfaire. Froiss. II 217; id. II 416; *Quanques* ferez lui desplaira. Cent Ball. 165; ib. 194; .. et si expert en réthorique qu'il sembloit pensé eust à *quanque* il exprimoit de bouche. Petit. V 288; Faire *quanque* honneur contient. Pis. I 30, 15; id. I 81, 3; II 240, 558; III

242, 5; *Quanque* je voy me desplaist et ennuye. Orl. I 24; id. II 123; II 143; sachiez que *quanque* dites Rien ne feray. Rob. l. D. I 14, 41; .. qu'ilz se gardassent bien, sur *quanqu'*ilz doubtoient à encourir son indignacion. Monstr. I 136; *Quanque* avons, nous sera osté. Path. 44.

Um die Einräumung scheinbar noch allgemeiner zu machen, findet sich que zweimal gesetzt:

Il nous est commandé et ordonné sus *quanque que* nous tenons du roi, que etc. Froiss. II 128.

Damit der Zweck von quanque, »eine Totalität als bestehend aus einer quantitativ und numerisch unbestimmt gelassenen Kombination von Seienden einzuräumen« (Joh. p. 29) — im Gegensatz zu quoi que, das ein Einzelnes aus einer Gattung einräumt —, noch klarer hervortrete, sehen wir dem quanque oft als Beziehungswort das neutrale tout vor- resp. nachgestellt.

Mais *cank'* à ces joustes ot fait, Oublyèrent *tout.* Condé I 199, 995; id. I 286, 157; Se je devoie *tout* despendre *Quanque* j'ay etc. M. N. D. I 318, 129; on nous fist desloger et porter *tout quanque* nous avions sur une aultre montaigne. J. l. B. I 65; id. II 55; II 105; Qu'il tue *tout quanqu'*il abat. Mach. 6829; id. 6960; Je croy, amy, *tout quanque* vous avez dit. N. F. XIV 143; et mes autres enfens, et *tout quanque* j'ay, sommes vostres. Petit. VI 77; Je vous donne bien *tout quanque* j'ay à donner. Pis. I 81, 7; id. III 247, 86; lors j'auroye mon desir Et *tout quanque* doy souhaidier. Orl. I 57; j'ay dit *Tout quant que* j'ay faict ne mesdit. Anc. Th. Fr. I 378; Il n'y a rime ne raison En *tout quant que* vous refardez. Path. 101.

Wie wir oben öfters tel que für quel que gefunden haben, so begegne ich im 15. Jahrh. zweimal tant que für quant que, und zwar beide Male in Verbindung mit tout.

Mon seul bien, et *tout tant que* je puis dire, monseigneur le roy vous a donné etc. Saintré 90; *tout tant que* j'ay .. est vostre et à voz commandemens. ib. 266.

Quant que = »so sehr nur«, das sich aus der neutralen Bedeutung »was auch immer, alles was« entwickelt hatte (Joh. p. 29; Diez p. 851), ist vereinzelt bis ins 15. Jahrh. nachzuweisen.

Tous armés ist hors sans ambler, *Quanques* li chevaus aler pot. Condé I 19, 628; id. I 267, 62; I 284, 80; chascun .. se hastoit *quanques* il povoit. J. l. B. I 52; se hastoit *quanqu'*il pooit. Froiss. II 145; j'ay trop grant somme Dormi, sus il me fault lever et mettre en paine de trouver *Quanque* pourray le saint hermitte. Rob. l. D. II 4, 61.

Das Verbum steht in allen Fällen im Indikativ.

3. *Interrogativadverbia.*

a. Modale Interrogativadverbien.

α. Comment que

»Die Konzession bezieht sich auf den Begriff des Verbums, sofern in bezug auf die Art und Weise seines Eintretens vollständig freie Wahl gelassen wird« (Joh. p. 30).

Diese Verwendung von comment que, die im Afr. sehr ausgebreitet war (Joh. p. 30—31), findet sich noch recht häufig in mfr. Zeit, ja einzelne Belege bis gegen 1600.

Comment que li tournois soit jeus, Il est despiers et outrageus. Condé I 74, 103; id. I 260, 29; I 55, 117; il commanda si estroictement au conte de Flandres que il feist tant, *comment que* ce fust, que etc. J. l. B. I 132; id. I 262; II 99; Advise toy, car, *comment qu'*il aviengne, Sires sera, tu travailles en vein. Desch. I 286, 7; par lui serez estrangié De son amour, *comment qu'*il aille. Cent Ball. 66; ib. 97; Je l'ottroy, *comment qu'*il voise. Pis. II 277, 1731; Soyez joyeulx *comment qu'*il soit. Orl. I 75; id. II 139; il ne peut estre Qu'il n'y ait léens grant trésor De joiaux et d'argent, *Comment qu'*il aille. Rob. l. D. I 4, 10; ib. I 12, 33; Mal t'en viendra, *comment qu'*il soit. Anc. Th. Fr. I 4; ib. I 246; et là me attendez, *comment qu'*il soit. Saintré 12; ib. 46; *Comment qu'*il en soit, Tyndarus fut le pere putatif au vray. M. B. II 22; id. II 413; *comment que* ce soit que la congnoissance de Dieu et la congnoissance de nous soyent ensemble mutuellement conjoinctes: si est ce que l'ordre requiert etc. Calv. (Große p. 59); En tous affaires, quand ils sont passez, *Comment que* ce soit, j'y ai peu de regret. Mont. (Voiz. p. 144).

Das relative que fehlt:

Et *comment* il advienne qu'une ame aveugle etc. Mont. (Weißg. p. 312).

Wie im Afr., so steht auch in der späteren Zeit das Verbum überall im Konjunktiv. Den Indikativ weist nur einmal Riese (p. 34) aus Froissart nach: Comment que je le serve et *ains,* Li oï etc.

Nicht sicher zu bestimmen ist der Modus:

J. l. B. II 165: Touteffoys, *comment que ce fut,* ilz parlementèrent ung poy ensemble, wo »fut« sowohl Indikativ wie Konjunktiv sein kann.

Abgesehen von diesem qualitativen Gebrauch von comment que kann dieses den Prädikatsbegriff auch quantitativ bis zum höchsten Grade einräumen, entspricht dann also unserem »wie sehr auch« (Joh. p. 31). Auch in dieser Bedeutung finde ich es bis ins 16. Jahrh.

Car sa forche lui amenuise, *Comment qu'*il li grieve ne nuise.

Condé I 22, 712; id. I 248, 48; I 357, 53; Femme, *comment qu'*il ne vous plaise, Ce lit ne quier maishui touchier. M. N. D. I 287, 971; . . et grant plentet qui n'y allerent mies *comment qu'*il en fuissent pryet. Froiss. II 60; Mais il fauldra qu'au par aller, *Comment qu'*il en doye tarder, Que nous, ou eulx, en pleure, ou rie. Orl. II 274; Maintenant que les Papistes nient s'ils peuvent, *comment qu'*ils taschent d'excuser, leurs vices. Calv. (Große p. 59).

In diesen Belegen ist die Auffassung von comment que = »wie sehr auch«, wenn auch nicht in jedem Falle geboten, so doch immer zulässig. Hingegen scheint mir in den übrigen Belegen, die ich für quantitativ-einräumendes comment que gesammelt habe, bereits die konjunktionale Bedeutung »obgleich« vorzuliegen; darüber vgl. Kap. III G.

β. Comme que.

Comme que ist zur qualitativen Einräumung anstelle von comment que schon im Afr. sehr selten gebraucht worden (Joh. p. 31). Für die mfr. und nfr. Periode kann ich es fast nicht mehr belegen; nur ein einziges Mal finde ich es in diesem Sinne:

je ne veux point, *comme que* ce soit, que tu prennes du goût pour des charmes que je n'ai pas. Rouss. Hél. II 24, 234.

Mätzn. (Gr. p. 369) gibt ebenfalls aus Rousseau ein weiteres Beispiel: *Comme que* tout aille, peu importe au prétendu sage.

Im Afr. diente comme . . que gewöhnlich dazu, »einen Satzteil in jedem Grade, mit besonderer Hervorhebung des höchsten, einzuräumen« (Joh. p. 31). In dieser, dem nfr. quelque . . que entsprechenden Bedeutung, kommt es noch in mfr. Zeit vor.

Eingeräumt wird:

a) ein Adjektivum oder Participium.

1) prädikativ:

Et *com biel que* dehors soions, Quant ne nous voulons repentir Dou mal etc. Condé I 68, 158; jà mais ne quier autre amer *Com dur* me soit ne com amer (das relative que fehlt in diesem Beleg). id. I 315, 376; I 316, 433; Item donne à maistre Lomer, *Comme extraict que* je suis de fée, Qu'il soit bien aimé. Vill. 234, 1785; *comme divine qu'*elle est. Du B. (Weißg. p. 312).

2) attributiv:

Jà si lonc Zournoi ne seüst *Con grant* essongne *qu'*il eust. Condé I 201, 1068; Là iert li guerredons rendus, *Con lonc* tans *qu'*il soit atendus. id. I 369, 455.

b) ein Adverbium.

Hier kommt für die nachaltfranzösische Zeit nur die Verbindung »comme bien que« in Betracht, das im Mfr. fast durchweg schon in der Form combien que erscheint. Die quantitative

Grundbedeutung »wie sehr auch« findet sich, wenn auch sehr vereinzelt, noch im 18. Jahrh.

A cascun est devant sa porte, Poure ne rice ne deporte, *Combien que* faice atargement. Condé I 66, 109; Je ne vous lairoie jamais Ainsi, *combien que* le vueilliez. M. N. D. I 288, 1004; grand plenté qui n'y aloient pas, *combien qu'*ilz en fussent priez. J. l. B. I 14; *Combien que* les autres soient belles . . . mais oncques n'en fut une telle que ceste cy etc. N. F. XIV 212; Diogenes n'en volt estre, *combien qu'*il en fust requis. Petit. VI 46; *combien qu'*il soit jeune, nostre Seigneur est le Dieu des forts et des foibles, des vieulx et des jeunes. Saintré 139; *Combien que* le pécheur soit vile, Riens ne chet que persévérance. Vill. 110, 103; id. 167, 862; et *combien Que* Thésé soit chery du peuple Athenien, Vous estes d'avantage. Garn. Hipp. 1363; *Combien que* les malhonnêtes gens prospèrent, ne pensez pas qu'ils soient heureux. Marmontel (Mätzn. Synt. II p. 180 § 432).

Quantitative Grundbedeutung »wie viel auch« liegt auch vor in folgenden Beispielen:

Rices n'est n'uls hon, *Combien qu'*il *ait d'argent fuison*. Condé I 135, 78; Nous cuidiemes bien maintenir Le fieste et tous ciaus retenir Qui y venroient pour jouster *Combien que* il deuïst *couster*. id. I 187, 624; *combien qu'*il me *coust*, Encore ci l'attendray. M. N. D. I 326, 386; Les jugemens de Dieu se font à temps, *combien qu'*il *attende*. J. l. B. II 242.

Wie aus den Beispielen hervorgeht, stand das Verbum, wie im Afr., gewöhnlich im Konjunktiv. Noch einige Beispiele für den Indikativ sind:

Combien que je *feray* mon pevoir de m'en fouyr de ycy, si aucunement ne puis avoir congé d'aller à Troye. N. F. XIV 261; En songe, souhaid et pensée Vous voy, chascun jour de sepmaine, *Combien qu'estes* de moy loingtaine. Orl. II 26.

Combien . . que erscheint einige Male im Mfr. wie comme . . que gebraucht:

tantost le tuez sans déport, *combien grand qu'*il soit. J. l. B. I 127; et n'y avoit ul, *combien grand qu'*il fust, qui osast trespasser son commandement. id. I 127; Si commençay de cueur à souspirer, *Combien certes que* grand bien me faisoit De veoir France que mon cœur amer doit. Orl. I 143.

Über combien que = obgleich vgl. Kap. III A.

b. Ein lokales Interrogativum.

Où que.

»Où que drückt allgemein die Einräumung der lokalen Verhältnisse aus in bezug auf die im Nebensatz gemachte Aussage,

sowohl auf die Frage »wo« als auf die Frage »wohin« (Joh. p. 34). Auf die Frage »woher« erscheint natürlich d'où que.

Im Gegensatze zum Afr. habe ich für die mfr. und nfr. Periode nur Beispiele mit dem Konjunktiv finden können.

Je di, *ù qu'*il ait finne amour, Ce ne poet iestre sans cremour. Condé I 301, 121; Alons en querre penitence *Ou que* soit, sire, sans demour. M. N. D. I 10, 220; ib. I 255, 39; Car chascuns y va à l'offrande *D'ou qu'*il soit. Mach. 5714; Ne m'oubliez *ou que* je voise. Pis. I 74, 5; id. III 232, 5; III 243, 17; III 243, 15; III 250, 24; III 255, 7; III 256, 32; III 259, 2; car mieulx ameroye M'en fouir *où que* ce soit. Orl. I 208; id. II 65; II 169; II 217; Ils viennent *d'où que* soit, d'esbattre. Rob. l. D. I 3, 3; . . et le bailleroye, Se je l'avoye *où que* ce soit. Anc. Th. Fr. I 229; en ses devises, *où qu'*il les adressast, ou aux hommes ou aux femmes. Cent N. N. I 90; ib. I 142; soyez humble et courtoys *où que* vous soyez. Saintré 44; *Ou que* je soye, Je ne pourroye Prendre soulas. V. T. I 2993; Or prient pour leur bienfaicteur, *Ou qu'*on leur tire les oreilles. Vill. 201, 1330; id. 377, 24; Le vice, *où qu'*il puisse estre, est tousjours odieux. Garn. Juives 913; *Où que* vostre vie finisse, elle y est toute. Mont. I 108; id. I 134; I 139; *Où que* tes bannières aillent . . Il n'est orgueil endurci etc. Malh. I 41, 125; *Où que* soit Rosidor, il le suivra de près. Corn. Clit. IV 8; id. Place Roy. V 4; Gal. du Pal. I 9; Il ne l' (= vrai) est pas moins que . . elle n'a donné à ses princes aucun rang en Italie en quoi que ce soit, ni *où que* ce soit. St. Sim. III 381; J'ai donné ordre à mon coureur, qui vous porte cette lettre, de vous chercher *où que* vous soyez. Rouss. Hél. III 23, 328; Hélas! *où que* vous soyez, vous êtes mort pour moi. id. (Mätzner Gr. p. 369).

Wie aus den Beispielen zu ersehen ist, wird der Gebrauch von où que, je mehr wir uns der modernen Sprache nähern, immer seltener; aus den Schriftstellern des letzten Jahrhunderts habe ich où que gar nicht belegen können. Und wenn auch die heutigen Schulgrammatiken hie und da ein Beispiel für où que anführen, so kann das natürlich für diese Arbeit nicht in Betracht kommen, da nirgends die Belegstellen beigefügt sind, und das Beispiel gerade so gut aus dem 18. wie aus dem 19. Jahrhundert stammen kann.

Schon Ménage bezeichnete où que als einen zu meidenden Archaismus (Chassang p. 398). Gewöhnlich behilft man sich mit Umschreibungen wie (en) quelque lieu que, (en) quelque part que u. s. w., was auch bereits im Afr. und Mfr. neben où que sehr oft zu finden war.

c. Ein temporales Interrogativum.

Quant que.

In der Bedeutung von quandocunque = »wann auch immer« war quant que bereits im Afr. sehr selten (Joh. p. 35). Man behalf sich mit Umschreibungen wie quelque heure que, quelque jour que u. s. w. Für die spätere Periode kann ich den temporalen Gebrauch von quant que nicht mehr sicher nachweisen. Gehring (p. 113) bringt ein Beispiel aus Brantôme: quant qu'elles les sommeroit de poser les armes bas.

Gewissermaßen als Ersatz für quant que hatten sich nun im Mfr. einige umschreibende Wendungen mit dem adjektivischen quant = »wie viel« und dem Substantivum fois gebildet, deren Spuren bis ins 18. Jahrh. zu verfolgen sind:

Toutes fois quantes fois que:

et le nous feroit avoir *toutes fois quantes fois que* il vodroit. Froiss. II 440.

Toutes et quantes fois que:

elles étoient demeurées en état de se revolter *toutes et quantes fois que* bon leur sembleroit. Malh. I 427; j'abuserai de ces avantages *toutes et quantes fois que* l'occasion s'en présentera. Did. 185.

Toutes fois et quantes que:

. . et fut abandonnée au bon compaignon garenne, connin et duyere, *toutes foiz et quantes que* chasser y vouldroit. Cent N. N. I 137; *Toutes fois et quantes que* sainct Paul fait mention de ce precepte, il nous exhorte à obéissance. Calv. I 454; id. II 899; II 785; *Toutes fois et quantes que* la voyelle e est rencontrée d'une autre voyelle ou diphthongue, elle est tousjours mangée. Rons. VII 326; *toutes fois et quantes qu'*il faisoit quelque belle prise. Brantôme (Gehring p. 113); Don Juan . . promit au Roy que *toutes fois et quantes qu'*il auroit besoin de son service, il le viendroit trouver. Malh. III 64; je n'aurois accepté aucun de ces vœux sans la reserve que je me faisois de vous en dispenser *toutes fois et quantes que* je le trouverois à propos. Boss. (Quill. p. 182).

Das Verbum steht überall im Indikativ.

Anmerkung. Anschließen möchte ich hier anhangsweise die Behandlung der temporalen Konjunktion

tant que,

die, mit dem Konjunktiv verbunden, in der Bedeutung »so lange auch immer« bis ins 16. Jahrhundert hinein öfter konzessiven Sinn zeigt.

Dont jà n'aurez remission, *Tant qu'*il en soit hors. Orl. II 242; Je ne nie pas que ce ne soit l'office d'un bon fidele, de

s'abstenir de toute familiarité des meschans, et de ne se mesler avec eux en quelque affaire que ce soit *tant qu'*il puisse. Calv. (Weißg. p. 307); Son lustre encor ne m'a point assouvy, Ny me fera *tant qu'*au monde je vive. Rons. I 53; Car l'esprit qui se pense aimé Se prend et se plaist en sa flame *Tant qu'*il sente le corps et l'ame. Jod. I 187; .. qui *tant qu'*il fust en vie Les monstres dechassa de la terre asservie. Garn. Porc. 111; Si jamais j'oublie Sion *Tant que* je vive. id. Juives 1276 (Haase Garn p. 52).

B. Das Bezugwort ist ein Substantivum.

1.

Der Relativsatz schließt sich an das Substantivum an, ohne daß diesem pour vorangeht.

»Die Konzession erstreckt sich auf die im Begriff des Substantivs ausgedrückte Gattung, welche durch den Konjunktiv im Relativsatz als im einzelnen unbestimmt hingestellt wird. Die Realität derselben wird eingeräumt, trotzdem eine Beziehung des Verbums im Hauptsatze zu ihr durch die Negation im Hauptsatze als irreal bezeichnet wird« (Joh. p. 36). Während sich diese Konstruktion, wie im Afr., auch im Mfr. noch häufig findet, hat sie die moderne Sprache aufgegeben. Mit dem Jahre 1600 ist sie aus der Sprache geschwunden.

ne vous tenez pas à *chose que* je en deisse. Joinv. 38; id. 604; 668; Ne ne prent garde à nul mescief Ne à *blasme qui* en aviengne Autrui. Condé I 380, 289; Ja par moy ne sera desdit De *riens qui* soit. M. N. D. I 124, 552; ib. I 288, 1012; il .. commanda à ses chamberlans que nul ne le destourbant de *chose qu'*il voulsist faire. J. l. B. II 30; id. II 150; .. ne n'entendoit à *chose qu'*on deist. N. F. XIV 131; ib. 263; 274; *rien qui* fust ne me peust donner. Cent. Ball. 223; Riens ne fais qui vous puist souffire, Ne *chose que* je vous requiere. Pis. I 73, 8; id. III 232, 5; III 256, 28; .. j'ay loyaument lui promis Qu'en *riens qui* soit je ne le lyeray. Orl. I 6; id. I 20; I 73; I 179; I 202; II 183; en riens ne voulons désobéir à *chose qui* soit à vostre plaisir. Monstr. I 399; ne faison *Rien qui* soit, où Dieu ne se nomme. Path. 33; et ne respondez *riens qui* soit à mon propos. Saintré 280; Ne vueillon faire ne penser *Chose qui* soit contre rayson. V. T. I 3440; ib. I 4202; I 7852; Ne s'effrayer de *chose qui* arrive, Ne s'en fascher aussi, Rend l'homme heureux. Rons. D.-H. 220; *Nul qui* soit devalé sur le bord Stygieux N'est jamais remonté pour revoir les hauts cieux. Garn. Hipp. 573; A cette heure vostre estomac est un abîme, *rien que* vous y jetiez ne le contente. Malh. II 335; id. IV 335.

Das Nfr. hat mir nur ein einziges Beispiel aus dem 18. Jahrhundert geboten:

»On ne t'a pas vu?« »*Ame qui* vive«. Beaum. Fig. III 3.

Entsprechend den von Joh. p. 36 behandelten Relativsätzen mit verallgemeinerndem Sinn, die sich an den zweiten Teil einer Vergleichung anschließen, seien aus den späteren Jahrhunderten noch einige Beispiele angeführt:

je vous ay plus chier *Que nul homme qui* soit en vie. M. N. D. I 270, 478; . . desquelles choses vous avez plus grant planté *que damme que* je sache. N. F. XIV 241; je l'aim plus *que riens qui* soit en terre. Pis. I 58, 18; id. III 252, 2; j'ay esté autant requise De gens de court et gens d'église *Que femme qui* soit en la ville. Anc. Th. Fr. I 155; Il avoit ja acoustumé ses ayses et ses plaisirs, douze ou treize ans, plus *que prince qui* ait vescu de son temps. Comm. I 246; id. I 19; I 393; Elle est numereuse autant *que d'herbe qui* soit. Rab. I 742; lesquels . . estoyent beaucoup plus suffisans . . *que nul qui* ait esté depuis eux. Calv. II 810.

Schon Joh. (p. 36) hat es mit Recht abgelehnt, die Relativsätze, die sich an einen Superlativ anschließen, als Relativsätze mit konzessivem Sinne anzusehen.

Daß man wie im Afr. (Joh. p. 36), um in dem einem Substantiv angeschlossenen Relativsatz, der eine Eigenschaft des Substantivs enthält, eine besonders starke Konzession zum Ausdruck zu bringen, dem betreffenden Adjektivum das Intensivitätsadverbium tant = »noch so« hinzufügte, kann ich für die spätere Zeit nicht mehr nachweisen.

Wohl aber findet sich bis ins 17. Jahrh. hinein der andere Fall (Joh. p. 37), in dem sich der Relativsatz an ein Substantiv anschließt, das von der Präposition pour = »um — willen« begleitet ist.

2.

Der Relativsatz schließt sich an ein Substantiv an, das von der Präposition pour begleitet ist.

Der Hauptsatz mußte afr. negativ sein, was auch für mfr. Zeit zunächst Regel ist.

Das auf das Substantivum folgende Relativum ist nicht etwa Relativadverbium, sondern reines Relativpronomen (Joh. p. 37). Es zeigt sich

a) als Subjekt des Verallgemeinerungssatzes.

pour mort ne *pour meschief qui* avenist au cors, . . nous n'aiens nulle volentei etc. Joinv. 43; Elle . . mande celui c'à li vingne Et ne laist *pour riens qui* avingne. Condé 348, 1450; *pour chose qui* aviengne Ne nous mouvrons. M. N. D. I 360, 151; et oncques *pour personne qui* luy en parlast, ne pour raison que

on luy remonstrast . . il n'en voult autre chose faire. J. l. B. I 94; pour plour ne *pour rien qui* aviengne, Ce bon Dormans ne raverons jamais. Desch. I 134, 25; *pour guerre qui* soit on ne refuse pas voluntiers aux dammes à aller veoir leurs amis. N. F. XIV 232; . . ne pense a me meffaire *Pour homme qui* soit en vie. Pis. II 250, 878; *Pour chose qui* puist avenir Ne m'en pense point abstenir jusqu'à la mort. Rob. l. D. I 14, 41; Va-t'en, mon amy; ne retourne jamais, *pour sergent qui* t'adjourne. Path. 110; Pour n'estre point esbranlé *pour assault qui* vous vienne. Calv. (Haase Calv. p. 203); et n'en soyez distraits Ny *pour commandemens qui* vous soyent onques faits Ny pour crainte de mort. Garn. Juives 1734.

Als satztieftonge Form, nicht aber als Adverbium, ist que daher aufzufassen:

Pour riens que soit n'em partirai. Condé I 233, 2060; Il ne veult plus d'Amours passer le pas, *Pour bien ou mal que* jamais lui adviengne. Orl. I 96.

Ebenso wie in folgenden Beispielen, in denen pleonastisches il erscheint:

Trop esjouir, ne trop desconforter Ne se doit homs *pour chose qu'il* aviengne. Desch. I 213, 2; et n'en parleray Meshuy, *pour chose qu'il* advienne. Path. 102.

b) als Objekt des Verallgemeinerungssatzes.

. . ne vout onques demourer avec le roy, *pour priere que* il li seust faire. Joinv. 56; id. 254; 536; 679; *Pour debat que* chil i mesissent Ne valut cose qu'il desissent. Condé I 35, 1157; id. I 358, 92; j'a mais ne retourneray Cy endroit *pour biens que* g'y aie. M. N. D. I 347, 975; . . ne voulut plus demourer *pour prière que* on luy sceust faire. J. l. B. I 31; id. I 205; II 54; II 60; *pour rien qu'*on leur sache dire Ceste pais ne leur puet souffire. Mach. 6614; *Pour mal qu'*il me voye trier, Il ne m'en a que pis donné! Orl. I 179; elle ne souffrit pas la volunté de l'Ecossois *pour plaisir qu'*elle y prensist. Cent N. N. I 31; ib. I 58; Tu ne respondras nullement . . *pour riens que* l'on te die. Path. 91; *pour priere que* la royne luy fist, oncques pour lors à veoir les armes ne se voult tourner. Saintré 146; *pour excuse qu'*en sceust faire le duc de Bourgongne, les Anglois ne l'en vouloient croire. Comm. I 272; id. I 358; I 361; *pour remede qu'*on luy fist, ne trouva allegement quelconque sinon de boire sans remission. Rab. I 457; *pour comble de biens Que* me donnast la Deesse Fatale. Mar. (Glaun. Mar. p. 37); *pour plaisir qu'*il y prinst, il n'estoit pas facile à se laisser surprendre à l'affection de les (= arts) vouloir exercer. Mont. I 217; Sans relâcher en rien son allure ordinaire, *Pour chose que* le monde en veuille condamner. Corn. Imit. de Jes. Chr. III 28; Je ne vous aime pas *pour faveur que* j'obtienne. La Font. (Haase Synt. p. 101).

Dem Sinne nach ist die behandelte Konstruktion analog derjenigen, in der ein Substantiv durch quelque .. eingeräumt wird. So ist es denn nicht zu verwundern, daß sich in einer ganzen Reihe von Beispielen aus dem 15. und 16. Jahrh. beide Konstruktionen gemischt finden, daß wir also der Wendung *pour quelque .. que* begegnen. Ob die betreffenden Schriftsteller mit dieser Konstruktion eine bestimmte Absicht verbunden haben, etwa um die Einräumung noch allgemeiner zu machen, oder ob sie, wie ich anzunehmen geneigt bin, die gleichwertigen Konstruktionen ohne besondere Tendenz gemischt haben, läßt sich wohl kaum entscheiden. Folgende Belege mögen genügen:

Pour quelque chose que lui dye, Mon cueur ne se veult conforter. Orl. I 60; .. lui requérant en oultre, qu'en ce voulsist persévérer et non cesser, *pour quelque cause qui* advenist. Monstr. I 113; *Pour quelque paine que* je mette A cabasser, n'a ramasser Nous ne povons rien amasser. Path. 20; id. 22; 92; Cuydez vous que *pour quelque bien qui* soit en vous, il soit dame qui ayme tant soit peu son honneur. Saintré 34; ib. 16; 29; *pour quelque bruict qu'*il y eust en l'ost, il ne s'estoit voulu bouger. Comm. I 379; Ne soit donc plus la personne troublée *Pour quelque mal qui* luy vienne en sa vie. Mar. I 92; jamais *pour quelque diligence et culture qu'*on y eust peu faire, elles n'eussent sceu produyre plus grand fruict. Du B. I 9; id. II 483; Les feus Roys Treschrestiens *pour quelque grande victoire qu'*ils sceussent avoir, n'avoir jamais triomphé! Jod. I 238; .. qu'ils ne se desvoyeroient de leur conscience, *pour quelque commandement qu'*eux mesmes leur en fissent. Mont. (Glaun. Mont. p. 416).

Pour quelconque .. que begegnet:

vous avez veu comment le roy de sa grace, *pour quelconque excusation que* j'aye faicte, a voulu moy tant honnorer etc. Saintré 176.

Da pour in der älteren Sprache öfter mit par verwechselt wurde, ist folgendes Beispiel erklärlich:

Aucuns ne s'esmeuvent pas beaucoup *par quelque raison qu'*on leur ameine. Calv. (Haase Calv. 203).

In allen bisherigen Belegen, abgesehen von dem soeben aus Saintré angeführten, beruhte, wie im Afr., die Konzession auf der Negation im Hauptsatze. Schon Joh. (p. 38) weist aus dem 14. Jahrh. ein Beispiel nach, in dem der Hauptsatz nicht negiert ist. Wie ist diese Erscheinung wohl zu erklären?

Wie schon erwähnt, liefen die beiden Konstruktionen quelque .. que und pour .. que frühzeitig gleichbedeutend nebeneinander her, was zu der bereits behandelten Mischkonstruktion pour quelque .. que geführt hat. Der Gebrauch von quelque .. que war natürlich nicht nur unter der Bedingung zulässig, daß der Hauptsatz negiert war. So geht man denn wohl nicht fehl, wenn man

annimmt, daß quelque . . que auch in dieser Hinsicht auf pour . . que eingewirkt hat. Erwähnt sei jedoch, daß sich solche Fälle mit positivem Hauptsatze nur selten fanden.

*Pour leger suject qu'*on luy donne, elle le grossit volontiers. Mont. (Glaun. Mont. p. 416); *Pour traître que* je sois, Mon sang l'est encor plus. Corn. Clit. IV 2.

Pour quelque . . que mit positivem regierenden Satze erscheint:

Celuy qui va le Seigneur benissant *Pour quelque bien ou mal qui* luy survienne, . . est digne etc. Mar. I 90; *Pour quelque ennuy qui* soit prochain de moy . . Je suis tant loing d'en estre en deplaisance etc. id. I 94.

Wie wir oben unter quelque . . que gesehen haben, fanden sich bei Rotrou mehrere Stellen, die quelque si . . que statt quelque . . que zeigten. Dem analog steht *pour si* . . *que* für pour . . que:

Il en aura, *pour si dur cœur qu'*il aye, Quelque pitié. Mont. I 280; **pour si farceur qu'*on soit, on n'escamote pas une ville. Daud. Port. Tarascon I 6, p. 119.

Alle diese einfachen Relativsätze mit konzessivem Sinn, sowohl diejenigen ohne wie diejenigen mit pour vor dem Substantivum, hat die moderne Sprache aufgegeben. Das zuletzt zitierte Beispiel aus Daudet steht völlig vereinzelt da.

3.

Pour . . que in Verbindung mit Adjektiven und Adverbien.

Wenn ich hier die Verwendung des nfr. pour . . que in Verbindung mit Adjektiven und Adverbien anschließe, so weiß ich sehr wohl, daß dieser Abschnitt eigentlich nicht hierher gehört. Des Zusammenhanges halber will ich es aber doch tun. Mit konzessiven Relativsätzen haben wir es natürlich nicht mehr zu tun. Pour . . que in Verbindung mit Adjektiven und Adverbien ist entstanden durch Analogie an das adverbiale quelque . . que in gleicher Verbindung und erscheint in dieser Verwendung vom Ende des 16. Jahrh. ab. Diese Erklärung scheint mir zutreffender als die von Tobler (Verm. Btrg. II p. 26) gegebene, der eine Einwirkung von si . . que annimmt. Und zwar bin ich zu meiner gegenteiligen Meinung deshalb gekommen, weil 1) wie wir gesehen haben, quelque . . que auf pour . . que schon in anderer Hinsicht eingewirkt hatte und 2) weil si . . que selbst erst durch Analogie an quelque . . que zu erklären ist.

Wie bei quelque . . que ist es auch bei pour . . que gleichgültig, ob der Hauptsatz negiert ist oder nicht.

a) Pour . . que in Verbindung mit Adjektiven oder Participien.

. . par la continuation de ce son, ne le peuvent appercevoir, *pour grand qu'*il soit. Mont. I 130; id. I 385; I 477; I 479;

pour ingrat que soit un homme, c'est force que l'objet excite sa mémoire. Malh. II 20; Et je n'en sache point, *pour belles qu'*on les nomme, Qui puissent attirer les yeux d'un honnête homme. Corn. Gal. du Pal. I 3; *Pour grands que* soient les rois, ils sont ce que nous sommes. id. Cid. I 3; Pompée V 1; Pertharite V 2; Imit. de Jes. Chr. II 12; Othon III 5; elle ne comprenoit pas comment on pouvoit commettre volontairement un seul péché, *pour petit qu'*il fût. Boss. VIII 465; Il aime mieux . . ne voir jamais une pièce, *pour belle qu'*elle soit, que de la voir une seconde fois. Rac. Lettre à Le Vasseur p. 381; *en toute chose, il est une barrière, Où *pour grand qu'*on se sente, on se jette en arrière. Musset Portie II; *il avait des amis qui, *pour intimes qu'*ils fussent, auraient fini par s'étonner. Ohnet, Nemrod et Cie. 352; *Notre position, *pour triste qu'*elle soit, est nette et indigne. Ohnet, Maître de F. 115.

Im allgemeinen ist in der modernen Sprache unsere Konstruktion recht selten.

Werden mehrere Adjektiva eingeräumt, so wird pour nur vor das erste gesetzt.

les maisons, *pour belles et riches qu'*elles soyent etc. Mont. I 138; Je ne veis jamais pere, *pour bossé ou teigneux que* feust son fils, qui laissast de l'advouer. id. I 186; I 488; tout ce que j'ai fait pour mon père, *pour grand et signalé qu'*il soit, ne peut valoir ce qu'il a fait pour moi. Malh. II 79.

Pour si . . que erscheint:

Aussi ne pensai-je pas qu'aucune chose, *pour si utile et si excellente qu'*elle fût, me pût jamais plaire, si je ne la savois que pour moi-même. Malh. II 279.

b) Pour . . que in Verbindung mit Adverbien.

*pour haut qu'*on ait mis des titres si sacrés, On y monte souvent par de moindres degrés. Corn. Théod. I 1.

Im übrigen, habe ich nur das Quantitätsadverbium *peu* in dieser Verbindung gefunden. Und diese Wendung pour peu que = »wenn auch noch so wenig, wenn auch nur ein wenig« hat sich in zahlreichen Beispielen bis auf den heutigen Tag erhalten.

Pour peu que je voulusse invoquer Apollon, J'en ferois, pour vous plaire, un ouvrage aussi long Que l'Iliade ou l'Odyssée. La Font. II 234, 122; *Pour peu que* l'on s'oppose à ce que veut sa tête, On en a pour huit jours d'effroyable tempête. Mol. Fem. sav. II 9; *Pour peu qu'*on s'en écarte, aussitôt on se noie. Boil. I 191; *pour peu qu'*il m'écoute, Pour peu que ma prière ait sur lui de pouvoir, Il faut qu'il se prépare à ne me plus revoir. Volt. Œd. III 1; *pour peu qu'*il fût approfondi, on l'aimoit. St. Sim. III 372; il en a résulté un chant assez semblable au récitatif italien, et j'ose le dire, qui ne déplaîroit pas *pour peu qu'*on voulût s'y prendre. d'Al. 181; . . où tous les désœuvrés de Paris

sont reçus *pour peu qu'*on les connaisse. Rouss. Hél. III 17, 195; ib. II 21, 218; Did. 260; *pour peu qu'*on tienne à quelqu'un, on va pour la signature. Beaum. Eug. I 10; Mir. III 11; *pour peu que* l'absence ait esté de quelques années, que retrouve-t-on aux lieux qui nous ont vus naître? Chateaubr. III 62; Scribe Cal. II 4; . . De froncer le sourcil en surveillant jaloux *Pour peu que* l'impotent se mette à tes genoux. Aug. Avent. II 1; id. Lionn. P. III 2; IV 7; Fourch. I 3; *pour peu qu'*il le désirât, l'enquête serait facile à faire. Daud. R. N. 186; Bourg. Ét. 196; *Pour peu qu'*on y songe, on ne conçoit pas bien comment l'honneur du prince peut être lavé par le sang de ces malheureux. France O. J. C. 167.

Als Quantitätsadverbium kann peu auch ein Substantiv nach sich haben.

Que ne peuvent elles, que craignent elles, *pour peu qu'*il y ayt *d'adgencement* à esperer en leur beauté? Mont. I 337; et les scrupules qui peuvent naître touchant ces deux dernières se dissiperont aisément, *pour peu qu'*on me veuille prêter *de cette faveur* que l'auditeur nous doit toujours, quand etc. Corn. Poly. Examen p. 48; *pour peu d'esprit que* l'on ait, on peut bien inventer des histoires fabuleuses. Scarr. II 127; *pour peu que* ceux-ci perdent *de temps* à s'arranger, ils sont découverts. Montes. XXI 215; *Pour peu qu'*on ait *de chaleur* dans l'esprit, on a besoin de métaphores et d'expressions figurées pour se faire entendre. Rouss Hél. II 16, 189.

Substantivisch ist peu gefaßt, in der Verbindung mit dem unbestimmten Artikel:

*pour un peu qu'*on veuille pénétrer le fond. Boss. (Quill. p. 609).

Was endlich den Modus des Verbs nach pour . . que anbetrifft, so zeigen sämtliche angeführten Belege den Konjunktiv. Den Indikativ kann ich, abgesehen von einigen zweifelhaften Fällen aus dem 14. Jahrh., sicher nur nachweisen aus:

Et ne povez riens amasser, *Pour* procès *que* à mener *avez*. Path. 183; les vices qui *pour* quelque similitude et affinité *qu'*ils *ont* avec les vertus, deçoyvent les hommes. Calv. (Weißg. p. 309); *Pour* peu *que* tes gens *rameront*, Aisément ils surmonteront le fil de mon eau. Scarr. (Haase Synt. p. 184).

Kapitel II.

Konzessive Konjunktive.

Über den Gebrauch der konzessiven Konjunktive und ihre Bedeutung im Afr. handelt Joh. p. 39. Einleitender Bemerkungen glaube ich daher überhoben zu sein.

A. Das konzessive Verhältnis wird durch den blossen Konjunktiv ausgedrückt.

1.

Im konzessiven Satz findet sich nur ein Konjunktiv (Joh. p. 39—41).

a) Der Konjunktiv ohne que.

Soit com avenir pourra, Mon cueur plus ne volera. Orl. II 71; Mais *soient* Lombardes, Romaines etc., Il n'est bon bec que de Paris. Vill. 215, 1517; *Vienne* sur champs Mars avec son armée Vous presenter la bataille termée, Il la perdra. Mar. II 107; *Advienne* le destin comme il pourra venir, Il ne peut de vos yeux m'oster le souvenir. Rons. I 352; *Face* le ciel du pire, et l'air aussi: Je veulx, je veulx, et le declaire ainsi, S'il faut mourir, mourir comme Leandre. Mont. I 271; Allons, tout coup *vaille,* il faut voir. Mol. Amphit. II 3; Konzessiv aufzufassen ist wohl auch: Ah! *vienne* la sentence elle-même . . . je ne la regretterai pas. Scribe Bat. d. D. II 7.

Sonst haben sich konzessive Konjunktive ohne que nur in den Fällen erhalten, »in denen an den Konjunktiv ein Relativsatz mit verallgemeinerndem Sinne sich anschließt, welcher einen Satzteil des Konjunktivsatzes vertritt« (Joh. p. 40). — Über die Wendungen, die von manchen als invertierte hypothetische Sätze bezeichnet werden, vgl. Kap. IV C. —

Der Konjunktiv findet sich im Relativsatze, wenn das Verbum des Konzessivsatzes wiederholt, der Indikativ, wenn ein Hilfsverbum der Modalität verwandt ist.

1) Beispiele für den Konjunktiv:

Alons donc, *aviengne qu'aviengne,* Noz places prendre et nous seons. M. N. D. I 312, 16; Et pensez, *vaille que vaille,* Que vostre fait soit hault prisié. Cent Ball. 65; au fort, *vaille que vaille,* C'est le meilleur que de riens ne me chaille. Orl. II 114; *Vaille que vaille,* A-vous point une croniquaille, Pour y regarder? Anc. Th. Fr. I 390; *advienne que advienne* Je suis en leur subjection. V. T. I 6638; ib. I 9042; Bien dit, ou mal,

vaille que vaille, Enregistrer j'ay faict ces dicts. Vill. 145, 563; Car de pecune un peu ma bourse est tendre, Et toutesfoys j'en ay, *vaille que vaille,* Un bien petit. Mar. II 128; . . ce colère malade, à qui il tira trois palettes de sang et lui ventouza les épaules, *vaille que vaille.* Scarr. I 325; Enfin, *vaille que vaille,* J'aurois sur le marché fort bien fourni la paille. Rac. Plaid. I 1; Écris! *Coûte que coûte!* Sardou N. I. IV 5; vous voulez, *coûte que coûte,* être sûr de tout ceci. Daud. Moul. 138; *Coûte que coûte,* il fallait être sur la rive droite le soir. Zola Déb. 142; ib. 277.

2) Beispiele für den Indikativ:

Fay ce que doiz, et *aviengne que puet.* Desch. I 112, 8; *en aille* la renommée *où* elle *vouldra aller.* N. F. XIV 261; *Adviengne qu'avenir pourra!* Orl. I 122; id. II 6; II 68; II 103; jà ne m'en partiray, *advienne ce qu'en advenir peut.* Cent N. N. I 98; *en adviengne ce qu'il pourra.* Saintré 91; *Chante qui veult, balle qui veult baller,* Ce seul plaisir seulement je voulsisse. Mar. II 132; Or *vive qui voudra* d'une plus molle vie, Quant à moy, qui suis bien, je n'en ay point d'envie. Garn. Hipp. 1237; *advienne qui pourra,* il me suffit d'être bon catholique. Ménippé D.-H. 49; Il satisfera, Sire; et *vienne qui voudra,* Attendant qu'il l'ait su, voici qui répondra. Corn. Cid. II 6; Mais *veille qui voudra,* voici mon oreiller. Rac. Plaid. I 1; ib. III 3; *Pleure qui voudra* Rome, et lui reste fidèle! Volt. Cés. II 4; *vienne qui voudra,* hors le notaire et vous, personne n'entrera de la nuit. Beaum. Barb. IV 1; *arrive qui peut;* le reste est écrasé. id. Fig. III 5: Conduisons-nous en gens comme il faut, *arrive que pourra.* Aug. Fourch. III 7.

b) Der Konjunktiv mit que.

Bereits im Afr. findet sich der konzessive Konjunktiv einzeln von der Konjunktion que begleitet (Joh. p. 44). Die neuere Sprache setzt, abgesehen von den behandelten Fällen, stets que, wie ja überhaupt die Verwendung des bloßen Konjunktivs sehr zurückgegangen ist. Das Mfr. zeigt que noch recht selten, während bereits das 16. Jahrh. viel mehr Belege mit als ohne que bietet.

Qu'il soit voir que le roy Charles fust amez, pour cause de ses bontez . . ., lui furent lectres envoyées . . ès quelles estoit contenu que un homme appellé Jacques de Rue, à l'instance d'un certain prince, à grant tort et péchié, devoit machiner, par poisons ou autrement, la mort dudit roy Charles. Petit. VI 103; Voulentiers beusse à son escot Et *qu'il* me *coustast* ma cornette. Vill. 245, 1954; Et puis, *que* les couillevrines se y *vinssent* froter; vous en verriez incontinent distiller de ce benoist fruict de grosse verde, menu comme pluye. Rab. I 394; il faut qu'ils respondent assavoir si le privilege qui a esté donné à Pierre, est personnel, ou réal, ou meslé. Il faut qu'ils choisissent l'un des trois . . . . . . *Qu'ils eslissent* lequel qu'ils voudront: soudain je conclurray . . .

que Rome ne se peut attribuer le Primat par aucun moyen. Calv. II 698; id. II 878; II 1085; *Qu'on accuse* si on veut mon projet, mais mon progrez non. Mont. (Weißg. p. 251); *Qu'il dispose* de tout mon bien en faveur de qui il lui plaira, pourvu qu'il ne dispose pas de mon cœur; Mol. Mal. imag. App. I 8; *Qu'*on lui *ferme* la porte au nez, Il reviendra par les fenêtres. La Font. I 100, 41; De quelque manière que vous vous qualifiez, *que vous soyez* les représentants connus et vérifiés de la nation . . ., empêcherez-vous etc. Mir. I 75; *Que* la fortune en *agisse* avec nous comme il lui plaira: nous sommes trois contre elle. Chén. 181; *Que* ce fait *soit* une formation de tissus observés au microscope, sa valeur est la même. Taine préf. XX; »Mais veux-tu te taire! . . . s'ils t'entendent! . . .« »Eh! *qu'ils m'entendent!*« Sardou N. I. III 4; *Qu'on lise* tout cela avec la meilleure volonté du monde, — et bien, après, a-t-on compris? . . . Non, assurément . . . Loti Mar. 70; Et *que tout croulât,* il tâcheroit de ne pas être sous les décombres. Zola Trav. 109.

2.

Im konzessiven Satz finden sich zwei disjunktive Konjunktive.

Über die vielen Varianten, in denen zwei Disjunktive im Afr. auftreten, vgl. Joh. p. 41 ff. Auch das Mfr. sowohl wie das 16. und 17. Jahrh. zeigen noch manche Arten dieser Konstruktionen, während die moderne Sprache bis auf wenige erstarrte Reste (soit . . soit, soit . . ou, soit que . . soit que, soit que . . ou que) diesen Gebrauch des bloßen Konjunktivs aufgegeben hat.

a) Der Konjunktiv ohne que.

α) Der Konjunktiv Praesentis

a') von être:

. . . que il puissent traire l'autrui chose par devers aus, *soit* à tort, *soit* à droit. Joinv. 662; M. N. D. I 379, 722; la royne ne verrons, jusques à tant qu'aiens esté, *soit* en yver, *soit* en esté, En païs de nos annemis. Mach. 1743; Desch. I 109, 9; Aviz vous sera qu'on vous aime Ou doive amer, *soit* droit *soit* tort. Cent Ball. 58; Pis. III 283, 4; *soit* pour chanter, *soit* pour dancer, sur tous les aultres il est le plus diligent et le plus joyeulx. Saintré 24; *Soit* bien, *soit* vice, Je domineray. V. T. I 2509; ib. I 2656; I 2740; Pourveu que tousjours baille en change, *Soit* à privé, *soit* à estrange, Pour trois escus, six Brettes targes. Vill. 197, 1268; Rab. II 504; Mar. II 19; Calv. II 330; Bref ne laisser couler, *soit* de jour, *soit* de nuict, Une heure sans plaisir. Du B. II 484; lequel a surpassé *soit* en grandeur d'empire, *soit* en clemence, en liberté . . tous les Princes. Rons. VII 339; Jod. I 160; Et jamais constamment l'influence des cieux *Soit* bonheur *soit* malheur ne verse en mesmes lieux. Garn. Corn.

354; Mont. I 225; la manière indigne dont vos Auteurs parlent, *soit* dans leurs railleries, *soit* dans leurs galanteries, soit dans leurs discours serieux. Pasc. I 244; Mol. Mal. imag. II 3; ils sont en danger, *Soit* pour eux, *soit* pour leurs affaires. La Font. I 92, 47; Boil. II 161; Et qui sait si Joad ne veut point en leur place Substituer l'enfant dont le ciel vous menace, *Soit* son fils, *soit* quelque autre. Rac. Athal. II 6; Sév. 21; trois qualités qui ne se trouvent au même degré dans aucun des anciens, *soit* poètes, *soit* philosophes. Fén. VIII 17; Il y a des causes générales *soit* morales, *soit* physiques, qui etc. Montes. XVIII 180; Volt. Zaï. II 2; d'Al. 55; Rouss. Hél. I 3, 6; Marseille est le seul port du royaume qui puisse empêcher l'Italie, *soit* de faire le commerce de l'Inde, *soit* d'en profiter. Mir. III 24; Chén. 220, 12; Chateaubr. III 61; Stael All. 3, 28; toute pensée, *soit* religieuse, *soit* philosophique, est intéressée à se perpétuer. Hugo N. D. P. V 2, 98; Personne n'a moins tenu à l'argent, *soit* pour le garder, *soit* pour l'acquérir. Taine 464; Maup. 296; Zola Déb. 455; il avait fabriqué le premier chèque .. dans l'idée de jouer, *soit* aux courses, *soit* dans un tripot. Bourg. Ét. 207; etc. etc.

Statt der Wiederholung des Konjunktivs tritt vor dem zweiten Gliede ou ein:

cil qui sont en messagerie, *soit* en paennime *ou* en crestientei, sont prison et esclave. Joinv. 364; Condé I 340, 1187; M. N. D. I 288, 1014; N'à responce ne fauldrez mie, *Soit* de dame *ou* de damoiselle, Pire souvent ou autre telle. Cent Ball. 52; comme Dieu ait donné ses graces diversement où il luy plaist, *soit* ès dons de nature, *ou* autres biens. Petit. V 263; Pis. I 96, 18; *Soit* desplaisant *ou* marry, Tout m'est ung. Orl. II 106; Anc. Th. Fr. I 9; Trompeurs sont voulentiers trompez, *Soit* tost *ou* tard. Path. 202; Saintré 232; Vill. 112, 126; Comm. I 157; Mar. I 19; A ceste defense respond le precepte affirmatif, que nous aidions à un chacun fidellement à maintenir la verité, *soit* pour conserver son bien *ou* sa renommée. Cal. I 464; Du B. I 52; *Sois* près *ou* loin, je n'ay jamais cessé De l'adorer de fait et de pensée. Rons. I 92; Jod. I 136; De quoy sert vostre dueil? *soit* bien fait *ou* mal fait, Il ne peut desormais qu'il ne demeure fait. Garn. Hipp. 2156; Mont. I 175; *Soit* notre gloire *ou* notre honte, Neptune peut bien faire compte De nous laisser avecque vous. Malh. I 85, 28; Et *soit* par déférence, *ou* par un prompt scrupule, Dans l'une et l'autre armée on s'en fait une loi. Corn. Hor. III 2; encore faut-il qu'il n'y ait enfants, *soit* des deux conjoints, *ou* de l'un d'eux. Mol. Mal. imag. I 7; Et *soit* frayeur encore, *ou* pour me caresser, De ses fras innocents je me sentis presser. Rac. Athal. I 2; *Soit* faiblesse *ou* raison, je ne puis sans horreur La voir aux mains d'un monstre. Volt. Mah. I 1; Mais ça ne te gênerait guère de lui découvrir une place, *soit* par M. Dambreuse

ou bien Arnoux? Flaub. Éd. sent. 179; *soit* chance *ou* adresse, si étroite que fût la grille, le méridional avait toujours passé. Daud. Morc. Chois. 281.

Während die mfr. Periode und das 16. Jahrh. soit .. soit und soit .. ou gleich oft verwandten, ist für die letzten drei Jahrhunderte ein starkes Zurücktreten von soit .. ou zu konstatieren.

Die ältere Sprache kannte noch mehrere Varianten dieser Konstruktion:

Soit .. ou soit:

Né ne verray dame tant belle *Soit* mariée *ou soit* pucelle. Rob. l. D. I 6, 17; ib. I 10, 28; chascun .. se doit employer d'acquerir la tres noble grace d'honneur, *soit* en armes d'emprises, *ou soit* en guerres guerroyables. Saintré 98; tu as ta jeunesse ou service passée Des roys, qui t'ont choisi, ayant eu ce bonheur D'estre employé par eux aux affaires d'honneur *Soit* pour flechir le peuple, *ou soit* pour faire entendre Aux princes qu'il ne faut à ton maistre se prendre. Rons. I 369; qui veut voir un autre exemple, *Soit* du destin, *ou soit* du mal, Que etc. Jod. I 167.

Soit ou .. ou:

Soit ou par ville *ou* a messe, Il m'est vis etc. Pis. III 224, 10; *soit ou* sens *ou* folie, je m'y attens. Orl. I 26; id. II 121; II 219; En ce lieu trouver on peut Ce qu'on veut, *Soit ou* la paix, *ou* les armes. Du B. I 386; Nous avons pris chascune une haine mortelle Pour un nombre de mots, *soit ou* verbes *ou* noms. Mol. Fem. sav. III 2.

Ou soit .. ou soit:

Mais cieus est saiges et faitis Qui a maniere et engien quiert Dont au siecle ricece acquiert. *U soit* à tort *u soit* à droit. Condé I 265, 13; Ou est l'amy, *ou soit* vif *ou soit* mort. Mar. I 76.

Ou soit .. soit:

Car quel roy n'est trompé, *ou soit* pour n'avoir sceu Comme les choses vont, *soit* pour estre deceu De tant de feincts amys. Du B. II 479.

Ou soit .. ou:

Si n'iert mais nulle jovencielle, *U soit* dame *ou* damoiselle Qui etc. Condé I 212, 1410; id. I 138, 34; I 317, 459; *Ou soit* en maison *ou* en rue. Pis. II 42, 423; .. qui mieux baiseroit, *Ou soit* d'un baiser sec *ou* d'un baiser humide etc. Rons. I 230.

Kontradiktorische Gegensätze werden eingeräumt:

Nonchaloir, de sa nature, Lui *soit* fortune *ou non,* dure. Orl. I 188; Le (= raisonnable) *soit ou ne le soit,* mon cœur est immuable. Garn. Brad. 1244.

Wie schon gesagt und an den Beispielen bewiesen worden ist, ist die nfr. Wendung soit .. soit vollkommen erstarrt, d. h. die beiden disjunktiven Konjunktive können z. B. Substantiva

resp. Adjektiva oder Pronomina einräumen, gleichviel welche Person oder welches genus verbi sie vertreten.

Das Mfr. und das Früh-Nfr., ja selbst einmal die Sprache des 18. Jahrh., zeigen, wenn auch selten, Unterschiede.

1. Pers. Sing.

mais croiez fermement Que vostre suis, *ou soie* près *ou* loings. Pis. I 82, 6.

2. Pers. Sing.

Soies conteres *u* jongleres *U* menestres d'autre maniere, N'aies pas la langhe maniere A mesdire. Condé I 377, 192; *Soyes* porteur de Bulles, Pipeur, *ou* hézardeur de dez, Tailleur de faulx coings, tu te brusles. Comme ceulx qui sont eschaudez. Vill. 227, 1689; je veux que nuit et jour Tu m'aimes .. Présente au milieu d'eux, *sois* seule, *sois* absente. Chén. 226, 78. Die erstarrte Form zeigt hingegen z. B. schon: Hons mariés, *soit* haus *u* bas, Puisqu'en mariage *t'*embas, Regarde etc. Condé I 378, 219.

3. Pers. Plur.

Soient .. soient:

Garde que tu aies en ta compaignie preudomes et loiaus qui ne soient pas plein de couvoitise, *soient* religieux, *soient* seculier, et souvent parle à aus. Joinv. 745; *Soient* blanches, *soient* brunettes, Bien heureux est qui rien n'y a. Vill. 153, 671; y a trop d'iceux enfans, *soient* masles, *soient* femelles. Rab. (Hörn. p. 14).

Soient .. ou:

Car tout oisel qu'on doit prisier, *soient* loiriet *ou* a loirier, sont dessous soi. Froiss. (Ebering p. 17); Se délicte et aime gens soubtilz, *soyent* cleres *ou* autres. Petit. V 351; Pis. I 28, 20; Qu'est-ce que pretendront .. ceux qui assignent quelque lieu aux œuvres en nostre election, *soyent* precedentes *ou* futures? Calv. (Haase Calv. p. 207); *Soyent* des assietes d'estain, de bois, de terre .. bouilly *ou* rosty —, tout m'est un. Mont. (Glaun. p. 333).

Soient ou .. ou, ou soient .. ou soient, soyent .. ou soyent:
.. *soient ou* longs *ou* cours etc. Pis. I 51, 10; Tous animaux, *ou soient* ceux des campagnes, *soient* ceux des bois, *ou soient* ceux des montagnes, Sentent sa force. Rons. I 127; *Soyent* petits, *ou* bien *soient* mediocres, ou grands etc. Jod. II 237.

Anzuschließen ist hier die Wendung

soit que .. soit que

»sei es daß .. oder daß«, die sich im Afr. noch nicht findet und auch im Mfr. nur sehr vereinzelt auftritt.

Erst vom 16. Jahrhundert an beginnt sie sich auszubreiten. Der Modus des Verbs nach que ist der Konjunktiv.

Au prix de ce commandement il n'y a rien qui ne soit facile, *soit qu'il* faille aimer nostre ennemy, *soit qu'il* faille nous de-

mettre de toute cupidité de vengeance. Calv. I 474; id. II 36; Nul prince l'egalla en puissance et addresse, *Soit que* l'arme en la main il monstrast sa proësse, *Soit qu'*il branlast la picque. Du B. II 466; Rons. I 29; Jod. I 175; Qu'on l'instruise sur tout à se rendre et à quitter les armes à la verité, tout aussitôt qu'il l'appercevra, *soit qu'*elle naisse ez mains de son adversaire, *soit qu'*elle naisse en luy mesme par quelque radvisement. Mont. I 202; *Soit que* près de Seine et de Loire Il pavât les plaines de morts, *Soit que* le Rhône outre ses bords Lui vît faire éclater sa gloire, Ne l'as-tu pas toujours suivi? Malh. I 115, 211; id. I 240, 7; I 283, 149; Les funérailles du Comte étoient encore une chose fort embarassante, *soit qu'*elles se soient faites avant la fin de la pièce, *soit que* le corps aye demeuré en présence dans son hôtel. Corn. Cid Examen p. 101; Pasc. I 237; Boil. I 200; Boss. VIII 399; *Soit que* cet enfant .. Eût d'un songe effrayant diminué l'alarme, *Soit qu'*elle eût même en lui vu je ne sais quel charme, j'ai trouvé etc. Rac. Athal. III 3; Fén. VIII 329; l'impératrice favorisoit ceux qui y étoient opposés, *soit qu'*ils fussent de bonne foi, . . . *soit qu'*ils le fissent à dessein. Montes. XX 207; Volt. Mah. I 1; *soit qu'*un accent si nouveau pour moi demandât une oreille plus exercée, *soit que* le charme de la musique .. s'efface dans une profonde tristesse, ces morceaux me firent peu de plaisir. Rouss. Hél. I 45, 86; Did. 274; Beaum. préf. de Fig. p. 109; *soit qu'*elles (= fleurs) eussent été éventées dans le trajet, *soit* plutôt *que* le climat .. ne leur soit pas favorable, il n'en germa qu'un petit nombre. St. P. 130; Mir. I 162; Chén. 173, 49; Chateaubr. III 6; *soit que* la réflexion conduise au scepticisme, *soit qu'*elle mène à la foi la plus universelle, on est souvent tenté de passer des heures entières .. à se demander ce que c'est que la vie. Stael All. IV 7, 584; Lam. Harm. III 3, 225; Il baptisa son enfant adoptif et le nomma »Quasimodo«, *soit qu'*il voulût marquer par là le jour où il l'avait trouvé, *soit qu'*il voulût caractériser par ce nom etc. Hugo N. D. P. IV 2, 78; Zola Déb. 348; *Soit que* la martyre se trouvât chez le marchand de vin où elle était familière, *soit qu'*elle fût occupée dans sa chambre, elle n'ouvrit pas. France L. R. 94; Bourg. Ét. 275. Es ließen sich leicht mehr Belege beibringen.

Wie für soit .. soit sich soit .. ou fand, kann für soit que .. soit que auch soit que .. ou que eintreten, das aber gleichfalls viel seltener ist.

Je te suivray partout, *soit que* ton ame forte Entretienne ton corps, *ou que* triste elle sorte. Garn. Antoine 539; id. Hipp. 997; *Soit que* Rome y succombe *ou qu'*Albe ait le dessous, Cher amant, n'attends plus d'être un jour mon époux. Corn. Hor. I 2; *Soit que* le lit où il coucha ne fût pas trop bon *ou que* Doguin ne fût pas bon coucheur, il ne put dormir toute la nuit. Scarr. I 27;

id. I 153; Boss. VIII 506; on dit qu'il avoit beaucoup d'esprit, *soit qu'*on dise vrai, *ou que* ses malheurs aient fait croire cela de lui. Rac. Brit. 2. préf. p. 253; *soit qu'*on accorde *ou qu'*on refuse une faveur ainsi demandée, on en fait toujours un mérite à celui qui s'en est rendu l'intercesseur. Rouss. Hél. IV 10, 389; Did. 28; *soit qu'*il l'ait négligée, *ou que* je lui plaise mieux qu'un plus aimable, elle me donne aujourd'hui la préférence. Beaum. Fig. V 12; *Soit qu'*on lutte contre la nature, *ou qu'*on s'enivre de ses dons, la puissance de la création n'est pas moins forte. Stael All. I 5, 37; *Soit qu'*il naisse *ou qu'*il meure, Il faut que l'homme pleure Ou l'exil, ou l'adieu. Lam. Harm. IV 6, 315; *Soit qu'*en vos yeux brillât la jeunesse, *ou que* l'âge Vous prît et vous courbât, . . Vous aviez dans vos cœurs l'amour etc. Hugo Chât. I 4, 25.

Ist das Subjekt in beiden Sätzen dasselbe, so fehlt das zweite que zuweilen.

Soit que tu dormes *ou* tu veilles, Fay ainsi que dy etc. Orl. II 23; id. II 151; *soit que* je veille *ou* songe etc. Rons. I 62; id. I 247; *Soit qu'*il cède *ou* résiste au feu qui me l'engage, Mon esprit ne peut qu'être ou honteux ou confus De son trop de respect, ou d'un juste refus. Corn. Cid. II 3; Pour moi, *soit que* ton nom resuscite *ou* succombe, O Dieu de mon berceau, sois le Dieu de ma tombe. Lam. Harm. III 5, 242.

Findet sich im zweiten Teile unserer Wendung weder ein neues Subjekt noch ein neues Verbum, so ist die Unterdrückung von que selbsverständlich.

Soit que tu vives près de Dieu *Ou* aux Champs Elysez, adieu, . . . adieu Marie. Rons. I 237; aux guerres le visage de la mort, *soit que* nous la veoyions en nous *ou* en aultruy, nous semble sans comparaison moins effroyable qu'en nos maisons. Mont. I 110; Et *soit qu'*il ait suivi l'amour *ou* le devoir, Sans aucun sentiment résous-toi de le voir. Corn. Hor. V 3; Pour moi, *soit qu'*il fallût attribuer cet oubli à la tristesse *ou* à la sobriété des domestiques, j'eus honte d'user avec de telles gens de précautions ordinaires. Rouss. Hél. VI 11, 630; *soit qu'*elle jetât les yeux sur une colonie entière . . *ou* sur vous . ., elle a vu combien elle nous était chère à tous. St. P. 181; *Soit qu'*elle puisse être considérée comme l'œuvre du délire de l'esprit, *ou* de la satiété de la raison, il est à désirer que etc. Stael All. II 23, 308. —

Eingeräumt werden zwei kontradiktorische Gegensätze; der zweite Teil der Wendung erscheint in der verkürzten Form *non*.

*Soit qu'*il résiste *ou non*, vous assurez de lui. Corn. Cid. II 6; Une jeune nièce qu'il avait, habillée en demoiselle, *soit qu'*elle le fût *ou non*, se mit au devant du brancard. Scarr. I 128; Et ainsi *soit qu'*ils se trompent *ou non* dans cette supposition, il

est au moins sans doute que etc. Pasc. II 53; *soit que* cette intrigue fût vraie *ou non,* il est certain que etc.; Voltaire Charles XII, II 33; soit que ton image le trouble ou le favorise, *soit qu'*il m'offre *ou non* les noces de la Fanchon, un instant délicieux . . ., c'est le sentiment de mon bonheur au réveil. Rouss. Hél. I 47, 91; *soit que* mademoiselle accepte *ou non* mes offres, recevez ma déclaration que etc. Beaum. Mère Coup. IV 6; toutes leurs productions, *soit qu'*elles réussissent *ou non* sur la scène, sont combinées d'après des réflexions etc. Stael All. II 25, 377.

Wie bei soit . . soit, haben wir auch bei soit que . . soit que noch einige Variationen zu erwähnen:

Soit que . . ou . . ou:

Soit que le jour *ou* se couche *ou* se lève, Je sens toujours un penser qui me mord. Rons. I 8.

Soit que . . ou soit . . ou soit:

Or *soit que* son amour *ou soit* faulse *ou soit* vraye Elle a faict en mon ame une incurable playe. Garn. Antoine 908.

Soit que . . ou soit que:

Souvent le faux nous plaist, *soit que* nous desirions Que la chose soit vraye, *ou soit que* nous couvrions Sous un honneste mot, et la honte, et la crainte. Jod. I 176; id. I 210; *Soit que* son or se crespe lentement, *Ou soit qu'*il vague en deux glissantes ondes . . . ., Mon cœur se plaist en son contentement. Rons. I 53; id. I 317; *Soit que* Phebus gallope, *ou soit que* retiré Le ciel soit brunement de sa sœur esclairé, Je suis tousjours veillante. Garn. Corn. 421; id. Tro. 1284; Maints facheux accidens surprennent sa viellesse: *Soit qu'*avecq du soucy gagnant de la richesse Il s'en deffende l'usage . . *Ou soit qu'*avecq froideur il fasse toute chose. Régnier D.-H. 292; *soit qu'*on fasse bien *ou soit qu'*on fasse mal, on est toujours payé de même sorte. Mol. Méd. m. l. III 1.

Ou soit que . . ou soit que:

Ou soit que la clairté du soleil radieux Reluise dessus nous, *ou soit que* la nuict sombre Luy efface son jour . . Je ne puis eviter à ce mortel encombre etc. Jod. II 6; il ne se peut faire Qu'autre beauté luy puisse jamais plaire, *Ou soit qu'*il vive, *ou soit qu'*outre le port, Leger fardeau, Charon le passe mort. Rons. I 126; Constans ils souffrent et se taisent: *Ou soit que* leurs peines leur plaisent *Ou soit qu'*ils n'osent s'en douloir. Bertaut D.-H. 271.

Soit ou que . . soit que:

Car *soit ou que* le jour face son large cours, *Soit que* la nuict chemine, elle veille tousjours. Garn. Hipp. 1099.

Soit ou que . . ou que:

*Soit ou qu'*il se trouve enclos De mille piques guerrieres

*Ou qu'*aux ondes marinières Il soit assiegé des flots, Sa face libre de crainte Ne pallira point desteinte. Garn. Porc. 689.

Daß bei mehrfachen Wiederholungen von soit que dieses durch einfaches que wieder aufgenommen werden kann, mögen folgende Beispiele beweisen:

Pour moi, *soit que* le ciel me soit dur ou prospice, *Qu'*il m'élève à la gloire ou me livre au supplice, *Que* Rome se déclare ou pour ou contre nous, Mourant pour vous servir, tout me semblera doux. Corn. Cinna I 3; Ce n'est que par degrés qu'on peut opérer la réforme d'une législation vicieuse, *soit que* le législateur craigne de renverser .... *soit qu'*il n'aperçoive ces erreurs que successivement, et *qu'*il ait besoin d'avoir déjà beaucoup fait pour connaître tout ce qu'il doit faire. Mir. III 99.

Besondere Berücksichtigung verdienen die Fälle der disjunktiven Konjunktion, in denen das eine Mal ein nominaler Begriff resp. eine adverbiale Bestimmung eingeräumt wird, das andere Mal sich an soit ein Satz mit que schließt.

Soit un cas d'aventure, *ou que* Dieu l'ait permis, Il arrive au jardin. Malh. I 14, 279; *Soit que* ces bons Molinistes n'ayent pas daigné s'abaisser jusques à nous en instruire, *soit* pour quelque autre raison secrette, ils n'ont fait autre chose que etc. Pasc. I 40; je le vis tomber, *soit que* Verville l'eût blessé *ou* par un autre accident. Scarr. I 154; *soit* raison, destin, *soit que* ma haine en lui Confonde les Romains dont il cherche l'appui, Jamais l'hymen formé sous le plus noir auspice De l'hymen que je crains n'égala le supplice. Rac. Mithr. I 2; *Soit* respect pour son nom, *soit qu'*un dehors heureux Me cachât de son cœur les replis dangereux ..„ Je me trouvais heureux d'être auprès de Zopire. Volt. Mah. III 1; Par vous, Muses, par vous, franchissant les collines, *soit que* j'aime l'aspect des campagnes sabines, *Soit* Catile ou Falerne et leurs riches coteaux ...„ Par vous de l'Anio j'admire le rivage etc. Chén. 213, 21.

Endlich sei noch erwähnt, daß durch soit .. soit resp. ou auch konjunktionale oder relative Nebensätze disjunktiv eingeräumt erscheinen.

En ma douleur .. je me plais, *soit quand* la nuict les feux du ciel augmente, *Ou quand* l'Aurore en-jonche d'amaranthe Le jour meslé d'ung long fleurage espais. Rons. I 89; Et *soit où* le Soleil .. Les Indiens .. illumine, *Soit où* son char lassé de la course du jour Le ciel quitte à la nuict ...: *Soit où* la mer glacee en crystal se reserre, *Soit où* le chaud rostist l'estomach de la terre, Les Romains on redoute. Garn. Corn. 1325; il n'acheva pas cet ouvrage, *soit parce que* les difficultés l'en rebutèrent, *ou que* la mort le surprit auparavant. Boil. II 122; Ne craignez-vous pas que cette lenteur n'augmente encore, *soit parce que* notre constitution prend insensiblement les formes d'une grande

confédération, *soit parce qu'*il est inévitable que les départements n'acquièrent une grande influence sur le corps législatif? Mir. II 101.

Die moderne Sprache scheint Konstruktionen wie die bei den letzt genannten lieber zu vermeiden.

b′) von vouloir:

»Dadurch, daß vouloir einmal im positiven Satze steht und das zweite Mal von der Negation begleitet ist, werden zwei kontradiktorische Gegensätze eingeräumt« (Joh. p. 41).

Diese nicht von que begleiteten disjunktiven Konjunktionen von vouloir haben sich bis gegen 1600 erhalten.

1. Pers. Sing.

Contrains y suis, dame, *vueille on ne vueille.* Desch. (Bode p. 58); car, *vueille ou ne vueille,* M'estuet complaindre trop griefment Le mal. Pis. I 18, 18; C'est mon seigneur, je ne le puis haïr; *Vueille ou non vueille,* il faut luy obeïr. Rons. I 421.

3. Pers. Sing.

ilz ont parfait maint bon, *vueille ou ne vueille.* Desch. (Bode p. 58); Et bannissez, *vueille ou non vueille,* Soucy. Orl. I 188; C'est fait, il li a tout osté *Vueille ou ne vueille.* Rob. l. D. II 5, 70; Il faut que sa nourrice *ou vueille ou ne le vueille,* Me le dise en son lieu. Garn. Hipp. 1706.

3. Pers. Plur.

veullent ou non veullent, Tous les autres membres s'en deullent. V. T. I 1872. (Es ist der Reim *l̀* : *l* anzunehmen.)

Oft erscheint der zweite Satz zu non verkürzt:

1. Pers. Sing.

je ame et suis amoureux, *vueille ou non.* N. F. XIV 138; Il me fault, *voelle ou non,* brisier mon coer et dissimuler. Froiss. (Eber. p. 18); *Vueille on non,* d'un seul me souvient. Pis. II 271, 1560; *Vueille ou non,* ne croy je mie Que etc. id. II 275, 1676.

3. Pers. Sing.

Mais *vueille ou non* marchir l'esteut. Condé I 22, 710; Nul ne vous suit qui ne soit, *vueille ou non,* Preux et vaillans. Desch. (Bode p. 58); Car quel tesmoignage d'affection et de bonne volonté puis je tirer de celuy qui me doibt, *vueille il ou non,* tout ce qu'il peult? Mont. I 406.

2. Pers. Plur.

Vueilliez ou non, Amours vouldra Que sien soiez entièrement. Cent. Ball. 74.

3. Pers. Plur.

Ne sont-ils pas contrains, *vueillent-ils ou non,* d'estre tesmoins des miracles de Christ? Calv. (Weißg. p. 251).

β) Der Konjunktiv Imperfekti.

a′) von être.

Während, wie schon hervorgehoben, das nfr. soit .. soit vollkommen erstarrt ist und gesetzt wird, gleichgültig welches Tempus das Verbum des regierenden Satzes zeigt, empfand das Mfr. und auch noch die Sprache des 16. Jahrh. ebenso wie das Afr. in dem soit .. soit noch ein Tempus der Gegenwart und hatte, wenn das Verbum des Hauptsatzes ein Tempus der Vergangenheit vertrat, dem soit .. soit entsprechend Formen wie fust .. fust, fust .. ou u. s. w. Spuren dieses fût .. ou finden sich bis ins 17. Jahrh.

point il ne li faudroit, *fust* de gens, *fust* de finance. Froiss. (Eber. p. 18); quelque part qu'il encontrast sa femme, il l'abbatoit, *fust* en sa chambre, *fust* en l'estable. Cent. N. N. I 63; Du bien dans l'onde olivieuse Envoyoyent leur nom desja mort, Pour s'estre efforcez pour le tort, *Fust* par audace avantageuse, *Fust* par ruse malicieuse. Jod. II 195; Il aymoit fort à ribler le pavê .. *fust* de jour, *fust* de nuict. Brantôme (Gehring p. 106).

Für fust tritt vor dem zweiten Gliede ou ein.

ilz leur debvoient rendre tousjours les deux pars de leur gaing, *fust* de prison *ou* de robre. J. l. B. II 236; En cest estat estoit Troylus que .. *fust* seul *ou* acompaigné .. tousjours .. pensoit .. à la grant valeur et beaulté qui estoit en Brisaïda. N. F. XIV 131; et pryèrent que, *fust* pour euls *ou* contre euls, il fuissent respondu. Froiss. II 259; id. II 337; Orl. II 260; Mais ce lui convint il souffrir *feust* de son bon gré *ou* autrement. Monstr. I 106; .. estoit prompt, habille et hardy jouvencel, .. *feust* à chanter, à danser *ou* jouer à la paulme etc. Saintré 3; tout ce qu'il veoit faire aux autres il l'apprenoit de leger ..., *fust* à jetter la pierre .. *ou* à noer. M. B. I 134; il s'esveilloit entre huit et neuf heures, *fust* jour *ou* non. Rab. I 161; son nom, qui sembloit estre horreur A un chacun, *fust* pape *ou* empereur. Mar. I 84; On résolut sa mort, *fût-il* coupable *ou* non. La Font. II 143, 9.

Fust .. ou scheint demnach gebräuchlicher gewesen zu sein als fust .. fust.

Einige Variationen sind noch:

Fust .. ou fust:

En tous lieus aloit honneur guerre, *Fust* à tournoi *u fust* à guerre. Condé I 202, 1028; tous les jours .. Que la pucelle avoit loisir Dehors l'ostel pere issir, *Fust* de soir *ou fust* de matin. Froiss. (Eber. p. 18).

Ou fust .. ou fust:

Ou fust sens *ou fust* folour, J'enquerroye a toutes gens Se etc. Pis II 82, 2040.

Ou fust .. ou:

Ou fust par pluie *ou* par vent Nul mal ne nous estoit grief. Pis. II 270, 1525.

Ou fust ou .. ou:

Et si ot à celle aramie Cascuns des bacelers s'amie, *U fust u* lontainne *u* voisinne, U sa serour u sa cousinne. Condé I 175, 261.

Der Plural *fussent* findet sich:

si sagement se gouvernoit vers toutes gens le roy Charles, *fussent* estranges *ou* privez ses subgiez .. qu'il acquéroit l'amour universelle. Petit. VI 19; *Fussent* gens d'armes, *ou* tonnerre, Au son de luy, tout mal cessoit. Vill. 242, 1907; viande ne fust apportée quelle que fust, *fussent* chevreaulx, *fussent* chapons, *fussent* pigeons .. *ou* autres. Rab. II 246.

Entsprechend dem soit que .. soit que zeigt die Sprache des 16. Jahrh. auch ein

fust que .. fust que.

Et les vers n'avoyent pas sus un tel mal le prix: *Fust qu'*avec cent pavots un repos j'excitasse, *Fust qu'*avec les cieux les enfers j'appellasse. Jod. I 206; *fust qu'*on luy rendist louange pour ses benefices, *fust qu'*on s'exercitast simplement à renouveller la memoire de son alliance, cela appertenoit etc. Calv. (Weißg. p. 252).

Fust que .. ou fust que:

Tousjours d'Idole il aimoit les beaux yeux, *Fust que* le char qui donne jour aux cieux Sortist de l'eau, *ou fust que* devallée Tournast sa roue en la plaine salée. Rab. I 128.

Fust ou que .. ou que:

certes, il estoit grand, *fust ou qu'*il se tînt sur la chaire derriere elle, *ou qu'*il l'accompagnast, ou parlast à elle. Brantôme (Gehring p. 106).

Ou fût que .. ou:

ou fût que le malheur du général le voulût ainsy *ou* son destin l'y poussast, il fut attainct du contrecoup. Brantôme (Gehring p. 106).

Das eine Mal wird eine adverbiale Bestimmung eingeräumt, das andere Mal schließt sich an fust ein Satz mit que an.

Estant armé, nul ne se fust vanté De s'estre à luy impuny presenté, *Ou fust* à pié, *ou fust que* tout fumant Il eust piqué le cheval escumant. Du B. I 434.

b') von vouloir.

3. Pers. Sing.

Alors le Francois, *voulsist ou non,* fut contraint de ferir. Cent N. N. I 35; mais en la fin, *voulsist ou non,* elle baisa la tasse. ib. 191; Balaam *vousist-il ou non,* ne se peut tenir de dire etc. Calv. I 267.

3. Pers. Plur.

et entrèrent en ès Englès et Gascons, *vosissent ou non.* Froiss. (Eber. p. 18).

In diesen Beispielen handelt es sich also wieder um Kontradiktorische Gegensätze; der zweite Satz ist stets zu non verkürzt.

γ) Der Konjunktiv Perfekti.

Hierfür habe ich nur einen Beleg finden können:

Ayent esté seigneurs *ou* dames .. Leurs os sont déclinez en pouldre. Vill. 232, 1759.

Disjunktive Konjunktive mit konzessivem Sinn von anderen Verben (Joh. p. 42) kommen noch vor:

Vraiement je seray royne, *Poist* vous *ou* non. M. N. D. I 185, 999; *Face* bien *ou* iniquité Selon que bon luy semblera . . ., Son fait on remunera. V. T. I 2380; Et *meure* Paris *ou* Hélène, Quiconques meurt, meurt à douleur. Vill. 25, 313; *Aille* devant *ou* apres: une utile sentence, un beau traict est tousjours de saison. Mont. (Glaun. Mont. p. 333).

»Das Tempus der konzessiven Konjunktive kongruiert im allgemeinen mit dem Tempus im adversativen Satze« (Joh. p. 42) Ich habe als Abweichung nur gefunden:

Balaam *vousist-il ou non,* ne se peut tenir de dire. Calv. I 267,

wo man veuille-il ou non erwartet.

Über die Stellung des Subjektes bei den disjunktiven Konjunktiven, von der Joh. p. 43—44 für das Afr. handelt, kann ich mich für die spätere Zeit kurz fassen. War das Subjekt ein Personalpronomen, so fiel es als selbstverständlich meist fort; wurde es gesetzt, trat regelmäßig die Inversion ein. Die Inversion findet sich auch stets, wenn das Subjekt ein Substantivum ist. Die angeführten Belege beweisen dies zur Genüge, sodaß ich auf weitere Beispiele verzichten darf.

b) Der Konjunktiv mit que.

Schon für das Afr. gibt Joh. (p. 44) ein Beispiel, in dem den disjunktiven Konjunktiven ein que vorgesetzt ist. Im Mfr. fanden wir gewöhnlich noch immer den Konjunktiv ohne que, auch noch im 16. Jahrh.; que erscheint jedoch bereits:

Si hastera, canqu'il pourra, *Que* le jour *ait* menet *ou* viespre, Puis va souper etc. Condé I 267, 62; Mais bien sachiez, *ou que* le die *ou* taise, Sans vous veoir je ne porroie estre aise. Pis. III 292, 15.

Für das Nfr. gilt das Hinzusetzen von que — abgesehen

von dem oben behandelten soit .. soit resp. soit que .. soit que — durchaus als Regel, und zwar beschränkt sich der Gebrauch dieser von que begleiteten disjunktiven Konjunktive nicht wie im Afr. und Mfr. vorzugsweise auf die Verba être und vouloir, sondern erstreckt sich auf alle anderen Verba auch.

Verbunden werden die beiden Konjunktive stets durch einfaches ou.

α) Que wird gesetzt sowohl vor das zweite wie vor das erste Verbum; dies ist die Regel.

a′) Beide Verba haben dasselbe Subjekt.

Depuis que le soleil est dessus l'hémisphère, *Qu'il monte, ou qu'il descende,* il ne me voit rien faire Que plaindre et soupirer. Malh. I 159, 26; *Qu'il allât ou qu'il vînt, qu'il bût ou qu'il mangeât,* On l'eût pris de bien court etc. La Font. I 166, 16; *Qu'il soit né* de Mérope, *ou qu'il soit* votre fils, D'un conseil imprudent sa mort est le prix. Volt. Mér. V 2; *Que je sois* libre de vouloir le bien par moi-même, *ou que je l'obtienne* en priant cette volonté, si je trouve enfin le moyen de bien faire, tout cela ne revient-il pas au même? Rouss. Hél. VI 8, 601; *Que j'en vive ou que j'en meure,* c'est comme il plaira à Dieu. Sand 114; id. 232; Le parricide, le bandit, *Qu'il sorte* d'un palais *ou qu'il sorte* d'un bouge, Vient etc. Hugo Chât. I 2, 2, 20; *Qu'on sache ou qu'on ne sache pas,* on parle. France L. R. 21.

b′) Beide Verba haben verschiedene Subjekte.

Et *qu'un siécle chancelle ou qu'une pierre tombe* ...: Vous vengez par l'enfer le mensonge qui règne. Lam. Harm. VI 19, 1, 384; *Que James Nayler se dise* le Christ *ou que le chapelain* de Cromwell *fasse* la cour à la fille de Cromwell, ces accidents .. n'altéreront pas la contention soutenue de l'esprit calculateur. Taine 41; Pour moi, *que je sois seule ou que tu m'accompagnes,* le danger est le même. Maet. M. V II 4.

Selten ist der Fall, und in der modernen Sprache gemieden, daß umgekehrt beide Subjekte dasselbe Verbum haben; que wird vor dem zweiten Subjekt wiederholt.

Quoi qu'il en soit, *qu'Auguste ou que Cinna périsse,* Aux mânes paternels je dois ce sacrifice. Corn. Cinna I 2; Mais *que la Providence ou bien que le Destin Règle* les affaires du monde, Il est écrit là-haut etc. La Font. II 162, 50.

β) Que erscheint vor dem zweiten Verbum ausgelassen; dies kann jedoch nur bei gleichem Subjekt geschehen.

Que je meure au combat, *ou meure* de tristesse, Je rendrai mon sang pur comme je l'ai reçu. Corn. Cid. I 6; Mais *que* dorénavant *on me blâme ou me loue,* Qu'on dise quelque chose ou qu'on ne dise rien, J'en veux faire à ma tête. La Font I 109, 28; mais *que tu parles ou tu te taises,* arrivera-t-elle moins?

Did. 293; *Qu'il éclaire ou trouble* ma voie, Mon coeur, dans les pleurs de la joie, Porte celui dont il est plein. Lam. Harm. I 1, 5.

γ) Der zweite Satz ist verkürzt.

a') Zwei kontradiktorische Gegensätze werden eingeräumt, wenn das Verbum ein Mal im positiven Satz steht und das zweite Mal von der Negation begleitet ist. Der zweite Satz ist stets zu non verkürzt.

*Qu'*on *nomme* crime, *ou non* ce qui fait nos débats, Sire, j'en suis la tête, il n'en est que le bras. Corn. Cid. II 8; Mais *qu'il soit* rare, *ou non*, .. n'est-ce pas une chose abominable que etc. Pasc. I 299; Mais, *que* cette humeur *soit ou non* Le défaut du sexe et sa pente, Quiconque avec elle naîtra Sans faute avec elle mourra. La Font. I 129, 28; *Qu'*elle en *soit* digne *ou non*, je lui donne ma vie. Volt. Tancr. IV 1; *Qu'*elle *soit* juste *ou non* je demande la mort. Beaum. Tar. V 3; *que* vous le *disiez ou non*, ce sera exactement la même chose. Scribe Cal. IV 2; *Que* mes gages *soient payés ou non*, ça ne regarde personne. Sand 173; *Qu'*elle *soit ou non* votre maîtresse, je n'ai pas à le savoir. Aug. Fourch. V 5; *Qu'*il *fût* coupable *ou non*, .. peu importait. Flaub. Ed. sent. 284; *Qu'*on le *vueille ou non*, il le faut. Maet. Trés. 197; *qu'*ils s'en (= des chevaux) *servent ou non* pour aller . . ., ils les ont. Bourg. Ét. 86.

b') Subjekt und Prädikat (resp. Kopula) sind in beiden Sätzen gleich und erscheinen ebenso wie que nur im ersten Satze; disjunktiv eingeräumt werden irgend welche Satzteile, nur eben nicht das Subjekt und das Prädikat (resp. die Kopula).

. . . *que* le pain *soit fait avec levain ou sans levain*, *que* le vin *soit rouge ou blanc* .. c'est tout un. Calv. (Weißg. p. 252; Il n'est pas dangereux, comme en une drogue medicinale, en un conte ancien, *qu'il soit ainsi ou ainsi*. Mont. I 127; *Qu'il vienne de Chaillot, d'Hauteuil, ou de Pontoise,* Cela ne me fait rien. Mol. Fem. sav. II 6; *Qu'il y ait* dans un bras de la balance *une once de plus ou cent livres de plus* que dans l'autre, en penchera-t-elle moins nécessairement du côté où est le plus grand poids? d'Al. 12; Mais *que ce soit d'un homme ou d'une femme*, .. à quoi diable cela revient-il? Did. 55; *Que* Mélac *soit coupable de mauvaise foi, ou* seulement *d'imprudence,* en rejetant mes conditions vous risquez etc. Beaum. Deux Amis IV 3; *Qu'un* vent *vienne* à souffler *du soir ou de l'aurore,* Le nuage flottant s'entr'ouvre et s'évapore Lam. Harm. I 5, 31; *Que ce soit fatal ou providentiel,* Gutenberg est le précurseur de Luther. Hugo N. D. P. V 2, 99; Scribe Czar. II 2; et *que* ce qui reste à votre belle-soeur *s'en aille en procès ou en paiement* à la Sévère, c'est-tout un pour elle. Sand 198; Taine 476; Zola Déb. 501; Mais *qu'elle écrivît cela ou autre chose*, elle avait un amant. France L. R. 200; Maet. Trés. 262; *Que* tu *obéisses à un*, comme

dans les monarchies, *ou à plusieurs millions,* comme dans les républiques, c'est kif-kif. Bourg. Ét. 88.

Im folgendem Beispiel, in dem zwei Prädikatsnomina disjunktiv eingeräumt werden sollen, erscheint beide Male die Partikel ou:

*Qu'*après le sort *se montre ou propice ou contraire* .. je périrai content. Corn. Poly. IV 6.

Anmerkung. Bevor ich zu den konzessiven Konjunktiven übergehe, die von einem Adverbium begleitet sind, möchte ich noch kurz auf die nfr. Fälle hinweisen, die hin und wieder den Imperativ anstelle und im Sinne eines konzessiven Konjunktivs zeigen.

Montrez ma lettre à vos parents, *faites-moi* refuser votre porte, *chassez-moi* comme il vous plaira; je puis tout endurer de vous, je ne puis vous fuir de moi-même. Rouss. Hél. I 1, 2; *Sois tendre,* même faible . ., Fidèle, si tu peux. Mais conte-moi etc. Chén. 142, 11; *Accusez-moi, condamnez-moi,* mais ne m'offensez pas dans mon amour pour vous. France L. R. 402; Mon fils, *maudissez-moi,* pourvu que vous lui pardonniez. Maet. M. V. III 1.

Auch Imperative im Sinne von disjunktiv-konzessiven Konjunktiven finden sich:

Croyez-moi, ou ne me croyez pas, peu m'importe. Mir. III 77; Au surplus, *accepte ou refuse,* cela te regarde. Aug. Fourch. I 11.

Einmal begegnete ich sogar der zweiten Pers. Pl. des Ind. Präsentis im gleichen Sinne:

Vous sympathisez avec lui ou vous le sifflez, peu importe. Taine 41.

vgl. Mätzner Gr. p. 374 u. 562.

B. Der Konjunktiv mit einem Adverbium.

»Die Adverbien dienen zur Verstärkung und Hervorhebung des Gegensatzes zwischen den beiden Sätzen« (Joh. p. 44).

1. *Temporale Adverbien.*

Das Afr. verwandte zur Verstärkung des konzessiven Konjunktivs die drei temporalen Adverbien encore, jà und or. Über deren ursprüngliche Bedeutung vgl. Joh. p. 44—45. Im allgemeinen werden sie gleichbedeutend verwandt.

Die moderne Sprache kennt diesen Gebrauch der drei temporalen Adverbien nicht mehr; Spuren dieser Verwendung finden sich jedoch noch die ganze mfr. Zeit hindurch und auch noch im 16. Jahrh.

a. Encore.

Wie im Afr., so ist das Subjekt auch im Mfr. invertiert.

foys et créance estoit une chose où nous deviens bien croire fermement, *encore* n'en *fussiens-nous* certein mais que par oïr dire. Joinv. 45; *encore fust-il* li plus grans amis que Diex eust à son tens en terre, si doit il tant celle jornée qu'il dist à Dieu: id. 823; La nuit fu moult bien aaisiés, *Encor fust ses cuers* despaisiés. Condé I 17, 562.

Über das 14. Jahrh. hinaus hat sich diese Konstruktion nicht erhalten. Später ist daraus die Konjunktion encore que hervorgegangen, worüber vgl. Kap. III D.

b. Jà.

»Der Konjunktiv mit dem Adverbium jà muß für die alte Sprache als die gebräuchlichste Konstruktion gelten zum Ausdruck des Konzessivverhältnisses überhaupt, ohne Nüancierung« (Joh. p. 46.)

Auch im Mfr. tritt diese Konstruktion noch auf, und zwar ebenfalls mit Inversion des Subjekts.

Et *jà fust il* avers et nices, Si ert il bien garnis et rices. Condé I 169, 61; *Jà eusse* le corps foible et tendre, Se voloit mon coer partout estre. Froiss. (Eber. p. 22).

Am häufigsten findet man im Afr. (Joh. p. 47) die Verwendung der Umschreibung ja soit ce mit folgendem Konjunktionalsatz, der erst die Einräumung enthält. In dieser Form hat sich die Konstruktion bis ins 16. Jahrh. erhalten. Schon ziemlich früh traten, wie wir Kap. III F sehen werden, die Worte ja soit ce que zu der Konjunktion jasoit ce que zusammen. Indessen nehme ich an, daß eine reine Konjunktion nicht vorliegt, wo die Worte noch graphisch getrennt werden. In diesem Falle können sie sehr wohl noch als selbständiger Satz empfunden worden sein.

Daß sich, wie im Afr. dem ja soit ce que entsprechend ein ja fust ce que begegnet, auch im Mfr. letztere Form findet, weist einmal Ebering nach (p. 22) aus Froiss.: *Jà fust* ensi *que* li rois dans Piètres ne li euist point tenus ses couvens, si ne le devoient mies, ce disoit li princes, cil qui l'avoient servi comparer.

Hier ist übrigens das demonstrative ce gefallen.

Indes ist ja fust ce que schon im Afr. sehr selten. Der Konjunktiv Präsentis findet sich auch dann, wenn sich die Einräumung auf die Vergangenheit bezieht wie

. . Leur delivra le chevalier, *Ja soit ce que* leur loy *deïst* Que le roy einsi le feist. Mach. 8192; *jà soit ce que* . . *fust* le plus fort que les Anglois . . ., toutefois . . se consenti à traictié de paix. Petit. V 402; *jà soit ce que* ledit roy d'Angleterre et le duc d'Orléans *eussent* escriptes et envoiées les lectres

dessusdictes l'un à l'autre, toutesfois ne comparurent onques personnellement l'un contre l'autre. Monstr. I 66.

Wie im Afr. so steht auch in der späteren Zeit das Verbum des durch que eingeleiteten Satzes bald im Konjunktiv, bald im Indikativ. Im Mfr. überwiegt jedoch der Konjunktiv und im 16. Jahrh. ist dieser Modus Regel.

Die Verschiedenheit im Gebrauch des Modus erklärt schon Joh. (p. 48) durch die Annahme einer zweifachen, ganz subjektiven Auffassung der grammatischen Stellung des abhängigen Satzes seitens des Redenden.

Beispiele für den Konjunktiv:

Et pour ce que nous voulons que cist serement soient fermement establi, nous voulons que il soient pris en pleinne assise, devant touz, et clers et lais, chevaliers et serjans, *jà soit ce que* il *aient* juré devant nous. Joinv. 701; *ja soit ce que* Suzanne se *soubzmesist* si en la paour de Dieu qu'elle ama miex estre condampnéė que perdre sa chasté, toutesvoies la glorieuse vierge Marie fu et est de si grant purté et chasté, que etc. M. N. D. I 253, 56c; Et *jà soit ce que* Saturnus *Fust* à l'assamblée venus . . . Je croy que etc. Mach. 173; puisque vous me volés cargier de si grant cose, *jà soit que* point ne le *vaille,* j'en ferai mon devoir et mon pooir. Froiss. II 203; *ja soit ce qu'*ilz *soyent* couars, ilz son moult sages et soubtilz en leur fais. Petit. V 387; je . . me suis entremis et ocupé d'en faire et composer ung livre ou histoire, en prose, *jà soit ce que* la matière *requière* plus hault et subtil engin que le mien. Monstr. I 3; *jà soit ce qu'*il *fust* fort courroucé et mal meu par avant, toutesfoiz . . refraint son ire. Cent N. N. I 7; *ja soit* . . *que* les lois Ecclesiastiques *soyent* cent fois iniques et injustes, si est-ce qu'il y faut obeir. Calv. II 785; tous tels seroyent condamnez sans exception: *jà soit qu'*ils *eussent* la foy, par laquelle nous possedons Jesus Christ. id. II 963.

Beispiele für den Indikativ:

Et *jà soit ce qu'*à présent *suy* pourveu De jeunesse, sans me trouver recreu, Ce n'est que sens de me pourveoir contre elle. Orl. I 95; ainsi estoit-il ordonné, *jà soit que* les Aragonnois *estoient* appellans. Monstr. I 77.

Während das Mfr. überwiegend das Demonstrativum ce setzte, erscheint dieses also in den Belegen aus dem 16. Jahrh. unterdrückt.

c. Or.

Or zur Verstärkung eines konzessiven Konjunktivs war schon afr. sehr selten (Joh. p. 44).

Ein vereinzeltes Beispiel aus der mfr. Zeit ist:

Or fust ensi que riens n'eusse Proumis à lui, si le deusse Amer pour sa prouecce haute. Condé I 206, 1209.

Wie aus encor + Konj. ein encore que, hat sich aus or eine Konjunktion ore que entwickelt, worüber vgl. Kap. III E.

2. Modale Adverbien der Quantität.

a. Tant.

α) Tant + Konj.

»Tant dient dazu, einen Satzteil in jedem beliebigen Grade einzuräumen mit besonderer Hervorhebung des höchsten« (Joh. p. 49).

Vgl. Georg Ebeling, Festschrift für Adolf Tobler, Sonderabdruck, Braunschweig 1905, p. 459ff.

Aus der heutigen Sprache ist die Konstruktion bis auf wenige Reste geschwunden. Ziemlich häufig erscheint sie bis ins 16. Jahrh.

Der eingeräumte Satzteil kann sein:

a′) Ein Adjektivum oder Participium.

α′) Prädikativ:

Je ne doutoie mie hui main Homme *tant fust preus* de la main. Condé I 180, 401; il n'avoit homme en son païs, *Tant fust grans* etc. Mach. 8405; il n'est ou monde conseil d'omme humain, *tant soit secret,* qu'il ne se descouvre. N. F. XIV 155; et n'est nuls en Engleterre, *tant soit nobles* etc. Froiss. II 29; et les jeunes, *tant fussent nobles,* les servoyent et honnoroyent. Petit. V 270; une cenelle Ne vault la garde *tant soit fort.* Pis. I 63, 32; Et ne crains ny fraict, ny flesche, ny cheval *tant soit legier.* Rab. I 441; . . un son si très solacieux Qu'il n'est souldard *tant soit audacieux.* Mar. I 16; Le present est petit: mais tel, que le devoir D'un Prince, *tant soit grand,* exprimé s'y peult voir. Du B. II 477; . . ny le temps, ny la mort, *tant soit forte,* N'empescheront que etc. Rons. I 52; La crainte que l'on a d'un mal *tant soit extrême* Trouble plus un esprit que ne fait le mal mesme. Garn. Corn. 1457; Aucun démon n'eût su par où le prendre, *Tant fût subtil.* La Font. (Lex. II p. 374).

In diesen Beispielen ist immer das Subjekt, weil ein Personalpronomen, als selbstverständlich unterdrückt. Wird es jedoch gesetzt, so erscheint es invertiert.

et si je feroye pour vous quelque chose que ce fust, *tant fust elle* grande. N. F. XIV 136; plusieurs . . sont cheutes mortes, *Tant feussent-elles* saines et fortes. Path. 87; Par autre nom, *tant soit il* esprouvé, L'homme ne peut jamais estre saulvé. Mar. I 78; Depuis que je suis amoureux, Nul past, *tant soit-il* savoureux . . ne m'est point agréable. Rons. I 131; Il n'y a maladie *Tant soit elle* incurable, où l'on ne remedie. Garn. Brad. 1208; Les

fuites des méchants, *tant soient-elles* secrètes, Quand il les poursuivra n'auront de cachettes. Malh. I 71, 49; Tout amant, et *tant fût-il* parfait, Auroit perdu son latin auprès d'elle. La Font. (Lex. II p. 374). (Über das et vor tant vgl. Ebeling, Festschrift p. 474,)

Die normale Wortstellung habe ich nur einmal gefunden:

à seurté vous povez mettre Vostre secret en ces oreilles, *Tant il soit* grand. Mar. IV 24.

In den bisherigen Belegen war das Adjektivum von tant durch das Verbum getrennt; und dies ist auch die allein richtige Stellung, da tant zum Verbum gehört und dieses verstärken soll. Im 16. Jahrh. begann man aber unberechtigter Weise das tant als eine Bestimmung des Adjektivs zu fühlen und dies auch in der Sprache dadurch zum Ausdruck zu bringen, daß man das Adjektivum unmittelbar auf tant folgen ließ. Joh. p. 50 gibt auch schon ein vereinzeltes Beispiel dafür aus afr. Zeit. Die seltenen Fälle aus der modernen Sprache zeigen durchaus diese Stellung.

il fut tant malheureux, que jamais n'apoincta different quelconques, *tant petit* fust il que sçauriez dire etc. Rab. I 711; id. II 290; Tous les autres labeurs, *tant utiles* soient ils . . Ne sont à comparer à ceste agriculture, Qui seule par son art commande à la nature. Du B. II 493; il y a quelque faveur, *tant saincte* soit elle. Mont. (Glaun. Mont. p. 333); Panneau n'étoit, *tant étrange* semblât etc. La Font. (Haase Synt. p. 102); Pour le gagner, *tant sauvage* fût-elle. id. (Lex. II p. 374); François ne la regarda pas longtemps, *tant bonne* fût-elle à regarder. Sand 155; On disait d'elle qu'elle pouvait faire passer le lait d'une bonne vache dans le corps d'une mauvaise, *tant vieille et mal nourrie* fût-elle. id. Pet. Fad. éd. Sachs p. 33 (Schmager p. 71).

Folgen mehrere Adjektive aufeinander, so haben wir verschiedene Arten der Koordination zu unterscheiden; durch

et:

n'y en a nulle, tant soit fière *et* entière, que etc. N. F. XIV 211; V. T. I 7310; . . Quand il voudra obtenir quelque grace, Tant soit indigne *et* remply de malice. Mar. I 75; Une seule vertu, tant soit parfaicte *et* belle, Ne pourroit jamais rendre un homme vertueux. Rons. I 337.

ou:

ne souffrist que homme de sa court, tant fust noble *ou* poissant, portast trop cours abis. Petit. V 306; Anc. Th. Fr. I 48; Femme n'estoit, tant preude *ou* vieille fust, qui ne fist fourbir son harnoys. Rab. I 501; Mar. IV 197.

ne:

Il n'i a beste tant apierte Ne tant soit forte *ne* despierte etc. Condé I 340, 1181; N. F. XIV 240; Pis. I 13, 9; et ne peult

la noblesse, tant soit elle grande *ne* puissante, surmonter la mort. Saintré 22.

Eine Koordination durch ne . . ne habe ich nicht belegen können (Joh. p. 50).

β′) Attributiv bei einem Substantiv.

De ce Xme nuls n'eschape, *Tant* ait *grant cote ou longue chape*. Mach. 5713; Prince, il n'est nul, *tant* ait *grant heritaige* Ne povreté etc. Desch. (Bode p. 59); . . Qui a conter bien seoit, Mais pas ne nous desseoit, *Tant* y fussions *grant espace*. Pis. II 259, 1170.

b′) Ein Adverbium oder ein adverbialer Ausdruck.

il n'i avoit nul si hardi, *Tant* me *fust près,* ne tant l'aimasse, S'il me coursoit, que ne coursasse. Mach. 8549; Ma Dame . . tant ma pensée a ravie . . Que je ne pourroye . . D'aultre jamais avoir envie, *Tant feust* elle *bien assouvie*. Orl. I 178; je n'y ay eu, *tant soit poy,* joye. id. II 167; les langues qui sonnent Comme un cliquet tousjours le bruyt me donnent De tous escripts, *tant soient lourdement faicts*. Mar. I 162; tout ce qui est acquis, *Tant soit* il *a grand' peine quis,* En mourant il fault qu'on le lasche. id. IV 18; Calv. II 1141; Mais qu'il soit tel qu'est la calme marine Quand *tant soit peu* le vent ne la mutine. Rons. I 133; Tu apprendras, *tant sois* tu *bien appris*. id. I 225; si tu sens *tant soit peu* mes alarmes. Jod. I 193; si . . *tant soit peu* l'on tarde. Garn. Hipp. 480; Pasc. I 137; Ni les conseils de la Providence, ni l'état de la Princesse ne permettoient qu'elle partageât *tant soit peu* son cœur. Boss. VIII 488; si vous heurtiez *tant soit peu* à cette porte, vous trouveriez bientôt qui vous répondroit. Sév. 324; s'ils altéroient *tant soit peu* les règles d'un commerce libre etc. Fén. VIII 98; elles sont *tant soit peu* sujettes à prêter l'oreille à l'autre. Did. 26; La morale, *tant soit peu* mesquine, consiste à être juste et vrai. Beaum. Mère Coup. IV 4; Un dîner de poëte, Comme vous le savez, est *tant soit peu* frugal. Étienne (Mätzn. Gr. p. 368).

Dieser Gebrauch des durch tant verstärkten konzessiven Konjunktivs in Verbindung mit dem Quantitätsadverbium peu ist neben den eben angeführten seltenen Belegen aus Sand der letzte Rest unserer Konstruktion. Auf Grund der von mir gelesenen Texte aus dem letzten Jahrh. bin ich sogar geneigt zu behaupten, daß auch die Wendung tant soit peu im Aussterben begriffen ist.

Daß peu als Quantitätsadverbium auch ein Substantiv nach sich haben kann, mögen die folgenden Beispiele beweisen.

tant que vous ayez *tant soyt peu de cause* d'en estre mal content etc. Cent N. N. I 209; si vous avez *tant soit peu de cervelle,* Vous prendrez d'autres soins. Mol. Éc. d. M. II 2.

Aus einigen Belegen aus dem 15. und 16. Jahrh. ist zu ersehen, daß man, wie wir es schon oben bei den Adjektiven fest-

gestellt haben, zuweilen das Adverbium zu tant und nicht zum Verbum gehörig betrachtete und es daher sogleich auf tant folgen ließ.

si vous y eussiez *tant pou soit* resisté, jamais n'en fust venu à bout. Cent N. N. I 136; ib. I 127; Approche toy . ., *tant loing sois* tu. Mar. II 107; id. IV 197; à fin que le Roy puisse par eux apprendre Qui est bon ou mauvais, *tant loing soit* il absent. Du B. II 482; ne luy voulant communiquer chose qui importast *tant peu feust*. N. de Fail D.-H. 125.

c) Ein von einem Possessivpronomen begleitetes Substantivum.

et . . proposa detenir serrée et close l'ardeur jà conceue dedens son pauvre estomac, ne la reveller à nul, *tant fust son serviteur* ou amy. N. F. XIV 129; . . que complainte luy fust faicte d'aulcun de ses gens, qu'il eust deshonnoré femme, *tant fust son bien aimé,* il perdit sa grace. Petit. V 306; A nul, *tant soit mon bien vueillant,* Je ne les eusse point accrues. Path. 65; entre toutes choses vous commande que *tant soit* il *vostre amy,* qu'il ne sache riens de noz faicts. Saintré 54.

Diesen Gebrauch habe ich nur für das Mfr., nicht auch für die spätere Zeit nachweisen können.

Die von Joh. p. 50 unter 3) erwähnte Konstruktion kann ich für die nachaltfranzösische Periode nicht mehr belegen.

d) Ein Verbum.

De celui n'est nuls *tant seuïst* Que celle nuit se pierceuïst Que ses ieus tournast celle part, Mais li cuers point de li ne part. Condé I 194, 841; il n'avoit homme en son païs, Tant fust grans . . Ne frere, n'autre, *tant l'amast,* S'il le coursoit, qu'il ne coursast. Mach. 8406; il n'est nul, *tant* sa richece *vaille,* S'il n'a bonté, trestout ne vault pas maille. Pis. I 96, 15; Mais, *tant* la *sceut* (für sceust) -il faire paindre, Je ne l'ouys oncques plaindre. Anc. Th. Fr. I 114.

Auch diese Verwendung von tant kann ich nur noch für die mfr. Periode belegen.

β) Tant . . que.

Wenn Schmager p. 71 sagt: »Wie bei tant . . que so fehlt auch manchmal bei si . . que die Konjunktion que«, so behauptet er offenbar damit, daß das eben behandelte tant vor konzessivem Konjunktiv sich erst sekundär aus tant . . que entwickelt hat. Diese Behauptung ist natürlich zurückzuweisen. Tant vor konzessiven Konjunktiven findet sich in der Sprache viel früher, schon im Afr., während tant . . que eine Neubildung des 16. Jahrhunderts ist, und zwar eine Neubildung nach Analogie oder verallgemeinernden Relativsätzen, nach Analogie von quelque . . que. Diese Konstruktion hat sich kaum bis über das 17. Jahrhundert

hinaus erhalten, wo sie schon recht selten ist. Schmager p. 71 gibt noch aus Sand ein vereinzeltes Beispiel für die moderne Sprache.

Tant . . que räumt Adjektive bez. Participien und Adverbien ein.

1) Ein Adjektivum oder Participium:

Les puissances humaines, *Tant grandes qu'*elles soyent, là bas demeurent vaines. Garn. Hipp. 572; tout autre remede, *tant fantastique qu'*il soit. Mont. (Glaun. Mont. p. 333); Les autres hommes . . *tant favorisés* de la nature et de la fortune *qu'*ils puissent être, ne disposent jamais ainsi de tout ce qu'ils veulent. Descartes (Haase Synt. p. 101).

2) Ein Adverbium:

ce non obstant, entendoit tout homme Italian, parlant *tant secretement que* ce fust, seulement à la veue de ses gestes et mouvement des baulevres. Rab. I 601; Vous à qui la mort même, de *tant près que* vous l'ayez vue, n'a jamais pu faire peur. Voiture (Haase Synt. p. 101); Il ne pouvait souffrir que, sur un mot du père Caillaud, *tant doucement et patiemment qu'*il fût appelé, il courût vitement au devant de son vouloir. Sand, Pet. Fad. éd. Sachs p. 24 (Schmager p. 71).

Der Modus des Verbs nach tant . . que ist in der Regel der Konjunktiv; den Indikativ weist einmal Haase (Calv. p. 213) aus Calvin nach: *Tant* peu *que* Dieu luy *a donné* d'intelligence de son Escripture, il l'a tousjours fait servir.

b. Si.

a) Si + Konj.

Wie Joh. für das Afr. (p. 51), so habe ich auch für die spätere Zeit keinen Beleg finden können, in dem si mit unmitelbar folgendem Konjunktiv irgend einen Satzteil quantitativ einräumt. Wohl bringt Bischoff p. 23 ein Beispiel bei, wo der eingeräumte Begriff sich unmittelbar an si anschließt. Hier hatte man also, wie wir es schon verschiedentlich bei tant beobachtet haben die Empfindung, daß si zu dem Begriff gehörte, nicht aber nur den konzessiven Konjunktiv verstärkte. Auch diese Konstruktion schien der Sprache völlig fremd geworden zu sein; ich habe sie weder für die mfr. Periode noch für die Sprache der folgenden Jahrhunderte nachweisen können. Erst seit der zweiten Hälfte des 19 Jahrh. begegnet die Konstruktion vereinzelt wieder:

J'étais . . trop dégagé de toute ambition politique pour qu'un tel aréopage, *si vénérable fût-il,* m'en imposât. Daudet (Wandschneider p. 7); il n'était plus un homme, *si borné fût-il,* qui n'éprouvât le malaise d'être mal conduit. Zola Déb. 110; Ne dérivaient-ils pas d'un heurt entre son expérience, *si courte fût-*

elle, et les utopies sociales que lui avaient inoculées ce père? Bourg. Ét. 61; j'ai bien le droit de réclamer d'autres preuves que des apparences, *si accablantes soient-elles.* ib. 189; 281; Elle même, *et si peu renseignée fût-elle,* les protestations de son amant sur ce point ne l'avaient pas assez convaincue. ib. 314 (vgl. auch Ebeling, Festschrift p. 463; über das et vor si im letzten Beispiel ibid. p. 474, wo von unberechtigtem et vor tant die Rede ist).

β) Si . . que.

Im 16. Jahrh., also zu einer Zeit, als auch tant . . que in der Sprache zu erscheinen begann, bildete sich in Anlehnung an die verallgemeinernden Relativsätze die Konstruktion si . . que heraus, die sich in zahlreichen Belegen bis auf den heutigen Tag erhalten hat. In der Bedeutung steht diese Konstruktion tant . . que sehr nahe, nur daß sie nicht die Hervorhebung des höchsten Grades in sich schließt.

Si . . que räumt Adjektiva und Adverbia ein.

Eingeräumt wird:

a') Ein prädikatives Adjektivum oder Participium; das Verbum findet sich

α') im Konjunktiv:

je ne crois pas que rien affoiblisse plus un homme que la mer, *si fort qu'il soit.* Rac. Rem. sur l'Odyss. p. 131; L'homme individuel, *si misérable qu'il soit,* ne peut tirer de tels soupirs de son âme. Chateaubr. III 132; Stael All. II 25, 330; non qu'il fût couvert par la clameur générale, *si intense qu'elle fût,* mais parce que etc. Hugo N. D. P. I 5, 28; il n'est pas de citadelle *si forte qu'elle soit,* qui n'ait un côté faible. Scribe Bat. d. D. II 11; Sand 22; En certains cas, *si longue qu'ait été* la poursuite, il n'a point atteint son objet. Taine 485; Aug. Avent. III 3; *si lamentables qu'elles* (= les affaires du pays) *fussent,* elles le réjouissaient. Flaub. Éd. sent. 456; Daud. R. N. 100; Voila comment il se faisait que *si malin qu'on fût,* on se laissait tout de même manger un jour. Zola Déb. 474; il continuait à subir un invincible attrait pour ce qu'il faut bien appeler, si *contradictoires que paraissent* ces termes etc. Bourg. Ét. 111; *si détestable que soit* la tyrannie, il n'y a que des tyrannies nécessaires. France O. J. C. 216 etc. etc.

β') im Indikativ:

Mesme leur nonchalance *si lourde qu'on la voit,* monstre que . . . Calv. (Haase Calv. p. 213).

Werden durch si . . que mehrere Adjektiva quantitativ eingeräumt, erscheint si vor jedem Adjektiv wiederholt.

Si grosse et *si* profonde *qu'*elle soit, elle n'a point perdu sa transparence. Hugo N. D. P. III 2, 74; *si* discordantes et *si* lointains *que* soient ses circuits, *si* divers et *si* cachés *que* soient

ses canaux, ils aboutissent toujours là. Taine 347; Il n'y a pas au monde une notion psychologique, une expérience métaphysique, une intuition mystique, *si* profondes et *si* inattendues *qu'*elles puissent être, qu'il ne nous soit pas possible . . de reproduire et de faire vivre un instant en nous mêmes. Maet. Trés. 116.

b') Ein Adverbium; das Verbum findet sich

α') im Konjunktiv:

Mais du plaisir, *si peu qu'*il dure, Louez le nom du Créateur. Mar. II 102; La verité est si delicate, que *si peu qu'*on s'en retire, on tombe dans l'erreur. Pasc. I 42; vous reverrez vos amis et votre maison, *si loin que* vous en *soyez*. Rac. Rem. sur l'Odyss. p. 119; Philoctète . . étoit prompt, et, *si peu qu'*on *excitât* sa vivacité, on lui faisoit dire ce qu'il avoit résolu de taire. Fén. VIII 433; Mais *si haut* cependant *qu'interrogeât* le maître, Nul ne lui répondit. Dumas (Mätzn. Gr. p. 563); *Si doucement que* cet adieu *fût* dit, Désirée Delobelle dut l'entendre. Daud. Morc. Chois. 277.

β') im Indikativ:

Leandre et elle ne se caressèrent que de leurs yeux, qui se dirent bien des choses, *si peu qu'*ils se *regardèrent*. Scarr. I 333; *si peu que* j'*ai* à vous dire, je le devrois dire sérieusement. Sév. 2.

Daß das Quantitätsadverbium peu in der besonders im 16. und 17. Jahrh. vorkommenden Wendung si peu que = pour peu que auch ein Substantiv nach sich haben konnte, mögen folgende Beispiele beweisen.

*Si peu de moiens qu'*il vous offrira, vous estes délibéré de les prendre. Calv. (Haase Calv. p. 213); *Si peu que* j'ai *d'espoir* ne luit qu'avec contrainte. Corn. Poly. III 1 (In beiden Belegen findet sich das Verbum im Indikativ); *si peu que* nous puissions faire *de réflexion* sur nous-même, nous y remarquerons. Boss. (Quill. p. 610); *si peu qu'*il sente en vous *de faveur* à vous relâcher, il n'oubliera rien pour vous faire retomber dans l'égarement. Fén. VIII 371.

Was den Modus nach si . . que betrifft, so ist Folgendes zu erschließen. Im 16. und 17. Jahrh. geht der Indikativ neben dem Konjunktiv her, der jedoch überwiegt. Für die moderne Sprache ist der Konjunktiv durchaus die Regel. Setzte man den Indikativ, so ist dieser Modus aus der subjektiven Auffassung des Redenden zu erklären, für den das Eingeräumte eine unbedingte Tatsache war.

c. Tout.

Tout zur Verstärkung des konzessiven Konjunktivs findet sich schon afr. sehr selten (Joh. p. 52).

α) Tout + Konj.

Auch im Mfr. begegnet die Konstruktion noch, wenn auch nur in einzelnen Texten.

tot fust il fort e hardy, yl fust sages et engynous. N. F. XIV 66; *tout soit* son corps débilitez, son sens peut estre meneur de moult grant multitude de gens. Petit. V 270; id. V 329; De art nul ne l'en passoit, *tout n'eust*-il expérience ou exercite de la main. VI 23; VI 118; VI 139; Viandes plus delicieuses N'y ot .. a leur goust, *Tout soyent* d'assez petit coust. Pis. II 31, 78; id. II 40, 351; II 229, 202; Et ja près de moy estoient, *Tout* ne me *veissent* ilz mie. II 238; 492; Et, *tout soit* il bien grant maistre, En son fait n'en son accueil N'ot ne mauvaistié n'orgueil. II 259, 1157; II 264, 1309; II 265, 1364; Et contraint suis, *tout soit* ce en grant cremour, Du dire. III 210, 8; III 212, 5; III 277, 13.

Später findet sich diese Konstruktion nicht mehr. Es bildete sich vielmehr im 16. Jahrh. in Anlehnung an die verallgemeinernden Relativsätze ein

β) Tout .. que

heraus, das der Bedeutung nach dem tout + Konj. vollständig gleichkommt.

Tout .. que räumt Adjektiva bez. Participia und Substantiva ein.

a′) Ein prädikatives Adjektivum oder Participium; das Verbum steht

α') im Indikativ.

Der Beispiele gibt es sehr viele; die folgenden mögen genügen:

vous pardonne, *tout convaincu que* vous *estes* de m'avoir voulu tuer sans raison. Mont. I 155; *Tout cassée que* je *suis*, je cours toute la ville. Corn. Cid. III 5; *tout violent qu'*il *est*, je le crains moins que toi. Scarr. I 159; Il durera assez *tout faible qu'*il *est* pour le besoin que vous en avez. Pasc. II 66; *Tout jeté qu'est* ce cœur, il ne vous déplaît guère. Mol. Fem. sav. I 2; Nous ne nous prisons pas, *tout petits que* nous *sommes*, D'un grain moins que les éléphants. La Font. II 73, 26; Boil. II 119; Boss. VIII 486; *Tout vaincu que* je *suis*, et voisin du naufrage, Je médite un dessein digne de mon courage. Rac. Mithr. II 2; Cette vie, *tout affreuse qu'*elle *est*, m'eût paru douce loin des hommes ingrats et trompeurs, si la douleur ne m'eût accablé. Fén. VIII 406; Volt. Charles XII, II 61; id. Mér. V 3; *tout hardi qu'*il *a été*, je suis fâché qu'il ne l'ait pas encore été davantage. d'Al. 176; Rouss. Hél. I 11, 22; Did. 197; *Tout perfide qu'*il *est*, mon cœur se révolte encore pour lui. Beaum. Eug. V 2; Mir. III 71; afin que, *tout miserable que* tu *es*, on ne puisse méconnoître tes destinées, tu dompteras les monstres de la mer avec un roseau. Chateaubr. III 61; Stael All. II 18, 242; *Tout ignorants que* nous *sommes*, Qui de nous .. Demande ce

qu'ils ont dit; Lam. Harm. II 16, 180; Hugo N. D. P. VII 4, 142; il voyait bien clairement que ce garçon, *tout pauvre qu'*il *était venu* chez lui, valait de l'or. Sand 136; Bourg. Ét. 44; *tout fluet que* je *suis*, je vivrai très heureux. Zola Trav. 195; ce petit livre, *tout commun qu'*il *est*, me donne quelque estime du génie de l'homme. France O. J. C. 147.

β') im Konjunktiv.

l'honneur des Chrestiens consiste dans l'observation des ordres de Dieu et des règles du Christianisme; et non pas dans ce fantosme d'honneur, que vous pretendez, *tout vain qu'*il *soit*, estre une excuse legitime pour les meurtres. Pasc. I 312; *Tout formidable que soit* ce sublime, il le cède encore à la vision du livre de Job. Chateaubr. III 137; id. III 61; *Tout dissimulé qu'*il *pût* être, . . ses mensonges . . gardaient un abandon qui le livrait tout de suite. Daudet (Wandschneider p. 24); *tout retréci qu'*il *puisse* être . . ., le vieux jardin primitivement dessiné par De Brosse n'en garde pas moins . . je ne sais quel charme italien. Bourg. Ét. 1.

b') Ein Substantivum; das Verbum steht

α') im Indikativ.

*tout grand bœuf qu'*il *estoit*, elle le portoit encores. Mont. I 129; *Tout rochers que* vous *êtes*, Vous en serez touchés. Mol. Sicil. 3; *tout ours qu'*il *étoit*, Il vint à s'ennuyer de cette triste vie. La Font. II 62, 10; ce cœur qui n'a jamais vécu que pour lui, se réveille, *tout cendre qu'*il *est*. Boss. VIII 409; *Tout Picard que* j'*étois*, j'étois un bon apôtre. Rac. Phaid. I 1; Sév. 369; Moi-même en le perçant je sentis dans mon âme, *Tout vainqueur que* j'*étais* . . Vous frémissez, madame! Volt. Œd. IV 1; Il craint que son regard ne lui fasse un reproche, Que ses traits, sa candeur, sa voix, son souvenir, *Tout mensonge qu'*il *est*, ne le fasse pâlir. Chén. 367, 24; . . . c'est ce que Gringoire, *tout poëte ironique qu'*il *était*, ne put décider dans le premier moment. Hugo N. D. P. II 3, 35; ces hommes . . qui, *tout gens de sac et de corde qu'*ils *étaient*, tremblaient devant lui comme des écoliers devant leurs maîtres. Dumas père Morc. Chois. 83; le dernier, *tout soldat de cour qu'*il *était*, trottait insouciamment au milieu des projectiles. Zola Déb. 245.

β') im Konjunktiv.

tout notre gendre que vous *soyez*, il y a grande différence de vous à nous. Mol. George Dand. I 4; *Tout bon enfant qu'*il *fût*, il la voulait même par la force, maintenant qu'il était le maître. Zola Déb. 527.

Bezieht sich die Einräumung auf zwei Nomina, wird tout gewöhnlich nur vor das erste gesetzt.

tout hideux *et* mourant *qu'*il estoit Ses yeux demy couverts sur la Roine jettoit. Garn. Antoine 1638; le monstre . . A qui

rien de l'autrui ne plaît, *Tout* lâche *et* perfide *qu'*il est. Malh. I 111, 93; *tout* aveugle *et* menteur qu'est cet art, Il peut frapper au but une fois entre mille. La Font. II 77, 90.

Bevor ich über den Modus nach tout . . que spreche, ist noch einiges zu erwähnen über die Behandlung des Wortes tout.

Die Sprache des 16. und 17. Jahrh. konnte tout noch adjektivisch behandeln, mochte es vor einem Substantivum oder Adjektivum stehen; das beweisen sicher die folgenden Beispiele:

ceux-ci *tous* ignorants qu'ils sont. Rab. (Quill. p. 86); les Dieux qui, *tous* rois que nous sommes, Punissent nos forfaits ainsi que ceux de hommes. Corn. Androm. I 2; Eux qui . . *Tous* mes égaux qu'ils sont, m'ont fait leur général. id. Toison d'or II 2; . . à la haïr, à la quitter, *toute* aimable que je la trouve. Mol. Bourg. Gentilh. III 9; *Toute* inaccessible qu'elle fût, il lui restoit pourtant quelques anciennes amies etc. St. Sim. III 169.

Auch in den nächsten Belegen braucht der moderne Brauch noch nicht gesehen zu werden.

Leur censure *toute* censurable qu'elle est aura presque tout son effet pour un temps. Pasc. I 44; *toute* femme que je suis j'ai assez de courage. Mol. George Dand. II 8.

Wohl aber liegt der heutige Gebrauch von tout schon vor in nachfolgenden Beispielen aus dem 17. Jahrh.:

Tout affligée qu'elle étoit, elle railla sa compagne de sa poltronnerie. Scarr. I 283; Nous ne prisons pas, *tout* petits que nous sommes, D'un grain moins que les éléphants. La Font. II 73, 26; *tout* éloignée et tout inutile que je suis, je pusse etc. Sév. 351.

Somit hat sich also, besonders seit dem 18. Jahrh. für die moderne Sprache die unsinnige Regel heraus entwickelt, daß tout vor Adjektiven und Substantiven, die mit einem Konsonanten beginnen und weibliches Genus aufweisen, ihr Genus und ihren Numerus annimmt, in allen übrigen Fällen aber adverbiale Verwendung zeigt. Auf weitere Beispiele für diese »Regel« darf ich wohl verzichten.

Sehr viel Falsches oder Ungenaues ist über den Modus des Verbs nach tout . . que geschrieben worden. Mätzn. Gr. p. 369 sagt: »Die neuere Sprache verwendet hier häufiger den Konjunktiv«; Hölder p. 400 u. 412 gibt aus der modernen Sprache nur Beispiele mit dem Indikativ; Plattner p. 397 behauptet, der Indikativ sei ebenso häufig wie der Konjunktiv; Lücking p. 109 meint, der Indikativ sei noch üblicher als der Konjunktiv. Nach meinen Ermittelungen muß ich Lücking Recht geben.

Aus den von mir angeführten Belegen erhellt doch sicher das eine, daß sich neben den überaus zahlreichen Beispielen für den Indikativ nur sehr vereinzelte mit dem Konjunktiv finden, und zwar seit dem Aufkommen unserer Konstruktion an. Nun hat

sich Bastin p. 31—34 ebenfalls eingehend mit der Modusfrage nach tout .. que beschäftigt. Nachdem er eine Reihe von Beispielen, die den Konjunktiv zeigen, angeführt hat, schließt er: »l'on pourrait même affirmer, sans guère craindre de se tromper, que sur cent cas on en trouve aujourd'hui, chez nos écrivains contemporains, quatre-vingt-dix construits avec le subjonctif«. Daraufhin habe ich einen der Texte, denen er die Beispiele entnommen hatte, einen Band der Revue des Deux Mondes, noch einmal besonders durchgelesen, und habe allerdings gefunden, daß die Beispiele mit dem Indikativ hinter denen mit dem Konjunktiv zurückstehen. Trotzdem erscheint mir der Schluß, den Bastin gezogen hat, doch sehr übertrieben. Unzweifelhaft hat der Konjunktiv in der modernen Sprache gegen früher an Boden gewonnen, aber überflügelt hat er den Indikativ noch nicht. Nach meinen Ermittelungen weisen die »écrivains contemporains«, worunter ich etwa die Schriftsteller der letzten dreißig Jahre, einschließlich also derjenigen Werke, die nach 1893, in welchem Jahre Bastins Buch erschien, auf den Markt gekommen sind, verstehe, in $^2/_3$ der Fälle den Indikativ und in $^1/_3$ den Konjunktiv auf.

Der Unterschied im Modus erklärt sich, wie schon öfter hervorgehoben, auch hier wieder allein durch die subjektive Auffassung des Redenden.

Endlich sei noch bemerkt, daß si .. que und tout .. que in Verbindung mit Adjektiven quelque .. que in gleicher Verbindung allmählich aus der Sprache verdrängt haben.

Daß auch bien zur Verstärkung des konzessiven Konjunktivs verwandt wurde, habe ich für die mfr. und nfr. Periode ebensowenig nachweisen können wie Joh. für das Afr. (p. 52).

Auch ein konzessives mais que (Joh. p. 52) ist mir in der späteren Sprache nicht mehr begegnet.

III. Kapitel.

Die konjunktionalen konzessiven Nebensätze.

Hatte man in afr. Zeit schon die Möglichkeit, um konditionale, kausale, finale und temporale Verhältnisse auch in konjunktionalen, konditionalen, kausalen, finalen und temporalen

Nebensätzen auszudrücken, so fehlte diese Möglichkeit inbezug auf das Konzessivverhältnis vollständig. Erst im 14. Jahrh., also im Mfr., kommen auch diese Konstruktionen auf. Damit ist eine scharfe Scheidegrenze gegeben zwischen der afr. Zeit einerseits und der mfr. und nfr. Sprachperiode andrerseits.

Vorweg geschickt seien einige Bemerkungen über den Modus des Verbums, der sich nach diesen konzessiven Konjunktionen findet, Bemerkungen, die für jede der zu behandelnden Konjunktionen in gleicher Weise gültig sind. Bei vielen Konjunktionen werden wir sehen, daß sich ein mehr oder minder starkes Schwanken zwischen dem Indikativ und dem Konjunktiv zeigt; im allgemeinen überwiegt der Konjunktiv. Es ist schwer oder gar unmöglich zu sagen, in welchem Falle der eine und in welchem der andere Modus gesetzt wurde. Vielmehr ist in all diesen Fällen von dem subjektiven Gefühl des Redenden resp. Schriftstellers auszugehen, für den die in dem konjunktionalen Nebensatze enthaltene Einräumung eine für ihn feststehende Tatsache oder nur eine Annahme war (vgl. auch Tobler, Verm. Btrg. III, p. 10—11).

A. Die Konjunktionen in den einfachen konzessiven Nebensätzen.

1. Combien que.

Diese aus comme bien que (vgl. Kap. I A 3 a β unter comme .. que) = »wie sehr auch« entstandene Konjunktion, die allmählich die Bedeutung »obgleich« (vgl. Joh. p. 32/33) annahm, ist die im Mfr. bei weitem am häufigsten gebrauchte der konzessiven Konjunktionen; sie findet sich noch recht oft im 16. Jahrh., vereinzelt auch noch im 17. Dem Sinne nach entspricht sie dem modernen bien que.

Das Verbum steht

a) im Konjunktiv.

Condé I 160, 82; *Combien que soiez* li greigneur Maistre de la loy et docteur, Ne le tenez etc. M. N. D. I 232, 710; le roy . . ne m'apartient en riens, *combien que j'aye* sa seur espousée. J. l. B. I 93; Desch. I 118, 11; *combien que* esperance lui *aidast* à soustenir, si avoit encores le cueur plain de melencolie. N. F. XIV 169; ib. 184; *combien que* ses condicions *ayent* tousjours osté loables, encore à présent tousdiz en croiscent les dégrez de vertus. Petit. V 361; Pis. I 31, 3; Chart. 397; Orl. I 29; *combien qu'*elle *feust* honnorablement renvoiée, si ne lui fust assignée aucune rente. Monstr. I 34; Anc. Th. Fr.

I 211; Cent N. N. I 14; Saintré 10; V. T. I 1407; *Combien que* le départ *soit* dur, Si faut il que je me esloingne. Vill. 69, 49; ce n'est point de mon temps, *combien que* j'en *aye* veu des reliques. Comm. I 34; id. I 112; *combien qu'*il ne *fust* en la grace de son pere, si ne fut il pas fraudé de l'heritage. M. B. I 26; Rab. I 83; Cuydant sage estre, il est fol devenu, *Combien qu'*il *fust* en haut lieu parvenu. Mar. I 86; Calv. I 390; Du B. II 501; Rons. VII 317; *combien que* la vie De tout chascun *puisse* estre à tout moment ravie, La mort ne l'est jamais. Garn. Antig. 149; Mont. I 88; Il rougit de lui-même, et *combien qu'*il ne *sente* Rien que le ciel présent et la terre présente, Pense qu'en se voyant tout le monde l'a vu. Malh. I 18, 394; id. I 298, 29; *combien que* pour lui tout un peuple s'anime, Ici tous les objets me parlent de son crime. Corn. Cid. IV 1. Haase (Synt. p. 344) gibt noch einige Beispiele aus Descartes, Franzen (p. 34) aus Rotrou.

b) im Indikativ.

Il me font si estre esplourée Que le cuer en lermes me font, Pour la grant pitié qu'il me font, *Combien qu'*a Dieu *ont* trop forfait. M. N. D. I 350, 1069; et *combien qu'*en toute Angleterre n'*est* nulle vigne . ., si avoit-on en la ditte ville . . tant de vin etc. J. l. B. I 43; N. F. XIV 132; l'amoureuse flame Qui vostre cuer point et entame Ne sera moins enracinée En vous, *combien qu'* en vostre Dame N'*iert* jà pour vous merci trouvée. Cent Ball. 69; Petit VI 83; . . . entre ses laz bien me tint *Combien que* peine *mettoie* A moins l'amer. Pis. II 271, 1540; C'est grand péril de regarder Chose dont peut venir la mort, *Combien qu'*on ne s'en *scet* garder Aucunes fois, soit droit ou tort. Orl. I 16; Monstr. I 156; Anc. Th. Fr. I 203; et n'ay point sceu, *combien que* pluseurs gens depuis le *sceurent,* qu'il en fust jamais adverty. Cent N. N. I 90; Saintré 29; il vous aydera, *Combien que* c'*est* ung grant danger. V. T. I 9227; Vill. 475, 49; *combieu que* ung peu se *ayderent* de luy contre ceulx de Barcelonne en leur nécessité: toutesfois peu dura ceste amytié. Comm. I 167; M. B. II 100; *combien qu'* il *sera* tantost besoin de . . ., toutesfois etc. Calv. I 115; afin que ce discours ne semble à celuy d'un plaisant qui ne tasche qu'à faire rire (*combien qu'*il n'*est* défendu qu'en riant l'on ne puisse dire et remonstrer la verité). B. des Periers D.-H. 124; Vous n'eussiez entrepris ce que vous faites ores, *Combien que* je me *sens* assez robuste encores Pour vous bien bourrasser. Garn. Brad. 469; Il (= Dieu) est tout raison, *combien que* l'aveuglement *est* si grand ici-bas, que les hommes etc. Malh. I 472; id. III 301.

Über den Gebrauch der beiden Modi nach combien que im Laufe der Jahrhunderte kann ich auf Grund meiner Sammlung,

von der ich nur einen sehr kleinen Teil mitgeteilt habe, Folgendes als Resultat feststellen:

Im 14. Jahrh. weisen $^{2}/_{3}$ der Beispiele den Konjunktiv, $^{1}/_{3}$ den Indikativ auf. Das 15. Jahrh. bringt einen ungeheuren Zuwachs der Belege mit dem Indikativ, die denen mit dem Konjunktiv nahezu gleichkommen. Im 16. Jahrh. geht der Gebrauch des Indikativs wieder sehr zurück, etwa $^{1}/_{5}$ der Beispiele zeigen diesen Modus, und im 17. Jahrh. sind nur sehr vereinzelte indikativische Belege zu erweisen.

2. *Bien que.*

Das Entstehen disser Konjunktion, die, wenn auch sehr selten, schon im Mfr. neben combien que vorkommt und in der modernen Sprache unter den konzessiven Konjunktionen neben quoique den ersten Platz einnimmt, ist so zu fassen, daß, wie wir aus encore + Konj. ein encore que erhalten haben, aus einem allerdings weder afr. noch mfr. belegten bien + Konj. sich bien que entwickelt hat. Dieses que erklärt schon Joh. p. 46 so, daß es einer der Fälle ist, in denen unabhängigen Konjunktiven ein que hinzugefügt wurde. Dann betrachtete man que als zu dem Adverbium bien gehörig und den Konjunktiv nicht mehr als unabhängig, sondern als abhängig von der Konjunktion bien que. Diese, unserem »obwohl« entsprechend, bezeichnet nach Mätzn. Gr. p. 561 »daß die Annahme subjektive Billigung oder Anerkennung für sich hat.«

Das Verbum nach bien que steht im Konjunktiv, der ja auch allein berechtigt ist. Einige seltene Belege aus dem 16. Jahrh. zeigen den Indikativ.

Beispiele für den

a) Konjunktiv.

Et *bien que* esperance l'*eust* trompé maintesfoiz celui jour . . ., toutesfoiz, vouloit Amours que etc. N. F. XIV 271; . . . ou peut estre à y soy appliquier délectation n'aroient, *bien que* de toutes délectations la souveraine si *soit,* celle qui en spéculation est prise. Petit. VI 122; id. VI 123; Mar. I 120; *bien que* tu *soyes* depourveu de la faveur des hommes, ne laisse pourtant à entreprendre un œuvre digne de toy. Du B. I 43; Rons. I 68; Jod. I 14; Jod. I 14; *bien que* l'Oiseau . . *Amollisse* presque le cueur . . Si est-ce que leur lamenter Ne peut nos douleurs contenter. Garn. Antoine 345; aussi en nos ames, *bien qu'*il y *ait* divers mouvements qui les agitent, si faut il qu'il y en ayt un à qui le champ demeure. Mont. I 332; Malh. I 53, 175; *Bien qu'*à ses déplaisirs mon âme *compatisse,* Ce que le Comte a fait semble avoir mérité Ce digne châtiment de sa témérité. Corn. Cid. II 7;

*bien qu'*il *jurât* de toute sa force, on n'en entendit rien. Scarr. I 326; Pasc. I 181; *Bien que* l'on *pût* avoir des sentiments tout autres, C'est au Prince, Madame, à se régler aux vôtres. Mol. Prince jal. I 1: *bien qu'*il *soit* léger, tout fardeau m'embrasse. La Font. I 155, 39; Boil. II 119; St. Sim. III 303; Aussi ne sont-ce pas tant les qualités de son esprit que je regrette, *bien qu'*elle en *eût* d'excellentes parmi de mauvaises. Rouss. Hél. I 7, 15; autres propos dont je ne crois pas un mot, *bien qu'*il y *ait* plus de vingt ans qu'on me les répète. Did. 42; Mir. I 71; *bien qu'*entre ses soeurs elle *soit* la dernière, Elle plaît. Chén. 145, 48; Nous ne chérissons pas le mensonge, *bien que* nous y *tombions* sans cesse. Chateaubr. III 110; Stael All. I 16, 82; Lam. Harm. IV 14, 345; Hugo N. D. P. VI 2, 108; *bien qu'*il ne *prît* point ce nom-là pour une injure, il ne s'accoutumait pas à l'étonnement de porter une qualité qui etc. Sand 74; Aug. Fourch. I 10; on le considérait fort peu, *bien qu'*il *fût* le croupier d'élections. Flaub. Éd. sent. 22; Coppé Angelus III 21; Loti Mar. 8; Maup. 146; *bien que* la nouvelle désastreuse de Frœschweiler *circulât* depuis le lever, les quatre hommes riaient. Zola Déb. 24; France L. R. 73; Maet. Trés. 58.

Die Beispiele ließen sich leicht vermehren.

b) Indikativ.

Ma Francine, mon cœur, qu'oublier je ne puis, *Bien que* pour ton amour oublié je me *suis*. Rons. I 183; telles concurrences de voyelles, sans estre elidées, font les vers merveilleusement rudes en nostre langue, *bien que* les Grecs *sont* coustumiers de ce faire. id. VII 327; *Bien qu'*il *perdit* la vie et qu'il ne put posséder sa gloire qu'une demi-heure, il mourut pourtant plus heureusement que ne vivent les efféminez. Balzac (Holfeld Malherbe p. 49).

Bei den wenigen Belegen mit dem Indikativ erübrigt sich ein eingehender Vergleich zwischen der Anwendung der beiden Modi in den verschiedenen Jahrhunderten. Wohl aber sei festgestellt, daß im 16. Jahrh. bien que und combien que an Häufigkeit des Gebrauches sich ungefähr die Wage hielten. Vom 17. Jahrh. an wurde combien que durch bien que völlig verdrängt.

3. *Quoique.*

Das ursprünglich rein pronominale quoi que war, wie in Kap. I A 1 b erwähnt, schon öfters im Afr. zu der adverbialen Bedeutung »wie sehr auch« übergegangen. Von dieser Verwendung hat sich dann quoique bereits im 14. Jahrh. zu der rein konjunktionalen Bedeutung »obgleich« entwickelt, »dadurch daß von

der Beziehung auf die Quantität überhaupt abstrahiert wurde«. (Joh. p. 20).

Quoique ist die relativ am häufigsten vorkommende aller konzessiven Konjunktionen.

Das Verbum nach quoique zeigt sich

a) im Konjunktiv.

Quoyque des autres ne le *die*, De ceste le tesmoingneray. M. N. D. I 214, 181; et avoit soustenu les Englois en son païs, *quoique* encores n'i *euist* nulles deffiances. Froiss. II 392; Cent Ball. 79; Petit. V 261; Car nul ne vouldroit que tel verve On deist de lui, *quoy qu'*il *desserve*. Pis. II 42, 437; Car *quoy qu'*il *soit* de petit effect, il procede de grant abondance de bon vouloir. Chart. 450; Orl. I 123; Anc. Th. Fr. I 108; Cent N. N. I 36; *quoy qu'*il *soit* du laboureux mestier, Il n'est trésor que de vivre à son aise. Vill. 213, 1499; Mais je le punis en tel exemple, *quoiqu'*il m'*appelast* heretique. Rab. I 258; Mar. I 95; Mais ilz (= les Dieux) ne sont avec toy, Cœur sans foy, Quoy que tu en *face'* myne. Du B. I 380; Mont. I 234; il y avoit quelque apparence qu'il n'en étoit pas échappé sans blessures, *quoique* je n'en *aye* rien dit. Corn. Cid Examen p. 97; Scarr. I 23; Pasc. I 9; j'y consens, *quoique* je *sache* bien Qu'on fuiroit en ma place un pareil entretien. Mol. Prince jal. V 4; La Font. I 187, 74; Boil. II 127; Boss. VIII 401; *quoique* le bûcher *soit* déjà préparé, Le nom de la victime est encore ignoré. Rac. Iphig. IV 1; Sév. 6; *Quoique* l'action *doive* être vraisemblable, il n'est pas nécessaire qu'elle soit vraie. Fén. VIII 8; Montes. V 42; *quoique* les opéras *soient* dispensés de ces trois règles, les meilleurs sont encore ceux où elles sont le moins violées. Volt. Œd. préf. von 1730, p. 14; St. Sim. III 9; Cette lettre . . sera très courte, *quoiqu'*il me *fût* aisé de la faire beaucoup plus longue. d'Al. 27; *quoique* au fond je ne *fasse* pas grand cas . . de toute cette philosophie parlière, je suis persuadée que etc. Rouss. Hél. I 65, 137; Did. 17; J'espère que vous n'oublierez pas de vous faire écrire chez le lord comte de Clarendon, *quoiqu'*il *soit* à Windsor. Beaum. Eug. I 3; St. P. 48; le pain est fort cher, *quoique* nous *ayons* du blé en suffisance. Mir. II 23; Chén. 200, 45; *Quoiqu'*il ne *soit* pas nécessaire de le savoir, l'Écriture nous l'insinue. Chateaubr. III 32; Stael. All. I 2, 23; Lam. Harm. II 8, 132; C'est que je le ferai, *quoique* je *sois* frère d'un archidiacre. Hugo N. D. P. I 1, 11; Scribe Mon Ét. 8; *quoique* la terre y *soit* plus maigre, elle rapporte davantage. Sand 127; Taine 317; Aug. Avent. II 5; Flaub. Éd. sent. 218; *Quoiqu'*il *ait* une boutique, Si d'Omar n'est point un boutiqueur. Daud. Moul. 241; Maup. 4; Zola Déb. 104; Maet. M. V. I 2; *Quoiqu'*il *fît* une matinée très fraîche d'automne . ., Jean restait immobile sur le banc de bois. Bourg. Ét. 2; etc. etc.

b) im Indikativ.

Desencombrer ne m'en puis, *Quoy qu'* à mon povoir les *fuis*. Orl. II. 59; id. II 190; *Quoy que* le cas *advient* souvent, S'elle a lasché icelluy vent, Supposez que etc. Anc. Th. Fr. I 102; *Quoy qu'*on *tient* belles langagières etc. Vill. 214, 1513; .. *quoy que fusmes* occis par justice. id. 307, 12 (Stimming Villon p. 288); Rab. II 8 (Hörnig p. 61); Devant ses yeulx Yo toujours il voit, *Quoy que* sa face ailleurs tournée *avoit*. Mar. III 191; Voiture (List p. 15.); .. puisqu'au moins vos médisans le seroient plutôt creuës, *quoy qu'*à la verité vous vous *condamneriez* vous-mesmes. Pasc. II 33; La mienne, *quoique* aux yeux elle n'*est* pas si forte, N'en quitte pas sa part. Mol. Éc. d. F. IV 9; je me sens obligé de vous exposer l'état de nos malheureuses dissensions; *quoique* je *desirerois* beaucoup davantage de les voir ensevelies éternellement dans l'oubli. Boss. VIII 391; vous écris .. afin que vous connoissiez combien de maux et quelles misères nous avons ici endurées, *quoique* ceux qui y ont eu plus de part que moi *peuvent* aussi les connoître plus parfaitement. Rac. Des Saints Mart. d'Alex. 596; L' ambassadeur présenta sa lettre au Roy, qui ne la lut pas, *quoique* le Hollandois *proposa* d' en faire la lecture. Sév. 116 (die Ausgabe d. G. E. d. l. F. zeigt den Indikativ, während Régnier den Konjunktiv einsetzt); il y pourvut si bien à tout, que *quoique* Malte ne *fut* point attaquée, il en remporta du grand maître .. pour lui et ses descendants, de porter derrière ses armes la croix de Malte. St. Sim. III 451.

Gegenüber der gewaltigen Mehrheit der konjunktivischen Beispiele sind auch bei quoique genaue statistische Vergleiche über die Anwendung der beiden Modi überflüssig. Man kann etwa sagen, daß von der mfr. Zeit an bis ins 18. Jahrh. vereinzelte Belege für den Indikativ begegnen, während der Konjunktiv durchaus die Regel ist.

Die getrennte Schreibung quoi que findet sich bis ins 17. Jahrh. (vgl. la resolution seroit encore difficile, *quoy que* fort necessaire. Pasc. I 122).

Zum Schluß noch einige Bemerkungen über die Häufigkeit der Verwendung der beiden Konjunktionen bien que und quoi que. Da ein Bedeutungsunterschied zwischen beiden nicht existiert, dürfte eine statistische Vergleichung von Interesse sein.

Auf Grund meiner Sammlungen bin ich zu folgendem Ergebnis gekommen.

In der mfr. Zeit war der Gebrauch von quoique sehr viel häufiger als der von bien que, das ja auch außerdem von der wichtigsten konzessiven Konjunktion der mfr. Periode, combien que, zurückgedrängt wurde. Im 16. Jahrh. ändert sich die Sachlage vollkommen: bien que findet sich etwa doppelt so häufig wie quoique, was um so bemerkenswerter ist, als wir gesehen haben,

daß bien que im 16. Jahrh. auch combien que ungefähr die Wage hielt. Das 17. Jahrh. läßt wiederum einen großen Vorsprung von quoi que vor bien que erkennen, das kaum halb so oft begegnet wie quoi que. Dieser Prozeß geht im 18. Jahrh. weiter: quoique macht immer größere Fortschritte, nur etwa 5 % sämtlicher Belege zeigen bien que. Das 19. Jahrh. brachte erst wieder eine starke Reaktion zu gunsten von bien que, so daß heute beide Konjunktionen sich gleich häufig zeigen. Ja ich möchte sogar behaupten, daß die modernsten Romanschriftsteller, wie Zola, France, Bourget u. s. w. bien que dem quoique vorziehen.

4. *Encore que.*

Die Konjunktion encore que, in derselben Weise wie bien que, d. h. aus encore + Konj., entstanden, in der Bedeutung dem lateinischen etiamsi verwandt, deutet an, »daß der Hauptsatz einem an sich bedeutsamen Nebensatze gegenübersteht, mit welchem er zugleich noch Geltung hat.« (Mätzn. Gr. p. 561).

Encore que findet sich seit dem 15. Jahrh.. ist sehr gewöhnim 16. und 17. Jahrh., begegnet aber in der späteren Sprache nur überaus selten.

Das Verbum steht

a) im Konjunktiv.

Petit. V 310; *Encor qu'*il *soit* vray, je maintien Que je suys mille foys plus ayse Que tu n'ays. Anc. Th. Fr. I 175; Saintré 131; mais depuis le temps que l'envie leur est venue d' acroistre les ungz sur les aultres, *encores qu'*il n'*eust* nul peril de personnes, si acroist leur malveillance et leur envie. Comm. I 163; *encores qu'*icelle journée *fust* passée sans livres et lectures, point elle n'estoit passée sans profit. Rab. I 183; Mar. I 261; *encores que* nous *laissions* Ismael et beaucoup d'autres, dont est-il advenu que etc. Calv. I 390; Du B. I 42; *Encor que* vous *soyez* tout seul vostre lumiere, je vous donne du feu. Rons. I 393; Jod. I 66; *Encore qu'*il *soit* tel, si ne devez-vous pas Le meurtrir de froid sang. Garn. Juives 953; *Encores que* ton aage ne *soit* pas achevé, ta vie l'est. Mont. I 109; Malh. I 288, 89; *Encor qu'*à mon devoir je *coure* sans terreur, Mon cœur s'en effarouche. Corn. Hor. II 3; Scarr. I 56; *Encore qu'*il *ait* eu ce dessein formé, il n'y sera point obligé. Pasc. I 80; Ton deuil est raisonnable, *encore qu'*il *soit* extrême. Mol. Poés. div. p. 577; La Font. I 101, 214; Boil. II 165; Boss. VIII 393; *Encore que* les principaux d'entre eux *fussent* fort réversés à parler, ils avoient des amis zélés et indiscrets. Rac. Port Royal 502; Sév. 213; *encore que* notre affaire ne *fût* pas naturellement de la compétence du Parlement, il vouloit que, pour cette fois, il la jugeât selon les lois. St. Sim. III 92; Où veulent-elles en venir, ces puissances

qui désirent notre porte comme si elles étaient indépendantes et ne périssaient pas avec nous *encore qu'*elles ne vivent qu'en nous? Maet. Trés. 215. Aus dem 16. und 17. Jahrh. sind leicht weitere Belege zu finden.

b) im Indikativ.

car il n'y avoit gueres *encores qu'*il *avoit* esté de l'ung de leurs mestiers. Comm. I 136; id. I 337 (vgl. auch Stimming Commines p. 213); *Encor* , . *que* de maint trofée D'Horace, de Pindare . . Tu *as* orné la langue et l'honneur des Francoys, Voy etc. Rons. I 243; Mme la comtesse de Moret est toute à la dévotion, *encore qu'*elle ne *peut* persuader beaucoup de gens que ce soit à bon escient. Malh. III 153; vous vous contentez de votre baptême, *encore que* vous l'*avez* reçu dans votre enfance. Boss. (Quill. p. 143).

Die Zahl der Belege für den Indikativ ist also im Verhältnis zu denen mit dem Konjunktiv verschwindend klein.

Einige Beispiele aus dem 17. Jahrh. zeigen die Verstärkung von encore que durch même.

*encore mesme qu'*on en fust convenu, on n'est jamais obligé à rendre ce profit. Pasc. I 148; Je soutiens que ouy . . .: et *mesme encore qu'*il les eust gagnez par des injustices. id. I 149; I 173; C'étoit une grande princesse, *encore même qu'*elle fût prisonnière. Malh. IV 267.

Der Unterschied zwischen combien que = »obgleich« und encore que = »wenn auch« geht recht deutlich aus einer Stelle bei Commines hervor, wo sich beide Konjunktionen nebeneinander finden:

car *combien que* les ennemys ny les princes ne soient tousjours semblables, *encores que* les matieres le fussent, si faict il bon d'estre informé des choses passees. Comm. I 279.

5. *Ore que.*

Wie sich aus encore + Konj. encore que entwickelte, bildete sich im 16. Jahrh. aus or + Konj. die Konjunktion ore que heraus. Freilich scheint diese auch nur im 16. Jahrh. gebräuchlich gewesen zu sein, denn über das Jahr 1700 hinaus sind mir keine Belege begegnet. Der Bedeutung nach entspricht ore que dem encore que.

Der Modus des Verbs nach ore que ist durchweg der Konjunktiv.

Et, *ores qu'*il en *eust* toute sa vie pacificque jouissance, si toutesfois l'acquest deperit en ses hoirs. Rab. I 515; id. I 519; Hercule aussi n'a point tant voyagé, *Ores qu'*il *ait* de son sac saccagé Le cerf leger, le porc Erymantée, Et la fureur de Lerne

espovantée. Du B. I 430; Et *ore que* je *deusse* estre exempt du harnois, Mon colonel m'envoye à grands coups de carquois, Rassieger Ilion pour conquerir Heleine. Rons. I 323; Et que peut la fortune *or' qu'*elle en *eust* vouloir, Machiner de nouveau pour nous faire douloir? Garn. Corn. 633; id. Hipp. 245; Antig. 1850; Juives 230; Brad. 359; La raison nous ordonne bien d'aller tousjours mesme chemin, mais non toutesfois mesme train: et, *ores que* le sage ne *doibve* donner aux passions humaines de se fourvoyer de la droicte carriere, il peult bien, sans interest de son debvoir, leur quitter aussi cela, d'en haster ou retarder son pas. Mont. I 412; luy passant par Athenes, *ores qu'*il *sceust* parler le Grec, si voulut-il haranguer aux Atheniens en Latin. Est. Pasquier D.-H. 140.

6. *Jaçoit que.*

Unter den konzessiven Konjunktiven hatten wir gesehen, daß afz. zur Verstärkung des Konjunktivs besonders häufig jà hinzutrat. Vorzugsweise befand sich dies Adverbium vor dem Konjunktiv soit, an den sich ein Satz mit que schloß, der die Einräumung erst enthielt. Die Worte ja soit que haben dann im Mfr. die Konjunktion jasoit que oder mit dem Demonstrativum jasoit ce que ergeben. Zwar habe ich oben Beispiele beigebracht, aus deren Schreibung (ja soit que) man noch erkennen konnte, daß man bis ins 16. Jahrh. das Adverbium jà noch als solches, d. h. als Verstärkung des unabhängigen Konjunktivs empfunden hat. Indessen überwiegen seit dem 14. Jahrh. die Beispiele mit der reinen Konjunktion jasoit que. Diese »drückt eigentlich die Gestaltung des unmittelbaren Miteintretens (jà = schon) des Zugestandenen aus« (Mätzn. Gr. p. 562).

Jasoit que findet sich bis ins 16. Jahrh. ziemlich häufig, im 17. Jahrh. nur noch sehr selten. Mätzn. Gr. p. 368 bringt noch ein Beispiel aus dem 18. Jahrh.; die moderne Sprache kennt die Konstruktion nicht mehr.

Noch einige Worte über die Orthographie. Schon im 15. Jahrh. hatte man den Ursprung der Konjunktion teilweise vergessen und schrieb, da intervokales s stimmhafte Aussprache verlangte, für s ein c. Die Schreibung mit c ist später die gewöhnliche geworden.

Das demostrative ce findet sich nach dem 16. Jahrh. nicht mehr; bis dahin gingen jasoit que und jasoit ce que nebeneinander her.

Das Verbum nach jasoit que steht

a) im Konjunktiv.

jasoit que (jaçoit que):
ces gens ne tendoient fors à nous murdrir et desrober, *jasoit*

que nous *fussons* là venus pour leur besongne. J. l. B. I 41; id. II 18; nostre chareton, *jasoit qu'* il *fust* las et traveillé, n'en avoit garde. Cent N. N. I 44; ib. 63; Il boit incessamment, *jaçoit que* la liqueur Du desiré breuvage attise la langueur. Garn. Antoine 926; tous les plus excellens de leur siècle .. n'ont jamais, en leurs œuvres comiques, *jaçoit qu'*ils *fussent* des premiers en la poësie, voulu employer la rithme. Larivey D.-H. 367; *jaçoit que* l'on te vante en armes indontable, Il perdra malgré toy ton peuple miserable. Montchrestien (Lücken p. 62); un ministre avoit écrit à la reine mère qu'il n'avoit jamais consenti au port des armes, *jaçoit qu'*il *y eût* consenti. Boss. (Quill. p. 44). On attribue la guérison au dernier remède appliqué *jacoit qu'*il ne *fût* différent des autres en vertu. Laur. Joub. (Mätzn. Gr. p. 368).

jasoit ce que (jaçoit ce que):

ceulx de dedens aussy ne faillirent pas à deffense, *jasoit ce qu'*ilz *n'eussent* point de cappitaine. J. l. B. I 306; id. II 56; Cent N. N. I 62; *jaçoit ce qu'*ilz *fussent* bien desjeunez, si en furent ilz tres joyeulx. Saintré 229; l'estour .. dura tant que Berkaire y fut occis et le Roy Theodoric prins, *jasoit ce que* Gagnin *dise* autrement. M. B. II 437; id. II 470.

b) im Indikativ.

jasoit que (jaçoit que):

jaçoy que .. Avec sanglots les yeux paternels il *souilloit* Du sang .. Il ne peut lors souffrir qu'aux piés et qu' à la face D'un perre tel massacre .. se face. Jod. II 249.

jasoit ce que (jaçoit ce que):

Ce siège ... estoit moult grief à ceulx de dehors, *jasoit ce que* tous biens convenables leur *venoient* en grande habondance. J. l. B. I 181; *Jaçoit ce qu'*il *demeura* prisonnier etc. Chart. (Eder p. 125); la grace de ceste advanture est premier addressée à moy, *jaçoit ce que* plusieurs aultres *sont* ici .. assez meilleurs .. que je ne suis. Saintré 99; ib. 131.

Über den Modus ist also zu sagen, daß sich im Mfr. und im 16. Jahrh. neben dem Konjunktiv seltener der Indikativ findet, in der späteren Periode jedoch der Konjunktiv ausschließlich gebräuchlich ist.

7. *Comment que.*

Aus der in Kap. I A 3 a α behandelten Bedeutung von comment que = »wie auch immer« entwickelte sich eine weitere »wie sehr auch«, die in seltenen Fällen, vom 14. bis 16. Jahrh., auch in rein konjunktionalem Sinne = »obgleich« auftritt, ein Übergang, wie er vorliegt in der Entwicklung von quoique = »wie sehr auch« zur heutigen Konjunktion.

c'est de tous li miex faisans, *Comment qu'*il ne vous *soit* plaisans. Condé I 185, 574; *Comment que* je n'*aie* encore age Du delaissier pour ma veillesce .. Je vous ay avoué etc. M. N. D. I 3, 8; et usèrent assez du conseil de messire Thomas Wage et de pluseurs aultres que on tenoit pour les plus sages d'Angleterre *comment que* aucuns en *eussent* envye. J. l. B. I 33; Mach. 8544; ... que on tenoit pour les plus saiges ens el royaume, *comment que* aucun autre *euissent* envie sour yaux. Froiss. II 104; id. II 298; *comment que* nous *soyons* rachetez de Christ, si est-ce toutes fois que nous demeurons tousjours enfans de tenebres. Calv. (Weißg. p. 312). Le peuple, *comment qu'*il *eust* esté corrompu et dépravé, se fust-il jamais tant desbordé à une licence tant desesperée? id. (Weißg. p. 312).

Der Modus nach comment que ist also der Regel nach der Konjunktiv; der Indikativ findet sich nur selten:

Comment que l'attendre *fait* grant ennuy, mais fault aucunesfois endurer la paine et le travail qui etc. N. F. XIV 233.

8. *Néanmoins que*

= »nichts desto weniger daß« findet sich sowohl in der älteren wie in der neueren Sprache sehr selten. Dem in Kap. V zu behandelnden präpositionalen Gebrauch von néanmoins (V D 1 c) entsprechend finden wir zuweilen ce néanmoins que. Die Konjunktion erscheint einige Male im 15. und 16. Jahrh.; Mätzner Synt. II p. 184 zitiert einen seltenen Beleg aus der modernen Sprache, in der es sonst nicht mehr gebräuchlich ist.

*Néantmoins qu'*il *soient* gens de bien; Mais au jeu où l'on n'entent rien, Les femmes n'y scavent que mordre. Anc. Th. Fr. I 113; *Ce neantmoins qu'*el *soit* chaste et honneste, Pour vivre en paix l'aultre est plus singulière. ib. I 177; il conduist sa femme chez ses pere et mere .. ne voulant qu'elle seule demourast en son mesnage, *ce neantmoins qu'*il *veillast* sus elle soingneusement. Rab. I 668; car *neantmoins que* le principal *soit* ung train d'amour, toutesfoys il est confit de bons incidens qui etc. Mar. IV 188; *Et néanmoins qu'*on en parle tousjours: Ce n'est pas jeu que d'aimer par amour. André de la Vigne (Mätzn. Synt. II p. 184).

Der Modus des Verbs ist der Konjunktiv; ein Beispiel für den Indikativ weist Waldmann (p. 114) aus Monstrelet nach: *néantmoins que* de ce ne lui *chaloit*.

9. *Nequedent que.*

Die Konjunktion nequedent que im Sinne von néanmoins

que habe ich nur einmal nachweisen können, und zwar aus dem 14. Jahrh.

Nequedent que chil de Bruges, d'Ippre et de Courtrai lor *fuissent* contraire et rebelle, il pensoient bien tant à esploitier et dedens briefs jours que li païs seroit tous en une unité. Froiss. II 382.

Das Verbum steht im Konjunktiv.

10. Nonobstant que.

Die Konjunktion nonobstant que, die bezeichnet, »daß die Einräumung die Geltung des Hauptsatzes nicht hindere« (Mätzn. Gr. p. 562), = »trotzdem daß«, erscheint zuerst im 14. Jahrh., hat eine besonders weite Verbreitung im 15. Jahrh., begegnet auch noch ziemlich häufig im 16. Jahrh., ist aber in der späteren Sprache kaum noch zu finden. Für das Nfr. gibt Mätzner noch ein Beispiel aus Rousseau.

Das Verbum nach non obstant que steht

a) im Konjunktiv.

Et pourchasseray à mon pooir, *non obstant que* je vous *heusse* dit que je vous serviroie volentiers. Mach. p. 230; et si i vinrent auquns chevaliers ..., *nonobstant qu'*il ne *fuissent* point escript, ne mandet. Froiss. II 115; id. II 125; *nonobstant que soit* droit que par commandement prince procède vers ses subgiez, mieux me plaist etc. Petit. V 295; id. VI 18; *Non obstant que* voulentiers on y *voise* Croy que souvent trop plus beau jeu ennuye. Pis. III 260, 27; Chart. 91; *nonobstant qu'*il *feust* armé, si le navra-il ou bras. Monstr. I 8; *Non obstant que soye* son ancelle Et serviteure, touteffois Tenir subjecte ne me doys. V. T. I 8556; Il ne se arresta point pour luy, *non obstant que* il luy *dist* par deux ou trois fois. Comm. I 40; id. I 94; la vraye amour conjugale, pleine de chasteté, dont elle avoit tousjours esté garnie, *nonobstant que* sa partie luy *eust* fait toute rudesse. M. B. II 207; car le temps estoit quelque peu dangereux de la foire, dont plusieurs francs archiers avoient esté refusés à la monstre *non obstant que* les cheminées *fussent* assez hautes. Rab. I 377; Car *nonobstant qu'*elle *appellast* chascun, Si n'a elle eu en cœur et fantasie De serviteur trop grand troupe choisie. Mar. I 112; id. III 123; Le soldat remis par son chef .. En état de faire sa garde, N'oseroit pas en déloger Sans congé, pour se soulager, *Nonobstant que* trop il lui tarde. Malh. I 287, 54; Je vous aime *nonobstant que* vous m'*ayez* fait bien du mal. Rouss. (Mätzn. Gr. p. 562).

b) im Indikativ.

nonobstant .. que je t'*ay* courroucié par deffaultes innumé-

rables, je sçay que tu es vray miséricors. Petit. VI 142; Pis. II 234, 368; Et *non obstant que* je *suis* si loingtain de mon pays, j'actendray vostre response jusques à la fin du moys d'aoust prouchain venant. Monstr. I 24; id. I 156; . . . je m'y en voys, *Non obstant que* je ne *cognois* Pour y aller chemin ne sente. V. T. I 8596; Je leur respondoye à tous propos que le roy Edouard estoit mort, et que j'en estoye bien assuré, *nonobstant que* je *scavoye* bien le contraire. Comm. I 254 (vgl. Stimming Comm. p. 213); il luy demandoit excessive somme d'argent pour l'investiture de ses terres, *non obstant qu'*il *avoit* rabattu cinquante mille escuz pour l'amour de ladite dame. Rab. (Hörnig p. 63); Et *non obstant* . . *que* je *meurs* En observant une saincte amitié, Il ne te chaut de toutes mes clameurs. Rons. I 437.

Wie ce neanmoius que, ist auch einige Male ce nonobstant que resp. non obstant ce que belegt; und zwar mit dem Konjunktiv:

Nonobstant ce que cil seigneur s'*escusaissent* deviers le roy de Franche, si estoient-il as parlemens le roy d'Engleterre. Froiss. II 449; il est . . et a esté tousjours en amendant au temps du Roy adés vivant, *nonobstant ce que* à nostre nature imperfecte . . ne *souffise* mie . . . etc. Petit. V 368; Quant est du cueur, du tout je te le laisse, *Ce non obstant que* me *faces* mourir Avant mes jours. Mar. II 133.

mit dem Indikativ:

Homme ne l'en sauroit reprendre, Quant il a povoir de ce faire, *Non obstant ce que* le contraire . . Dieu *commanda.* V. T. I 4503.

In bezug auf den Modus des Verbs nach nonobstant que ist zu sagen, daß im allgemeinen der Konjunktiv die Regel war, daß sich jedoch daneben einzeln der Indikativ findet, den im 15. Jahrh. sogar etwa 35 % der Fälle zeigen.

Die getrennte Schreibung non obstant zeigt übrigens, daß in non obstant que eigentlich eine Participialkonstruktion zu grunde liegt. Unter 11) werden wir sehen, daß auch das positive obstant que im Sinne von nonobstant que belegt ist, das syntaktisch kaum anders zu erklären ist als durch Annahme einer ursprünglichen absoluten Participialkonstruktion mit konzessivem Sinne.

Anmerkung. Für nonobstant que findet sich einige Male nonobstant ohne que mit dem Konjunktiv. Das Adverbium nonobstant wird also ebenso behandelt wie die in Kap. II besprochenen Adverbia encore, ja, or, tant, si und tout, die als Verstärkung den konzessiven Konjunktiven beigegeben wurden. Allerdings scheint diese Konstruktion nur Eigenheit des einen oder anderen Schriftstellers gewesen zu sein: ich kann sie nur belegen aus einem Texte des 15. Jahrh.:

pour la grant charité et compassion dont il estoit plain, *nonabstant fust* mescréant, desservi estre saulve. Petit. V 314; id. V 320; V 395; VI 36; car il ne le savoit faire, *nonobstant* par pluseurs fois y *eust essayé*. VI 56; VI 62; VI 87; VI 138; VI 145.

11. Obstant que.

Obstant que im Sinne von nonobstant que (s. oben) findet sich außerordentlich selten, und zwar im 15. Jahrh.

Combien que, s'il veut que je prie Pour luy, foy que doy mon baptesme, *Obstant qu'*à chascun ne le crye, Il ne fauldra pas à son esme. Vill. 106, 43.

Über den Modus des Verbs kann ich, da mir nicht genügend Belege zur Verfügung stehen, nichts Sicheres sagen.

12. Non pourtant que.

Auch diese Konjunktion gehört nur der mfr. Sprachperiode an und findet sich ebenfalls außerordentlich selten. Dem Sinne nach entspricht sie etwa dem non obstant que.

Von den drei Belegen, die ich beibringen kann, findet sich das Verbum in zwei Fällen im Konjunktiv, und im letzten Beispiel ist der Modus unsicher.

Mais *non pourtant que* je *fusse* prinsonnier, point ne laissé à jeuner tous le vendrediz en pain et eaue. Joinv. (Mätzn. Synt. II p. 184); *Non pour tant que* bien *congnoissiez* Qu'en plusieurs a assez vaillance, Mais à forfait vous tendriez Se celle . . . savoit que etc. Cent Ball. 45; lors commenca la jouxte, qui fut forte, fiere et tres honnourable pour tous deux; mais *non pourtant que* ledit conte, à la derniere cource, *fut* aulcun peu blessé en sa main droicte. Saintré 164.

Hier seien noch zwei Konstruktionen erwähnt, die eigentlich in das Kapitel der konzessiven Relativsätze gehören, die ich aber aus sofort anzugebendem Grunde gern an dieser Stelle behandeln möchte. Es handelt sich um die Wendungen malgré que und en dépit que.

13. Malgré que.

Malgré que ist in der modernen Sprache tatsächlich zu einer Konjunktion geworden in der Bedeutung von »trotzdem daß«, wenngleich es verhältnismäßig selten als reine Konjunktion zu finden ist. Aus diesem Grunde glaube ich die Konstruktion in diesem Kapitel besprechen zu dürfen.

Die heutige Konjunktion geht zurück auf eine von Joh. p. 40 für das Afr. festgestellte Konstruktion, in der der Konjunktiv von

avoir mit dem Substantivum malgré als Objekt in einräumendem Sinne gebraucht wurde.

In Analogie an die verallgemeinernden Relativsätze findet sich nun schon im 13. Jahrh. (Joh. p. 41) malgré que mit dem Konjunktiv von avoir, in welcher Wendung malgré als Substantiv und que als Relativpronomen aufzufassen ist. Dem Sinne nach kommt diese Konstruktion der afr. vollkommen gleich. Und so hat man unsere Konstruktion als konzessiven Relativsatz, nicht aber als konjunktionalen Nebensatz, bis zum Ausgang des 18. Jahrh. anzusehen; denn in allen Belegen findet sich das Verbum avoir und das Adverbium en (in bezug darauf).

Il le vous convendra souffrir *Mavais gré que* vous *en ayez.* M. N. D. I 9, 176; elle a la vache retenue *Malgré que* Jupiter *en ait.* Pis. I 62, 18; Je feray, *maugré qu'*il *en ait,* Encontre lui une aliance. Orl. I 37; quant elle fust assise, *malgré que* Saintré *en eust,* elle le fist seoir à sa dextre. Saintré 151; *maugré qu'*on *en ait,* un conseil qui rameine L'horreur de ce qui mesme agreoit etc. Jod. II 242; La gloire est l'hombre de la vertu: *malgré que* nous *en ayons,* elle nous accompagnera. Malh. II 614; les différentes décorations font reconnaître cette duplicité de lieu, *malgré qu'*on *en ait.* Corn. Disc. des trois unités p. 121; *malgré que* j'*en aie,* il me vient à la bouche. Mol. Éc. d. F. I 1; *malgré qu'*elle *en ait,* il trouble sa conscience pour la forcer de penser à vous. Rouss. Hél. III 7, 264; Vous le verrez *malgré que* vous *en ayez.* Did. 205.

Erst das 19. Jahrh. zeigt uns den rein konjunktionalen Gebrauch von malgré que aus Belegen, in denen sich andere Verba als avoir im Satze finden.

Et *malgré que* Mariette Blanchette *fût* réjouissante à voir autant que son frère avait eu coutume d'être déplaisant, il lui restait un air de famille qui ne trompe point. Sand 157; son maître intérieur ne valait pas beaucoup plus que lui, *malgré qu'*il ne se *permît* pas de s'abandonner au soupçon. Bourg. Ét. 236.

Mätzn. Synt. II p. 181 weist sogar ein Beispiel nach, in dem sich nach malgré que das Verbum im Indikativ befindet.

Car *malgré que* je *fus* mal satisfait de mon arrestation, il y mit de la courtoisie. De Vigny.

Ein *bon gré mal gré que* in Verbindung mit dem Konjunktiv von avoir und dem Adverbium en weist Quillacq p. 606 zweimal aus Bossuet nach. Die Einräumung ist dadurch noch allgemeiner geworden: Voilà ce que tout ministre, *bon gré mal gré qu'il en ait,* avouera dans une conférence. — La volonté de Dieu a toujours son effet, *bon gré mal gré qu'en ait* l'homme.

Tobler (Verm. Btrg. III p. 5—7) weist auf einige interessante Verwechselungen von malgré que und quoique hin.

In den oben angeführten konjunktionalen Beispielen von malgré que hatte dieses die Funktionen der Konjunktion quoique übernommen. Tobler ibid. p. 7 verzeichnet ein Beispiel, in dem malgré que für pronominales quoi que = was auch immer steht:

*malgré qu'*on ait pu dire ici, je suis chef de la famille. Daudet Soutien 214.

Auf p. 5—7 gibt Tobler einige moderne Belege dafür, daß umgekehrt für malgré que ein quoique zu finden ist. Ein Beleg sei hier wiederholt:

quoique nous en ayons . ., la chose se fera toujours assez vite. Féval Bossu V 10.

Hier steht natürlich quoique für pronominales quoi que, für das ich auch ein Beispiel im Sinne von malgré que beibringen kann:

Saint-Simon en traîne, *quoi qu'on en ait.* Taine 233.

Tobler p. 5—6 gibt noch einige weitere. —

Da also hier konjunktionales quoique für pronominales quoi que mißbraucht wurde, so ist es denn auch erklärlich, daß bien que, das sich ja in der Bedeutung mit quoique deckt, einige Male für pronominales quoi que steht. Von den von Tobler p. 7 gegebenen Belegen sei hier einer wiedergegeben.

je ne suis pas gâté, *bien que l'abbé en dise.* Huysmans, En route 212.

14. En dépit que.

In derselben Bedeutung wie malgré que findet sich im 16. und 17. Jahrh. öfters en dépit que, und zwar ebenfalls in Verbindung mit dem Konjunktiv von avoir und dem Adverbium en. Bei dieser Wendung haben wir es natürlich nur mit einem konzessiven Relativsatz, nie mit einem konjunktionalen Nebensatz zu tun; somit gehört sie noch viel weniger in dieses Kapitel als malgré que. Aber da diese Konstruktion syntaktisch genau so zu erklären ist wie malgré que und sich, wie schon gesagt, der Bedeutung nach mit diesem deckt, sei es mir gestattet, die Wendung im Anschluß an malgré que zu behandeln.

Einige Beispiele sind:

*en despit qu'*ils en ayent, il faudra. Calv. (Weißg. p. 305); quelquefois il faut prendre *en dépit que* nous en ayons. Malh. II 33; Tu me forces à rire *en dépit que* j'en aie. Corn. Place Roy. I 2; id. Mél. Compl. 7; L'Espagnol y fut mis en un fauteuil, *en dépit qu'*il en eût. Scarr. I 66; *En dépit qu'*on en ait, elle se fait aimer. Mol. Mis. I 1; id. Mons. d. Pourç. II 1; Fem. sav. V 1.

B. Die Koordinierung der konzessiven Nebensätze.

Bei der Koordinierung der konjunktionalen konzessiven Nebensätze haben wir, wie bei allen konjunktionalen Nebensätzen, zwei Arten von Konstruktionen zu unterscheiden, nämlich:

1) die Konjunktion wird vor jedem Satze vollständig wiederholt, und

2) die Konjunktion wird durch que wieder aufgenommen.

Die erste Art kommt selten vor; sie findet nur Anwendung, entweder um der Einräumung einen besonderen Nachdruck zu verleihen, oder dann, wenn der erste konzessive Nebensatz sehr lang ist. Die zweite Art ist die durchaus gewöhnliche.

1.

Die Konjunktion wird vor jedem Satze vollständig wieder aufgenommen.

jamais ne retient humidité, *quoy qu'*il *naisse* près les eaux, *et quoy qu'*on le *plongeast* en eau par bien long temps. Rab. I 745; *Bien que* ton oeil me *face* une dure écarmouche, Moy restant le vaincu et luy tousjours vainqueur; *Bien que* depuis trois ans sa cruelle rigueur Me *tienne* prisonnier de ta beauté farouche; *Bien qu'*Amour de son traict incessamment me *touche*, Si ne veux-je eschapper de si douce langueur. Rons. I 212; *Quoi que* j'aime Cinna, *quoique* mon cœur l'*adore*, S'il me veut posséder, Auguste doit périr. Corn. Cinna I 2; Pasc. I 46; *encore que* ce grand Ministre . . *ait été* le digne instrument des desseins les mieux concertés que l'Europe ait jamais vus; *encore que* la Sagesse . . l'*ait porté* aux plus grands honneurs . .: sa fin nous a fait paroître que ce n'étoit pas pour ces avantages qu'il en écoutoit les conseils. Boss. VIII 506; cet animal imitateur, qui contrefait l'homme en tant de choses, et qui ne peut le contrefaire en son langage, *quoiqu'*il *ait* extérieurement les organes de la parole semblables aux nôtres et *quoique* d'autres animaux, qui ont l'organe de la voix si différent de celui de l'homme, *profèrent* des sons articulés. d'Al. 111; *Bien que* ma raison *soit* à jamais perdue, *bien que* le trouble de mes sens s'*accroisse* à chaque instant, ta personne est désormais pour moi le plus charmant, mais le plus sacré dépôt dont jamais mortel fut honoré. Rouss. Hél. I 5, 11; *quoique* le visage de son père adoptif *fût* souvent brumeux et sévère, *quoique* sa parole *fût* habituellement brève, dure, impérieuse, jamais cette reconnaissance ne s'était démentie un seul instant. Hugo N. D. P. IV 4, 83.

2.

Die Konjunktion wird durch que wieder aufgenommen, und zwar gleich viel, ob sich das Subjekt im zweiten Satze ändert oder nicht.

comment que bien blecié *fussent* Et *que* reposer se *dehussent*, Avec les autres s'en alerent. Mach. 5088; *nonobstant que* bien *entendist* le latin, *et que* jà ne *fust* besoing que on luy exposast, ... fist translater, de latin en françois, tous les plus notables livres. Petit. VI 27; Pis. I 99, 9; Orl. I 10; V. T. I 2603; *Combien que* ces matieres *estoient* tres grandes, *et que* des deux costez on *mettoit* peine à saigement les conduire, toutesfois y advint il des choses plaisantes qui ne sont à oublier. Comm. I 379; *jasoit ce que* Pharamond *fust* le premier Roy des François ..., *et qu'il fust* yssu du mesme sang Troyen ..., si ne treuve on point par escrit autentique que etc. M. B. II 261; Mar. III 124; ... tant deplaist la cité de Carthaige, *Bien qu'elle soit* en terre Libyenne, *Et que* tu *soi's* de gent Phenicienne. Du B. I 357; Quant au theatre, *encore qu'*il ne *soit* En demi-rond, .. *Et qu'*on ne l'*ait* ordonné de la sorte Que l'on faisoit, il faut qu'on le supporte. Jod. I 15; Garn. Antoine 1022; Mont. I 179; Mais *quoique* je l'*aimasse* et *qu'il brûlât* pour moi, Une haine plus forte à tous deux fit la loi. Corn. Cinna V 2; Scarr. I 45; Pasc. I 197; Boil. II 162; il est encore en vie, *quoiqu'*il *ait été* au delà de l'extrême-onction et *qu'*il *soit* encore très mal. Sév. 118; je ne puis m'empêcher de craindre un peu son retour, *quoique* je l'*aime* et *que* je *l'estime*. Fén. VIII 372; Montes. XVI 162; *Quoique* l'hiver *s'avance* et *que* j'*aie* à me rendre à Rome, je ne quitterai point l'ami. Rouss. Hél. II 2, 148; Did. 262; c'est une maison où tout le monde va, *quoiqu'*on *pense* mal du maître et *qu'il soit* assez ennuyeux. Beaum. Tar. préf. p. 206; Madeleine .. prit le bras de l'enfant et le trouva chaud, *quoiqu'*il *eût* par instants le frisson et *que* sa jolie figure *fût* très-pâle. Sand. 27; *bien que* je *fusse* vêtu comme eux, et *que* je *comprisse* leur langage, j'étais isolé au milieu d'eux tous. Loti Mar. 243; *Bien que* les cartouches y *fussent* aussi, *qu'il eût* encore, sur le sac, la converture roulée la tente-abri et ses piquets, tout cela paraissait leger. Zola Déb. 78; Maet. Trés. 144; Bourg. Ét. 18. etc. etc.

Der Modus der Verben in den koordinierten Sätzen stimmt, wie uns sämtliche angeführten Belege lehren, überein. Indes zeigen einige Beispiele aus dem 15. und 16. Jahrh. Abweichungen.

1) Das Verbum findet sich im ersten Satze im Indikativ, im zweiten im Konjunktiv.

.. qui .. est la primiere partye de ce present Traictié: *non obstant que* trop plus en *pourroit* estre dit, et *que* souffisant ne *soit* mon entendement de bien expliquer etc. Petit. V 324; je vous

pry qu'il vous vueille souffire Moy a ami, *combien que* plus grant pris *Ont* mains meilleurs et je *soye* le pire. Pis. I 79, 15; *combien que* vous le *tenez* pour vostre propre enfant, et *que* luy mesmes *l'ayt* tousjours creu ainsi fermement, neantmoins j'ay ouy murmurer en secret, qu'il n'ha pas prins sa naissance ceans. M. B. I 291.

Ja sogar aus dem 17. Jahrh. führt List p. 15 noch zwei Fälle aus Voiture an: *Quoy que* j'*ay* accoustumé de l'employer bien mal, et *que* j'en *sois* fort mauvais ménager: je pense avoir mis à couvert pour tousjours ce que vous y avez. — *Quoy que* l'on *devroit* estre accoustumé à vous voir faire des actions glorieuses, *et qu'*il y *ait* plus de quinze ans que vous faites parler de vous d'une mesme sorte, je ne me puis empescher que etc.

2) Das Verbum findet sich im ersten Satze im Konjunktiv, im zweiten im Indikativ.

Et *non obstant que* ces dons *soient* chiers, *Et que* chascun a les avoir *met* cure, Si veons nous etc. Pis. I 97, 9; *non obstant que* au pourchas d'icellui duc de Bourgongne toutes les préparacions *fussent* faictes . . . . „ et *que* les monstres se *devoient* faire pour partir assez briefment, vindrent . . certains messages etc. Monstr. I 136; Et *combien que* il n'*eust* ung seul vouloir de condurre ce marché, et *que* la chose que plus il hayoit en son cueur, c'*estoit* la maison d'Yorth, si fut toutesfois tant demenee ceste matiere que plusieurs annees apres elle fut conclue. Comm. I 158; *Combien qu'*elles ne *puissent* estre continuelles, et *qu'*elles ne se *peuvent* ou doyvent faire que etc. Calv. (Haase Calv. p. 212).

Wollte man diese Erscheinungen mit dem streng syntaktischen Maßstabe messen, so müßte man sagen, daß in dem einen Satze die Einräumung für den Schriftsteller unbedingte Tatsache, in dem anderen nur Annahme war. Meines Erachtens darf man hier jedoch nicht so verfahren. Es liegt einfach eine Nachlässigkeit des Schreibenden vor, der beim zweiten Satze bereits vergessen hat, welchen Modus er dem Verbum des ersten Satzes gegeben hatte.

Kapitel IV.

Das Konzessivverhältnis in hypothetischer Form.

Nicht nur im Afr. (Joh. p. 53 ff.), sondern auch im Mfr. und im Nfr. kann ein konzessiver Gedanke in die Form eines hypo-

thetischen Nebensatzes gekleidet werden. Dem Leser ist es überlassen, sich den logischen Zusammenhang der beiden Sätze selbst zu erklären. Weder im Afr. noch in der späteren Zeit ist es Regel, zur Erleichterung des Verständnisses dem Hauptsatz eine adversative Partikel hinzuzufügen. Wie im Afr., erscheinen im Mfr. und Nfr. neben den Sätzen mit si auch solche mit quand, die konzessive Deutung erfordern, während ich hypothetische Relativsätze mit einräumender Bedeutung, die Joh. p. 57 für das Afr. behandelt, für die spätere Periode nicht mehr mit Sicherheit nachweisen kann.

A. Si (= wenn auch).

1. *Die Einräumung entspricht der Wirklichkeit.*

Der eingeräumte Satz enthält einen Zustand oder ein Faktum als gegenwärtig bestehend oder als in der Vergangenheit bestehend oder eingetreten (Joh. p. 53). Das Verbum des Nebensatzes steht:

a) im Indikativ Präsentis.

α) Im Hauptsatz findet sich auch der Indikativ Präsentis.

Et *se* je *blasme* ou *accuse* fortune pour moy, je la *loue* d'autre part pour toy. Chart. 392; *S'*elle n'*ose,* si le *pense* elle. Vill. 122, 272; non il n'en (= des Dieux) est point: ou *s'*il y *a* des Dieux Les affaires humaines ne *vont* devant leurs yeux. Garn. Corn. 1081; Et *si* l'enfer *est* fable au centre de la terre, Il *est* vrai dans mon sens. Malh. I 159, 23; *Si* ma grandeur l'*aigrit,* ma démence l'*attire.* Volt. Cés. I 4; *si* je *connois* peu le monde, je *crois* bien connoître ton cœur. Rouss. Hél. II 11, 173; Car *si* le fils de Pélée *atteint* le but de ses désirs, toutefois la conclusion du poëme *laisse* un sentiment profond de tristesse. Chateaubr. III 77.

β) Das Verbum des Hauptsatzes steht im Futurum (das auch durch einen Imperativ oder durch ein Hülfsverbum der Modalität umschrieben werden kann).

Ca *se* je maintenant m'en *vois,* Si *revendray* j'une autre foiz Toy honte faire. M. N. D. I 278, 720; *Se,* pour esbat, Aventure m'*envoye* Que je serve la fueille cest an cy, *Doy je* pour tant *estre* de toy *banny?* Orl. I 81; *Si* tu *peux* rejeter de si justes desirs, *Regarde* au moins ses pleurs. Corn. Poly. V 3; Valère, je crois bien, n'est pas de toi chéri; Mais, *s'*il ne l'*est* amant, il le *sera* mari. Mol. Sgan. 1; *si* je ne *suis* plus digne d'animer ton courage, *souviens-toi* du moins de ce que je fus un jour. Rouss. Hél. II 7, 164; et *si* le drame, par cette façon d'écrire, *perd* un peu de sa chaleur à la lecture, il y *gagnera* beaucoup de vérité à la représentation. Beaum. Deux Amis, Avertissement;

Mais *si* personne ne nous *conteste* sur ce point l'influence de l'Eglise dans le corps politique, on *soutiendra* peut-être que cette influence a été funeste au bonheur public et à la liberté. Chateaubr. III 265; Mais, *si* j'*accorde* aux travailleurs le droit d'améliorer leur sort, jamais je n'*accepterai* les théories subversives, ces idées des collectivistes qui seraient la fin de toute société civilisée. Zola Trav. 109.

γ) Im Hauptsatz steht ein historisches Tempus der Vergangenheit; ich habe nur finden können:

et *si* quelque autre chose nous *est* plus chere en ce monde, je *n'ay* jamais *esprouvé* si grand ennuy, que celuy que etc. Du B. II 474.

b) in einem historischen Tempus der Vergangenheit.

Im Hauptsatz ist das Tempus verschieden, es kann Präsens, Perfektum, Imperfektum und Futurum sein (Joh. p. 54).

α) Das Passé indéfini im Nebensatz.

Se j'*ai estet* de maintien nices, Nompourquant *sui ge* d'avoir rices etc. Condé I 196, 913; Et *si* je *t'ay fait* aucun desplaisir, en approchant ta hautesse, si *n'ay je pas esté meu* à ce pour cause de te faire violence. M. B. I 167; Et *si* tu m'*as* tantôt *préféré* ta maîtresse, Ne me *préfère* pas le tyran qui m'oppresse. Corn. Cinna III 2; Rac. Iphig. V 2; et *si* je *n'ai* pas *mis* plus de talent à mes ouvrages, au moins mon intention *s'est-elle manifestée* dans tous. Beaum. Fig. préf. p. 109; Chén. 231, 65; je ne veux pas être contraire à la justice, et *si* j'*ai eu* un moment d'oubliance là-dessus, tu *peux* m'en *absoudre,* c'est déjà passé. Sand 133: *Si* je *n'ai* pas *réussi*, toujours *ai-je fait* mon devoir. Acad. (Mätzn. Synt. II p. 178).

β) Das Passé défini im Nebensatze.

et *si* je *fus* un peu en peine de ce qu'on avoit la lettre de mon père, *je fus* d'ailleurs fort satisfait de ce que la mienne avoit été lue aussi. Scarr. I 123; *Si* ce ne *fut* pas le plus habile, ce *fut* au moins le plus vigoureux des trois chirurgiens. Did. 20; *Si* l'on n'*osa* pas les heurter de front à cause de l'autorité de leur renommée, on les *attaqua* d'une manierè etc. Chateaubr. III 3.

γ) Das Imperfektum im Nebensatz.

Mais *s'*il n'*erent* que dix conté Si *erent* tout de grant bonté. Condé I 216, 1517; *si* elle *estoit* bien longue et bien ample, si *estoit* elle bien garnie au dedans et bien avitaillée. Rab. I 110; *Si* sa fortune *étoit* petite, Elle *étoit* sûre au moins. La Font. I 137, 3; *si* Mithridate *pouvoit* aisément réparer ses armées, il *arrivoit* aussi que .. ses troupes barbares l'abandonnoient. Montes. VII 73; Mais *si* le jeune homme *était* aussi mal habillé que peut l'être un garçon, pauvre etc., un air de supériorité .. *enlevait* à son apparence tout caractère commun. Bourg. Ét. 3.

δ) Das Plusquamperfektum im Nebensatze:

Si la belle Léonore n'*avait* jamais *mis* lez pieds dans la cordonnerie de son mari, leur entente n'en *était* pas moins parfaite devant le monde. Zola Trav. 101; *si* cette amitié n'*avait* pu l'arrêter dans son entreprise de séduction, elle *était* assez forte pour lui rendre sincèrement insupportable que son camarade sût sa perfidie. Bourg. Ét. 319.

Der unter γ) behandelte Fall war in der afr. Zeit nicht zu belegen.

2. Die Einräumung besteht in einer irrealen Annahme.
(Joh. p. 55—57).

a) Auch der Hauptsatz ist nach seiner Form irreal.

α) Im Nebensatz steht der Indikativ Imperfekti, im Hauptsatze das Konditionale.

Si la science que oncques eurent les poèthes m'*estoit* donnée, si ne *sauroit* par moy estre destinée . . la grant contentesse etc. N. F. XIV 182; *se* j'*estoie* aussi riche que le roy . . . ., si ne *saroys-je* fournir ce que m'est apparent d'avoir à entretenir. Cent N. N. I 76.

β) In beiden Sätzen steht der Konjunktiv Imperfekti.

Doulx sire, *se* conte de Foiz *Feussiez* n'en *peusse* je faire Plus. M. N. D. I 330, 490; *s'*ilz *fussent* un millier, si *passast* il . . Trestous les aultres ensemble De valeur, de sens etc. Pis. II 240, 554.

γ) In beiden Sätzen steht das Konditionale.

Si je *mourroie* pour vous mille foiz, je ne *pourroie* jamais vous deservir la centième partie du plaisir que vous m'avez fait. N. F. XIV 188.

b) »Durch ein Präsens oder Futurum als Tempus im Hauptsatze wird angezeigt, daß derselbe eigentlich einem irrealen Satzgefüge nicht angehört, sondern unter allen Umständen gilt oder gelten wird als der Wirklichkeit entsprechend« (Joh. p. 56).

mais *se* tu me *fesoies* touz les membres tranchier, si *vueil-je* vivre et morir en cesti point. Joinv. 44; *Se* je *devoie* tout despendre Quanque j'ay, si *vouldray* je tendre A avoir s'amour maintenant. M. N. D. I 318, 129; *Se* le Dyable me *debvoit* emporter Et en Enfer grefvement tormenter, Si *feray je* le coup et la folye. V. T. I 2732. —

Von den besonderen Mitteln, durch die der konzessive Charakter des konditionalen Nebensatzes noch hervorgehoben werden kann und die Joh. p. 56/57 für das Afr. behandelt, ist in der späteren Zeit nur wenig erhalten.

1) Die Adversativpartikel pourtant, die eigentlich vor den Hauptsatz gehört, wird vor si gestellt.

Ne me vueilliez pas oublier *Pour tant si* je vous suis lointains. Pis. I 75, 1; Et je vous payerai tres bien, *Pourtant si* je suis mal vestu. Path. (Mätzn. Synt. II p. 178).

2) Si wird durch das Adverbium même verstärkt.

Même si:

Mesme si la vertu de ce mystere . . eust esté bien considerée . ., il y avoit assez de quoy se contenter. Calv. (Weißg. p. 339); il comptait bien faire en trois heures le trajet, *même si* l'on ne marchait qu'au pas. Zola Déb. 480; ils m'obéiraient *même si* je leur ordonnais d'enchaîner Dieu le Père. Maet. M. V. II 1; *même si* la majorité se prononçait pour qu'il vînt parler ici, je demanderais qu'on lui posât pour condition qu'il ne parlera pas en soutane. Bourg. Ét. 153; ces hommes qui ne pourraient pas se montrer justes, *même s*'ils le voulaient. France O. J. C. 276.

Wie die Beispiele lehren, ist konzessives si im irrealen Satzgefüge, abgesehen von den Fällen mit même si, wo es manchmal noch konzessive irreale Bedingungssätze einleitet, nur noch in der mfr. Sprachperiode zu belegen.

B. Quand (= wenn auch).

Das ursprünglich temporale, dann auch konditionale quand konnte bereits im Afr. konzessiven Sinn haben. (Joh. p. 57—58).

1. Die Einräumung entspricht der Wirklichkeit.

a) Haupt- und Nebensatz zeigen den Indikativ Präsentis.

mais *quand* nous ne *pouvons* pas empescher l'action, nous *purifions* au moins l'intention. Pasc. I 118; Je me *sens* condamné, *quand* l'univers m'*adore.* Volt. Mah. V 4; une fiction, *quand* elle *est* belle, n'*est* encore que l'ombre de la vérité. Chateaubr. III 118; *Quand* tout se *fait* petit, femmes, vous *restez* grandes. Hugo Chât. VI 8, 198.

Dieser Fall ist der in der heutigen Sprache einzig erhaltene von den Fällen, in denen quand einen realen konzessiven Nebensatz einleitet. Überhaupt sind diese Satzgefüge in der mfr. und nfr. Sprachperiode spärlich belegt.

b) Haupt- und Nebensatz zeigen das Futurum.

Quand vous *continuerez* vos lamentations jusqu'à demain, il n'en *sera* ni plus ni moins. Did. 37.

c) Haupt- und Nebensatz zeigen den Indikativ Imperfekti.

et *quand* il ne *pouvoit* lui demander ses avis, du moins il *consultoit* ses yeux. Fén. VIII 208.

d) Haupt- und Nebensatz zeigen den Indikativ des Passé indéfini.

et *quand* je *suis allé* le plus avant que je puis, si ne me *suis* je aulcunement *satisfaict*. Mont. I 188.

e) Der Hauptsatz zeigt das Passé défini, der Nebensatz des Passé défini antérieur.

et *quand* ilz *eurent* bien longuement *conseillié*, si ne *furent-ilz* pas d'accord. J. l. B. II 246.

2. *Die Einräumung besteht in einer irrealen Annahme.*

a) Auch der Hauptsatz ist nach seiner Form irreal.

α) Im Nebensatz steht der Konj. Plusq., im Hauptsatz das Conditionnel antérieur.

Non, *quand* l'univers entier *se fût réuni* contre moi, *quand* l'appareil des tourments m'*eût environné*, je n'*aurois* pas *dérobé* mon cœur à la moindre de ces caresses. Rouss. Hél. IV 6, 352.

β) Im Haupt- und Nebensatz steht der Konjunktiv Plusquamperfekti.

Et *quant* le dict duc *eust voulu* logier une partie de l'armée du costé de Paris, la ville n'*eust peu* eschapper de ses mains. Comm. I 285; et, *quand* elle *eût été* moins belle, son esprit l'*eût rendue* preferable à une plus jeune. Scarr. I 244.

γ) Im Haupt- und Nebensatz steht das Conditionnel resp. Conditionnel antérieur.

Dieser Fall ist, im Gegensatz zu den eben genannten, bis auf den heutigen Tag sehr häufig zu finden.

Ma cousine est veufve et desireuse comme autres, et *quant* elle me *dirait* le contraire, je ne l'en *croiroye*. N. F. XIV 142; Car *quand* pour elle en langueur je *mourroys*, D'elle plaindre ne me *pourroys*. Mar. II 38; Calv. II 771; *Quand* j'*aurois* devant moy toute nue une femme, Encores sa beauté ne me *sçauroit* tenter. Rons. I 402; Jod. I 80; Garn. Brad. 1427; Je l'*aimerois* encore *quand* il me l'*auroit trahie*. Corn. Poly. III 2; Scarr. I 140; *quand* tout l'univers *douteroit* de ma gloire, Il *voudroit* contre tous en être le garant. Mol. Prince jal. IV 8; Boil. II 175; *Quand* vous me *haïriez*, je ne m'en *plaindrois* pas. Rac. Phèdre II 5; Sév. 195; *quand* je ne t'*aurois* rien *promis*, *pourrois-je* cesser jamais d'être à toi? Rouss. Hél. II 13, 179; Et *quand* je *serais devenu* amoureux d'elle, qu'est-ce qu'il y *aurait* à dire? Mir. I 100; Did. 10; *Quand* le christianisme n'*auroit donné* à la Poésie que le »Paradis perdu« . . ., on *pourroit* encore soutenir qu'il est favorable aux muses. Chateaubr. III 79; Lam. Harm. II 14, 169; Sand 120. *Quand* elle *dirait* vrai, ce ne *serait* point de quoi me soupçonner. Sand 120; Hugo Chât. I 7, 32; *Quand* le tonnerre de Dieu y *serait*, j'*irais* tout de même. Zola Déb. 585.

b) »Durch ein Präsens oder Futurum als Tempus des Haupt-

satzes wird angezeigt, daß derselbe eigentlich einem irrealen Satzgefüge nicht angehört, sondern unter allen Umständen gilt oder gelten wird als der Wirklichkeit entsprechend« (Joh. p. 56).

Ne Faulx Semblant, ne Danger le rebelle, Ne me *pourront* separer de vous, belle, Non pas la mort, *quand* devant moy *seroit*. Mar. I 114; Et *quand* la barbarie des meurs de notz Ancestres *eust deu* les mouvoir à nous apeller Barbares, si est ce que je ne *voy* point pourquoy on nous doive maintenant estimer telz. Du B. I 7; Malh. I 135, 40; Et, *quand* vous *verriez* tout, ne *croyez* jamais rien. Mol. Sgan. 24; *Quand* je m'*enrhumerois* à force d'appeler, *Si faut-il* qu'il entende. La Font. (Lex. II 232); Sév. 205; *Quand* je *devrais* rester ici cinquante ans, je n'en *sortirai* point que je n'aie détrôné le roi de Pologne. Volt. Charles XII, II 69; *Quand* la plupart le *feroient*, sûrement plusieurs ne le *font* point. Rouss. Hél. II 27, 245; St. P. 92; Mir. I 58; Chateaubr. III 63; *Quand* je *devrais* me perdre, je *déshonorerai* la reine. Scribe Verre d'Eau V 6; *Quand* ta corde n'*aurait* qu'un son, Harpe fidèle, *chante* encore Le Lieu que ma jeunesse adore. Lam. Harm. I 1, 7; Hugo Chât. VII 17, 284.

Ein Tempus der Vergangenheit findet sich im Hauptsatze:

Quant ilz *eussent eu* mil hommes d'armes avec eulx, de bonne estoffe, si *estoit* leur entreprinse bien grande. Comm. I 188.

Zur Hervorhebung der Einräumung in dem Konditionalsatze mit quand diente schon afr. öfters das Adverbium même (Joh. p. 58) *Quand même* begegnet in der späteren Zeit recht häufig. Allerdings war im Afr. das Adverbium der Konjunktion immer vorangestellt. Quand même erscheint zuerst im 16. Jahrh.

Quand même dient in der afr. Periode dazu, irreale konzessive Bedingungssätze einzuführen.

1) Auch der Hauptsatz ist seiner Form nach irreal; beide Sätze zeigen das Conditionnel resp. Conditionnel antérieur.

Il *vaudroit* mieux, suivant un message celeste (*Quand mesme il seroit* faux) mettre aux Dieux ma fiance Que suivre pour guidon ma fresle cognoissance. Jod. I 160; Car enfin pour prendre les choses au pis, *quand mesme* il *seroit* veritable que Jansenius auroit tenu ces propositions, quel malheur *arriveroit*-il de ce que quelques personnes en douteroient etc. Pasc. II 103; *Quand même* ma fierté *pourroit* s'être adoucie, *Aurois-je* pour vainqueur du choisir Aricie? Rac. Phèdre I 1; *Quand même* je ne serois pas touché de la gloire de votre père, de ses malheurs et des vôtres, l'amitié que j'ai pour Mentor m'*engageroit* à prendre soin de vous. Fén. VIII 130; elle me *feroit* aimer celui qui l'a écrite, *quand même* je ne le *reconnoîtrois* pas. Rouss. Hél. I 25, 51; *quand même* tu le *ferais* parler comme il parle, ton language à toi *ferait* à chaque instant un contraste désagréable. Sand 18; Et

quand même les mondes se *mêleraient* un peu, est-ce que cela n'*aurait* pas le bon côté que etc.? Zola Trav. 305.

2) Das Verbum im Hauptsatze zeigt, daß der Inhalt des Hauptsatzes der Wirklichkeit entspricht.

les Cieux Te feront la raison : ou l'espoir gracieux, *Quand mesme* tu *perdrois* la chose pretendue, *T'aura* tousjours plus saine avec le temps *rendue*. Jod. I 190; S. Athanase *estoit* catholique en les soûtenant, *quand mesme* il les *eust mal entendus*. Pasc. II 51; et *quand même* Ulysse *retourneroit* plein de gloire dans son royaume, il *n'aura* jamais la joie de me revoir Fén. VIII 60; je n'en *ai* point du tout pour lui, *quand même* j'en *pourrais* prendre pour quelqu'un. St. P. 126; va, ne *crains* rien; *quand même* tu ne reviendrais jamais. Beaum. Fig. II 23; Chén. 319, 39; on *compose* toujours un bel ouvrage, *quand même* on *pourrait* désirer . . quelque chose de plus ou moins étendu. Stael All. II 29, 374; Scribe Verre d'Eau IV 4; *quand même* madame Blanchet *retarderait* les accords, il *faillait* manger le ragoût. Sand 224; *Quand même grandirait* l'objection publique A ce point d'adorer l'exécrable trompeur . . ., Je ne *fléchirai* pas. Hugo Chât. VII 17, 284.

In einem realen Satzgefüge findet sich quand même in folgenden Beispielen aus dem 17. Jahrh.:

. . et la *souffroit* en philosophe chretien, *quand même* elle *alloit* au solide. Scarr. I 201; tout ce que vous touchez est d'un agrément qui ne se peut comparer à nul autre, *quand même* votre cœur n'*est* pas de la patrie. Sév. (Lex. II 270).

Die afr. Form même quand begegnet:

Mesmes quand ce seroit un tel homme . . encores ne seroit-ce pas cause suffisante etc. Calv. (Weißg. p. 339); l'habitude de l'honnêteté rend tout à fait incapable, *même quand* on le veut, de se servir de la ruse. Stael. All. I 2, 19; Ne pas écrire, *même quand* on aime tendrement, est bien dans ce caractère matelot que Jean prenait de plus en plus. Loti Mat. 122.

Allerdings ist in den beiden letzten Belegen auch die temporale Auffassung »selbst dann wenn« möglich.

Die Wendung erscheint noch in einigen anderen Variationen, die indes der modernen Sprache fremd sind:

Mesmement quant:

il nous porteroit durement grand dommage, et ne pourroit avoir plus belle entrée de venir par deça *mesmement quant* il auroit le pays et les fortresses de Bretaigne de son accord. J. l. B. I 242; car »avecques« composé de trois syllabes donne le grand empeschement au vers, *mesmement quand* il est court. Rons. VII 329.

Quand mesmement:

Tu sçauras dextrement choisir et approprier à ton œuvre les mots plus significatifs des dialectes de nostre France, *quand mes-*

mement tu n'en auras point de si bons ny de si propres en ta nation. Rons. VII 321.

Mesmement que quaud:

Mesmement que quand ils auroient dressé tous les apprests d'un tel triomphe, il est certain que sa Majesté . . n'accepteroit jamais une gloire qui ne tournast en l'honneur de celui seul qui etc. Jod. I 238.

Encore quand:

Et *encore quand* on compareroit . . ., il ne seroit pas facile etc. Calv. (Weißg. p. 339).

Quand bien:

Or, *quand bien* cela n'empescheroit point, encores seroit il mal aysé de trouver en un tyran une amour asseuree. De la Boëtie D. H. 37; Mais *quand bien* vous auriez tout lieu de vous en plaindre, Sophonisbe, après tout, n'est point pour vous à craindre. Corn. Sophon. II 1.

In der modernen Sprache begegne ich einmal

Quand bien même que:

quand bien même que mon amitié se serait tournée en amour, quel mal le bon Dieu y trouverait-il? Sand 213.

Anmerkung. Sätze mit lors même que als Konzessivsätze zu bezeichnen, wie es Mätzn. Gr. p. 551 gern haben möchte, habe ich mich nicht entschließen können. Das lors weist doch in diesen Sätzen zu sehr auf die reine temporale Bedeutung hin, als daß sie in dieser Arbeit einer Untersuchung unterzogen werden könnten.

C. Fût-ce etc.

An dieser Stelle sind zu behandeln die von Joh. p. 40 berührten Wendungen, die von manchen Grammatikern als invertierte Bedingungssätze bezeichnet werden; z. B.: fais-moi le plaisir de paraître dans la loge, *ne fût-ce qu'*un quart d'heure. Aug. Fourch. III 9. Tatsächlich haben wir es hier mit unabhängigen konzessiven Konjunktiven zu tun, die ich schon im II. Kapitel hätte behandeln können. Da die Konstruktion jedoch dem Sinne nach — aber auch nur dem Sinne nach — den eben behandelten kondizional-konzessiven Nebensätzen nahekommen, sei mir ihre Erwähnung hier gestattet.

Die Konstruktion ist bis auf den heutigen Tag zahlreich belegt.

Ne jamais homme ne commist folie ne commettra — et *fust le monde pardurable* — que la pugnicion que nous donnerons à Paris de l'oultrage qu'il nous a fait ne luy soit exemple ou en ce monde ou en l'autre. N. F. XIV 263; *Fust la teste* encor



plus subtille, Et dix mille fois plus ferme, Si ne suis-je point estonnée. Anc. Th. Fr. I 18; Tout est bien au commandement, Et *n'y eust-il denier comptant*. Path. I 39; Comm. I 220; M. B. II 69; je vous les tueray icy comme bestes, et *fussent ilz* dix fois autant. Rab. I 442; Mar. II 21; Du B. I 11; Rons. I 399; Jod. I 19; L'amour amollist tout, *fust-ce* un rocher sauvage. Garn. Hipp. 823; en quelque maniere qu'on se puisse mettre à l'abri des coups, *feust-ce* soubs la peau d'un veau, je ne suis pas homme qui y reculast. Mont. I 93; *Fût-il* la valeur même, et le dieu des combats, Il verra ce que c'est que de n'obéir pas. Corn. Cid. II 6; Scarr. I 18; Et *fussiez-vous* embâtonnés, Jamais vous n'en serez les maîtres. La Font. I 100, 39; Boss. VIII 478; *Fusses-tu* par delà les colonnes d'Alcide, Je me croirois encor trop voisin d'un perfide. Rac. Phèdre IV 2; Fén. VIII 592; *dussé-je* être écrasée, Je ne trahirai point l'innocence accusée. Volt. Œd. III 1; d'Al. 5; et, *fût-elle* innocente, elle a tort sitôt qu'elle est soupçonnée. Rouss. Hél. II 18, 204; Did. 12; Beaum. Deux Amis IV 10; *fût-il* exempt de toute erreur, on peut croire qu'il s'est trompé. Mir. I 140; Chén. 36, 164; Chateaubr. III 72; son équité et sa loyauté empêchent qu'aucune institution, *fût-elle* vicieuse, ne puisse y faire mal. Stael All. I 2, 26; Lam. Harm. III 7, 254; Hugo N. D. P. X 4, 214; j'y suis bien forcée maintenant .. ne *fût-ce* que par reconnaissance. Scribe Bat. d. D. I 11; Aug. Avent. IV 2; Daud. Moul. 75; vous savez exactement le jour où je dois mourir, mais vous n'avez pas encore trouvé le moyen de le dire, *fût-ce* à voix basse et à votre propre cœur. Maet. Trés. 58.

Kapitel V.

Verkürzte Konzessivsätze.

A. Konzessive Konjunktionen vor attributiven Substantiven, Adjektiven resp. Participien und das Verbum näher bestimmenden Adverbien resp. adverbialen Bestimmungen.

Diese Art von verkürzten Konzessivsätzen, die aus dem Streben der Sprache nach Kürze zu erklären sind, begegnen zuerst im 15. Jahrh. In Sätzen wie »Bien qu'il fût très malade, il espérait« hielt man das Verbum im Konzessivsatze für überflüssig,

und stellte das Adjektivum, von der Konjunktion begleitet, neben das Subjekt des Hauptsatzes als Apposition. Ebenso verhält es sich mit den so verwandten Substantiven; diese sind indessen, wie die Beispiele lehren werden, erst seit dem 17. Jahrh. in solchen verkürzten Konzessivsätzen belegt. Etwas anders liegt die Sache bei den Adverbien resp. adverbialen Bestimmungen in unserer Konstruktion. Hier ist auszugehen von Sätzen wie »Bien qu'il le fît rarement, il le faisait quelquefois«, oder »Bien que ce fût rarement, il le faisait quelquefois«. Auch hier empfand man das Verbum im Konjunktionalsatze als entbehrlich, und setzte das von der Konjunktion begleitete Adverbium als nähere Bestimmung zum Verbum. Solche Fälle sind seit dem 15. Jahrh. nachzuweisen. Im übrigen mag zu der Bildung derartiger verkürzter Sätze das Lateinische beigetragen haben, wo solche Konstruktionen auch bestehen.

Am häufigsten finden sich in diesen verkürzten Sätzen Adjektive resp. Participien, während Substantiva und Adverbia weit spärlicher zu belegen sind.

1.

Die Konjunktionen vor attributiven Substantiven (seit dem 17. Jahrh.).

Ah! Rodrigue, il est vrai, *quoique ton ennemie,* Je ne puis te blâmer d'avoir d'avoir fui l'infamie. Corn. Cid. III 4; *Quoique son rival,* je trouve ces vers admirables. Mol. Compt. d'Esc. 5; La Font. I 196, 3; l'Archiduc, *quoique frere de l'Empereur,* et fils de tant d'Empereurs etc. Boss. VIII 541; *Quoique déesse,* elle sentit la flamme qui couloit déjà dans son sein. Fén. VIII 180; ... sans que Monsieur le Duc, *quoique gendre* du Roy, eût pu y atteindre pour les siens. St. Sim. III 204; Marseille . ., *quoique port franc,* fait le commerce des colonies. Mir. III 16; Ulysse, *bien que roi et héros,* a toutefois quelque chose de rustique. Chateaubr. III 87; Scribe Jap. I 2; Hugo Chât. VII 16, 282; *Quoique philosophe,* il fut poëte. Taine 156; M. d'Alton-Shée, qui, *bien que pair de France,* défendait la cause du Peuple. Flaub. Éd. sent. 324.

2.

Die Konjunktionen vor attributiven Adjektiven resp. Participien (seit dem 15. Jahrh.).

Elle, *jasoit qu'*encores *marrye et enragée* de ceste suspicion, voyant la parfecte contrition du bon homme, cessa son dire. Cent N. N. I 9; Ils luy (= le luy) accordèrent, *jasoit ce que trèsenvys.* ib. II 218; Ses gens, *bien qu'esperdus,* sans conduite et sans chef, Batailloyent vigoureux. Garn. Antoine 1470; Soleil . .

Lune .. Louëz, *bien que muets,* sa gloire et sa grandeur. Bertaut D.-H. 267; ces inclinations, *quoyque temeraires et indigestes,* estoient tousjours importantes et dignes d'estre suyvies. Mont. I 62; Mal. I 195, 13; Et ce souhait impie, *encore qu' impuissant,* Est un monstre qu'il faut étouffer en naissant. Corn. Hor. IV 6; Scarr. I 21; la resolution seroit encore difficile, *quoy que fort necessaire.* Pasc. I 122; La Font. I 149, 2; Boil. II 129; Le Tellier lui montroit la vérité, *quoique souvent importune.* Boss. VIII 517; Mais *quoique seul* pour elle, Achille furieux Épouvantoit l'armée. Rac. Iphig. V 6; Sév. 2; *Quoique absente,* il la voyoit. Fén. VIII 198; St. Sim. III 18; Montes. 126; *quoique chargé* de cinq blessures, il se retira en bon ordre. Volt. Charles XII, III 82; d'Al. 115; Sa famille est honnête *quoique obscure.* Rouss. Hél. V 13, 542; Did. 183; Beaum. Eug. I 6; St. P. 59; Un tel corps, *quoique composé* de beaucoup d'honnêtes citoyens, n'était rien moins qu'une milice nationale. Mir. II 41; Que pourra la beauté, *quoique toute-puissante?* Chén. 210, 14; pourquoy préférer cette sécheresse à un style clair, *quoique animé?* Chateaubr. III 156; Stael All. I 2, 26; Lam. Harm. I 7. 46; Les hutins, *quoique protégés* par les profondes voussures du portail, abandonnèrent la porte. Hugo N. D. P. X 4, 218; Scribe Cal. I 2; Sand 39; Taine 331; Flaub. Éd. sent. 82; Le conte en est joli *quoiqu'un peu naïf.* Daud. Moul. 72; Maup. 136; Zola, Déb. 82; *Bien que libéral* d'origine et de tendances, il plut à l'Empereur. France L. R. 44; Bourg. Et. 91.

3.

Die Konjunktionen vor das Verbum näher bestimmenden Adverbien resp. adverbialen Bestimmungen (seit dem 15. Jahrh.).

Elle .. pardonna, *combien que à grand regret* .. à celuy qui tant l'avoit grevé. Cent N. N. I 9; je suis contrainte De vous aymer, *combien qu'en crainte.* V. T. I 5020; ces pauvres .. Virent, *bien que tard* .. Les feux etc. Rons. I 131; Dieu .. Ne laissera, *bien que tard,* sans vengence Les meurtres inhumains. Garn. Juives 1833; Vous en êtes la cause *encor qu' innocemment.* Corn. Poly. IV 5; Scarr. I 10; je souffre toûjours les discours, *quoy qu' avec bien de la peine.* Pasc. I 140; J'eusse en ses yeux fait briller de son âme Tous les trésors, *quoique imparfaitement.* La Font. II 231, 29; Fén. VIII 287; Louis XIV faisait la guerre avec vigueur, *quoique malheureusement.* Volt. Charles XII, V 151; Montes. V 46; quelques anciennes amies de l'ancien temps, avec qui elle s' humanisoit, *quoique rarement.* St. Sim. III 169; mais les matières délicates auxquelles je touche *quoique avec toute la réserve et la précaution possibles,* me font craindre de nouvelles persécutions. d'Al. 234; il opine, *bien qu'à regret,* pour que Luther soit brûlé. Stael All. II 24, 312; Lam. Harm. II 14,

172. Cette antichambre bédouine exhale, — *quoique en plein air,* — une forte odeur de cuir humain. Daud. Moul. 255; M. Massod de Bussens lui avait rendu son salut, ***bien que avec une hauteur*** sans bonne grâce. Rod. Morc. Chois 356.

Hierher gerechnet werden können die folgenden Beispiele aus dem 17. Jahrh., in denen quoique einmal en + ger., ein ander mal sans + inf. vorangeht.

Je passai la nuit fort agreablement, *quoique en veillant.* Scarr. I 187; *quoique sans menacer* et sans avertir, elle se fasse sentir toute entiere dès le premier coup. Boss. VIII 442.

Bemerkenswert ist auch eine Stelle aus St. Sim., wo bien que zunächst im verkürzten Konzessivsatz steht, dann durch que aufgenommen einen Nebensatz einleitet.

bien qu'en conservant tout son dépit et *que la place fût donnée,* elle abandonna sa fille en rage. St. Sim. III 177.

B. Attributive Substantiva, Adjektiva u. s. w. mit einräumendem Sinn, ohne dass sie von konzessiven Konjunktionen begleitet sind.

Am frühesten findet sich dieser Gebrauch bei den Partizipien, wie im Lateinischen, und ist dann auch auf andere Wortklassen ausgedehnt worden.

1. Substantiva mit konzessivem Sinn.

Diese erscheinen nur in seltenen Beispielen aus dem 19. Jahrh.

Dialecticien spirituel et serré dans ses arguments, l'enthousiasme pour le beau remplissait cependant le fond de son âme. Stael. All. II 6, 130; *Bonapartiste ardent* du moment du plébiscite, Delaherche, depuis les premières défaites, avouait que l'empire avait commis des fautes. Zola Déb. 186.

Etwas früher, seit Ende des 18. Jahrh., und häufiger finden sich disjunktiv eingeräumte Substantiva.

Mais, *ennemis secrets ou sincères amis*, Toujours même intérêt nous force d'être unis. Chén. 376, 30; Et cette personne . . . *duchesse ou marquise*, aime aussi Masham? Scribe Verre d'Eau. IV 6; *jour ou nuit, midi ou nord, mer ou plage, proie morte ou vivante,* tout leur est un. Taine 138; *matelot ou officier*, ce serait toujours lui. Loti Mat. 39.

Handelt es sich um zwei kontradiktorische Gegensätze, erscheint das zweite Substantiv durch non vertreten.

»Quel mystère y a-t-il à cela?« »*Mystère ou non,* quelle nécessité y a-t-il de te l'apprendre dans ce moment ou dans un

autre?« Did. 78. *Neveu ou non* .... Foutez-moi tous le champ, ou je tire. Zola Déb. 158.

2. *Adjektiva mit konzessivem Sinn.*

Solche Adjektiva begegnen vereinzelt seit dem 16., öfters seit dem 17. Jahrh.

Je vous entens; *absente,* je vous oy. Rons. I 121; n'êtes-vous point jaloux Qu'à *grand' peine chrétien,* j'en (= amour, christliche Liebe) montre plus que vous? Corn. Poly. II 6; Et Malherbe et Balzac, *si savants* en beaux mots, En cuisine peut-être auroient été des sots. Mol. Fem. sav. II 7; l'amour propre, *si mauvais* à tant d'autres choses, est admirable à celle-là. Sév. 321; la ville, *petite et pauvre,* fut condamnée à payer quarante mille écus. Volt. Charles XII, II 73; *Encore enfant* (adj.) par la tête, vous êtes déjà vieux par le cœur. Rouss. Hél. VI 8, 595; Ce dernier avis, *plus conforme* aux principes que le premier, il faut en convenir .. un grand inconvénient. Mir. I 44; mais cette manière d'argumenter, *bonne* au dix-septième siècle, .. ne valoit plus rien de nos jours. Chateaubr. III 4; Cette division de l'Allemagne, *funeste* à sa force politique, était cependant très-favorable aux essais de tout genre que pouvaient tenter le génie et l'imagination. Stael All. I 2, 18; Par tous les temps, le rude petit bateau contrebandier, *déjà vieux et meurtri,* marchait quand même, battu par les lames courtes et dures. Loti Mat. 47.

Die Einräumung ist durch même noch hervorgehoben: Il faut obéir à la Providence, à nos vieux parents, *même injustes.* St. P. 109.

Im folgenden Beispiel zeigt ein Superlativ konzessiven Sinn:

*La vertu *la plus ferme* (wenn auch noch so fest) évite les hasards. Corn. Poly. II 4.

Disjunktiv eingeräumte Adjektiva erscheinen seit dem 17. Jahrh.

Belle ou laide, il n'importe guère, Toute femme est à redouter. Mol. Poés. div. p. 590. *Triste ou gay, malade ou bien portant.* il faut qu' un journaliste travaille. d'Al. 82; »Tu es fou«. »*Sage ou fou,* il n'en restera pas la valeur d'une larme dans la gourde. Did. 253; Si quelque hasard, *heureux ou malheureux,* vous eût présenté certains faits, je vous excuserais de les approfondir. Beaum. Mère Coup. I 8; Il faut donc se conformer à cet ordre, *bon ou mauvais.* Mir. III 20; *Morte ou vivante,* il pria le bon Dieu pour elle. Sand 143; ce sourire, *divine ou ironique,* est toujours délicat et charmant. Taine 178; France L. R. 49; *Bonnes ou mauvaises,* les choses sont ce qu' elles doivent être. France L. R. 49; id. O. J. C. 42.

Bei kontradiktorischen Gegensätzen ist das zweite Adjektiv zu non verkürzt.

Parle malheureux! *Coupable ou non,* si je puis te servir! Beaum. Deux Amis III 4; »tu ne demanderais que des choses raisonnables«. »*Raisonnables ou non,* je serais sûre de les obtenir. Scribe Cal. II 7; *innocente ou non,* il faut qu'elle parte au plus tôt. Aug. Fourch. IV, 11; A qui persuader que je ne connaissais aucune Suédoise, *perverse ou non* ..? Daud. R. N. 43.

3. *Partizipia mit konzessivem Sinn.*

Diese Erscheinungen sind sicher, wenn auch nur vereinzelt, seit dem 15. Jahrh. belegt.

a) Participium Praesentis.

car maulgré eux, et *estans* en France, fu conquis par nos gens ce qu'il s'ensuit. Petit. V 395; je ne puis assez blamer la sotte arrogance et temerité d'aucuns de notre nation, qui n'*etans* riens moins que Grecs, ou Latins, deprisent et rejetent d'un sourcil plus que Stoïque toutes choses ecrites en Francois. Du B. I 6; car n'*ayans* corps de garde, Sentinelle ny ronde ... En nos couches sans peur reposions endormis. Garn. Juives 731; et faut qu'*ayants* la mort entre les dents, nous disions que nous nous portons bien. Ménippé D.-H. 50; et la jeune mariée leur en fit des excuses, *ayant* encore bien de la peine à s'empêcher de rire. Scarr. 321; J'ai maltraité votre ardeur, *chérissant* votre personne. Mol. Am. magn. II 4; Hypocrisie. C'est la dernière méchanceté que de vouloir paroître vertueux, ne l'*étant* pas. Rac. Plutarque p. 305. n'*ayant* rien, il paroît toujours content. Fén. VIII 379. quelle que fût la misère des petites gens, n'*ayant* pas de pain pour eux, ils avaient tous des chiens. Did. 188; je laisse périr mon ami, *pouvant* le sauver. Beaum. Deux Amis II 4; Mais lui, tout à son affaire, *soufflant* de lassitude, organisait son travail, sans écouter personne. Zola Déb. 337.

b) Participium Praeteriti:

La vostre (= religion) vous a conseillé de me tuer sans m'ouir, *n'ayant receu* de moy aulcune offence. Mont. I 155; on voit beaucoup de poètes et d'écrivains qui, n'*étant* point *nés* au sublime, n'en ont jamais manqué néanmoins. Boil II 169; Mais nos communs tyrans, l'un de l'autre jaloux, *Armés* pour nous détruire, ont combattu pour nous. Volt. Tancr. I 1; *né* parmi les patriciens, et cependant député par ceux qu'on appelait alors »le tiers-état«, je m'étais toujours fait un devoir religieux de etc. Mir. III 73; Ainsi l'homme, *devenu* mortel et imparfait par sa désobéissance, est resté toutefois avec les fins immortelles et par-

faites. Chateaubr. III 10; *Inhumé* non pas trois jours, mais mille ou douze cents ans, il avait pourtant percé la pierre du tombeau. Taine 100; Les magistrats, mal *satisfaits* de ses réponses, ne savaient toutefois comment y contredire. France O. J. C. 218.

Auch hier finde ich zuweilen ein die Einräumung verstärkendes même.

Pendant ce malheureux voyage Je gage que nulle autre image, *Estant mesme* en ce devôt temple, Que celle d'Alix ne contemple. Jod. I 52; Et *mesme estant* également obligé envers tous par l'egalité de leur droit, il le devient davantage envers celuy qui luy fait ce don. Pasc. I 142; La paix *même étant entamée*, la guerre cesse-t-elle pour cela? Mir. II 94; Avec notre argent, *même compromis*, tu pourrais faire encore un mariage raisonnable. Zola Trav. 502.

Einmal begegne ich im 16. Jahrh. verstärkendem quand même.

A la cendre on cognoist combien, vive, estoit forte La beauté de ce corps, *quand mesmes estant* morte Elle enflamme la terre et la tombe d'amour. Rons. I 240.

4. *Das Gerundium mit en in konzessivem Sinne.*

Diese Konstruktion läßt sich besonders im 18. und 19., vereinzelt auch schon im 17. Jahrh. nachweisen.

Souffrez, Madame, qu'*en enrageant*, nous puissions voir ici la reste du spectacle. Mol. Comt. d'Esc. 9; Mais, si la vérité par toi se fait connaître, *En détestant* mon crime, on me plaindra peut-être. Volt. Zaï. V 10; Mais *en rendant* hommage à la philosophie de ce peuple, . . écoutons encore les conseils de la prudence. Mir. III 36; Mais, *en admettant* un moment que le mariage des prêtres eût été tolérés dans la primitive Église, ce qui ne peut se soutenir ni historiquement ni canoniquement, il ne s'ensuivroit pas qu'il dût être permis à présent aux ecclésiastiques. Chateaubr. III 17; Elle la déteste! .. *en l'appelant* sa meilleure amie. Scribe Verre d'Eau I 3; *en affectant* la raideur, il laissait voir une aisance parfaite et une vivacité toute particulière. France L. R. 268.

Die konzessive Bedeutung ist noch durch même hervorgehoben.

vous me fâchez, quand, *même en badinant,* vous dites que je devrais avoir une fille comme Mlle d'Alerac. Sév. 263; on pourroit faire un tort bien injuste aux adjoints . . qui, *même en les supposant* inférieurs, peuvent avoir mérité, par leurs travaux, qu'on ne leur donne pas un dégoût. d'Al. 39; *Même en la supposant* coupable, est-il au monde quelque faute qu'un repentir de vingt années ne doive effacer à la fin? Beaum. Mère Coup. I 6;

une confiance excessive, *même en justifiant* votre loyauté, compromettrait votre sagesse. Mir. III 37; *Même en t'énivrant* de délices, Buvais-tu le fond des calices? Lam. Harm. IV 1, 298; ... Que, *même en* l'y *cherchant*, on le distingue à peine Dans ce profond cloaque, affreux, morne, béant! Hugo Chât. II 6, 3, 61; Mon enfant! mon enfant sarifié! .. Car, *même en* la *donnant* à celui qu'elle aimait, j'ai signé son malheur et sa honte! Scribe Czar. III 1.

5. *Adverbia mit konzessivem Sinn.*

Bloße Adverbia in konzessiver Bedeutung habe ich nicht nachweisen können. Hingegen finde ich einmal im 19. Jahrh. zwei disjunktiv eingeräumte adverbiale Bestimmungen; da sie kontradiktorische Gegensätze darstellen, erscheint die zweite durch non vertreten.

comment peux-tu penser .. que votre père vous donnerait, *en public ou non*, la compagnie d'une femme qui ne serait pas l'honnêteté même? Daud. R. N. 94.

C. Das Adverbium tout vor Substantiven, Adjektiven, Partizipien und dem Gerundium mit en.

Es handelt sich bei dieser Konstruktion um eine Weiterbildung des p. 74 ff. behandelten Wendung tout .. que, die ja ihrerseits wieder auf die alte Konstruktion von tout + konzess. Konj. zurückgeht. Unsere Konstruktion findet sich im ganzen recht selten, und zwar seit der klassischen Zeit, dem 17. Jahrh.

1. *Tout vor Substantiven.*

Diesen Fall kann ich nur aus dem 17. Jahrh. nachweisen.

il doit m'être bien doux De voir que, *tout vainqueur*, je règne encore sur vous. Corn. Nicom. I 1; Qui, *toute mon amie*, elle est et je la nomme Indigne d'asservir le cœur d'un galant homme. Mol. Mis. III 5. (Über die Orthographie von tout vgl. p. 76).

2. *Tout vor Adjektiven.*

Auch tout in dieser Stellung war nur öfters gebraucht im 17. Jahrh.

Qui, je te chérirai, *tout ingrat et perfide.* Corn. Hor. II 5; *Toute ingrate, inhumaine, inflexible,* chrétienne, Madame, elle est mon choix, et sa gloire est la mienne. id. Théod. III 5; Juge par là combien ce conte est ridicule». »*Tout ridicule,* il plaît.« id. Héracl. I 1; Ses ouvrages, *tout pleins d'affreuses vérités*, Étin-

cellent pourtant de sublimes beautés. Boil. I 200; Le bon homme, *tout vieux*, chérit fort la lumière. Mol. Étourdi III 4; Ces deux Nymphes, Myrtil, à la fois te prétendent, Et, *tout jeune*, déjà pour époux te demandent. id. Mélic. I 5.

Indessen scheint auch in folgendem Beispiel aus dem 14. Jahrh. konzessive Bedeutung vorzuliegen:

ce fut le vaillant roy de Bohême, qui *tout aveugle* voult estre des premiers à la bataille. J. l. B. II 93.

Und dieselbe Deutung ist sicher möglich in dem modernen Beleg:

Sa mère .. avait succombé en les mettant au monde, lui et sa sœur jumelle Henriette, qui, *toute petite*, l'avait élevé. Zola Déb. 6.

Eine adverbiale Bestimmung vertritt das Adjektivum:

Tout hors d'haleine il prend pourtant sa place. Corn. Hor. IV 2.

3. Tout vor Partizipien des Perfekts.

Tout vor Partizipien des Perfekts in konzessiver Bedeutung findet sich seit dem 17. Jahrh. vereinzelt bis auf den heutigen Tag.

Et quelque peu des leurs, *tous percés* de nos coups, Disputent vaillamment et vendent bien leur vie. Corn. Cid. IV 3; *tout couvert* de sang et chargé de liens, Je suivis en ces lieux la foule des chrétiens. Volt. Zaï. II 3; *ces yeux gonfléz par les larmes et qui, *tout endormis*, semblaient encore verser des pleurs. Balsac Eug. Grandet 109; M. Ratin, *tout farci* de latinité et d'ancienne Rome, mais bon homme au demeurant, était plus harangueur que sévère. Tœpffer Morc. Chois. 155.

4. Tout vor en + Gerundium.

Wenn auch vor en + ger. ein tout in konzessivem Sinne begegnet, so kann man hier nicht zurückgehen auf eine Grundform tout .. que, sondern die Konstruktion ist zu erklären als Analogie an die unter 1.—3. behandelten Wendungen. In konzessiver Bedeutung findet sich die Konstruktion erst seit dem 18. Jahrh., während sie in temporalem Sinne schon sehr viel früher zu belegen ist.

Cette même motion que je combats, *tout en vouant* mon estime, mon respect à celui qui l'a proposée. Mir. I 73; id. III 49; Gœthe ne perd jamais terre, *tont en atteignant* aux conceptions les plus sublimes. Stael All. II 7, 135; *Tout en* le *visitant* encore de temps en temps, par un reste de respect humain, il se sentait doublement gêné chez Fleur-de-Lys. Hugo N. D. P. VII 1, 127; *Tout en restant* grand seigneur, il est

peuple. Taine 241; *tout en* la *plaignant,* il se réjouissait. Flaub. Éd. sent. 205; *tout en prononçant* la séparation à mon profit, il réserva au père le droit de diriger l'instruction de l'enfant. Daud. R. N. 85; il n'a jamais vu le petit, *tout en sachant* qu'il existe. Zola Déb. 517; Il lui promit de satisfaire son goût, *tout en laissant* voir qu'il le trouvait absurde. France L. R. 21.

D. Konzessive Präpositionen.

1. *Malgré und ähnliche.*

a. Malgré.

Die heutige Präposition malgré war ursprünglich ein beziehungsloser absoluter Akkusativ (Joh. p. 58—60). Der substantivische Charakter von malgré läßt sich sicher bis ins 15. Jahrh. verfolgen.

Ist nämlich in dem aus malgré rekonstruierten konzessiven Nebensatze das Subjekt ein Pronomen, so mußte dieses im verkürzten Satze in der Form des Possessivpronomens zu malgré treten.

fortune l'a ramené *Maugré sien.* Mach. 3751; je dey lutter .. *malgré mien.* N. F. XIV 86; j'ay pris l'empire *malgré mien.* Petit. V 298; amer me fault *maugré mien.* Pis. II 261, 1219; il faut qu'à mon savoir *Maugré mien* je m'y consente. Orl. II 29; *maugré myen* le fault souffrir. id. II 276.

Aber bereits im Afr. wurde malgré ebenso oft als reine Präposition mit der betonten Form des Personalpronomens verbunden (Joh. p. 59).

Wäre das Subjekt im vollständigen Satz ein Substantivum, so hätte im Afr., wenn malgré seinen substantivischen Charakter bewahrt, im verkürzten Satze das Substantiv als possessiver Genitiv zu malgré treten müssen; es folgte aber stets der oblique Kasus. Joh. will indessen nicht zugeben, daß in diesem Falle malgré schon rein präpositional gebraucht worden sei, sondern meint, daß hier der oblique Kasus die Funktionen eines possessiven Genitivs vertrete (p. 59), wie dies ja im Afr. überhaupt bei Personalbezeichnungen gebräuchlich war. Diese Behauptung ist natürlich weder zu widerlegen noch unbedingt zu unterschreiben. Die Tatsache, daß das Pronomen als Possessivpronomen zu malgré trat, spricht dafür, die andere Tatsache aber, daß malgré afr. ebenso häufig mit dem Personalpronomen verbunden wurde, dagegen.

Im Mfr. liegen die Verhältnisse genau so wie im Afr. Den oben angeführten Belegen mit dem Possessivpronomen stehen etwa ebensoviele mit dem Personalpronomen gegenüber.

Malgré lui faisoit astenance. Condé I 360, 170; Et, *maugré eaus*, preinrent terre. Mach. 2492; mon honneur me contraint *maugré moy* à faire etc. N. F. XIV 167; *maulgré eulx* . . fu conquis . . ce qu'il s'ensuit. Petit. V 395; C'est *maulgré moy*. Anc. Th. Fr. I 70; Après il la haussa bien hault *malgré elle*. Cent N. N. I 65; ib. I 132.

Während in den obigen Belegen der substantivische Charakter von malgré als erstarrte Reste des afr. Gebrauchs gewahrt erscheint, ist hier malgré reine Präposition. Vom Anfang des 16. Jahrh. jedoch ist, wie die pronominalen Beispiele zeigen werden, der reine und alleinige präpositionale Gebrauch von malgré erwiesen.

α) Das Subjekt in dem vollständigen Satze wäre ein Personalpronomen (ich gebe nur nfr. Beispiele; die mfr. vgl. oben).

malgré toy en cestuy boys desert Suis demourée. Mar. I 131; Rons. I 59; Jod. I 148; je perdray la vie Plustost que *malgré moy* ma fille lon marrie. Garn. Brad. 473; Mont. I 269; *malgré nous,* leurs princes les rallient. Corn. Cid. IV 3; Scarr. I 114; C'est une chose étrange qu'on imprime les gens *malgré eux*. Mol. Préc. rid. préf. p. 47; La Font. II 36, 37; Boss. VIII 391; un important dessein, *Malgré lui,* le forçoit à vous quitter. Rac. Mithr. IV 1; Sév. 369; Fén. VIII 184; Ce respect qu'aux héros nous portons *malgré nous,* Fit taire nos soupçons. Volt. Œd. II 1; il falloit aimer *malgré moi*. Rouss. Hél. III 18, 289; Did. 43; Beaum. Eug. III 6; sa grand' tante, qui l'avait voulu marier *malgré elle*. St. P. 156; Chén. 184, 4; la religion chrétienne arrive *malgré vous* avec tous ses dogmes. Chateaubr. III 11; Lam. Harm. I 12, 79; Scribe Czar. I 1; Sand 43; *Malgré moi* je reviens. Hugo Chât. IV 8, 127; Taine 429; Sardou N. I. III 2; Flaub. Éd. sent. 109; Daud. Moul. 49; Peut-on avoir peur, *malgré soi?* Maup. 52; les têtes, *malgré elles,* se tournaient toujours vers les fumées grossissantes. Zola Déb. 79; France L. R. 204; Maet. Trés. 52; Bourg. Ét. 39.

β) Das Subjekt in dem vollständigen Satze wäre ein Substantivum.

Maugré ma mére, jut a lui. M. N. D. I 32, 861; J. l. B. II 11; *malgré Sarrazins,* ambdoy Sont venu d'encoste le roy. Mach. 2364; N. F. XIV 108; . . *maugré tous ses malvoellans,* s'en retourna. Froiss. II 347; Petit. V 389; auray, *malgré mes ennemis,* L'ostellerie de Pensée. Orl. I 121; C'est *maulgré mes dentz*. Anc. Th. Fr. I 81; les raiz du soleil . ., *malgré les voirrières* des fenestres, vindrent descendre enmy la chambre. Cent N. N. I 75; Rab. I 89; Dire vous veulx, *maulgré chascun langard*. Mar. I 159; Rons. I 103; Mais que fais-je, *maugré ma vie?* Jod. I 38; *Malgré ses defenses cruelles,* Nous combattons audacieux. Garn. Hipp. 363; Malh. I 116, 247; je veux seule-

ment, *malgré mon déplaisir,* Remettre mon visage un peu plus à loisir. Corn. Cid. I 2; Scarr. I 176; vous les auriez permis .. *malgré les loix* de Dieu et des hommes. Pasc. I 281; Mol. Fem. sav. V 2; La Font. I 156, 48; Boil. II 150; Boss. VIII 384; *malgré mes serments,* vous croyez le contraire? Rac. Mithr. I 2; Sév. 14; Fén. VIII 141; Montes. III 22; on la revoit encore avec quelque plaisir, *malgré ses défauts.* Volt. Œd. préf. v. 1730, p. 11; St. Sim. III 51; d'Al. 32; *malgré tout votre mérite* . . vous seriez remercíé de vos soins. Rouss. Hél. I 22, 44; Did. 158; Beaum. Deux Amis IV 11; St. P. 30; *malgré la notoriété* de ce decret, le prévôt ne cesse d'instrumenter. Mir. II 78; Chén. 96, 84; Chateaubr. III 11; un fils coupable a de bons sentiments, *malgré ses défauts.* Stael All. II 17, 209; Lam. Harm. IV 16, 361; Hugo N. D. P. X 1, 206; *malgré son déguisement,* je l'ai découvert. Scribe Bat. d. D. III 5; Sand 7; Aug. Avent. I 1; *Malgré leurs clignements* de paupières, Dussardier ne devinait rien. Flaub. Éd. sent. 39; Daud. Moul. 77; Loti Mar. 90; Maup. 57; Zola Déb. 20; *malgré sa douceur,* il se fâcha. France L. R. 17; Maet. Trés. 13; Bourg. Ét. 1.

Hängen von malgré zwei Substantive ab, so wird die Präposition gewöhnlich nur ein Mal gesetzt.

pour conquerre tel royaume comme est Angleterre, *malgré le propre roy et tous ses aydans.* J. l. B. I 24; Froiss. II 84 (derselbe Satz); *Maulgré Danger et toute sa puissance.* Mar. II 25; *Malgré notre surprise, et mon insuffisance,* Je vous obéirai. Corn. Cinna II 1; Scarr. I 242; La Font. II 140, 195; Fén. VIII 246; Montes. XVIII 182; *malgré sa résistance et ses plaintes,* je l'arrachai de la chambre. Rouss. Hél. III 14, 273; *malgré votre esprit et vos ruses,* le sort de M. de Flavigneul est encore entre mes mains. Scribe Bat. d. D. III 13; Maup. 97; Zola Déb. 42; Loti Mat. 31; *malgré ma soumission et mes respects* . ., tu es la matière et moi l'idée. France L. R. 276; Maet. M. V. II 2.

Zur Verstärkung der Konzession finden wir malgré aber auch zuweilen vor dem zweiten Substantiv wiederholt.

ma Muse . ., Qui malgré temps, *malgré fer,* Et *malgré mort,* fera vivre sans fin, Le roy Françoys. Mar. I 221; *malgré notre innocence et malgré la sagesse* du roi, il trouva le moyen de le tromper. Fén. VIII 65.

Wie p. 93 erwähnt, erscheint in nfr. Zeit einige Male malgré que mit quoique verwechselt. Tobler (Verm. Btrg. III p. 7) weist auch zwei Beispiele nach, in denen quoique präpositional für malgré eintritt:

quoique ça = »trotzdem«. Féval Mme. Gilblas I 53; und *quoique ça* qu'il y a une autre auberge. ib. I 54.

Wie aus den Beispielen ersichtlich, hat sich die Schreibung maugré bis ins 16. Jahrh. erhalten.

b. En dépit de.

Neben der Präposition malgré findet sich in der modernen Sprache nur noch die präpositionale Wendung en dépit de, die mit ihrem Substantivum oder Pronomen einen verkürzten Konzessivsatz darstellt. En dépit de ist seiner Bedeutung nach viel stärker als malgré; man denke nur an seine Herkunft von despicere.

Die Wendung begegnet seit dem 15. Jahrhundert.

Et sachiez qu'il nous dit ainsi, Qu'*en despit de vous* le faisoit. Rob. l. D. I 9, 26; . . qui chose impossible Veullent faire *en depit de vous*. V. T. I 6754; . . et vesquit jusques à la mort *en despit des envieux*. Rab. I 162; *en despit des jaloux* on porte souliers de velous. Mar. I 185; Tu sçais . . qu'*en depit de moy* J'abaisse mes sourcis sous ceus de l'Ignorance. Rons. I 280; Malh. I 305, 27; Ils ne verront jamais sans quelque jalousie Mon sceptre, *en dépit d'eux,* régir l'Andalousie. Corn. Cid. II 6; Je veux une coiffure, *en dépit de la mode,* Sous qui toute ma tête ait un abri commode. Mol. Éc. d. M. I 1; l'orage Maltraita le pigeon *en dépit du feuillage*. La Font. II 104, 34; je suis plus heureux *en dépit de vous* que je ne fus jamais de votre gré. Rouss. Hél. I 18, 35; . . des lois féodales, qui dans les enfans d'un même père, créaient quelquefois, *en dépit de lui,* un riche et des pauvres. Mir. III 106; Nous resterons unis *en dépit des destins*. Chén. 303, 76; *En dépit de nous,* il faut qu'ils nous charment. Chateaubr. III 48; Hugo N. D. P. X 5, 224; *en dépit de tout,* je sentais au fond de mon cœur que c'était impossible. Flaub. Éd. sent. 436; Daud. R. N. 123; *En dépit des mauvais plaisants,* la société que j'ai fondée a déjà accompli de grands et utiles travaux. France O. J. C. 234.

Sind von en dépit de zwei Substantive abhängig, erscheint en dépit nur vor dem ersten.

En despit de Dueil et des siens, Qui me tourmentent de penance, S'en mes mains une foiz vous tiens, Pas ne m'eschapperez, Plaisance. Orl. II 128; Est-il possible . . que vous vouliez être malade *en dépit des gens et de la nature?* Mol. Mal. imag. III 3; Voulez-vous passer à la postérité, *en dépit des injures et des mauvaises critiques?* d'Al. 80; *en dépit de la fortune, des parents, et de nous-mêmes,* nos destinées sont à jamais unies. Rouss. Hél. I 11, 22; J'ignore ce que peut conseiller la misère; Mais suivre ses conseils n'est pas si nécessaire Qu'on ne voie, *en dépit de la faim et du froid,* Plus d'une pauvre fille honnête et marchant droit. Aug. Avent. III 5; *En dépit de l'âge et de la petite vérole,* son visage est resté beau. Daud. Moul. 243.

c. Néanmoins.

Den präpositionalen Gebrauch von néanmoins kann ich nur für das 16. und 17. Jahrh. nachweisen. Das abhängige Wort ist stets das neutrale ce, und zwar erscheint dies dem néanmoins vorgestellt. Wir haben es also hier eigentlich mit einer Postposition zu tun.

Ce néantmoins, ma pensée assouvie De ce ne fut. Mar. I 10; id. I 66; I 168 etc.; *Ce neantmoins* l'amour de ceste Royne avoit tant gaigné. Garn. Antoine p. 150, 13; et laisse, *ce neantmoins,* courir mes inventions. Mont. I 198; id. I 353; »Vous n'avez pas besoin d'avocat, . . votre cause est juste«. »*Ce néanmoins,* Madame, bon droit a besoin d'aide.« Mol. Comt. d'Esc. 5; . . *Ce néanmoins,* Messieurs, L'ancre de vos bontés nous rassure d'ailleurs. Rac. Plaid. III 3.

d. Nonobstant.

Daß nonobstant mit einem Substantivum u. s. w. eine ursprüngliche Participialkonstruktion ist, zeigt deutlich eine Stelle aus Monstrelet, wo obstant bei einem Plural flektiert erscheint: *Non obstans lesquelz délais* . . ledit duc de Bourgogne . . fist retourner ladicte litière et ledit duc d'Acquitaine avecques toutes ses gens. Monstr. I 110.

Die getrennte Schreibung non obstant, die sich bis ins 16. Jahrh. findet, ist ein weiterer Beweis dafür.

Die Präpositon begegnet zuerst im 14. Jahrh. und ist ziemlich gewöhnlich bis Ende des 18. Jahrh., ist jedoch heute völlig veraltet.

α) Das abhängige Wort ist ein Substantivum.

il pourchassa si sagement *non obstant les fortes parties* qui etc. J. l. B. I 208; je les présumoye, *nonobstant leurs vieulx jours,* estre nus et ignorans des jugemens de bien cognoistre. Petit. V 271; Pis. I 86, 9; *nonobstant vostre constance,* Vous ne me lairés encourir etc. Anc. Th. Fr. I 237; V. T. I 3964; *Nonobstant tout ce nombre,* le Roy leur donnoit beaucoup d'affaires. Comm. I 26; M. B. I 194; *Non obstant ces remontrances,* elle en mangea seize muis deux bussars. Rab. I 96; Mar. I 256; *non obstant toute raison humaine,* Jamais de Dieu la parolle n'est vaine. Beze D.-H. 319; les pairs ecclesiastiques, *nonobstant leur profession,* estoient tenus d'assister nos roys en leurs guerres. Mont. I 393; le cheval . . marchoit plus fort qu'il n'avoit jamais fait, *nonobstant le bruit du curé.* Scarr. I 130; *nonobstant leur decision* ils en sont dispensez. Pasc. I 97; L'aigle fondant sur lui *nonobstant cet asile,* L'escarbot intercède et dit etc. La Font. I 83, 6; tes amours, que je prendrai pour les premières et les seules de ta vie, *nonobstant l'aventure* de la servante du lieute-

nant général de Conches. Did. 38; les citoyens décrétés par le prévôt . . pourront être admis, *nonobstant lesdits décrets,* aux nouvelles charges municipales. Mir. II 85. Das Substantivum hat noch ein attributives Partic. Prät. bei sich:

toutes mes hontes j'eu beues, Ne du tout fol, encor ne sage, *Nonobstant maintes peines eues.* Vill. 103, 4; *Nonobstant tout edict donné,* Il est autant peu pardonné. Jod. I 35.

Verstärkendes tout findet sich vor nonobstant:

et sa survenue *Tout non obstant* l'escondire, Me plaist. Pis. III 223, 15; id. III 275, 6.

β) Das abhängige Wort ist das neutrale ce.

Nonobstant ce, chevauçoient-il et aloient à leur volonté parmis le pays de Flandres. Froiss. II 381; et *nonobstant ce,* pourmena par pluseurs jours ledit gentilhomme. Petit. V 309; *non obstant ce,* il vouloit que etc. Monstr. I 170; et *nonobstant ce* . . . en celle pensée se arresta totalement. Saintré 7.

Über die mfr. Zeit hinaus kann ich diese Verbindung nicht belegen. Bis ins 16. Jahrh. erhält sich nonobstant in dieser Wendung als Postposition.

Ce non obstant si empris-je assez hardiment à etc. Froiss. (Eber. Froiss. p. 23); *ce nonobstant* s'efforcerent de mettre leur entreprinse à l'effect. Chart. 135; *ce non obstant* par dispensacion apostolique fut ledit mariage parachevé. Monstr. I 129; *Ce nonobstant* fault que je soigne votre vie. Anc. Th. Fr. I 245; *Ce non obstant* pour m'acquitter Envers amours, plus qu'envers elle. Vill. 171, 926; Mais *ce nonobstant* . . l'enfant s'aventura d'envahir un terrible senglier. M. B. I 195; *Ce non obstant,* luy fut respondu que etc. Rab. I 159; *Ce nonobstant* . . Il est besoing de près les manier. Mar. I 51; *Ce nonobstant,* posons le cas que etc. H. Estienne D. H. 132.

Verstärkendes tout findet sich:

tout ce nonobstant se plongeoit au parfond abyme de douleur. M. B. II 119.

Für die vollere Form cela seien noch einige Beispiele angeführt:

non obstant cela, Oncques vray homme ne cela En son courge aucun grant bien. Orl. I 141; Vill. 475, 53 (derselbe Satz); *non obstant cela,* cete fiévre chaude d'écrire les tormentoit encores. Du B. I 56.

Mätzn. Gr. p. 437 behauptet, non obstant stehe nicht bei Personennamen. Für die Sprache seit dem 17. Jahrh. ist diese Behauptung zutreffend; früher begegnen jedoch Belege, die gegen Mätzner sprechen:

Le duc d'Anjou, *nonobstant son adversaire,* enfin conquist aucques tout le royaume. Petit. V 350.

So steht denn in dieser Zeit nonobstant auch beim Personalpronomen.

nonobstant luy fut légiere la vengence. Petit. V 294; id. V 349; le roy Jehan, *nonobstant eux,* fut pris. Brantôme (Gehring p. 132).

e. Andere malgré synonyme Wendungen.

α) *Oultre le gré.*

Dies ist schon afr. belegt und findet sich bis ins 16. Jahrh., wenn auch selten (Über outre = »trotz« vgl. auch Stimming Commines p. 205), vgl. Joh. p. 60.

Le chevalier dist que la terre qu'il tenoit estoit de son conquest: si n'estoit tenus, *oultre son gré* d'en faire aucune part à son filz, qui etc. Petit. VI 51; et l'eust bien fait, se les seigneurs de la court . . n'eussent Saintré, *oultre son gré,* retenu. Saintré 116; *oultre mon gré* je party de ta rive. Du B. I 415.

Neben gré erscheint zuweilen zur Verstärkung noch das Substantivum vouloir resp. volonté:

oultre son gré et vouloir, violantement et par force on l'a deshonorée. Cent N. N. I 134; je me plains à vous de la force que il m'a violée *oultre mon gré et ma volunté,* et malgré moy. ib. I 135.

Vouloir begegnet aber auch allein:

Il vous doit souffire que, *oultre mon vouloir,* j'aye accepté le nom et office. Petit. V 299.

Man sieht also, daß zunächst die konzessive Bedeutung von oultre an das Substantivum gré gebunden war; dann fanden wir bei oultre auch vouloir, aber noch mit gré verbunden; ein weiterer Schritt war das Aufgeben von gré, neben oultre steht nur vouloir. Hier liegt also schon die rein konzessive Bedeutung von oultre = »trotz« vor. So erklärt es sich denn, daß outre auch vor anderen Substantiven in dieser Bedeutung sich zeigt.

comment avez-vous osé rober l'eglise *oultre mon commendement* et ma defense? Cent N. N. I 37; et, *oultre les prieres* qu'ilz luy faisoient, usoient de menasses. Comm. I 334; Ce bon vieillart, compaignon de ma fuyte, Contre le ciel, contre la mer despite, Avecques moy tousjours se defendoit *Oultre ses ans* (= trotz seines Alters). Du B. I 400.

β) *Contre le gré.*

Contre le gré = »wider den Willen, trotz« begegnet seit der mfr. Periode vereinzelt bis heute. Auch in dieser Wendung war die rein konzessive Bedeutung des adversativen contre zunächst an das Substantivum gré gebunden.

C'est à dire *contre son gré* Faut qu'il face leur volonté. Mach. 3606; *Contre mon gré,* l'attrait de tes beaux yeux Donte mon cœur. Rons. I 24; id. I 101; un galant qui enlève une



maîtresse *contre son gré* et celui de ses parens. Scarr. II 60; j'aime mieux la voir sous un autre hyménée, Que si *contre son gré* sa main m'étoit donnée. Mol. Éc. d. M. I 2; Et donne à chaque sœur un lot *contre son gré.* La Font. I 104, 74; Vous m'obligez à vous le dire, *contre mon gré.* Sand 221; id. 116; Ah! ce mariage que son fils avait voulu faire *contre son gré!* Zola Déb. 263.

Als Ausdruck besonders starker Konzession finde ich maugré und contre le gré:

Nous avons pris ceste cité *Maugré eaus et contre leur gré.* Mach. 3415.

Contre steht bei vouloir:

Et *contre son vouloir,* je l'ay favorisé. Desportes D.-H. 263; Là-dessus le pauvre François se mit à faire examen de sa conscience et à se demander .. s'il n'avait pas donné à mal penser, *contre son vouloir,* par manque de prudence et de discrétion. Sand 213.

Konzessiven Sinn auch vor anderen Substantiven hat contre:

toutesfois, *contre nostre promesse,* ces deux villes furent bruslees. Comm. I 326; et quand on nierait, *contre tous les principes,* que sa sanction fût nécessaire etc. Mir. I 58.

γ) Avec.

Avec begegnet seit dem 17. Jahrh. zuweilen in Verbindungen, wo es nicht anders als mit »trotz« wiederzugeben ist.

Wie ist dieser Bedeutungsübergang zu erklären? Ich will es mit Hülfe eines Beispiels versuchen.

Avecque tout son bien, Mélite le méprise. Corn. Mél. II 4 (Variante).

Auszugehen ist von der lokalen Grundbedeutung: »Mit, oder Bei seinem ganzen Reichtum verachtet ihn Melita«. Die lokale Grundbedeutung ist dann einem adversativen Gedanken gewichen: »Er ist sehr reich, und dabei verachtet ihn Melita doch«; und aus diesem adversativen Verhältnis ergibt sich sehr leicht das konzessive: »Trotz seines Reichtums verachtet ihn Melita«. Einige weitere Beispiele sind:

Je ne sais où me mettre, et c'est un vrai dragon; Et cependant, *avec toute sa diablerie,* Il faut que je l'apelle et »mon cœur« et »ma vie«. Mol. Fem. sav. II 9; Combien, messieurs, *avec tout le zèle,* qui nous anime dans nos travaux, nous sommes tardifs néanmoins en certaines choses. Mir. III 56; Dubelloy, *avec un talent bien subalterne,* est pourtant parvenu à réveiller des souvenirs français sur la scène française. Stael All. II 15, 196; *avec tant de motifs d'être heureux* . . vous ne l'êtes pas. Scribe Mon Ét. 1; *Avec tout le respect* que l'on doit à un historien si grave, on peut se demander s'il ne raisonne pas ici en pur historien etc. Taine 427.

Besonders deutlich ist die konzessive Bedeutung von avec durch danebenstehendes synonymes malgré que j'en aie: Ce que vous m'objectez là m'a plus d'une fois chiffonné la cervelle; mais *avec tout cela, malgré que j'en aie,* j'en reviens toujours au mot de mon capitaine. Did. 11.

δ) *Après.*

Auch après finden wir seit dem 17. Jahrh., sehr selten früher, im Sinne von malgré, und zwar stets in Verbindung mit dem neutralen tout.

Nach dem Satze post hoc ergo propter hoc kann après tout kausale Bedeutung erhalten. Die konzessive entsteht dann dadurch, daß der Grund nicht wirksam ist (»deshalb doch nicht«).

il avoit cueilly et perceu grant argent contant; et *apres tout cela,* se trouver en ce dangier, destitué de cueur et de tous remedes! Comm. I 395; Mais quand bien vous auriez tout lieu de vous en plaindre, Sophonisbe, *après tout,* n'est point pour vous à craindre. Corn. Sophon. II 1; Je sais que je trahis une princesse aimable, Mais, Madame, *après tout,* mon cœur est-il coupable? Mol. Prince jal. III 2; bien que j'aie remarqué plusieurs fautes dans Homère et dans les plus célèbres auteurs, et que je sois peut-être l'homme du monde à qui elles plaisent le moins, j'estime, *après tout,* que ce sont des fautes dont ils ne sont pas souciés, et qu'on ne peut appeler proprement fautes. Boil. II 162; Il ne faut louer personne avant sa mort; nous en avons tous les jours des exemples; mais, *après tout,* mon ami le public fait toujours bien. Sév. 90; Il est vrai que ses yeux ont versé quelques larmes; Mais, Seigneur, *après tout,* je n'ai rien observé Qui doive etc. Volt. Zaï. III 7; parlez, votre maître vous l'ordonne; *après tout* (= wenn ihr auch lieber nicht gehorchen möchtet), un maître est un maître. Did. 182; Vous vous faites de la chose une grosse idée. *Après tout,* nous ne te voulons pas de mal. Hugo N. D. P. II 6, 47; Et je pourrais l'étouffer, que je ne le voudrais pas! . . et je le voudrais *après tout,* que je ne le pourrais pas! Sardou N. I. II 13; On avait calomnié les papes, qui, *après tout,* défendaient le peuple. Flaub. Éd. sent. 172.

ε) *Sur, au-dessus de, au milieu de.*

Durch Annahme einer adversativen Zwischenstufe ist es auch zu erklären, wenn wir in einem Beispiel aus dem 15. Jahrh. sur (sur im Afr. auch »zum Schaden von, gegen, unter Verletzung von«), und in einigen Belegen aus der modernen Sprache au-dessus de und au milieu de der Bedeutung von malgré = »trotz« gleichkommen sehen.

Ledit Duc de Bretaigne . . envoya devers le Roy . . pour faire sçavoir cõme lesdits Anglois auroient prins ses ville et chastel de Fougieres *sur les treves prinses* entre les Roys de France et d'Angleterre. Chart. (Eder p. 188); Et, cependant,

au-dessus du sourd malaise de l'attente, dans le frisson instinctif de ce qui allait venir, la certitude de victoire demeurait. Zola Déb. 12.

Auch dans in diesem Beispiel ist wohl ebenso zu deuten.

L'ordre gothique, *au milieu de ces proportions barbares,* a toutefois une beauté qui lui est particulière. Chateaubr. III 148; Et pourtant nous étions tristes, *au milieu de ce bonheur* de nous revoir. Loti Mar. 226.

2. *Pour.*

vgl. Joh. p. 60 ff.

a. Pour vor Substantiven.

Bei Gelegenheit der verallgemeinernden Relativsätze (p. 42 ff.) habe ich schon nachgewiesen, daß pour »um-willen« wie im Afr. so auch in der späteren Zeit zu konzessiver Bedeutung übergehen konnte. Daß pour, wie im Afr. (vgl. Joh. p. 60; Zusammenstellung von Belegen bei Klapperich p. 29) auch in der späteren Sprachperiode in konzessiver Bedeutung zu Substantiven resp. Pronomina treten konnte, ohne daß ein verallgemeinernder Relativsatz folgte, mögen folgende Beispiele beweisen.

Jà *pour les grans despens* que li roys fesoit en aumosne, ne lassoit-il pas à faire grans despens en son hostel, chascun jour. Joinv. 726; Il ne s'en povoit aucunement retraire ne déporter *pour refus* n'escondit qu'elle luy sceut faire, ne pour humblement prier, ne *pour dure parolle.* J. l. B. II 30; Mais *pour peine,* ne *pour tourment* Ne vous oubli je nullement. Pis. I 76, 13; car tel est trespassé Qui *pour tout bien* ne retourneroit pas. Rab. I 90; Et non obstant que force gras fourmage Se feist tousjours en nostre ingrat village, *Pour tout cela,* jamais jour de semaine Ma main chez nous ne s'en retournoit pleine. Mar. III 123; Neantmoins *pour son ignorance,* ou pour voir plus obscurement ce qu'il voyait, il n'est pas empesché qu'il ne jouisse d'une cognoissance evidente de la volonté de Dieu. Calv. II 35; Celuy .. qui *pour quelque danger de la mort voisine,* ne reslache aulcun poinct de son asseurance. Mont. I 302.

Der Hauptsatz ist stets negativ. Über das Jahr 1700 hinaus kann ich die Konstruktion nicht nachweisen.

b. Pour vor einem Infinitiv.

Über das Vorkommen von pour + inf. anstelle eines konzessiven Nebensatzes im Afr. handelt Joh. p. 60 ff.

Im allgemeinen ist zu bemerken, daß die spätere Sprache diese Konstruktion nicht so häufig verwandte wie das Afr., da ihr ja viel mehr Mittel zum Ausdruck des Konzessivverhältnisses zur Verfügung standen als der alten Sprache.

Die Konstruktion ist, wie im Afr., so auch im Mfr. und Nfr. am besten aufzulösen durch einen Satz mit si oder quand (quand même). Im Afr. war diese Infinitivkonstruktion aufzufassen als Vertreterin eines konzessiv-hypothetischen Nebensatzes in einem irrealen Satzgefüge (Joh. p. 60). Außerdem mußte im Afr. der regierende Satz negiert sein (Joh. p. 63) und endlich brauchte das Subjekt des Infinitivs nicht mit dem des regierenden Satzes übereinzustimmen (Joh. ib.).

Wenn Joh. (p. 63) behauptet, daß in der neueren Sprache der regierende Satz nicht die Negation zu enthalten brauche, so muß ich ihm widersprechen. In der weitaus überwiegenden Anzahl von Fällen ist der Hauptsatz negiert, und die ganz moderne Sprache zeigt stets die Negation.

α) Der Infinitiv gehört einem intransitiven Verbum an, resp. ist die Kopula estre: (Auffallenderweise kann ich für *α* und *β* keinen Beleg aus dem Mfr. beibringen; daß die Konstruktion jedoch in jener Zeit gelebt hat, beweisen die weiter unten folgenden Beispiele).

icelle Nature . . . *pour estre ententive* à la production des Creatures raisonnables, n'oublie pourtant les iraisonnables. Du B. I 23; Nostre mal ne decroist *pour* nous en *estre plains.* Garn. Juives 1302; tous les conquérants *Pour être usurpateurs* ne sont pas des tyrans. Corn. Cinna II 1; Ah! *pour être dévot,* je n'en suis pas moins homme. Mol. Tart. III 3 (Berg p. 40); Mais ces raisons, *pour* nous *paroître* aussi fortes, n'en sont pas moins propres à nous déterminer à l'action que nous exécutons, ou dont nous nous abstenons. d'Al. 12; . . ce qui n'empêche point qu'il ne résulte de cette union un attachement très-tendre, qui *pour n'être pas* précisément de l'amour, n'en est pas moins doux et n'en est que plus durable. Rouss. Hél. III 20, 308; *Pour être bandit,* on n'est pas juif. Hugo N. D. P. II 6, 49; *ce trafic, *pour ne plus être une supercherie,* n'en est pas moins un trafic. Augier Pierre de Touche IV 3; *un spectacle qui *pour n'être pas aussi grandiose* que celui d'une bataille, n'en était pas moins captivant. d'Hérisson, Journal d'un officier 1870—71 (1885) p. 320.

β) Der Infinitiv ist ein transitives Verbum:

pour changer de place, Je n'ay changé mon dueil, qui me suit à la trace. Garn. Hipp. 2337; *Ton bonheur n'est couvert que d'un peu de nuage, Et tu n'as rien perdu *pour le voir* différer. Corn. Cid. II 3; Et *pour changer* d'état, il ne change point d'âme. id. Cinna IV 6; Baise cette lettre, et saute de joie pour la nouvelle que je vais t'apprendre; mais pense que, *pour* ne point *sauter* et n'*avoir* rien à baiser, je n'y suis pas la moins sensible. Rouss. Hél. I 36, 74; **pour* ne pas *valoir* l'Opéra, la cour n'en est pas moins un endroit où l'on est vue. Rév. d. d. M. 1883,

643; *pour avoir modelé* quelques méchantes figures, je ne suis pas un sculpteur. France L. R. 303.

Die Negation wird durch die rhetorische Frageform vertreten:

et pour n'*avoir* ni nom ni rang dans ta patrie, *en est-tu moins soumis à ses lois?* Rouss. Hél. III 22, 327; **pour avoir* longtemps *vécu* éloignés l'un de l'autre, *avous nous cessé* de nous aimer? Bélot, Mlle Giraud 9.

Diesen vielen Belegen stehen nur sehr wenige gegenüber, in denen der Hauptsatz affirmativ ist.

Pour avoir tant *vécu* chez ces cœurs magnanimes, Vous *en avez* bientôt oublié les maximes. Corn. Nicom. I 2; Je suis ici dans une fort grande solitude, et *pour n'y être pas accoutumée* je m'y *accoutume* assez bien. Sév. (Lex. II p. 241).

Richtig ist Johannsens Behauptung, daß in der modernen Sprache die Wendung etwas Reales einräume. Eine Abweichung habe ich nur finden können im 16. Jahrh.:

Car, *pour estre cent ans* auprès de ma maistresse, Cent ans me sont trop courts, et ne m'en puis aller. Rons. I 166.

Zustimmen muß man auch Joh, wenn er sagt, in der neuen Sprache müsse das Subjekt des Infinitivs dasselbe sein wie das des regierenden Satzes. Indessen gibt es bis zum 17. Jahrh. hier und da ein abweichendes Beispiel.

il ne s'en povoit aucunement retraire ne déporter pour refus n'escondit qu'elle luy sceut faire, ne *pour* humblement *prier* (Subj. = elle) J. l. B. II 30; *Pour estre* Roy, *sa faute* est-elle plus petite? Garn. Juives 284; Et *pour s'être sauvée* du naufrage, *ses malheurs* n'en seront pas moins déplorables. Boss. VIII 416.

Alles in allem weicht die heutige Konstruktion insofern von der alten ab, als 1. die Einräumung etwas Reales ist und 2. das Subjekt des Infinitivs mit dem des regierenden Satzes übereinstimmen muß, von den wenigen früheren Abweichungen abgesehen. Der Charakter des Hauptsatzes ist aber, wie in der alten Sprache, sehr wenige frühe Belege ausgenommen, auch im Nfr. durchaus negativ. Die heutige Konstruktion erscheint schon im 14. Jahrh., ist jedoch im Mfr. noch sehr selten, und gewinnt erst weitere Ausdehnung vom 16. Jahrh. ab. Die Grundbedeutung von pour ist jedoch in der modernen wie in der alten Konstruktion »um-willen«, und nicht wie Joh. (p. 63) meint, »in der Eigenschaft als, im Verhältnis zu«. (Über die Beziehung des kausalen Verhältnisses zum konzessiven vgl. S. 122 unter »après«).

Diese letzte Behauptung Johannssens führt mich außerdem zu der Vermutung, daß er mit seinen Bemerkungen über die nfr. Wendung nicht die behandelte Konstruktion gemeint hat, sondern an das bekannte Schulbeispiel gedacht hat: Il est bien ignorant, pour avoir étudié si longtemps Hier liegt allerdings die Bedeutung von pour »für = im Verhältnis zu« vor, was beweist,

daß wir es nicht mit einem konzessiven Gedanken zu tun haben, sondern pour dient hier zum Ausdrucke der Vergleichung, »er ist sehr unwissend im Vergleich zu der langen Dauer seines Studiums«. Auch das Dictionnaire de l'Académie, Art. pour, löst diese Konstruktion durch einen Nebensatz mit quoique auf, was dem Sinne nach etwa stimmen mag, syntaktisch aber durchaus zurückzuweisen ist (vgl. auch Mätzn. Gr. p. 453).

Bemerkenswert ist eine Stelle aus Malherbe, in der der Infinitiv mit pour zwei disjunktive Konjunktive vertritt.

Une chose droite ne s'estime ni par la grandeur, ni par le temps. *Pour être plus courte ou plus longue,* cela n'importe (= qu'elle soit plus courte ou [qu'elle soit] plus longue, cela n'importe). Malh. II 576.

3. *Sans + inf.*

An die Infinitivkonstruktion mit pour möchte ich hier die modale Infinitivkonstruktion mit sans anschließen. Diese steht ja auch zum regierenden Satze in einem adversativen Verhältnis und kann so leicht einen konjunktionalen konzessiven Nebensatz mit der Negation (»obwohl nicht . . .«) vertreten.

Le corps estoit là, mais le cueur estoit ailleurs, qui alloit serchant Troïlus *sans savoir* où il feust. N. F. XIV 220; Puis me dist, *sans être requise,* Que etc. Cent. Ball. 112; La dicte dame, advertie des nouvelles amours de monseigneur, *sans en monstrer semblant,* en est trés malcontente. Cent. N. N. I 51; dont ma dame, *sans en monstrer le semblant,* en fut tres joyeuse. Saintré 69; Quelle furie donc t'esmeut envahir hostilement ses terres, *sans en rien avoir esté* par luy ny les siens endommagé, irrité ny provoqué? Rab. I 205; Mar. I 233; et sçavoit *Sans avoir veu* le cerf quelle teste il avoit. Rons. I 255; Enfin l'ire du ciel, et sa fatale envie, . . Ont détruit ma fortune, et *sans m'ôter* la vie M'ont mis entre les morts. Malh. I 178, 3; Scarr. I 65; *Sans avoir vu* le reste, il m'est assez facile De découvrir pour qui vous employez ce style. Mol. Prince jal. II 5; Boil. I 208; Et veuve maintenant *sans avoir eu* d'époux. Rac. Mithr. I 2; Sév. 138; ils ont tout *sans rien avoir.* Fén. VIII 495; *sans être* compatriotes, ils étoient tous Romains. Montes. VI 70; *sans savoir* encore la raison de son voyage, j'en prévoyois la conséquence. Rouss. Hél. III 14, 271; Chateaubr. III 74; Voilà, mon père, comment, *sans le vouloir,* j'ai fait la rencontre de ce cousin détesté. Scribe Mon Ét. 1; Aug. Lionn. P. II 2; *Sans être cardinal* ni maréchal de France, Angelus peut encor passer notre espérance. Coppé Angelus V 45; Zola Déb. 502; *Sans croire* encore à ce prompt départ, pourtant, il s'en inquiétait. France L. R. 89.

Der regierende Satz ist stets affirmativ, und das Subjekt des Infinitivs stimmt mit dem des regierenden Satzes überein.

E. Quand même.

Quand même, ein verkürzter konzessiv-hypothetischer Nebensatz, findet sich, allerdings nur in der Sprache des letzten Jahrhunderts, öfters im Sinne eines adversativen Partikel (vgl. Kap. VI), wie néanmoins, pourtant.

un homme d'autant d'esprit se fait respecter *quand même.* Taine 435; Par tous les temps, le rude petit bateau contrebandier, déjà vieux et meurtri, marchait *quand même.* Loti Mat. 47; comme elle a eu bien des chagrins, elle n'est pas gaie. Moi, je fais comme je peux. Je tâche de rire *quand même;* mais je ne réussis pas toujours. Maup. 7; Puis, renseigné enfin, sur ce lit de douleur où le clouait sa blessure, il se forçait *quand même* à l'espoir. Zola Déb. 495; Tout en prononçant cette phrase d'un ton de défi, il se dirigea *quand même* vers le cabinet de son père. Bourg. Ét. 192.

Kapitel VI.

Adversative Partikeln.

Allgemeines darüber vgl. Joh. p. 64.

A. Et.

Daß et (= und dennoch) schon im Afr. zur Verknüpfung zweier adversativer Gedanken verwandt wurde, erwähnt Joh. p. 64. Der erste der beiden so koordinierten Hauptsätze vertritt also einen Konzessivsatz. Aus der mfr. und nfr. Zeit seien auch einige Belege dafür angeführt.

et ce li acroissoit ses dolours, que il ere touz poissanz de l'amander, *et* tout soffroit paciaument. Joinv. 791; Paisible suis, *et* ung chascun guerroye. Orl. I 214; Marot je suis, *et* Marot ne suis pas. Mar. I 59; Je nage dans la joie, *et* je tremble de crainte. Corn. Cid. III 5; Je n'appartiens à personne *et* j'appartiens à tout le monde. Did. 27; Elle sentait que son mairi était

injuste, *et* elle ne voulait pas lui en faire de reproches. Sand 41; Il est ignare, il est menteur *et* vous l'aimez. France O. J. C. 56.

Umgekehrt vertritt der Satz mit et den Konzessivsatz:

Vous voulez un monarque *et* vous êtes Romain! Volt. Cés. II 1.

B. Si oder Et si.

Bereits im 13. Jahrh. nehmen si sowohl wie et si neben ihrer Anwendung zur bloßen Anreihung auch adversative Bedeutung an (Joh. p. 64). Auch hier vertritt, wie bei et und bei allen im Folgenden behandelten Partikeln, der erste der koordinierten Sätze den Konzessivsatz. Das Mfr. und das Nfr. bis zum 17. Jahrh. zeigt diesen Gebrauch noch ziemlich häufig, während aus der modernen Sprache nur sehr vereinzelte Belege beizubringen sind. (Mätzn. Synt. II p. 54 § 348).

Si:

Frère, j'en ay un po tasté, *Si* en suis trestouz raempliz. M. N. D. I 40, 1105; vous amés un petit trop la paix, *si* avez droict, car aux acouardiz Est trop pesant des armes le grief fais. Pis. I 59, 11; D'appeller les mains ennemies, c'est un conseil un peu gaillard : *si* croy je qu'encores vaudroit il mieux le prendre, que de demourer en la fiebvre continuelle d'un accident qui n'a point de remede. Mont. I 167; Race de mille rois, adorable princesse, Dont le puissant appui de faveurs m'a comblé, *Si* faut-il qu'à la fin j'acquitte ma promesse, Et m'allége du faix dont je suis accablé. Malh. I 244, 1; Vous avez beau reculer, *si* faudra-t-il que vous en passiez par là. Acad. (Mätzn. Synt. II p. 54 § 348).

Das 16. Jahrh. zeigt für si öfter die umschreibende Wendung si est-ce que.

»O quel hideux augure, Pour de nos murs nouveaux tesmoigner l'avanture!« »*Si est-ce que* je vois vers elle en esperance.« Jod. I 224; Et les responses improuveues de sa partie adverse le rejettent de son bransle . . *si est-ce qu'*a l'entrevue du pape Clément et du roi François . . il advint tout au rebours. Mont. (Voiz. p. 140).

Et si:

au jour que je parti de nostre païz pour aler en la terre sainte, je ne tenoie pas mil livrées de terre; car ma dame ma mere vivoit encore; *et si* y alai. Joinv. 112; Il ne sont plus de VI cens, *Et se* nous viennent assaillir. Mach. 5372; on ne poet aperchevoir qu'ilz se moeussent en rien; *et si* estions si prez l'ung de l'aultre que on cognoissoit bien partie de leurs armes. J. l. B. I 63; Cent Ball. 74; Pis. I 38, 7; Aveugle suis, *et si* les autres maine. Orl. I 114; Anc. Th. Fr. I 370; Je voy mille beautez, *et si* n'en voy pas une Qui contente mes yeux. Rons. I 344; Le

muletier est nu-pieds, *et si* ce n'est point qu'il ait trop de chaud. Malh. II 674; Vous voyez . . j'ai été au festin, *et si* je n'en suis pas empiré pour cela. Rac. Vie de Diog. 527; il avait toujours peur de la surprendre trop vite, *et si,* il mourait d'envie de lui parler. Sand 164; Il est brave et vaillant, *et si* il est doux et facile. Acad. (Mätzn. Synt. p. 54 § 348).

Vereinzelt findet sich auch der Fall, daß der zweite der durch si oder et si koordinierten Sätze den Konzessivsatz vertritt: et remonstra li dis clers . . comment Phelippes de Valois l'avoit deffait et de poissance bannit et escachiet hors du roiaulme de France, *se* avoit-il sa serour espousée. Froiss. II 327; Je ne luy ouys oncques qu'il fust las, ny ne luy veiz jamais faire semblant d'avoir paour: *et si* ay esté sept années de reng en la guerre avec luy. Comm. I 51; je vous cognois à vostre nez, *et si* ne vous avois onques veu. Rab. (Weißg. p. 339); il se mit à trembler et à étouffer comme de fièvre. *Et si,* il n'était malade que d'amour. Sand 229.

Ebensowenig wie im Afr. (Joh. p. 65), ist es in der späteren Zeit nötig, daß die beiden durch si oder et si verbundenen Sätze gleiches Subjekt haben.

Si:

icellui *chastel* fut durement oppréssé. Si se défendirent très vaillamment les *Anglois* qui le tenoient. Monstr. I 101; *Tu* as bien faire, douleur! si ne dirai *-je* pas que tu sois mal. Mont. (Voiz. p. 140) . . . que *ces hommes* corrompus se couvrent s'ils peuvent, de toutes les ombres de la nuit . ., si faut-il que *Dieu* les découvre. Boss. (Quill. p. 175).

Et si:

Belle ne bonne ne *sera,* Et si *verrez* appertement Qu'Amours à ce vous forcera Que sien soiez entièrement. Cent Ball. 74; A l'environ de luy entrerent à pied bien *deux mil hommes* d'armes, armez de toutes pieces, et dix mil archiers: et si demoura largement *gens* en l'ost. Comm. I 140; *L'an* est passé, le vint-uniesme jour Du mois d'avril, que je vins au sejour De la prison . .; Et si ne *voy* Un seul moyen pour me tirer dehors. Rons. I 10; Non, *tu* ne m'aimes pas; et si *je* fais tout ce que je pis pour ça. Mol. Don Juan II 1.

Was die Stellung des Subjekts nach si resp. et si betrifft, so hat Joh. (p. 65) festgestellt, daß im Afr. stets die Inversion eintrat. Auch in der mfr. und nfr. Periode findet sich, wie die Beispiele lehren, nach si stets Inversion, während der Satz nach et si im Nfr. die normale Vorstellung aufweist; im Mfr. begegnen wir indessen auch der Inversion.

Je n'ay pouoir qu'en moy de riens dechée, *Et si suis je* d'autres assez requise. Pis. I 37, 20.

Bezüglich der häufigeren Verwendung von si oder et si im

Mfr. und Nfr. kann ich Folgendes schließen (ich sehe natürlich von den Fällen ab, in denen sich si nach konzessivem Nebensatze findet):

Im allgemeinen hat in der mfr. und nfr. Periode et si mehr Belege aufzuweisen als si. Das 14. Jahrh. 44 % der Fälle mit si, 56 % mit et si, das 15. Jahrh. 37 % mit si, 63 % mit et si und das 17. Jahrh. 33 % mit si, 67 % mit et si. Auch die wenigen Beispiele aus der modernen Sprache setzen et si öfter als si.

Im Mfr. und Früh-Nfr., sehr selten in der heutigen Sprache, finden wir zur Verstärkung dem si öfters eine andere Adversativpartikel beigefügt.

Si pourtant:

Ce m'estoit tourment sur tourment: Mais cesty est bien plus facile. *Si* n'ay-je *pourtant* croix ny pile. Jod. I 77; Les estroicts de la jeunesse .. s'y colloient aultrefois, et s'y tenoient plusieurs heures aprez. *Et si pourtant* je me treuve peu subject aux maladies populaires. Mont. I 474; »ma peine sera inutile«. »*Si* faut-il *pourtant* tenter toute chose.« Mol. Princ. d'Él. III 5; »On ne voit point mon père«. »Hé bien donc, *si pourtant* Sur toute cette affaire il faut que je le voie.« Rac. Plaid. II 11; Vous faites comme si vous ne m'entendiez pas, madame Blanchet. . . et, *si pourtant*, la chose est claire. Sand 101.

Toutesfois si:

»Dieu .. nous gardera de nuysance«. »*Toutesfois si* n'ay je doubtance que de cela.« V. T. I 7387.

Si + *néanmoins.*

Si faut-il *néanmoins*, en dépit de sa haine, Que Tirsis retrouvé me tire hors de peine. Corn. Mél. Compl. Scène dernière.

C. Toutefois (tote voie) und Et toutefois.

»Tote voie, ursprünglich ein beziehungsloser, erklärender, lokaler Akkusativ, welcher zu adverbialer Bedeutung übergegangen ist, stellt vorerst den Inhalt eines Satzes als unter allen Umständen bestehend hin und konnte so auch zu der Bedeutung einer adversativen Partikel gelangen, mit der Funktion, dem Vorhergehenden den Charakter einer Einräumung zu verleihen« (Joh. p. 65). Vgl. auch Mätzn. Gr. p. 528.

Diese Form toute voie ist in der mfr. Zeit noch öfters belegt, ja ein Beispiel führt, wie wir sehen werden, sogar bis ins 16. Jahrh. Indessen, bereits bei Joinville erscheint die Verwechselung von voie < viam mit fois, resp. voiz < vicem. Im 14. Jahrh. geht toutefois neben tote voie mindestens ebenso oft vertreten her, im folgenden Jahrhundert finden sich kaum noch Spuren von tote voie, und vom 16. Jahrh. gibt es nur noch die Form fois.

Wie im Afr., erscheint neben der singularen Wendung tote voie auch die pluralische toutes voies resp. toutesfois, letztere jedoch nur bis gegen 1700. Auch bei dieser Partikel erscheint oft verstärkendes et.

Zunächst seien die Beispiele angeführt.

Singularische Form.

Toutefois.

pour un home que li roys avoit . ., li Anglois en avoient bien vingt. *Toutevoiz* avint-il . . que quant li Anglois virent le roy passer, il se desconfirent. Joinv. 101; Mach. 2612; je croiroye envis que ung si noble et si vaillant chevalier . . eust voulu ne peu faire ne consentir trahison. *Touteffoiz* fut-il, pour cette villaine renommée, pris, trayné et décolé à Paris. J. l. B. II 18; Orl. II 86; Monstr. I 402; ilz n'avoient point regard ne considéracion à ce que depuis il en advint. *Toutefoiz* la plus grand partie des Parisiens estoient obstinez et du tout affectez avec ledit duc de Bourgogne. Monstr. I 402; V. T. I 5306; Du B. I 35; Il a des yeux ouverts, *toutefois* il ne voit goutte. Garn. Juives 77; Il voit de tous côtés qu'il n'est vu de personne, *Toutefois* le remords que son âme lui donne Témoigne assez le mal qui n'a point de témoin. Malh. I 18, 389; Des héros de roman fuyez les petitesses: *Toutefois* aux grands coeurs donnez quelques foiblesses. Boil. I 203; Rac. Esther II 7; elle (= la flotte suédoise) était moins forte des deux tiers: *toutefois* elle se battit pendant trois heures. Volt. Charles XII VII 217; Il en fut peiné à l'excès, touché et affligé; *toutefois* il ne put me garder de colère. St. Sim. III 263; Chén. 39, 220; Chateaubr. III 136; »Hermann et Dorothée« est traduit en français et en anglais; *toutefois* on ne peut avoir l'idée, par la traduction, du charme qui règne dans cet ouvrage. Stael All. II 12, 171; on en peut dire ceci et cela. *Toutefois* l'ensemble est bon. Hugo N. D. P. X 1, 204; Aug. Avent. II 5; Nous ne doutons pas de Sid' Omar. Sid' Omar est sage, Sid' Omar est juste . ., *toutefois* le zouge de paix fera bien mieux notre affaire. Daud. Moul. 246.

Et toutefois.

Qnant li cuens d'Anjou vit que requeillir le convenroit en la nef, il mena tel duel que tuit s'en merveillierent; *et toutevoiz* s'en vint-il en France. Joinv. 442; nous ne sçavions parler à eulx; *et toutefois* nous les deslyasmes et les laissasmes aler. J. l. B. I 70; Mach. 5115; Petit. VI 9; Maint se tourmente, Souffrant le revers de son vueil, *Et touteffoiz* lerme de l'ueil Naist hors du sueil. Orl. II 226; . . Que du fruict il ne mengeast point, *Et touteffois* contre ce point . . De mauvaise inclination Le fruict receupt. V. T. I 1381; Du B. I 26; La mer . . ., le feu . . ., la peste . . ., la guerre Sont bien à craindre: *et toutefois* D'une femme l'horrible rage L'est encore plus mille fois.

Garn. Hipp. 1552; Malh. II 24; Je le remarque assez, *et toutefois* mon cœur .. adore ce vainqueur. Corn. Cid. V 3; Ronsard .. fit un art à sa mode, *Et toutefois* eut un heureux destin. Boil. I 193; Boss. VIII 451; je ne voudrois point mourir, *et toutefois* je me meurs. Rouss. Hél. I 10, 22; sa parole est arrangée avec un art infini, mais elle est arrangée; *et toutefois* elle ne manque pas de vérité subjective. Vinet Morc. Chois. 381.

Pluralische Form.

Toutesfois.

Le filz respondit .. qu'en sa vigne ouvrer yroit; *Toutes voies* point n'y ala. M. N. D. I 235, 808; N. F. XIV 236; et ne les laissoient ens entrer. *Toutefois* il en y eut aucuns qui y renterent par derriere leurs hosteuls. Froiss. II 119; Cent Ball. 111; et moult grant garnison de bonnes gens y avoit, *toutesfoiz* par force fu prise. Petit. V 360; Monstr. I 9; Anc. Th. Fr. I 52; Saintré 31; V. T. I 4080; Vill. 148, 605; jusques à la porte estoient les escarmouches; *toutesfois* il est vraysemblable qu'elle n'estoit point prenable. Comm. I 23; Nembroth n' acheva point sa tour ne sa cité, à cause de la confusion des langues. *Toutesvoyes* (!) il regna illec en paix et tranquillité par l' espace de cinquantesix ans. M. B. I 27; Rab. I 187; Mar. I 183; Je te hay bien, maistresse .., *Tontesfois* il faut que je t'ayme. Rons. I 398; Jod. I 248; Sa face et sa poitrine estoit de sang baignee: *Toutesfois* tout hideux et mourant qu'il estoit Ses yeux demy-couverts sur la Roine jettoit. Garn. Antoine 1637; Mont. I 334.

Et toutesfois.

Mout en y ot de noiez en l'un fleuve et en l'autre; *et toutes voies* en demoura il grant partie ausquiex on n'osa assembler. Joinv. 201; J. l. B. II 59; Troïlus à ces parolles ne respondit riens, mais de plus en plus cachoit son visage. *Et toutesfoiz*, voyant ce que Pandaro lui promettoit, il prenoit en lui courage et vouloit respondre. N. F. XIV 139; Cent Ball. 224; Petit. V 266; Anc. Th. Fr. I 389; Ces physiciens m'ont tué De ces brouilliz qu'ilz m'ont fait boire: *Et toutesfois* les faut-il croire, Ilz en oeuvrent comme de cire. Path. 59; le bien est venu De luy, le quel as retenu, *Et toutesfois* il l'a souffert. V. T. I 2561; Rab. I 598; De peu de gens elle fust entendue, *Et toutesfoys* tout le monde l'oyt. Mar. I 112; Du B. I 360; Vous estes grand, je suis bas et commun, *Et toutes fois* je ne suis inutile. Rons. I 372.

Solange die pluralische Form neben der singularischen sich findet, ist zu konstatieren, daß der Plural viel häufiger auftritt als der Singular. Im 14. Jahrh. zeigen 75 % der Beispiele den Plural, 25 % den Singular, im 15. Jahrh. gar etwa 84 % den Plural, 16 % den Singular, im 16. Jahrh. 80 % den Plural und 20 % den Singular. Gegen Ende des 16. Jahrh. verschiebt sich

das Verhältnis immermehr zu gunsten des Singulars, und seit dem 17. Jahrh. ist die pluralische Form überhaupt nicht mehr aufzuweisen.

Was den Gebrauch von toutefois im Verhältnis zu dem von et toutefois betrifft, so bin ich zu folgendem Ergebnis gekommen. Im 14., 15. und 16. Jahrh. erscheint toutefois häufiger als et toutefois. Das 14. Jahrh. zeigt in 65 % der Belege toutefois, in 35 % et toutefois; im 15. Jahrh. rückt toutefois noch mehr in den Vordergrund. 75 % der Beispiele bieten toutefois, nur 25 % et toutefois. Das 16. Jahrh. zeigt eine kleine Verschiebung zu gunsten von et toutefois, das Verhältnis ist etwa das des 14. Jahrh.: in 65 % der Belege steht toutefois, in 35 % et toutefois. Im 17. Jahrh. siegt et toutefois: 65 % der Fälle weisen et toutefois auf, nur 35 % toutefois. Vom 18. Jahrh. ab tritt wieder et toutefois zurück; nur 12 % der Beispiele der beiden letzten Jahrhunderte zeigt et toutefois, 88 % das einfache toutefois.

Es bleibt noch einiges zu sagen über die Stellung des Subjekts nach satzeinleitendem (et) toutefois. Im Afr. war die Inversion die Regel, die normale Wortstellung jedoch nicht unerhört. Im Mfr. ist auch noch Schwanken zu beobachten, die gerade Wortstellung überwiegt jedoch bei weitem. Die angeführten Beispiele beweisen das. Und vom 16. Jahrh. an ist die Inversion nicht mehr zu belegen. — Über mais toutefois vgl. unter Mais (M).

D. Nepourquant (nonpourquant).

Diese im Afr. häufigste (Joh. p. 66) adversative Partikel hat sich bis ins 15. Jahrh. erhalten. In der Form nepourquant finde ich sie jedoch nur:

Vous avez de loy et de droit Tout le sens acquis et usage, Et si estes de nous plus sages .... Et *nepourquant*, .. Se vous voulez parfaittement Vivre et avoir vraie sagesce .., en tout temps et en tout lieu Aiez en vous la paour de Dieu. M. N. D. I 106, 38.

Sonst erscheint immer die vollere Form nonpourquant.

Cil de la fieste se doloient; *Nonpourquant* parfaire voloient La fieste sans point de fantise. Condé I 193, 805; Dame, grant dueil en moi s'alie Quant ainsi laissier me voulez; Et *nonpourquant* vous le ferez. M. N. D. I 346, 956; Rob. l. D. I 93, 39; Ibid. I 14, 40; il leur sembloit que toudis perdoient à l'assaillir; *non pour quant* ilz ordonnèrent etc. J. l. B. II 55; Mach. 2536; et ce que l'un scet, l'autre ne scet mie; *non pourquant* rien n'est qui ne soit sceu ou loing ou prés. Froiss. II 4; Voir, s'il aloit de ci en Arle, A coudes nuz et à genoux N'aroit-il pas amendé touz Ses meffaiz, non pas la moitié. *Non pour quant*

Dieu par sa pitié Lui vueille estre doux etc. Rob. l. D. I 13, 39; ib. I 14, 40.

Wie die Beispiele zeigen, erforderte satzeinleitendes nonpourquant, wie im Afr., die Inversion des Subjekts gewöhnlich nicht. Einzeln findet sie sich jedoch:

Tu t'en peuz bien appercevoir. *Nonpourquant vueil j'aler* savoir etc. M. N. D. I 313, 47; Il ot estancs, boys et quanqu'il vouloit, Bugles, chamaulx et autre nourreture, Chiens et oiseaulx, tous deduiz de nature, Et *nonpour quant dist il* en verité, Qu'en ce monde n'a fors que Vanité. Desch. I 229, 13.

Einfaches pourquant in adversativer Bedeutung kann ich für die mfr. Zeit nicht mehr belegen.

E. Nonpourtant.

Das afr. nepourtant (Joh. p. 67) begegnet noch bis zum Ende des 16. Jahrh., aber fast ausschließlich in der volleren Form nonpourtant.

je scay bien comment il m'en est pris. Et *non pourtant* au fort je ne diroie Que etc. Cent Ball. 224; ib. 95; Pis. I 87, 17; did. I 100, 20; III 263, 23; Ainsi de moy fort Amour se mocquoit, Mais *non pourtant* de ce ne me challoit. Orl. I 9; id. I 24; I 26; Cent N. N. I 51; ibid. I 124; .. le pape .. commanda .. que personne .. ne allast veoir ceste bataille; et *non pourtant* le tres chrestien roy, pour garder ses privilleges royaux, ne s'en voulut point detenir. Saintré 31; ... *Et non pourtant* si j' ay ensuivi leur exemple ..., à tout le moins je te fais offre de ce peu de biens que j' ay en ma fruition. M. B. I 188; Je ne veis jamais pere, pour bossé ou teigneux que feust son fils, qui laissast de l'advouer; *non pourtant*, s'il n'est du tout enyvré de cette affection, qu'il ne s'apperçoive de sa defaillance. Mont. I 186.

Die Inversion findet sich sehr selten:

il y en a bien d'autres aussy amoureux comme vous estes, et sont encores plus malheureux de vous ... Mais *non pourtant* ne *habandonnent ilz* pas leurs vies à paine et tourment comme vous faites. N. F. XIV 249.

Das alte nepourquant kann ich nur noch einmal belegen.

par ce point les pourrons faire taire Quant ne verront que plus aye recueil De vous et que n'iray en vo repaire. Mais *ne pour tant,* quant pourray, en vo brueil Je vous verray etc. Pis. III 293, 18.

F. Pourtant und Et pourtant.

Joh. (p. 67) weist schon ein afr. Beispiel nach, in dem pourtant ohne Negation adversative Bedeutung hat.

Pourtant ist von Hause aus eine konklusive Partikel, »deshalb«, und erscheint in dieser Verwendung bis ins 17. Jahrh. Adversativen Charakter konnte pourtant an sich nicht haben; dazu mußte die Negation hinzutreten. Mit der Negation war die sich aus dem Vordersatze ergebende Folge aufgehoben und so beide Sätze in das adversative Verhältnis gesetzt.

Wie aber konnte pourtant zu der Bedeutung »dennoch« gelangen?

Das von Joh. gegebene Beispiel weist neben por tant noch das adversative si auf, das zum Ausdruck des Gegensatzes schon allein genügt hätte. Daraus kann man also nicht viel entnehmen. Ich kann die Vermutung Mätzner's (Gr. p. 528) bestätigen, daß man die notwendige Negation zunächst in negativen Sätzen ausgelassen hat.

Je suis pecheur, je le sçay bien, *Pourtant* ne veult pas Dieu ma mort. (Vill. 110, 106). »Ich bin ein Sünder, ich weiß es wohl, deshalb will Gott meinen Tod doch nicht.« Die Negation des Verbums setzt also den Nachsatz zum Vordersatz in ein adversatives Verhältnis. Die natürliche Folge des Vordersatzes wäre der Nachsatz ohne die Negation. In unserem Beispiele wird also in pourtant bereits eine adversative Bedeutung gefühlt, die jedoch die Negation des Satzes zur Bedingung hat. Ähnlich ist: Çà, baille-moy la lettre, et *pourtant* ne me laisse«. Rons. I 417.

In diesen Belegen hat pourtant somit die Bedeutung »deshalb doch«, »dennoch«. (vgl. p. 122 »deshalb doch nicht«). Es hat aber bis ins 17. Jahrh. gedauert, bis man in pourtant die heutige Adversativpartikel sah auch ohne die Negation des Verbums.

Sehr oft erscheint vor pourtant wieder verstärkendes et.

Pourtant.

»quel âge croyez-vous bien que j'aye?« »Je ne le puis savoir au juste; *pourtant* vous avez bien vingt-sept ou vingt-huit ans au plus«. Mol. Mal. imag. App. III 9; il a fort bien répondu: *pourtant* il s'est allé embrouiller sur certaines dates. Sév. 13; Hugo N. D. P. VI 1, 106; Sa taille est bien, *pourtant* j'aime mieux la nuance de mes cheveux. Taine P. V. F. 100; Ce poëme, Mistral y travaille depuis sept ans, et voilà près de six mois qu'il en a écrit le dernier vers; *pourtant* il n'ose s'en séparer encore. Daud. Moul. 212; Maup. 145; Une odeur âcre .. la prenait à la gorge. *Pourtant* elle entra. Zola Trav. 361; Ce petit homme

bilieux n'était guère plaisant. *Pourtant* elle l'attirait. France L. R. 10.

Et pourtant.

Cette plainte téméraire Dure toujours: *et pourtant* Grenouilles doivent se taire. La Font. II 248, 30; Je triomphe; *et pourtant* je me flatte d'abord Que la seule vengeance excite ce transport. Rac. Androm. I 1; Je n'avois pas adopté les siennes (= opinions), *et pourtant* je n'aurois pas voulu qu'elle y eût renoncé. Rouss. Hél. VI 11, 614; je fus riche autrefois ... *Et pourtant* aujourd' hui la faim est mon partage. Chén. 31, 109; Il a varié la musique sur chaque strophe; *et pourtant* le caractère essentiel de la tristesse consiste dans la répétition du même sentiment. Chateaubr. III 143; Lam. Harm. III 7, 248; celui-là n'est pas malin, *et pourtant* il fait très-bien se rendre utile. Sand 33; Taine 98; tu n'es pas un mangeur, *et pourtant* tu es obligé à des emprunts. Aug. Lionn. P. II 1; Daud. Moul. 31; Nous vieillissons ici, calmes & sans remords. *Et pourtant* notre vie est triste. Coppé Angelus I 8; Loti Mar. 34; Zola Déb. 560; Il ne croit pas au péché originel, *et pourtant* c'est un dogme d'une vérité si solide que etc. France O. J. C. 27; Bourg. Ét. 42.

Während bis ins 17. Jahrh. pourtant neben et pourtant gleich häufig erscheint, zeigen die Belege der beiden letzten Jahrhunderte nur etwa 33 % der Beispiele mit pourtant gegen 67 % mit et pourtant.

Die Inversion fordert satzeinleitendes adversatives pourtant nicht.

G. Nequedent.

Diese afr. Adversativpartikel (Joh. p. 67), die Joh. schon mit dem 13. Jahrh. für erledigt hält, finde ich noch einmal im 14. Jahrh. belegt.

li signeur d'Alemagne .. savoient bien ..... *Nequedent* .. il se départirent de lors lieus. Froiss. II 484.

Inversion des Subjekts findet sich wie im Afr. nicht.

H. Néanmoins und Et néanmoins.

Néanmoins, die stärkste der heutigen adversativen Partikeln (nihilo minus nichts desto weniger) deutet an, daß das adversative Glied durch die im ersten Gliede enthaltene Folge in nichts beeinträchtigt wird« (Mätzn. Gr. p. 528).

Die Partikel erscheint zuerst im 14. Jahrh.; Inversion des Subjekts wird durch sie nicht bewirkt.

Wie bei anderen Partikeln, finden wir auch bei néanmoins oft verstärkendes et.

Néanmoins.

. . . et li faisoit li ducs de Braibant faire ses despens et le pourvéoit de tout ce qu'il besongnoit. *Nientmains* li roys de Franche ne le vot souffrir. Froiss. II 302; Petit. VI 43; il fut visité par notables médecins, *néantmoins* on y espéroit plus la mort que la vie. Monstr. I 8; quant ma dame ouyt nommer Matheline de Coursy, pensa bien que amours d'enfance et ignorance y ouvroit. *Neantmoins* plus que par avant fist un grant effroy en son logis, et luy dist etc. Saintré 16; ne puis croire qu' aucune dame .. s'enquiere et se soucie De mon estat. *Néantmoins* te mercie, Si quelquesfoys de moy tiennent ensemble Aucun propos. Mar. I 184; Ainsi l'Eglise estant illuminée de la clairté de Dieu, est espandue par tout le monde. *Neanmoins* il y a une seule clairté, qui s'estend par tout, et l'unité du corps n'est point separée. Calv. II 606; Nous avons tant perdu d'amis, Et de biens, par le sort transmis Au pouvoir de nos adversaires; *Néanmoins* nous voyons du port D'autrui le débris et la mort, En nous éloignant des corsaires. Malh. I 287, 40; Le maréchal ne fut pas plutôt mort que le Roi s'en repentit, *néanmoins* il ne put reculer, mais il le fit de mauvaise grâce. St. Sim. III 37; tout hardi qu'il a été, je suis fâché qu'il ne l'ait pas encore été davantage. *Néanmoins* je l'excuse d'autant plus que etc. d'Al. 176; Chateaubr. III 48; il est vrai que dans la perfection les différences sont difficiles à saisir ..; *néanmoins* on aurait pu donner plus de variété à ce grand tableau. Stael All. II 12, 162; Hugo N. D. P. IV 6, 202; Flaub. Éd. sent. 160; Il était content. *Néanmoins,* il huma dans la rue une large bouffée d'air. Flaub. Éd. sent. 160.

Et néanmoins.

Le roy .. ne s'estoit point advisé qu'il avoit envoyé deux ambassadeurs au Liege, pour les solliciter contre ledict duc: *et neantmoins* lesdictz ambassadeurs avoient si bien dilligenté, qu'ilz avoient jà faict ung grant amas. Comm. I 159; mais Paris s'en passoit de leger: *et neantmoins* en toute gracieuseté leur vouloit complaire. M. B. I 145; le Seigneur mesme denonce, qu'il ne souffrira que le fils porte l'iniquité du pere. *Et neantmoins* ceste sentence est souvent repetée que les pechez des peres seront punis en leurs enfans. Calv. I 436. Ménippé D.-H. 52; je me vis en terme de ne luy pouvoir répondre, *et neantmoins* pour ne pas rendre ma visite inutile, je lui dis au hazard. Pasc. I 8; Boil. II 167; Les Machabées étoient vaillans; *et néanmoins* il est écrit, qu'ils combattoient par leurs prieres plus que par leurs armes. Boss. VIII 467; il est féroce, *et néanmoins* c'est un barbare généreux. Stael All. II 24, 315; Et chaque fois que le silence .. descendait entre nous, nos âmes à genoux semblaient demander grâce et implorer encore quelques heures de mensonges

innocents, quelques heures d'ignorance ou quelques heures d'enfance .. *Et néanmoins* il faut que son heure vienne. Maet. Trés. 19.

Einige seltene Fälle der Inversion zeigen die mfr. Zeit und das 16. Jahrh.

Et bien ceste retournée fut à Troïlus bien angoisseuse, pour l'amour de Brisaïda; *neantmoins* le (= roy Anthenor) *receut il* joieusement. N. F. XIV 245; La nuyt fut beaucoup longue, attendant ce jour desiré; *neantmains passèrent tant d'heures* etc. Cent N. N. I 13; Madame .. l'aymoit trop mieulx ...; et *neantmoins voult elle* à dame Jehanne et aux autres sa demande entretenir. Sainté 13; combien qu'il sentist sa façon pastorale, *neantmoins portoit il* au visage une maniere de generosité Royale. M. B. I 317.

Während die mfr. Periode und das 16. Jahrh. néanmoins ein wenig bevorzugen, erscheinen in den folgenden Jahrhunderten neanmoins und et néanmoins etwa gleich häufig gebraucht.

Aus dem Mfr. und dem 16. Jahrh. seien noch einige Belege angeführt, in denen dem néanmoins noch andere adversative Partikel beigegeben sind.

Néanmoins toutefois:

et ne savoient que penser ces bonnes femmes, qui mouvoit leurs mariz de si tost rompre et casser leur promesse. *Neantmains toutesfoiz,* elles qui doivent obéir, le prindrent bien en patience, sans dire mot. Cent N. N. I 179.

Néanmoins si:

Mais pas ne suis assez vindicatif Pour un tel cueur, si faulx et deceptif; *Et neantmoins si* me faut il changer Mon naturel, pour de toy me venger. Mar. II 30.

Über mais néanmoins vgl. unter Mais (M.).

I. Nonobstant.

Die Adversativpartikel nonobstant bezeichnet analog der Konjunktion und der Präpositon, daß der Inhalt des Vordersatzes die Geltung des Nachsatzes nicht hindert. Nonobstant erscheint als Partikel im allgemeinen sehr selten, und zwar vom 14. bis ins 17. Jahrh. Sachs (Art. nonobstant) scheint zu glauben, die moderne Sprache kenne die Partikel auch noch. Belege lassen sich indessen nicht beibringen.

il fit retraire ses gens; *non obstant* ils furent de si prez suyvis que etc. J. l. B. I 246; il n'y peut pas faire grant chose. *Nonobstant* y eut grant quantité de villaiges bruslez. Comm. I 107; Mar. I 194; Vous me l'aviez tousjours celé, Mais je l'ay bien sceu *nonobstant.* Jod. I 48; id. II 77; ... Mais *nonobstant* fay moy de sa mort le discours. Garn. Hipp. 1982; Je veois des

jeunes hommes gaillards qui portent, *nonobstant,* dans leurs coffres, une masse de pilulles etc. Mont. I 345; Juger que Dieu ne prend plaisir à l'action à laquelle on s'occupe, qu'il la défend, et *nonobstant* la faire franchir le saut et passer outre. Pascal (Littré Art. »nonobstant«).

Satzeinleitendes nonobstant erforderte die Inversion des Subjekts nicht.

K. Cependant und Et cependant.

Cependant bezeichnete ursprünglich nur die Gleichzeitigkeit und erst dadurch, daß man es oft zur Verbindung zweier Sätze verwandte, die inhaltlich einen Gegensatz zu einander bildeten, erhielt es die Bedeutung »jedoch«, genau so wie unser »indessen«, vgl. auch »während« und tandisque u. ä.

Adversatives cependant begegnet zuerst im 16. Jahrh., aber sehr vereinzelt. Ein häufigeres Vorkommen ist erst seit dem 17. Jahrh. zu konstatieren. In der modernen Sprache findet sich die Partikel recht oft. Auch cependant nimmt verstärkendes et an. Inversion findet nicht statt.

Cependant.

Or me suffit-il d'avoir entamé ce propos particulier; je le laisseray poursuivre à quelque autre qui aura meilleur loisir et peult-estre aussi meilleur moyen de ce faire. *Cependant,* ce que j'en ay dict, a esté en qualité de vray François. H. Estienne D. H. 133; Plus j'apprends son mérite, et plus mon feu s'augmente: *Cependant* mon devoir est toujours le plus fort, Et malgré mon amour, va poursuivre sa mort. Corn. Cid IV 2; Pasc. I 38; Mol. Sgan. Ép. à Molier 157; Le monde est vieux, dit-on: je le crois, *cependant* Il le faut amuser comme un enfant. La Font. II 64, 69; Boil. II 125; vous aurez cru que tout est perdu; *cependant* nous avons encore toutes nos espérances. Sév. 28; J'ai choisi pour mon habitation un des moins bons terrains qui soient en France; *cependant* rien ne nous y manque. Volt. Tancr. ép. déd. p. 245; Tous les hommes . . ne croient pas être libres de désirer leur malheur. *Cependant* que leur manque-t-il pour souhaiter d'être malheureux? d'Al. 11; St. P. 66.

Et cependant.

Ils avoient tous envie de dormir . ., *et cependant* ils ne dormirent guères. Scarr. I 23; Pasc. I 96; c'est un vrai dragon; *Et cependant,* avec toute sa diablerie, Il faut que je l'appelle et »mon cœur« et »ma vie«. Mol. Fem. sav. II 9; La Font. II 171, 36; Vous aurez pu m'aimer? *et cependant* un autre Possédera ce cœur dont j'attirois les vœux? Rac. Mithr. II 6; Fén. VIII 630; Montes. II 14; Vous n'avez point eu cette ressource, *et cependant* vous avez fourni cette longue carrière de cinq actes. Volt.

Mér. lettre à Maffei p. 187; St. Sim. III 49; assurément cette personne croira être libre, *et cependant* elle ne le sera pas. d'Al. 11; Rouss. Hél. I 9, 19; On souffre ailleurs bien plus qu'ici; *et cependant* ceux qui souffrent prennent patience. Mir. II 23; Il n'a plus d'intérêt à tromper Egmont, *et cependant* il se plaît dans sa ruse. Stael All. II 21, 269; je me sentais entraînée vers un abîme, *et cependant* j'y tombais avec joie. Scribe Bat. d. D. I 11; Taine 412; Loti Mar. 127; Zola Déb. 194; France L. R. 87; Rien n'est visible *et cependant* nous voyons tout. Maet. Trés. 52; Bourg. Ét 495.

Im 16. und 17. Jahrh. begegnet cependant ebenso häufig wie et cependant. Das 18. Jahrh. zeigt etwa in 67 % der Beispiele et cependant und nur in 33 % einfaches cependant, und im 19. Jahrh. ist et cependant wohl ganz allein im Gebrauch.

Über mais cependant vgl. unter Mais (M.).

L. Encore und Et encore.

Die Partikel *encore* zeigt an, entsprechend der Konjunktion encore que, daß der Vordersatz einem an sich bedeutsamen Nachsatze gegenübersteht, mit dem er zugleich noch Geltung hat.

des grans princes qui sont .. environnez de gens qui n'ont l'œil à nulle aultre chose que à complaire à leurs maistres, et à louer toutes leurs œuvres, soit bonnes ou mauvaises: et si quelcun se trouve qui veuille mieulx faire, tout se trouvera brouillé. *Encores* ne me puis je tenir de blasmer les seigneurs ignorans. Comm. II 57; Nous lisons aussi l'histoire de France depuis le roi Jean: je veux la débrouiller dans ma tête, au moins que l'histoire romaine, où je n'ai ni parents, ni amis; *encore* trouve-t-on ici des noms de connoissances. Sév. 107; Il n'y a point d'ordre auquel je ne souscrive, hors celui de ne vous plus aimer; *encore* obéirois-je en cela-même, s'il m'étoit possible. Rouss. Hél. I 2, 5; Cette maxime .. est excellente; *encore* ne doit-on pas l'appliquer sans discernement et la coller en toute occasion. France O. J. C. 62.

Nicht ganz so häufig begegnet *et encore.*

Et toute celle nuit ne yssirent des bras l'un de l'autre, mais incessamment s'entre-accolloient et baisoient, *et encore* doubtoient ilz qu'ilz ne fussent l'un à l'autre. N. F. XIV 182; Tout le monde le reclamoit; Chascun le louait en tout cas: *Et encore* ne disoit-on pas La moictié du bien qui estoit En luy. Path. 135; Ce fut peut-être là une des plus ingénues actions qu'il fit de sa vie, *et encore* n'étoit-elle pas nette. Scarr. II 53; Il se plaignit seulement des tourments de l'absence. *Et encore* mêlait-il à ses plaintes les sourires de l'amour heureux. France L. R. 320.

Eine genaue vergleichende Statistik läßt sich nicht aufstellen, da die Belege für rein adversatives encore im allgemeinen selten

sind. Die Partikel findet sich seit mfr. Zeit und erfordert stets die Inversion des Subjekts.

Durch neantmoins verstärktes encore weist einmal Große (p. 58) nach aus Calvin:

Leur argument semble desja advis aucunement abbattu. *Encore neantmoins* ne nous arrestons-nous pas là.

M. Mais.

Über mais, die wichtigste der adversativen Partikeln, vgl. Mätzn. Gr. p. 528/529.

Mais findet sich seit alter Zeit; die Inversion des Subjekts verlangt es nicht. Die Beispiele sind sehr zahlreich; folgende mögen genügen.

si s'aprocent; *Mais* n'en puellent venir à cief. Condé I 333, 985; Bien est grande ma doulleur .., *mais* encore me deplaist plus sa douleur que la mienne. N. F. XIV 225; Vous estes bon chevalier et hardis, *Mais* vous amez un petit trop la paix. Pis. I 59, 10; Monstr. I 402; Cent N. N. I 183; Saintré 65; Vill. 117, 195; Vray est qu'ilz n'eurent plus de guerre, *mais* parfaicte amytié n'y eut il jamais. Comm. I 170; Bien fol est il, cela ne se peut nier: *mais* plus fol est celuy qui etc. Rab. I 726; Mar. I 144; Calv. II 35; Du B. II 484; Bien est il vray qu'aus vers latins .. j'ay peu changer neuf ou dix mots, *mais* ce n'a pas esté pour ce que les autres qui y estoient ne fussent aussi bons. Jod. I 233; Malh. I 208, 28; Il est vrai qu'il est triste; *Mais* il faut que votre âme à ces frayeurs résiste. Corn. Poly. I 3; Scarr. I 286; Pasc. I 296; Mol. Préc. rid. 9; il n'étoit point encore tombé, *mais* il étoit penché le nez sur l'arçon. Sév. 185; Fén. VIII 30; Ils approchent des dieux, *mais* ils sont des mortels. Volt. Œd. IV 1; d'Al. 137; Did. 45; Beaum. Deux Amis III 5; vous êtes cause de ma peine, *mais* vous faites toute ma joie. St. P. 61; Stael All. I 16, 82; Ils sont peu, *mais* c'est un public d'élite. Hugo N. D. P. I 6, 30; Taine 155; France L. R. 7; nos yeux pleurent, *mais* notre âme ne pleure pas. Maet. Trés. 163.

Öfters begegnen — in der modernen Sprache freilich nur vereinzelt —, um den durch mais eingeleiteten adversativen Gedanken noch zu verstärken, andere Adversativpartikel dem mais beigegeben. So habe ich die folgenden Variationen gefunden.

1) *Mais si* (16. Jahrh.).

Mar. II 58; Bien il est vrai que ma vie est heureuse De s'écouler .. Dessous vostre œil .. *Mais si* faut-il que vostre bonté pense Que etc. Rons. I 66; L'art, la nature exprimant, En ce portrait me fait belle; *Mais si* ne suis-je point telle Qu'aux écrits de mon amant. Malh. I 251, 3.

Mais si + pourtant.

Helas, ce mot me tue! *Mais si* faut-il *pourtant* que m'esvertue. Bèze D. H. 315.

2) *Mais toutefois* (von der afr. Zeit bis 19. Jahrh.).

il repondoit courtoisement que . . ., *mais touteffois* il envoya son mareschal etc. J. l. B. I 218; N. F. XIV 156; Cent Ball. 72; Pis. I 1, 5; Cent N. N. I 139; il peut estre Que en subjection me veult mettre Et la retenir comme dame. *Mais touteffoys* je suis sa femme. V. T. I 8494; Vill. 153, 670; M. B. I 293; De chascun cas fut à peu près paré, *Mais toutesfoys* y eust faulte d'un poinct. Mar. I 20; Rons. I 207; L'un . . donne une haute idée de sa valeur, et fait attendre quelque chose d'extraordinaire; *mais toutefois* s'avance par ordre, et vient comme par degrés aux prodiges qui ont fini le cours de sa vie. Boss. VIII 549; Dans l'Élysée antique le fleuve du Léthé n'avoit point été inventé sans beaucoup de grace; *mais toutefois* on ne sauroit dire que etc. Chateaubr. III 128.

3) *Mais non pourtant* (15. Jahrh.).

Maudit soit qui procure L'empeschement qui nous en fait garder! *Mais non pour tant* te verray sans tarder. Pis. III 276, 7; id. III 232, 13; III 256, 14; Hélas! ce fait mariage. *Mais non pourtant* je conclus que etc. Orl. II 203; id. I 143; I 160; Cent N. N. I 113.

4) *Mais pourtant* (15. Jahrh. bis 19. Jahrh.).

Petit. V 402; ilz se vont entremettant De moy gaitier nuit et jour, *mais pourtant* Ne vous oubli. Pis. I 29, 14; Monstr. I 126; Path. 23; Mar. I 222; Je ne veux contester: *mais pourtant* je puis dire Que etc. Garn. Brad. 264; Mont. I 40; Scarr. I 216; La Font. II 97, 37; Voici un grand circuit; *mais pourtant* nous arriverons au but. Sév. 93; Qu'ils sont heureux s'il leur accorde, hélas! tout ce qu'il nous ôte! *Mais pourtant* ne sens-tu pas quelque sorte de consolation dans nos maux? Rouss. Hél. II 16, 193; C'est entendu, monsieur le curé. *Mais pourtant* Il faut aussi songer à ce qui va s'ensuivre. Coppé Angelus II 15.

5) *Mais néanmoins* (14. Jahrh. bis 19. Jahrh.; doch selten).

N. F. XIV 177; Ensi, pour yaux reconforter et apaisier, leur disoit ou faisoit dire li contes. *Mais nientmains* tout li plus estoient si batu de celle disette et povreté, qu'il ne se pooient apaisier. Froiss. II 411; Je voy bien qu'elle est de grande estenduë. *Mais neantmoins* il y a de certains cas etc. Pasc. I 121; id. I 153; I 223; ami de Winkelmann, il a partagé son admiration pour l'antique; *mais néanmoins* il a souvent évité les défauts qu'on peut reprocher aux peintres formés par les écrits de Winkelmannn. Stael All. II 32, 393.

Mais néantmains si.

Il le voloit à toute force tuer, se n'eussent esté ceulx qui entour luy estoient, qui tant luy prièrent que sa vie luy fut sauvée

Mais néantmoins si le vouloit-il punir et luy dist etc. Cent N. N. I 36.

6) *Mais cependant (si)* (selten; 16. Jahrh. und 17. Jahrh.). . . . *Mais cependant* . . . Je dormois fort. Mar. I 129; Dieu n'eust point approuvé toutes leurs vaines pompes: *mais cependant si* a-il voulu punir ceste profanation de son service. Calv. II 786; vois ces jeunes mourir, Vois-les marcher, vois-les courir A des morts, il est vrai, glorieuses et belles, *Mais* sûres *cependant,* et quelquefois cruelles. La Font. II 46, 58.

Besondere Beachtung verdient der Fall von adversativem mais, in dem der Vordersatz zur besonderen Hervorhebung des konzessiven Verhältnis, noch eingeschobenes

il est vrai

enthält. ». . il est vrai . . . mais« entspricht dann genau unserem »zwar — aber«. In dieser Stellung findet sich il est vrai seit dem 17. Jahrh.

Je suis jeune, *il est vrai;* mais aux âmes bien nés La valeur n'attend point le nombre des années. Corn. Cid. II 2; id. Poly. II 2; Polydamas, *il est vrai,* sait la guerre; mais il aime la paix. Fén. VIII 567; Volt. Tancr. I 2; Je suis timide, *il est vrai* . . .: mais l'honneur même animoit mon courage. Rouss. Hél. III 18, 283; Did. 33; Beaum. Deux Amis IV 7; Le magistrat, *il est vrai,* a paru se rendre à nos vœux . . .: mais c'est là l'unique certificat que nous devons lui expédier. Mir. II 62; Chateaubr. III 102; ils ont, *il est vrai,* des préjugés contre elle (= la littérature allemande), mais ces préjugés tiennent au sentiment confus des différences prononcées qui etc. Stael All. II 1, 110; L'histoire est un art, *il est vrai,* mais elle est aussi une science. Taine 111; Nous sommes, *il est vrai,* très-pauvres; mais enfin Notre enfant ne mourra ni de froid, ni de faim. Coppé Angelus II 16.





Lebenslauf.

Am 9. Februar 1884 bin ich, Friedrich Wilhelm Brüß, evang. Konfession, Sohn des Lehrers Brüß, in Cüstrin geboren. Seit Ostern 1890 besuchte ich die Vorschule des Kgl. Gymnasiums meiner Vaterstadt und trat Ostern 1893 in die Sexta der Anstalt ein, die ich Ostern 1902 mit dem Zeugnis der Reife verließ. Hierauf wandte ich mich zum Studium der neueren Sprachen zunächst nach Berlin, bezog für das Wintersemester 1903/04 die Universität Genf und ging Ostern 1904 nach Göttingen, wo ich meine Studien zu beendigen gedenke. Die Sommerferien 1904 verbrachte ich zur Weiterbildung im Neuenglischen in London.

Während dieser Zeit waren meine Lehrer die Herren Brandl, Delmer, Dessau, Dessoir, Dibelius, Fleischer, Haguenin, Harsley, Heusler, Hintze, Münch, Pariselle, Paulsen, Rothstein, W. Schulze, Schultz-Gora, Tobler, v. Wenckstern (Berlin), Bouvier, Dufour, Mercier, Ritter, Roget, F. de Saussure, Sechehaye, Seitz, Thudichum, Zbinden (Genf), Albano, Baumann, Claverie, Dittmann, Heyne, Husserl, Meißner, Morsbach, G. E. Müller, Schröder, Stimming, Tamson, Vermeil, Vibert, Viertel (Göttingen). Es ist mir eine angenehme Pflicht, allen diesen Herren für die Förderung meiner Studien aufrichtigen Dank zu sagen, insbesondere aber Herrn Prof. Dr. Stimming, der mir die Anregung zu der vorliegenden Arbeit gab und mir bei der Ausführung derselben jederzeit aufs bereitwilligste mit Rat und Tat zur Seite stand.
